FRANCE Football

Paris-SG : la fin d'une époque

FRANCE - SLOVAQUIE

ATTAQUER MARQUER GAGNER

Photo Jean-Louis FEL

Match capital pour les Bleus et pour David Ginola, mercredi, à Nantes. En phase éliminatoire de l'Euro 96, il leur faut impérativement se montrer efficaces et l'emporter contre la Slovaquie. Un échec signifierait sans doute la fin du mandat d'Aimé Jacquet à la tête de la sélection.

Photo Jean-Claude PICHON

M 0705 - 2559 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNEE ● 25 AVRIL 1995 ● N° 2 559

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 1 080 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

UEFA euro96

Le retour de l'aboyeur

Scudetto et Coupe UEFA dans la mire, et maillot bleu-France sur les épaules, Didier Deschamps récoltera ce mercredi à la Beaujoire, contre la Slovaquie, l'usufruit d'un retour remarqué sur la scène européenne et italienne avec la Juventus de Turin, dont il a conquis Lippi, l'entraîneur, et les difficiles tifosi. Rappelé par Aimé Jacquet au service de l'équipe de France dont il porta déjà le maillot à quarante reprises, l'ex-Marseillais, de nouveau impressionnant physiquement en Italie, n'était plus apparu dans l'équipe des coqs tricolores depuis le match aller contre cette même Slovaquie, à Bratislava, le 7 septembre 1994 (0-0). Ensuite, sacrifié sur l'autel du « déjà vu » et du ras-le-bol ambiant, Didier Deschamps traversera seul, durant cinq mois, le no man's land d'une grave blessure. Secoué, de plus, sans qu'il l'avoue toutefois, par certaines déclarations d'Éric Cantona, lequel, à l'aube de l'expérience nantaise, assenait qu'il ne voyait pas pourquoi « il faudrait rappeler les anciens », l'homme revient donc par la porte de l'espoir, selon la volonté déclarée d'Aimé Jacquet de remodeler une équipe et un milieu de terrain qui affichent des limites inquiétantes depuis l'orée de ces éliminatoires. Aboyeur, récupérateur, formidable compétiteur dès lors que son potentiel physique est intact, Deschamps reste de plus — gage d'expérience — le premier capitaine français à avoir soulevé, une anse dans chaque main, le prestigieux trophée européen d'une Coupe des champions. A la veille du capital rendez-vous nantais, où les Bleus joueront définitivement leur crédibilité, le Turinois d'adoption évoque donc avec *FF* les deux chapitres affectifs de son come-back national. Sa réapparition en premier lieu, puis l'unité de lieu, ce stade de la Beaujoire qu'il connaît si bien et qui, paradoxalement, sonnera peut-être le glas d'une alchimie Nantes-équipe de France singulièrement remise en cause.

Damien RESSIOT

« Je n'ai jamais quitté

A l'heure d'une Marseillaise qu'il ne partageait plus que par procuration cathodique et qu'il fredonnera à coup sûr mercredi, retour sur une sortie douloureuse du groupe France, sur les critiques qui l'accompagnèrent et sur une mission redéfinie.

« EH bien, oui, cela fait plaisir, évidemment. Même si cela, tout compte fait, n'est pas une énorme surprise. Je n'ai que vingt-six ans, et même si j'ai connu l'équipe de France à vingt ans je n'avais jamais tourné la page. Au niveau national, j'attends toujours une consécration que je n'ai encore connue qu'avec l'OM. Que ce soit donc au niveau de mon palmarès ou de mon attachement à la sélection, c'est comme si je n'avais jamais quitté les Bleus. Bien évidemment, j'ai suivi les derniers matches. J'ai noté des trucs, cette sensation d'absence d'envie de se dépasser, mais je ne veux pas me prononcer là-dessus. De quel droit pourrais-je juger mes coéquipiers ? Et puis, moi-même, par le passé, je n'ai pas été épargné par les critiques. Certains m'ont mis dans l'eau. On en avait marre de voir ma tête, tout comme on ne s'est pas gêné pour dire que je ne réussirais jamais à la Juve. Ouais, après tout, c'est peut-être logique après les échecs des Bleus pour aller à la Coupe du monde. Ça n'empêche que je n'ai jamais été réellement inquiet sur mon potentiel. Vous croyez qu'il faut que j'attende l'avis de " grands journalistes " pour savoir ce que je vaux réellement sur un match précis ? Non, non, pas vraiment. Je suis lucide, et responsa-

Photo Bruno FABLET/PRESSE SPORTS

Deschamps : « Je ne suis pas le Messie »

« Je suis fier de rejouer à Nantes »

Symbolique s'il en est, le théâtre de la Beaujoire, qui accueillera le sixième match de ces éliminatoires de l'Euro 96, induit quelques remarques. Sur l'expérience nantaise chez les Bleus, notamment. Sur les sensations, enfin, d'un retour de Didier Deschamps à la maison.

Photo André LECOQ/PRESSE SPORTS

Sur fond de rachat et de séduction, histoire d'entamer positivement la série des trois matches à venir de l'équipe de France à domicile, Didier Deschamps effectuera sa rentrée chez les Bleus à Nantes, face à la Slovaquie. Retour aux sources de l'espoir.

« REJOUER à Nantes dans ces circonstances, j'en suis très fier. C'est ici que j'ai rencontré mon épouse, que je me suis marié. C'est ici, aussi, que j'ai appris mon métier et beaucoup de certitudes. Y revenir me fait plaisir, surtout avec le maillot bleu. Et puis, pour le public, je pense que les Nantais seront également fiers de revoir certains des leurs, que ce soit Marcel ou moi, qui réussissent une belle carrière après avoir tant appris ici. J'avais beau avoir eu quelques accrochages avec Coco Suaudeau, je sais ce que je lui dois. Cela dit, je n'ignore pas, en effet, le débat actuel en France quant aux jeunes sélectionnés nantais d'aujourd'hui. En Italie, croyez-moi, on a souvent évoqué ces derniers temps la mainmise des Canaris sur le Championnat, avant de remarquer leur élimination en Coupe d'Europe, alors que tout le monde les voyait au moins en demi-finale. C'est un peu le même problème pour les Bleus, qui fait sourire les Italiens aujourd'hui. C'est sûr qu'on n'est plus vraiment crédibles au niveau international. Mais les Nantais, il ne faut pas leur tenir rigueur de leur inexpérience. Le fossé entre une compétition nationale et internationale est énorme. Et personne n'est patient avec eux, d'autant que nous sommes dans une position difficile... C'est dur de sortir du cocon nantais, vous savez. Vous êtes imbibés d'une culture tactique, vous partez dans un autre club et, là, vous vous rendez compte que l'on ne joue plus de la même manière ! Vous avez l'habitude d'humilier vos adversaires, comme ils l'avaient fait d'ailleurs à Marseille il y a deux ans, et, d'un coup, vous êtes dans un contexte différent. Pas facile. Alors, quand, en équipe nationale, vous les incorporez et que cette formation n'a pas de base, pas de victoire probante pour se construire une confiance, eh bien tout le monde doute. On reste sur des échecs, et je crois qu'on leur demande trop de choses en trop peu de temps. Ce sont tous de très bons joueurs. Soyons patients... »

les Bleus »

ble des erreurs commises, au même titre que mes coéquipiers de l'époque. Ma dernière saison à l'OM, je l'ai jouée à 50 p. 100. J'aurais dû arrêter pour me retaper et mieux repartir. Mais j'ai joué, joué, et mon jeu ne supporte pas une mauvaise condition physique... La seule chose où je suis irréprochable, c'est d'avoir été au bout de moi-même constamment. J'ai tout donné, comme d'habitude. Et mercredi, je donnerai tout encore, à la différence qu'actuellement je suis au top physiquement. Mon premier objectif, celui d'intégrer l'équipe turinoise et d'y trouver une place sur le terrain, je l'ai réalisé. Maintenant, il reste à se qualifier avec les Bleus pour l'Euro. Aimé Jacquet, avec qui j'ai entretenu ces derniers mois des relations normales, et non pas privilégiées, me rappelle ? Je viens avec plaisir. Il ne m'a pas fourni d'explications après ne pas m'avoir pris pour le match contre Israël ? C'était son choix, je n'ai pas à le commenter, même si j'étais déçu. C'est lui le patron, un point c'est tout. Moi, je vais tout faire pour que l'on ne soit plus dos au mur, comme actuellement. Le débat sur le brassard de capitaine n'est pas très important. Au-delà de ça, il faut gagner demain. Quant à mon retour, n'exagérons rien. Je ne suis pas le Messie... »

Photo PRESSE SPORTS

FOOT CENTER

SPECIAL MARSEILLE

LIGNE «O. MARSEILLE» (REEBOK)

T-SHIRT
100% coton -
Junior — Réf. 605311
2 tailles : 12, 14 (ans) — Prix 119 F
Sénior — Réf. 605312
4 tailles : S, M, L, XL — Prix 143 F

CASQUETTE
100% coton - Fermeture arrière élastiquée - Broderie REEBOK sur front -
Marine — Réf. 672871 — Prix 69 F
Blanc — Réf. 672872 — Prix 69 F

SACS «CLASSIC»
Nylon 210D enduit PVC - Compartiment principal à double glissière et velcro - 1 poche latérale à partie aérée -
2 poches frontales - Bandoulière réglable amovible - Fond rigide -
3 modèles :
- **X-LARGE** dim. 64 x 28 x 32 cm
Réf. 732790 — Prix 286 F
- **LARGE** dim. 60 x 26 x 30 cm
Réf. 732780 — Prix 238 F
- **BACKPACK** dim. 30 x 39 x 10 cm - Ouverture principale à lacet réglable et revers à boucles quick - 1 poche frontale - 1 poche latérale - Bretelles dos matelassées réglables - Poignée -
Réf. 732770 — Prix 143 F

SUPER PARIS SG

LIGNE PARIS SAINT GERMAIN

ECHARPE JACQUARD
Réf. 855230 — Prix 79 F

DRAPEAUX
Blanc (dim. 132 x 96 cm) — Réf. 855241 — Prix 95 F
Bleu (dim. 112 x 96 cm) — Réf. 855242 — Prix 95 F

T-SHIRT «DEDICACES»
Taille unique adulte XL — Réf. 605250 — Prix 119 F

TEE-SHIRT «GINOLA»
Taille unique adulte — Réf. 605280 — Prix 155 F

TEE-SHIRT «WEAH»
Taille unique adulte — Réf. 605530 — Prix 155 F

FORZA BASTIA

LIGNE S.C. BASTIA

K7 «FORZA BASTIA»
Durée 60mn env. - 21 titres de Champion de Corse, 19 Coupes de Corse, le titre de Champion de France de 2ème division, 2 finales de Coupes de France dont celle gagnée en 1981, l'épopée Européenne, la relégation en DII, le drame de Furiani.....presque un siècle d'histoire pour le sporting, porte drapeau de générations de footballeurs et symbole de l'âme Corse -
Réf. 802580 — Prix 155 F

CASQUETTE
100% coton -
Bleu/Blanc — Réf. 672670 — Prix 99 F

ECHARPE JACQUARD
100% acrylique - Réf. 855170 — Prix 79 F

DRAPEAU «S.C BASTIA»
Dim. 130 x 96 cm - Bleu/Blanc — Réf. 855340 — Prix 100 F

DRAPEAU CORSE
Dim. 131 x 96 cm env. -
Blanc/Noir — Réf. 855190 — Prix 119 F

FOOT CENTER LES MAILLOTS DES CHAMPIONS

COMMANDE PAR TELEPHONE
80. 44. 10. 44
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H à 18 H (vendredi 17H)
Accès au service spécial livraison sous 48 H. (sous certaines conditions)

MINITEL 36.14 code SC

TELECOPIE 80.35.41.37

COURRIER - FOOT CENTER BP4 - 21380 MESSIGNY

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	8
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

Pour toute commande
Un cadeau surprise
ET LE NOUVEAU
CATALOGUE FOOT CENTER
(48 pages)

DEMANDE DE CATALOGUE (Voir bon de commande)

Maillots expédiés en manches courtes ou manches longues suivant reception de nos fournisseurs.

Les prix sont valables jusqu'au 30/05/95 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	MAILLOT (seul) Réf.	TAILLES 8/12	1	3	5	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) Réf.	TAILLES 8/12	1	3	5
AJAX (1)	211104	403 F	438 F	445 F	450 F	201104	557 F	592 F	599 F	604 F
BAYERN (1)	211451	355 F	360 F	365 F	370 F	201451	494 F	499 F	504 F	509 F
BORDEAUX (home)	211481	285 F	355 F	360 F	365 F	201481	475 F	565 F	570 F	575 F
BORDEAUX (away)	211491	285 F	355 F	360 F	365 F	201491	475 F	565 F	570 F	575 F
FRANCE (bleu)	211903	319 F	329 F	339 F	349 F	201903	552 F	568 F	578 F	588 F
FRANCE (blanc)	211912	319 F	329 F	339 F	349 F	201912	552 F	568 F	578 F	588 F
JUVENTUS	212061	/	325 F	325 F	325 F	202061	/	488 F	488 F	488 F
MANCHESTER (rouge) (1)	212652	405 F	429 F	435 F	440 F	202652	559 F	583 F	589 F	594 F
MANCHESTER (noir) (1)	212672	395 F	429 F	435 F	440 F	202672	549 F	583 F	589 F	594 F
MANCHESTER (bleu)	212663	405 F	440 F	445 F	450 F	202663	559 F	594 F	599 F	604 F
MARSEILLE (2)	212703	325 F	355 F	360 F	370 F	202703	550 F	620 F	625 F	635 F
MILAN AC (home) (1)	212904	375 F	380 F	385 F	390 F	202904	537 F	542 F	547 F	552 F
MILAN AC (away) (1)	212912	375 F	380 F	385 F	390 F	202912	537 F	542 F	547 F	552 F
NANTES	213402	355 F	360 F	365 F	370 F	203402	514 F	519 F	524 F	529 F
PARIS S.G	213604	310 F	380 F	385 F	395 F	203604	509 F	604 F	609 F	619 F

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible
(2) Equipement en 8 ans non disponible

CADEAU

Bon de commande (ou photocopie) **à adresser à** ▶ **FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY**
☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 2,80 FF ou 2 coupons réponse internationaux
F90

Exemple : Equipement NANTES	2 0 3 4 0 2	1	2	519	1038
DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant

Réservé à FOOT CENTER

Cochez le mode de paiement choisi selon le pays de destination

FRANCE METROPOLE UNIQUEMENT (HORS DOM)
☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center.
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Contre-remboursement : **Commande minimum 150 F Commande maximum 1500 F** (règlement au facteur)
☐ Carte bleue
N° ..... Nom et prénom du titulaire de la carte ..... Date de validité

FRAIS D'ENVOI
FRANCE METROPOLE { ordinaire ▶ 29 F / recommandé ▶ 45 F } + F
AUTRES DESTINATIONS (recommandé) ▶ 79 F + F
Si envoi contre remboursement ajouter la taxe (Autorisé selon valeur de la commande) ▶ 27 F + F
TOTAL ▶ F

Signature obligatoire d'une personne majeure

DOM/TOM et AUTRES PAYS ▶ ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international ☐ Coupon réponse international (un coupon vaut 5 FF.)
N° tel: ☎

☐ Mme ☐ Mlle. ☐ Mr. NOM : PRÉNOM :

Adresse : Date de naissance

Code Postal ▶ VILLE : 130/F89

Profession sélectionneur

sommaire

2
Deschamps :
le retour de l'aboyeur.
6
Jacquet :
« On veut me détruire »
Face aux attaques, le sélectionneur réagit. Il joue sa tête contre la Slovaquie, mais reste convaincu d'être dans le vrai.
8
France :
le couteau sous la gorge.
10
La Slovaquie a-t-elle la foi ?
11
Forum France.
12
Euro 96 :
les grandes manœuvres.
14
Espoirs : Bonnissel,
thème astral d'un petit prince.
16
Caen : la tripe n'est plus à la mode
Le club normand, victime d'une crise de croissance et de querelles internes, plonge vers la D 2 au milieu de l'engouement populaire.
18
Forum Division 1.
21
Les attaquants de D 1
à l'indice de performance.
22
Division 2 : la 37e journée.
24
Forum Division 2.
26
Gueugnon,
le jardin extraordinaire.
ENCART ABONNEMENT
28
National 1 :
Besançon dans la tourmente.
30
National 2 :
L'Ile-Rousse, la belle histoire.
34
Les Championnats étrangers.
42
Paris-SG, l'éclatement
Après San Siro, il s'agit de préparer 1995-1996. On peut s'attendre à un grand chambardement dans l'effectif parisien.
44
Baresi,
la force tranquille
46
Blind, cœur d'Ajax.
47
Résultats Europe.
48
Forum Europe.
50
Que sont Weah et Ginola devenus ?

EN cas de malheur, l'homme de France-Slovaquie, ce sera bien lui, Aimé Jacquet, profession sélectionneur. Le profil idéal du bouc émissaire. Brave type. Look de prêtre-ouvrier. Pas le genre à la ramener.

Sous les coups il ne bronchera pas, il ne dénoncera pas le système. Capable de crier sur l'échafaud : « Vive le football, vive la Ligue, vive la Fédération, vivent les joueurs, qui m'ont trahi mais ce n'était pas leur faute. C'était la mienne. » Et, dans un dernier souffle, une suprême élégance : « Je suis coupable de tout. Je suis LE coupable. Merci de me croire sur parole et de m'oublier à jamais. »

A dix mille kilomètres à la ronde, on ne trouverait pas, en effet, un meilleur fusible qu'Aimé Jacquet pour dispenser le football français d'une réflexion autour de l'équipe de France ; de sa place dans le panorama du football national ; de son organisation interne.

Depuis cinquante ans, le management de la sélection a connu à peu près toutes les formules.

C'est avec Henri Guérin, au début de la saison 1964-1965, que l'on inventa le sélectionneur-entraîneur à temps complet (auparavant les deux fonctions étaient disjointes et épisodiques).

Sans aller jusqu'à l'extrémité de cette logique centralisatrice, singulièrement illustrée par Johnny Giles, tout à la fois sélectionneur, entraîneur, capitaine et meneur de jeu de l'Irlande du Sud à la fin des années 70, nous pensons que la gestion de l'équipe nationale par une seule et même autorité représenta un réel progrès.

Seulement, depuis 1964, le football a connu de multiples bouleversements et développements qui rendent caduque l'organisation actuelle de l'équipe de France, beaucoup trop lourde pour un seul homme.

C'est la raison pour laquelle la gestion sportive — relevant exclusivement du sélectionneur — doit s'insérer dans un cadre plus général prenant en compte la relation avec des clubs de plus en plus riches et indépendants, une extraordinaire pression médiatique et une croissance considérable des enjeux commerciaux.

Ce club France que nous appelons de nos vœux (voir *France Football* du 28 mars) préciserait et protégerait l'action du sélectionneur et le placerait face à ses véritables responsabilités. Qu'il n'ait pas à payer pour un système défaillant. Qu'il ne puisse pas, non plus, masquer ses propres carences. Enfin, que l'on y voie clair. Et, s'il y a lieu de descendre un Jacquet ou un autre, que ce soit en toute connaissance de cause.

POURQUOI la fonction de sélectionneur est-elle si ingrate, si difficile ? Au moins pour quatre raisons que voici :

1) C'est un poste exposé, sans doute le poste le plus exposé de l'ensemble du football français, dont il cristallise tous les sentiments.

2) Son action est de principe intermittent. En matière sociale, l'intermittence est un des critères qui fondent la marginalité, quand ce n'est pas l'exclusion.

3) Elle est dépendante des circonstances. A l'inverse de l'entraîneur de club, le sélectionneur subit plus la situation qu'il ne s'impose à elle.

4) Elle est liée à la qualité des joueurs sélectionnables. On ne transforme pas un percheron en un Platini ou un Giresse. On ne réclame pas, non plus, son transfert comme on le pourrait en club. Faute de mieux, on le retient dans la liste des dix-sept.

Si, dans la foulée de ce qui vient d'être énoncé, il fallait tracer un portrait-robot du sélectionneur, quelles en seraient les grandes lignes ?

— Très à l'aise et très crédible (charisme) auprès des clubs, des joueurs et des médias.

— Capable d'exister en dehors des matches internationaux pour afficher la permanence de l'équipe de France.

— Plus sélectionneur qu'entraîneur. Plus tacticien que stratège.

— Plus jeune que vieux.

— Plus de talent que de sueur, de réflexe que de réflexion.

— Français.

Photo PRESSE SPORTS

Diplômé ou pas diplômé ? La question ne se pose pas pour un job aussi atypique, et puisqu'il est entendu que nous sommes tous des sélectionneurs en puissance.

A propos de sélection, les Coupes d'Europe viennent d'opérer leur tri annuel. Trois clubs italiens, un club anglais, un club espagnol et un club néerlandais ont gagné leur billet pour les finales.

Aucun représentant français ne figure dans cette liste, puisque le Paris-SG, à l'aller comme au retour, s'est révélé impuissant devant la pieuvre milanaise.

Pour la troisième année de suite le club parisien échoue à l'avant-dernière marche. L'écart qui le sépare encore d'un Milan ou d'un Ajax est visible à l'œil nu. Quelle leçon va-t-il en tirer ? Eprouve-t-il le désir d'aller plus haut ? Si oui, Canal+ et la Ville de Paris sont-ils prêts à investir davantage ? Là est toute la question.

Quant à la finale entre Milan et Ajax, c'est probablement la plus contrastée et la plus symbolique que l'on pouvait imaginer. Ce n'est pas le choc entre deux écoles, par exemple Barcelone-Milan en 1994, l'attaque contre la maîtrise. C'est la rencontre de deux projets de société : Milan et le recrutement, Ajax et la formation. Avec, en toile de fond, la perspective historique d'assister à la victoire d'une équipe composée pour moitié de joueurs de couleur.

Mais, de cela, nous aurons l'honneur et l'avantage de reparler.

Gérard ERNAULT

A NOS ABONNÉS

En raison des fêtes du 1er mai nos abonnés ne recevront le prochain numéro de *France Football* que le mercredi 3 mai. Nous les prions, par avance, de bien vouloir nous excuser de ce retard indépendant de notre volonté.

UEFA euro96

Photo PRESSE SPORTS

Jacquet : « On veut me détruire »

Aimé Jacquet n'a pas été épargné depuis le dernier match de l'équipe de France en Israël. Accusé d'être le seul responsable de tous les maux bleus, le sélectionneur se défend et contre-attaque, visiblement décidé à ne pas lâcher prise. S'il sait que la rencontre face à la Slovaquie sera déterminante pour son avenir personnel, il n'en fait pas un drame, car il est convaincu d'être sur la bonne voie.

France

« **Le rôle de sélectionneur vous a-t-il changé ?**

— Non. Je vis toujours de la même manière depuis que je suis entraîneur. Mais si je n'ai pas changé, en revanche, j'ai évolué. J'ai appris. Il le faut, ça va si vite maintenant. C'est la vie actuelle qui le veut. Aujourd'hui, le plus important, c'est l'image. Tout bascule très vite.

— **Votre image est celle d'un homme qui aurait du mal à supporter la mission qu'on lui a confiée. Comme si c'était une charge trop lourde...**

— Sélectionneur, c'est, en effet, une charge assez lourde. Mais j'en connaissais le poids avant. Et puis, si c'est lourd à assumer, ce n'est que par instants. Croyez-moi, entraîner Bordeaux, c'était aussi difficile, et tous les jours. Le problème du sélectionneur, c'est que l'équipe de France appartient à tous les Français.

— **C'est un poste exposé vu les critiques qui vous ont été adressées après le match en Israël.**

— Elles m'ont été adressées après le match, pas avant. C'est toujours comme ça, d'ailleurs. On vous accuse d'avoir fait de mauvais choix, mais quand j'ai donné mon équipe, comme par hasard, je n'ai rien entendu. Tout le monde était d'accord.

— **Ces critiques vous ont fait mal ?**

— Je m'en fiche. Complètement. Je pense avoir acquis une certaine sagesse avec l'âge. Je sais comment les hommes fonctionnent, c'est pour ça que je m'en fiche.

— **Vraiment ?**

— Vraiment. La seule critique à laquelle je suis sensible c'est celle qui vient des gens qui font le foot, qui lui ont tout donné. Ceux qui se servent du foot et me donnent des leçons, je les ignore. Quand la critique est fondée, précise, j'écoute. Sinon, elle m'indiffère totalement.

— **Vous visez la presse en général ?**

— Non. Je connais les problèmes de la presse et elle fait son job. Encore que...

— **Oui ?**

— Dans mon cas, je ne peux m'empêcher de voir là-dessous une entreprise délibérée de destruction. Qui veut tuer son chien l'accuse de la rage, dit-on. C'est pareil pour moi. On m'accuse de tout. Mais, rassurez-vous, je suis très tranquille. Je sais que tout ce qu'on me reproche ne correspond pas à la vérité.

« Je suis heureux avec moi-même »

— **Vous lisez toujours autant les journaux ?**

— Avant, c'est vrai, je lisais tout. Là, je lis moins.

— **Pourquoi ?**

— Je ne veux pas être perturbé, basculer vers ce à quoi on tente de m'entraîner.

— **Vous vous méfiez désormais ?**

— Comment dire ? *(Il hésite.)* La critique est déviée.

— **C'est-à-dire ?**

— Elle est déviée quand, par exemple, on ne parle plus que de mon échec à Montpellier. Une expérience de six mois sur une carrière de vingt ans ! Et on oublie mon palmarès. Là, ce n'est plus du jeu. C'est vraiment antisportif.

— **On vous sent blessé.**

— Blessé, non. Ce qui me déçoit, ce sont les procédés employés. Mais c'est la vie moderne qui veut ça. Les gens sont à côté de la plaque, ils ne sont pas heureux. Les vraies valeurs ont disparu. Moi, je suis heureux avec moi-même. Je suis un type simple. Je ne demande rien, je ne cherche rien, je n'ai pas d'ambition personnelle. Et je sais que tout est relatif. Alors, pour un 0-0 en Israël, je devrais tout accepter. Non, c'est de la plaisanterie !

— **Mais, Aimé, vous êtes en colère !**

— Pas du tout. Je constate simplement que le domaine sportif est oublié. J'aime la discussion quand elle porte uniquement sur l'aspect sportif. Le reste ne m'intéresse plus.

— **Vous vivez bien cette situation ?**

— Oui. Je suis bien dans ma tête et je sais que ça en désole certains. Mais c'est comme ça. Je garderai ma ligne jusqu'au bout. Il est très facile de tenter des manœuvres de déstabilisation, mais il est encore plus dur de me faire lâcher prise.

— **Quand vous arrivez en Israël et que vous dites : "Nous sommes en grand danger", n'avez-vous pas l'impression de proférer une énormité ?**

— Je n'ai pas dit de choses stupides, non, surtout si on les replace dans leur contexte. Tout le monde semble avoir oublié que les Roumains avaient fait match nul avant nous. Il y a deux façons de parler : soit on emploie le discours de la vérité, soit celui du bluff. Je sais que le bluff permet d'arranger, de masquer les problèmes. Mais je ne sais pas le faire et je ne veux pas le faire. Moi, je veux déranger.

— **Comment ?**

— En insistant sur les notions de respect, d'honnêteté, parce que ce sont des valeurs auxquelles j'adhère. Je ne mens pas. Je peux me tromper mais je ne me trompe pas.

— **Physiquement, vous paraissez cependant marqué. Sur le banc, vous êtes anxieux, comme si vous aviez peur.**

— Et je suis le seul dans ce cas ? Mais vous rigolez ! Je ne suis pas plus anxieux que les autres. Et puis, je sais que je suis anxieux. Je me regarde dans la glace et je le vois. Mais le jour où je n'ai plus cette anxiété au fond de moi, le jour où cette boule à l'estomac aura disparu, ce sera fini, je n'aurai plus qu'à rester à la maison.

« On est entré dans le domaine de l'insupportable »

— **Vous êtes décidément très remonté.**

— On cherche à donner une mauvaise image de moi parce que des gens en ont décidé ainsi. Je vous le répète, c'est de la déstabilisation pure et simple. Il y a le supportable et l'insupportable. Là, on est entré dans le domaine de l'insupportable.

— **Il est donc faux de prétendre que votre message ne passe pas auprès de vos joueurs ?**

— Oui. Mon langage est simple, direct. Logique, à l'image du travail que nous effectuons. Il n'y a aucun décalage avec les joueurs et rien ne se passe à ce niveau. C'est dommage pour certains qui souhaiteraient le contraire...

— **Vous répétez souvent "on, les gens, certains..." Mais qui visez-vous en particulier ?**

— Ce n'est pas le moment de régler les comptes. Quand ce sera l'heure, je parlerai. Aujourd'hui, je réclame seulement qu'on ne fasse pas une fixation sur moi, qu'on ne donne pas systématiquement la parole à ceux qui ont intérêt à me remplacer. Donnez la parole à ceux qui travaillent, aux hommes de terrain. Vous verrez que ce ne sera pas le même refrain. Le problème du football français, c'est qu'on répète toujours les mêmes choses.

— **Vous ne vous considérez pas plus responsable qu'un autre ?**

— Bien sûr que j'ai des torts, bien sûr que j'ai commis des erreurs. Il n'y a que ceux qui ne font rien qui ne se trompent jamais. Mais de là à faire une fixation sur moi, non, je refuse.

— **Quand on dit que l'équipe de France manque de souffle, de personnalité, qu'elle est triste, en gros, qu'elle vous ressemble...**

— Cela ne veut rien dire. Moi, je regrette seulement qu'on n'ait pas marqué de but à Tel-Aviv. C'est tout. J'aurais préféré terminer la rencontre sur un 2 à 2 ou un 3 à 3. Il est là mon problème. Il se situe au niveau de la finition. Mais qui avait mis quatre joueurs d'attaque dans l'équipe avant moi ? Qui ?

Vous n'allez pas nier que vous êtes stressé et que cela peut déteindre sur votre discours auprès des joueurs...

— Écoutez, je ne pense pas dire de conneries. En revanche, en écouter, oui, ça ça me stresse !

— **Si on l'a bien compris, vous n'êtes pas du tout celui qu'on décrit généralement ?**

— Je peux vous affirmer que le public ne me perçoit pas comme vous l'imaginez si je me réfère aux témoignages, au courrier que je reçois. Et je devrais modifier mon comportement pour séduire, faire plaisir ? Mais où on va ? Moi, je crois que l'homme est performant quand il est lui-même.

« Quel que soit le sélectionneur, il fait comme moi... »

— **Pourquoi, dans ces conditions, s'acharne-t-on sur vous ?**

— A cause des résultats, même si notre tableau de marche nous permet de conserver intactes nos chances de qualification. Mais on se polarise sur les résultats. Comme sur le fait que l'équipe de France ne marque pas de but. Il est là le plus gros problème. Et là, oui, je m'interroge. Est-ce à cause des hommes, est-ce l'organisation du jeu ?

— **Comment expliquez-vous que les joueurs nantais paraissent inhibés dès lors qu'ils évoluent en équipe de France ?**

— C'est arrivé en Israël parce que ce genre d'accident arrive parfois en football. On ne maîtrise pas tout. Maintenant, à ce que je sache, ils n'étaient pas inhibés contre la Roumanie à Saint-Étienne.

— **On a aussi l'impression que vous naviguez à vue, que vous ne savez pas très bien où vous allez...**

— C'est faux, archi-faux ! Souvenez-vous de mes propos quand j'ai été nommé sélectionneur. J'ai dit, alors que tout le monde poussait pour un changement radical, qu'il fallait impérativement maintenir un équilibre entre les anciens et les jeunes. Ces jeunes qui n'ont encore rien gagné, ni rien prouvé au plus haut niveau, il faut aussi le noter. Et quand Papin et Cantona ne sont plus là, je fais tout pour mettre leurs successeurs à l'aise. Je leur dis de se libérer, je leur dis que le pouvoir est à prendre. Que puis-je dire d'autre ? Hein ?

— ...

— Moi, je vais vous dire une chose. Quel que soit le sélectionneur, il fait comme moi. Vous m'entendez, il fait comme moi ! Il attend, il espère que les jeunes pousses vont éclore. Une fois de plus, j'insiste, mais personne ne m'avait dit que je me plantais avant le match en Israël. Personne. C'est si facile, après, de tout mettre sur le dos du sélectionneur. Moi, quand j'étais joueur, j'assumais, je ne me reposais pas sur mon entraîneur.

— **Vous savez donc où vous allez ?**

— Évidemment. J'ai des convictions, profondes, que je renierai jamais. Et je crois que je ne me suis pas beaucoup trompé.

— **Ce sont les joueurs qui vous ont trompé ?**

— Je ne dirai pas ça. Moi, par expérience, je savais que la succession de Cantona et de Papin serait très dangereuse. Je sais ça, je l'ai vécu. D'un coup, ils deviennent la cible, ils sont en première ligne. Mon devoir est de les protéger, de les mettre le plus possible en confiance, d'installer une réelle complicité. Pour le moment, ça ne marche pas. Ça viendra.

« C'est de la malhonnêteté »

— **Mais quand on vous écoute au sortir du match en Israël, on a l'impression que vous êtes satisfait...**

— Je reconnais que j'ai poussé le bouchon un peu loin...

— **On vous a également reproché votre attitude à la fin du match, quand vous tapez dans la main de Ferri...**

— Mais ce n'était pas un geste de satisfaction ! C'était une façon de remercier mon banc. Et je vais vous dire : si je quitte le terrain les mains dans le dos et la tête baissée on fera parler la photo de la même manière. Là, je suis piégé. Moi, j'appelle ça du terrorisme.

— **Vous continuerez à protéger longtemps les joueurs ?**

— Je tends la main une fois, pas deux. Si on se ramasse à Nantes, il sera facile à mon successeur de travailler, j'aurais passablement éclairci la situation. Pourtant, ce sont ces mêmes joueurs qui vont représenter la France à une ou deux trouvailles près.

— **En fait, vous demandez juste un peu de patience.**

— J'ai, effectivement, le sentiment qu'on voudrait que je sorte subitement de mon chapeau une équipe hyper-compétitive. Mais, là encore, c'est de la malhonnêteté. Qui a réussi une telle entreprise avant moi ? Personne !

— **Vous êtes confiant pour demain ?**

— Oui. Je vais réussir et cela fera tout drôle à certains...

— **Vous jouez votre tête. Ce n'est pas angoissant ?**

— Non, c'est normal, c'est la précarité du poste qui veut ça. On peut me couper la tête et alors...

— **Vous seriez soulagé ?**

— Je serais surtout déçu.

— **Vous retourneriez dans l'ombre, à l'abri des critiques...**

— Mais je n'ai pas peur des critiques. Et je ne suis pas quelqu'un qui fuit. Simplement, quand un ouragan de cette violence vous tombe dessus, je dis, sans me plaindre, que c'est gratuit, excessif. A mes yeux, cela n'a pas de valeur. On voudrait que je culpabilise. Désolé, mais je préfère simplement me remettre en cause.

— **Vous envisagez la défaite contre la Slovaquie ?**

— Non, cela serait dramatique. Même si les Slovaques sont en progrès, nous avons les moyens de nous imposer. A condition que les joueurs répondent présents. S'ils ne donnent pas tout, je serai attentif. Je ne peux plus accepter les états d'âme d'après-match, les excuses.

— **C'est un avertissement ?**

— Non, mais si un joueur ne se sent pas bien, il doit m'en informer avant. Je donne tout aux joueurs, je leur accorde ma confiance, je ne peux faire davantage. Une fois qu'ils ont reçu mes consignes, c'est à eux de jouer. Je ne vais pas les prendre par la main... »

Vincent MACHENAUD

Domenech : « Aimé est moins triste que certains joueurs »

RAYMOND DOMENECH, comme tous les proches du sélectionneur national, s'insurge devant les accusations portées à l'encontre d'Aimé Jacquet qu'il connaît depuis plus de vingt ans.

« Je l'ai vu arriver au centre de formation de Lyon. Il passait très bien dans le groupe mais sans faire copain-copain avec les joueurs. Et je l'ai eu à nouveau comme entraîneur à Bordeaux où j'ai pu juger de la grande qualité de son travail. »

Pour l'entraîneur des Olympiques, tout ce qui se dit sur Jacquet relève de la mauvaise foi.

« On lui reproche de mal communiquer ? Évidemment, il n'est pas comme certains qui expliquent même l'inexplicable ! En revanche, lui, il sait parler aux joueurs. Il parle "foot", il parle vrai, sans fioritures. Il est angoissé ? Comme tous les entraîneurs, mais Aimé intériorise beaucoup. On lui reproche d'être triste ? Il est nettement moins triste que certains joueurs qu'il sélectionne ! Et puis, c'est vraiment mal le connaître, il adore faire la fête. »

Et de poursuivre :

« En réalité, j'ai vraiment l'impression qu'on lui intente un faux procès. Jacquet est quelqu'un de fidèle, de profondément honnête et humain. Il ne dénature pas le football, il ne trahit personne. Il représente les vraies valeurs. Il est donc l'antithèse de ceux que la société actuelle met en avant aujourd'hui : les tricheurs, les voleurs, les violents... »

Et Raymond Domenech de conclure :

« Au lieu de s'en prendre à l'entraîneur, il serait préférable de le soutenir pour stimuler les joueurs. Qui, eux, mériteraient de recevoir des gifles plus souvent... »

V. M.

FRANCE - SLOVAQUIE

Plutôt brillant à Nantes, Pedros est moins performant en équipe de France. Jacquet n'a toujours pas résolu le problème de l'animation offensive.

Le couteau sous la gorge

Demain à Nantes contre la Slovaquie, l'équipe de France ne peut plus se permettre de ne pas gagner. Il lui faut gommer sept mois d'atermoiements et de rendez-vous aux trois quarts manqués. Sinon, il faudra tirer un trait sur l'Euro 96 et ouvrir le grand chantier de 1998.

ATTAQUER, marquer, gagner. A ces trois commandements, qui résument le contexte du match qu'elle livrera demain à Nantes contre la Slovaquie, l'équipe de France a déjà répondu. Mais une seule fois en cinq matches joués, et pas en même temps. Elle a attaqué contre la Roumanie, la plus forte équipe du groupe, à Saint-Étienne ; elle a marqué et gagné contre l'Azerbaïdjan, le cendrillon, dans le bourbier de Trébizonde. A la Beaujoire, il faudra réussir à marier les trois.

D'un strict point de vue chiffré, les Bleus n'ont commis jusqu'ici aucune contre-performance avec trois matches nuls (0-0 !) et une victoire pour quatre déplacements et un autre match nul (toujours 0-0 !) pour leur seule sortie à domicile. Mais dans le nouveau contexte des éliminatoires européens, où les équipes qui comptent devraient se dégager plus facilement au sein de groupes moins difficiles, un tel bilan ne deviendra acceptable que si on fait le plein à domicile. Le point perdu contre les Roumains signifie que la première place est déjà hypothéquée. Les points non gagnés à Bratislava, Zabrze et Tel-Aviv, surtout avec la victoire à trois unités, laissent craindre qu'une deuxième place, pour l'instant éventuelle, ne soit qu'un billet d'accès au barrage qui doit opposer les deux moins bons deuxièmes en fin de parcours. Demain, il faut donc gagner et bien gagner.

C'est dans la tête, docteur !

C'est chez elle, où elle disputera ses trois prochains matches (Pologne et Azerbaïdjan après la Slovaquie), que la France doit forcer son destin. Et si l'on dépasse les chiffres et leur sécheresse, on constate que jusqu'ici elle n'a pas démontré les qualités requises pour ce programme précis. Elle est bien posée sur ses bases (toujours aucun but encaissé pour Bernard Lama depuis le début de la compétition), avec ses quatre défenseurs alignés et ses deux demis récupérateurs (trois en Pologne). Mais elle n'a franchement réussi à coordonner son jeu offensif que durant certaines séquences de son match contre la Roumanie. Un match où Jacquet avait choisi pour la première fois l'option nantaise avec un trio Loko-Ouédec-Pedros associé à Éric Cantona. Demain, les Jaunes seront dans leurs meubles, mais seront-ils aussi nombreux sur le terrain ?

On peut se demander si les Nantais et les autres ont l'envergure d'une phase finale. Mais les Slovaques, les Israéliens et même les Polonais n'appartiennent quand même pas au gratin, et il ne peut pas y avoir de problème technique à ce niveau relativement modeste de la compétition internationale. Ce n'est pas dans les jambes que ça se passe, mais bien dans la tête.

Cette équipe de France n'est pas joyeuse dans son expression sur le terrain, pas conquérante, pas ambitieuse. On ne sent pas d'affinités entre les joueurs de clubs différents, au point qu'on se demande si ce n'est pas là son principal problème. A-t-on remarqué à ce propos que c'est lorsque disparut le noyau marseillais qui avait assuré les succès de 1990-1992 (et même les bons débuts de l'équipe d'Houllier dans les éliminatoires du Mondial 94) que commença la descente aux enfers ? Depuis, la sélection est tiraillée entre Parisiens et Marseillais, Parisiens et Monégasques, Parisiens et Nantais, et elle n'a pas retrouvé son âme, ni digéré le cataclysme de l'automne 1993.

Avec Angloma à droite, la défense tricolore n'a pas grand-chose à se reprocher. Mais tiendra-t-elle toujours le coup ?

Photos PRESSE SPORTS

Il serait temps pourtant. On ne va pas mettre vingt ans à oublier une gifle, si formidable soit-elle. Il existe des tas de raisons pour que la France ne gagne pas le Championnat d'Europe 1996, il n'y en a pas une de valable qui puisse l'empêcher de battre la Slovaquie à domicile. Encore faut-il le vouloir, s'en donner les moyens. Que ce soit autour des actuels et anciens Nantais, autour des anciens Marseillais, autour des anciens champions d'Europe Espoirs de 1988, autour de ses deux revenants Didier Deschamps et Vincent Guérin, dont le rôle peut s'avérer décisif, autour de tout ce qu'on voudra, mais que l'union sacrée se fasse et que l'équipe de France existe, qu'elle vive, qu'elle cesse d'être cette formation solide mais besogneuse, sans génie et sans fantaisie, et malheureusement sans avenir. Au pire, tant qu'à louper la qualification à l'Euro 96, que ce soit en préparant quelque chose, en pensant au grand rendez-vous de 1998. Comment comprendre qu'à l'heure qu'il est, on ne sache toujours rien sur la valeur internationale de joueurs qui comptent une bonne dizaine de sélections sous le maillot bleu ? Qu'ils essaient, qu'ils se libèrent, qu'ils jouent, et s'ils se plantent au moins on saura pourquoi !

Et la Slovaquie dans tout ça ? Il s'agit avant tout de ne pas la prendre pour ce qu'elle n'est pas plus que la Pologne ou Israël : un épouvantail ou la cinquième roue du carrosse. Elle a de bons joueurs et même de grands joueurs quand Moravcik et Dubovsky sont bien disposés. Mais elle ne doit représenter que le quart de cette ancienne sélection tchécoslovaque qui n'était pas supérieure à la France il y a quatre ans, lors des éliminatoires de l'Euro 92. Si on n'est pas capable de la maîtriser, c'est qu'il faut tirer un trait sur l'avenir immédiat et commencer à scruter l'horizon 98.

C'est vrai que le couteau est sous la gorge de l'équipe d'Aimé Jacquet. Mais qui l'y a mis, sinon elle-même ?

Jean-Jacques VIERNE

Des Bleus sans bleus

Depuis le début de l'Euro 96, Aimé Jacquet n'a fait débuter aucun nouveau joueur, fait unique dans les annales. Mais y en a-t-il qui le méritent ?

CONTRE la Slovaquie, l'équipe de France d'Aimé Jacquet disputera son septième match comptant pour les éliminatoires de l'Euro 96. Elle ne comportera aucun débutant, puisqu'il n'y en a pas dans la liste des dix-sept joueurs retenus pour cette rencontre. Ce fut déjà le cas lors des six précédentes sorties de la France, puisque le sélectionneur national n'a tenté jusqu'ici aucun essai depuis le début de la compétition. Jacquet avait testé huit joueurs lors des cinq matches amicaux qui, de février à août 1994, inaugurèrent sa prise de fonction. Il est cependant le premier sélectionneur qui n'ait apporté aucune retouche, si l'on prend en compte les six dernières compétitions éliminatoires disputées par la France *(voir tableau et liste ci-dessus)*.

Cela pourrait souligner le tempérament du patron des Bleus, homme prudent et réfléchi, qui aime à s'appuyer sur du solide, comme il le fit au temps de sa splendeur girondine. Pourtant, ce n'est sans doute pas la raison première de ces listes des seize ou des dix-huit complètement bloquées.

Très objectivement, quels joueurs n'ayant pas connu la sélection Jacquet pourrait-il appeler actuellement à la rescousse ? On peut toujours citer des noms comme ceux de Mahé (Auxerre), Vieira (Cannes), Gava, Maurice (Lyon) ou Pouget (Metz). Mais d'abord, ils ne sont pas nombreux, ensuite il serait très osé d'affirmer qu'ils sont à coup sûr meilleurs que les élus du jour (Vieira, Pouget et Maurice sont encore des débutants, qui auront leur heure plus tard). Si Jacquet n'appelle pas davantage de nouveaux, c'est davantage parce qu'il ne peut pas que parce qu'il ne veut pas.

Beaucoup de joueurs français sont capables de figurer au niveau européen en club (et encore, si l'on en croit les matches les plus récents, pas au plus élevé). Il n'est pas sûr qu'ils soient très nombreux à posséder vraiment la dimension internationale nécessaire pour faire la différence en sélection. Sans occulter les problèmes d'animation et de motivation de la sélection actuelle, c'est un constat qu'on peut risquer, en espérant que les Bleus vont le faire exploser en même temps que la Slovaquie demain à la Beaujoire.

J.-J. V.

A chacun ses Bleus

Voici la liste des débutants intronisés par chaque sélectionneur depuis dix ans (à l'exception de ceux qui furent promus lors de la préparation aux phases finales des grandes compétitions pour lesquelles l'équipe de France se qualifia ou lors de ces phases finales).

■ JACQUET 96
Amicaux : Cyprien (Italie), J.-M. Ferri (Chili), Barthez, Dugarry (Australie), Ouédec (Japon), Thuram, Ngotty, Zidane (République tchèque). **Compétition :** néant.

■ HOULLIER 94
Amicaux : Prunier, Fournier (Brésil), Dogon, Pedros (Russie). **Compétition :** Sassus, Gravelaine, Gnako (Autriche), Lizarazu, Karembeu (Finlande), Lama, Le Guen, Loko (Israël), C. Martins (Autriche), Desailly (Suède).

■ PLATINI 92
Amicaux : Rousset, Garde, Vahirua (Koweït), Tibeuf, Divert (Hongrie), Petit (Pologne), Simba (Pologne). **Compétition :** Angloma (Tchécoslovaquie), Ginola (Albanie), Bailly (Albanie).

■ MICHEL puis PLATINI 90
Amicaux : Despeyroux (Israël), Casoni (Suisse), J.-Ph. Durand, Dib (Espagne), Garande (Irlande du Nord), Pardo, Sauzée (Tchécoslovaquie) pour Michel ; Silvestre, L. Blanc (Eire), Di Meco (Suède) pour Platini. **Compétition :** néant pour Michel ; A. Roche, Ch. Perez (Yougoslavie), Laurey (Écosse), Cocard, Deschamps (Yougoslavie) pour Platini

■ MICHEL 88
Amicaux : B. Boli, Buscher (Suisse), Cantona, Martini (RFA). **Compétition :** Paille (Islande), Jeannol (URSS), Micciche, G. Passi (Islande), Fargeon (Norvège), Vogel, J.-Ph. Rohr (URSS), Sonor (Norvège).

■ MICHEL 86
Amicaux : néant. **Compétition :** Bibard (Luxembourg), Sénac (Bulgarie), Poullain (RDA).

Compétion et sélectionneur	Matches amicaux	Nouveaux joueurs	Matches officiels	Nouveaux joueurs
CE 1996 (Jacquet)	5	8	7	0
CM 1994 (Houllier)	2	4	7	10
CE 1992 (Platini)	6	7	7	3
CM 1990 (Michel plus Platini)	8	10	7	5
CE 1988 (Michel)	2	4	7	8
CM 1986 (Michel)	1	0	7	3

GROUPE 1
DÉJÀ JOUÉS

4-9-94 (Tel-Aviv)	ISRAËL 2 (R. Harazi, 2)	POLOGNE 1 (Kosecki)
7-9-94 (Bucarest)	ROUMANIE 3 (Belodedici, Petrescu, Raducioiu)	AZERBAÏDJAN 0
7-9-94 (Bratislava)	SLOVAQUIE 0	FRANCE 0
8-10-94 (St-Étienne)	FRANCE 0	ROUMANIE 0
12-10-94 (Tel-Aviv)	ISRAËL 2 (R. Harazi, Banin s.p.)	SLOVAQUIE 2 (Rusnak, Moravcik)
12-10-94 (Miélec)	POLOGNE 1 (Juskowiak)	AZERBAÏDJAN 0
12-11-94 (Bucarest)	ROUMANIE 3 (Popescu, Mag, Prodan)	SLOVAQUIE 2 (Dubovsky, Chvila)
16-11-94 (Zabrze)	POLOGNE 0	FRANCE 0
16-11-94 (Trébizonde)	AZERBAÏDJAN 0	ISRAËL 2 (Rharazi, Rosenthal)
14-12-94 (Trébizonde)	AZERBAÏDJAN 0	FRANCE 2 (Papin, Loko)
14-12-94 (Tel-Aviv)	ISRAËL 1 (Rosenthal)	ROUMANIE 1 (Lacatus)
29-3-95 (Tel-Aviv)	ISRAËL 0	FRANCE 0
29-3-95 (Bucarest)	ROUMANIE 2 (Raducioiu, Wandzik, c.s.c.)	POLOGNE 1 (Juskowiak, s.p.)
29-3-95 (Kosice)	SLOVAQUIE 4 (Tittel, Timko 2, Dubovsky s.p.)	AZERBAÏDJAN 1 (Suleimanov, s.p.)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUMANIE	11	5	3	2	0	9	4
2. Israël	9	5	2	3	0	7	4
3. **France**	7	5	1	4	0	2	0
4. Slovaquie	5	4	1	2	1	8	6
5. Pologne	4	4	1	1	2	3	4
6. Azerbaïdjan	0	5	0	0	5	1	12

Rendez-vous
25-4 : Pologne-Israël
25-4 : Azerbaïdjan-Roumanie
26-4 : France-Slovaquie

RESTE A JOUER
7- 6-95 : Pologne - Slovaquie, Roumanie - Israël
16- 8-95 : **France** - Pologne, Azerbaïdjan - Slovaquie
6- 9-95 : **France** - Azerbaïdjan, Slovaquie - Israël, Pologne - Roumanie
11-10-95 : Roumanie - **France**, Israël - Azerbaïdjan, Slovaquie - Pologne
15-11-95 : Slovaquie - Roumanie, Azerbaïdjan - Pologne, **France** - Israël

Les meilleurs buteurs des Bleus

1. Michel Platini, 41.
2. J. Fontaine, **J.-P. Papin**, 30.
4. J. Vincent, 22.
5. J. Nicolas, 21.
6. P. Nicolas, J. Baratte, **E. Cantona**, 19.
9. R. Piantoni, R. Kopa, 18.
11. E. Maes, H. Revelli, D. Rocheteau, 15.
14. E. Veinante, 14.
15. D. Six, 13.
16. J. Dewaquez, M. Wisnieski, B. Lacombe, 12.
19. T. Cisowski, Y. Stopyra, 11.
21. R. Courtois, E. Vaast, J. Ujlaki, C. Loubet, 10.

■ En gras, les joueurs encore en activité.

FRANCE - SLOVAQUIE

Le mercredi 26 avril à 20 h 45
Stade de la Beaujoire à Nantes
Arbitre : M. Bernd Heynemann (Allemagne)
Juges de touche : MM. Peter Augar et Harald Sather.

Les 17 Français

Maillot bleu ; short blanc ; bas rouges.
Sélectionneur : Aimé Jacquet.

Nom	Prénom	Pl.	Club	Age	Taille	Poids	Matches D 1	Matches CE	Début sél.	Buts sél.	Total sél.
LAMA	Bernard	G	Paris-SG	32	1,83	75	321	30	1993		18
BARTHEZ	Fabien	G	Marseille	23	1,83	76	93	14	1994		1
ANGLOMA	Jocelyn	D	Torino	29	1,79	72	251	13	1990		24
BLANC	Laurent	D	St-Etienne	29	1,90	86	227	8	1989	7	44
DI MECO	Éric	D	Monaco	31	1,80	74	241	24	1989		15
KAREMBEU	Christian	D	Nantes	24	1,78	73	126	9	1992		8
ROCHE	Alain	D	Paris-SG	27	1,82	79	305	48	1988	1	24
DESAILLY	Marcel	M	Milan AC	26	1,86	80	210	28	1993		13
DESCHAMPS	Didier	M	Juventus	26	1,72	68	263	31	1989	3	40
GUERIN	Vincent	M	Paris-SG	29	1,75	70	316	33	1993		3
LE GUEN	Paul	M	Paris-SG	31	1,86	80	336	29	1993		16
PEDROS	Raynald	M	Nantes	23	1,72	62	114	9	1993		11
ZIDANE	Zinedine	M	Bordeaux	22	1,82	78	161	14	1994	2	2
DJORKAEFF	Youri	A	Monaco	27	1,79	72	151	22	1993		7
GINOLA	David	A	Paris-SG	28	1,85	78	283	27	1990	2	14
LOKO	Patrice	A	Nantes	25	1,78	74	175	8	1993	2	7
OUEDEC	Nicolas	A	Nantes	23	1,80	73	133	10	1994		5

Les 10 derniers matches de la France

22- 3-94 *France b. Chili 3-1
26- 5-94 (Coupe Kirin) France b. Australie 1-0
29- 5-94 (Coupe Kirin) France b. *Japon 4-1
17- 8-94 *France et République tchèque 2-2
7- 9-94 (CEN) *Slovaquie et France 0-0
8-10-94 (CEN) *France et Roumanie 0-0
16-11-94 (CEN) *Pologne et France 0-0
13-12-94 (CEN) France b. *Azerbaïdjan 2-0
18- 1-95 France b. *Pays-Bas 1-0
29- 3-95 (CEN) *Israël et France 0-0
Bilan : 5 victoires et 5 nuls ; 13 buts pour, 4 contre.

Les 10 derniers matches de la Slovaquie

31- 3-94 Slovaquie b. *Malte 2-1
20- 4-94 *Slovaquie b. Croatie 4-1
29- 5-94 *Russie b. Slovaquie 2-1
16- 8-94 *Slovaquie et Malte 1-1
7- 9-94 (CEN) *Slovaquie et France 0-0
12-10-94 (CEN) *Israël et Slovaquie 2-2
12-11-94 (CEN) *Roumanie b. Slovaquie 3-2
22- 2-95 *Brésil b. Slovaquie 5-0
8- 3-95 *Slovaquie b. Russie 2-1
29- 3-95 (CEN) *Slovaquie b. Azerbaïdjan 4-1
Bilan : 4 victoires, 3 nuls, 3 défaites ; 18 buts pour, 17 contre.

Les 17 Slovaques

Gardiens : Ladislav Molnar (Slovan Bratislava, 34 ans, 9 sél.), Alexander Vencel (Strasbourg, 28 ans, 5 sél.).
Défenseurs : Tomas Stupala (Slovan, 28 ans, 12 sél.), Dusan Tittel (Slovan, 28 ans, 9 sél.), Vladimir Kinder (Slovan, 26 ans, 12 sél.), Marian Zeman (Slovan, 20 ans, 5 sél.), Milos Glonek (Caen, 26 ans, 7 sél.); Karol Prazenica (Hajduk Split, 24 ans, 2 sél.).
Milieux : Vladimir Weiss (FC Kosice, 30 ans, 11 sél.), Ondrej Kristofik (Slavia Prague, 28 ans, 5 sél.), Robert Tomaschek (Slovan, 22 ans, 10 sél.), Lubomir Moravcik (Saint-Etienne, 29 ans, 7 sél.).
Attaquants : Petar Dubovsky (Real Madrid, 22 ans, 7 sél.), Stefan Maixner (Slovan, 27 ans, 0 sél.) Stefan Rusnak (Slovan, 23 ans, 5 sél.), Marek Penksa (Eintracht Francfort, 21 ans, 5 sél.), Jaroslav Timko (Drnovice, 29 ans, 7 sél.).
Sélectionneur : Jozef Venglos.

Le Slovaquie-France

Le 7-9-1994 à Bratislava,
SLOVAQUIE et FRANCE : 0-0. — 14 238 spectateurs. Arbitrage de M. Mikkelsen (Danemark). Avertissement : Tittel (67e) à la Slovaquie.
SLOVAQUIE : Molnar — Stupala, Glonek, Zeman, Kinder — Tittel, Rusniak (Weiss, 80e), Tomaschek, Kristofik — Moravcik, Zvara (Penska, 63e). Entr. : Venglos.
FRANCE : Lama — Angloma, A. Roche, L. Blanc, Di Meco — Djorkaeff (Lizarazu, 82e), Deschamps, Le Guen, Pedros (Dugarry, 63e) — Cantona, Ginola. Entr. : Jacquet.

FRANCE A' - SLOVAQUIE A'

Le mardi 25 avril à 20 heures,
à Cherbourg, stade Maurice-Postaire,
Arbitre : M. Van Dijk (Pays-Bas)

Les 16 Français

■ **Gardiens :** Casagrande (Nantes), Revault (Le Havre). ■ **Défenseurs :** Blondeau (Monaco), Dieng et Llacer (Paris-SG), Mahé (Auxerre), Thuram (Monaco). ■ **Milieux :** Carotti (Montpellier), Deplace et Gava (Lyon), Laigle (Lens), Gourvennec (Rennes), Ziani (Bastia). ■ **Attaquants :** Caveglia (Le Havre), Nouma (Paris-SG), Pouget (Metz). ■ **Sélectionneur :** Lemerre.

Les 18 Slovaques

■ **Gardiens :** Ondruska (FC Kosice), Susko (Dukla Trencin). ■ **Défenseurs :** Chvila (Slovan Bratislava), Kozak (FC Kosice), Karasek et Ovad (Dukla Banska Bystrica), Urban (Lok. Kosice). ■ **Milieux :** Balis et Kostka (Spartak Trnava), Bochnovic (Dukla Banska Bystrica), Solar (Inter Bratislava), Zvara (Tatran Presov), Lalik (Bardejov). ■ **Attaquants :** Dina, Gostic et Pancik (FC Kosice), Haspra (Zilina), Faktor (Slovan). ■ **Sélectionneur :** Kocian.

STAGES DIDIER SIX

CAISSE D'EPARGNE ALSACE
PUMA

7 - 17 ANS

LE MEILLEUR JOUEUR DE LA SEMAINE GAGNERA UN STAGE
Entraînement avec Didier SIX et d'anciens professionnels
De nombreuses récompenses pour tous les jeunes
Tél : 88.98.28.28
Fax : 88.59.83.55
Foot'SIX
Spécial entraînement gardiens
PÂQUES JUILLET AOUT

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en envoyant votre coupon réponse à
FOOT'SIX 13 route de Krafft 67150 ERSTEIN
Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : ..... Ville : .....

éliminatoires

Photo PRESSE SPORTS

La Slovaquie a-t-elle la foi ?

Relancée par sa victoire sur l'Azerbaïdjan le mois dernier, la Slovaquie ne vient pas à Nantes en victime expiatoire. Paroles de Jozef Venglos, son sélectionneur, et de Lubomir Moravcik, son capitaine.

« LA France a de très bons joueurs, un très bon entraîneur et une bonne équipe. Pour moi, elle reste la favorite du groupe, avec la Roumanie, et le match de Nantes s'annonce très difficile. » Le discours du professeur Venglos, dans un anglais très académique, reste immuable, comme figé par le temps. Avant le match aller, à Bratislava, il tenait les mêmes propos. Depuis, malgré des données nouvelles, Venglos n'a pas changé de ton.

Même son de cloche chez Moravcik. Comme si la prudence extrême du sélectionneur slovaque avait déteint sur son capitaine : « La France n'a pas perdu le moindre match dans ces éliminatoires, elle n'a même pas encaissé un but, renchérit Lubo de Saint-Étienne. Non, vraiment, la France, malgré les critiques qui s'abattent sur elle, est une équipe très forte. » Nos amis slovaques ne prêcheraient-ils pas le contraire de ce qu'ils pensent réellement ?

En un peu plus d'un an d'existence, l'équipe slovaque a fait des progrès considérables. Elle s'est surtout trouvé une ligne, une ossature. « Aujourd'hui, l'équipe a une base, confie Moravcik, sept-huit joueurs indiscutables et qui ont l'habitude de jouer ensemble. » Un mérite qui revient évidemment à Jozef Venglos.

Lorsqu'il accepte le poste de sélectionneur de son pays nouvellement indépendant (depuis le 1er janvier 1993), il doit attendre l'élimination de la Tchéco-Slovaquie de la World Cup 94 pour commencer à travailler. Il dispose alors d'à peine dix mois pour construire une formation digne de participer aux éliminatoires de l'Euro 96. Et, lorsque la Slovaquie reçoit la France début septembre à Bratislava, le résultat (0-0) est à la hauteur des... appréhensions.

Dubovsky sera là !

« Nous n'avions pu jouer que quelques matches amicaux avant d'entamer la compétition, reconnaît Moravcik. Qui plus est, lors des stages de préparation, les expatriés comme moi n'étaient pas toujours libérés par leur club. » Et pas seulement pour les stages ! Pour le match contre la France, le 7 septembre, Petar Dubovsky avait été retenu par le Real Madrid au motif qu'il était... blessé. Trois jours plus tard, il participait contre Logrones à une des rares rencontres de la Liga qu'il a disputées cette saison sous le royal maillot madrilène.

Cette fois-ci, Dubovsky sera là ! Les Slovaques ont retenu la leçon et se sont jurés qu'on ne les y reprendrait plus. De toute façon, le règlement FIFA joue en leur faveur. Reste à le faire appliquer et, pour cela, il faut se faire respecter. Le meilleur moyen : les bons résultats sur le terrain. Depuis son 0-0 avec la France, la Slovaquie a ainsi obtenu un résultat nul (2-2) en Israël — où elle menait 2-0 — et ne s'est inclinée (3-2) en Roumanie que dans les dernières minutes après avoir remonté deux buts. Le mois dernier, enfin, elle a passé un cinglant 4-1 à l'Azerbaïdjan.

Meilleur joueur slovaque de l'année 1994, Kinder peut-il provoquer la surprise à Nantes ?

« Notre équipe est en progrès, avoue humblement Venglos. Elle n'avait pas été très brillante contre la France, mais, depuis, elle a mieux joué, en Israël, en Roumanie puis contre l'Azerbaïdjan, mais n'en tirons pas de conclusions hâtives ; tout le monde a battu l'Azerbaïdjan. » Peut-être, mais personne ne lui a encore marqué quatre buts en compétition officielle. Alors, que peut espérer la Slovaquie à Nantes ?

« Venglos est un maître tacticien »

« Notre objectif, c'est de bien jouer, explique Jozef Venglos. Il est plus important pour moi de préparer mes joueurs à bien jouer plutôt qu'à gagner, car on ne gagne pas en jouant mal. » Ce qui, dans la bouche du sélectionneur slovaque, ne veut pas dire que son équipe va jouer de façon spectaculaire. Ce n'est pas le genre de la maison Venglos ! Et Moravcik précise : « M. Venglos est un maître tacticien. J'ignore encore quelle stratégie il va adopter, mais je suis sûr que ce sera la mieux adaptée aux circonstances. »

Et les circonstances semblent jouer en faveur des Slovaques. Sortis du cinquième chapeau au tirage à Manchester (1), ils ont abordé ces éliminatoires de l'Euro sans craintes. Maintenant, ils ont la foi. « C'est vrai, reconnaît Moravcik. Avant, on avait l'espoir. Maintenant, on a confiance. Nos bons résultats nous ont fait prendre conscience de nos moyens. » Du coup, tout est permis, et, sans optimisme démesuré, la Slovaquie peut entrevoir la fin de son parcours avec sérénité puisqu'elle jouera ses trois dernières rencontres du groupe 1 à domicile.

Et, pour « assurer la recette », Moravcik et ses coéquipiers vont tout faire pour demeurer dans la course jusqu'au dernier match. « Notre objectif, reprend Lubo, c'est de rester dans le coup le plus longtemps possible. Voilà pourquoi nous ne voulons pas perdre à Nantes. Pour garder l'espoir jusqu'au bout. » Des propos partagés par Venglos dans les mêmes termes. Y aurait-il quelque chose de changé au pied des monts Tatras ?

« Non, répond Moravcik. On n'a pas changé d'état d'esprit. On a toujours dit qu'on essaierait de se qualifier. Et, comme on n'a rien à perdre, on va se battre jusqu'au bout. Pour ne rien regretter. » Venglos n'exclut rien, lui non plus : « En football, tout est possible. Alors, pourquoi ne serions-nous pas la surprise du groupe ? Mais ce sera dur, car nous étions dans le cinquième chapeau. Je pense que nous méritions d'être dans le troisième ou, au pire, le quatrième. » Lubo est du même avis : « Je crois que la Slovaquie aujourd'hui vaut l'équipe de Tchécoslovaquie qui avait échoué d'un rien pour la qualification à la World Cup 94. » Les Tchèques, eux, ont hérité du troisième chapeau. Les Slovaques, au rythme où ils apprennent, ne devraient pas trop stagner. En feront-ils la démonstration demain à Nantes ?

Xavier BARRET

(1) La France était tête de série, la Roumanie issue du deuxième chapeau, la Pologne du troisième, Israël du quatrième, la Slovaquie du cinquième et l'Azerbaïdjan du sixième. Ces chapeaux avaient été constitués pour le tirage au sort selon des critères mathématiques.

● S'il n'y a pas actuellement d'internationaux français à Caen, deux joueurs de l'effectif sont tout de même retenus par les matches européens de cette semaine : Milos Glonek par la Slovaquie et Kennet Andersson par la Suède. Ils ont tous les deux rejoint leur sélection nationale dès le début de la semaine.

● Côte à côte au sein de la sélection de Slovaquie pour le match contre la France, Milos Glonek et Lubomir Moravcik se retrouveront bientôt face à face pour une rencontre de prime importance pour... leur club : Caen-Saint-Étienne. Ce sera ce samedi (29 avril), au stade d'Ornano.

● « Le sélectionneur a fait des choix difficiles mais il a pu s'apercevoir que Vincent a retrouvé un niveau acceptable. » Autant dire que Luis Fernandez se félicite du retour de Vincent Guérin en équipe de France, pour le match contre la Slovaquie.

● Deux absences remarquées à Lyon dans les différentes sélections françaises communiquées la semaine dernière : celles de Ngotty et Roy. Heureusement pour l'OL, il y a Deplace et Gava en équipe de France A' et Florian Maurice chez les Espoirs.

● C'est à l'abbaye de Villeneuve, dans la banlieue sud-ouest de Nantes, que les Bleus ont été réunis en stage dès samedi midi. Ils se sont entraînés tous les jours au stade Marcel-Saupin et devaient se retrouver ce soir à la Beaujoire, à huis clos.

● Réaction de Zinedine Zidane, le milieu de terrain des Girondins de Bordeaux, à l'annonce de son retour en sélection : « C'est bon pour mon moral. J'ai connu une année difficile mais, actuellement, je reviens en forme et ça fait plaisir d'avoir une deuxième chance en équipe nationale. Si je pouvais réussir à jouer, voire à marquer un but, ce serait magnifique. »

Nantes fatale aux Slovaques ?

Lorsque Caen est venu jouer à Nantes, en tout début de Championnat, Milos Glonek n'était pas encore le libero de l'équipe normande. En revanche, quand Strasbourg s'y est rendu fin octobre, Alexander Vencel a bien garni son filet : 3-0. Même tarif pour Saint-Étienne et Lubomir Moravcik quelques semaines plus tôt. « Depuis cinq ans que je viens à Nantes avec les Verts, raconte Lubo, je n'y ai jamais gagné. Une fois, nous avons obtenu un 0-0. Ce serait bien que ça change... » Dusan Tittel, lui, n'avait fait guère mieux avec Nîmes en décembre 1991 (défaite 3-2) alors que Willem Hyravy, qui n'est pas sélectionné cette fois-ci, s'était plutôt bien sorti (1-1) du guêpier de la Beaujoire, en janvier 1992, lors d'un des rares matches qu'il ait joués en France au cours de sa saison toulousaine.

● Claude Simonet, le président de la Fédération, a tenu à être aux côtés des Bleus tout au long du stage de préparation au match contre la Slovaquie : « On a installé un petit PC à Nantes afin de ne pas avoir à retourner à Paris. »

● Programme chargé cette semaine pour Claude Simonet, le président de la Fédération : ce soir, il doit être à Cherbourg, pour le match de l'équipe de France A' ; demain après-midi, il sera à Rennes, avec les Espoirs, et, bien sûr, le soir, à Nantes pour la rencontre des A. Après, il filera à Paris où il a, jeudi matin, rendez-vous avec Michel Platini et tout le comité d'organisation de la Coupe du monde 1998, et, jeudi après-midi, avec le CSA. Ouf !

● C'est par superstition qu'Aimé Jacquet, le sélectionneur français, a retenu Nantes pour le match contre la Slovaquie. Il avait élu domicile à Saint-Étienne, où il avait effectué l'essentiel de sa carrière, pour le match face à la Slovaquie. Le choix de Nantes s'explique par le souvenir du 5-0 réussi contre la Belgique lors de l'Euro 84.

● Les deux premiers partenaires officiels du Comité français d'organisation (CFO) pour la Coupe du monde 1998 seront connus ce jeudi (27 avril). Fernand Sastre et Michel Platini, coprésidents du CFO, dévoileront leur nom au cours d'une conférence de presse qui aura lieu à 11 heures dans les salons de l'hôtel George-V, à Paris.

Lama au Sporting ?

Désireux de s'assurer les services d'un gardien de renommée internationale pour la saison prochaine, le Sporting Portugal s'intéresse de près à celui de l'équipe de France, Bernard Lama. Voilà qui coïncide étrangement avec les rumeurs annonçant Barthez au Paris-SG !

● Compte tenu du statut des Nantais, actuels leader du Championnat, et du lieu de la rencontre, Aimé Jacquet ne pouvait pas faire autrement que d'en retenir quatre dans sa liste de 17. Tout comme il était obligé de titulariser au moins un des trois attaquants des Jaunes, à choisir entre Loko et Ouédec, avec une petite préférence pour le second.

● Didier Deschamps et Marcel Desailly ont été très émus de refouler le terrain de leurs exploits quand ils étaient plus jeunes. S'ils n'ont jamais joué en pros à Marcel-Saupin, que le FC Nantes a quitté en mai 1984, alors que les deux joueurs sont arrivés en Loire-Atlantique en septembre 1985, ils y ont néanmoins disputé quelques matches avec l'équipe de Troisième Division.

● Roberto Bettega, le président de la Juventus, devrait assister au match France-Slovaquie, demain à Nantes. Il en profitera pour ramener Didier Deschamps à Turin pour qu'il soit à l'entraînement de la Juve dès jeudi matin. Il pourrait aussi discuter avec Robert Budzinski, le directeur sportif des Canaris, de l'éventualité d'un transfert de Nicolas Ouédec à la Juventus.

● Quelque 300 personnes ont suivi, malgré le froid et la pluie, le premier entraînement de l'équipe de France samedi en fin d'après-midi au stade Marcel-Saupin. A Nantes, les Bleus ne laissent pas indifférents.

● Des seize joueurs slovaques sélectionnés par Jozef Venglos pour le match contre la France, seuls deux manquaient à l'appel vendredi à Bratislava : Marek Penksa, retenu par l'Eintracht Francfort pour un match de Bundesliga, n'est arrivé que samedi et Petar Dubovsky, l'attaquant du Real Madrid, dimanche.

● Le Slovaque Stefan Maixner (Slovan Bratislava), l'appelé de la dernière heure, se retrouve dans un situation étonnante : certain d'être titulaire chez les A' à Cherbourg, il n'est pas sûr du tout de jouer à Nantes avec les A malgré la blessure de Stefan Ruśnak.

● C'est hier matin que la délégation slovaque s'est envolée pour Nantes. Auparavant, elle avait suivi trois jours de stage plutôt varié. Vendredi, les joueurs se sont entraînés à Senec, ville située au bord d'un lac à 26 km de Bratislava ; samedi, à Biel où le soir ils sont allés au... théâtre ; dimanche, enfin, ils se sont entraînés à Bratislava, sur le stade de Slovan.

La Slovaquie cherche des crosses

Ces dix derniers jours, on ne parlait plus à Bratislava que de... hockey sur glace. L'équipe nationale vient, en effet, de gagner sa place dans le groupe A, l'élite mondiale, ce qui a fait dire à M. Lorinec, vice-président de la Fédération slovaque de foot : « Voilà l'exemple à suivre ! Nous n'avons plus qu'à imiter les hockeyeurs. » Les Bleus sont prévenus : les Slovaques risquent de leur chercher des crosses...

● Trois Slovaques seront suspendus s'ils reçoivent, demain à Nantes, un nouveau carton jaune. Ils s'agit de trois joueurs bien connus en France : Moravcik (Saint-Étienne), Glonek (Caen) et Tittel (ex-Nîmes).

● Stefan Rusnak, l'attaquant du Slovan Bratislava, incertain à cause d'une blessure à la cuisse, Jozef Venglos, le sélectionneur slovaque, a appelé en dernière minute Stefan Maixner, également du Slovan. Il l'a préféré à Pavel Gostic (FC Kosice), un moment pressenti en renfort.

● Petar Dubovsky, qui n'est que rarement titulaire au Real, a joué le dernier quart d'heure contre Valence, samedi à Madrid. Curieuse manière du club espagnol pour justifier sa décision de ne libérer son attaquant slovaque que dimanche...

● « Ce serait dangereux de jouer le 0-0 à Nantes, avoue Milos Glonek, le libero slovaque de Caen, car les Français doivent gagner... sinon des têtes tomberont. D'ailleurs, nous avons des attaquants capables de marquer. »

La grande famille

Après la traditionnelle photo de groupe à la Beaujoire, certains joueurs de l'équipe de France ont été retenus un peu plus longtemps que les autres par les professionnels du cliché. Il s'agit évidemment des membres de la grande famille nantaise. Les photographes tenaient absolument à avoir dans leur viseur les anciens (Deschamps, Desailly, Le Guen) et les nouveaux (Ouédec, Pedros, Karembeu et Loko).

● Ouédec ou Loko ? Au début du stage, la tendance était en faveur de Nicolas puis, après quelques heures de stage, Patrice avait repris la corde. Qui sera titulaire sur la ligne d'arrivée ?

● L'équipe de Slovaquie arborera demain à Nantes un nouvel ensemble, fourni par la firme française « Le Coq sportif ».

une-deux

Martins : « Je suis le seul à porter le chapeau »

L'international auxerrois est déçu de ne pas avoir été retenu en équipe de France. Il semble décidé à quitter Auxerre à la fin de la saison. Vraisemblablement pour jouer à l'étranger.

Photo PRESSE SPORTS

« Aimé Jacquet ne vous a pas retenu pour jouer contre la Slovaquie...

— Je m'y attendais un peu. Compte tenu des commentaires très sévères parus dans la presse après Israël, c'était à prévoir...

— Cela atténue votre déception ?

— Disons que cela ne m'a pas surpris. Mais je suis quand même déçu. Parce que je suis le seul des titulaires à porter le chapeau.

— Les critiques vous ont paru trop sévères ?

— Oui. D'accord, je n'ai pas eu une grosse influence sur le jeu mais je pense avoir bien utilisé les ballons que j'ai eus. Je n'en ai pas perdu beaucoup non plus. J'imagine qu'on attendait plus de moi. Cela étant, je ne veux pas en rajouter. Je tiens à ce que l'équipe de France réussisse son match à Nantes. Elle a assez de pression comme ça, je préfère la laisser travailler tranquillement.

— Vous vous dites que vous aurez de nouveau votre chance...

— Bien sûr. Je n'ai que vingt-cinq ans. Je ne vais quand même pas tirer un trait définitf sur les Bleus ! J'espère revenir, évidemment.

— En attendant, la presse vous annonce en Allemagne. À Kaiserslautern, plus précisément...

— C'est, en effet, ce que l'on m'a dit.

— Vous confirmez ?

— Tout est envisageable. Il me reste deux ans de contrat avec Auxerre, mais je dispose d'une clause pour partir à la fin de la saison.

— Et alors ?

— Alors, cela ne dépend pas que de moi. Et il se peut que je reste à Auxerre. Et si je reste, ce sera sans état d'âme.

— Mais quelle est votre volonté ?

— J'aimerais découvrir autre chose, je ne vous le cache pas. Mais, attention, je me sens bien ici. Et puis, nous n'avons pas perdu tout espoir d'être européens. Je vais voir...

— Vous n'avez pas le sentiment que le mieux pour vous serait d'aller jouer à l'étranger ?

— Peut-être. Je vois aussi qu'en France il n'y a pas cinquante clubs plus intéressants qu'Auxerre. Ces dernières années, le plus régulier était le Paris-Saint-Germain. Derrière...

— Il vous reste donc à tenter une expérience hors des frontières.

— J'y pense, oui. Une chose est certaine, je me sens prêt à quitter la France. Je n'ai pas peur et, c'est vrai, cela me tente. »

V. M.

VOUS N'AVEZ PAS ENCORE CONTACTE
PROMO - CAR IMPORT
DOMMAGE !
VOUS MANQUEZ DE BONNES AFFAIRES

GAGNEZ UN DES 10 VOYAGES A TENERIFFE

BMW 318 TDS	129 900 F	CLIO WILLIAMS	99 500 F
BMW 325 TDS	169 500 F	LAGUNA RXE DIESEL	114 900 F
OPEL TIGRA 1.6 (PM + clim.)	97 200 F	TWINGO EASY	51 700 F
CHRYSLER VOYAGER TDSE (PM)	146 200 F	CLIO RND 5P.	64 700 F
MERCEDES C 250 D ELEGANCE		306 XTDT 5P.	91 900 F
(PM + climat. manuel)	189 350 F	106 XND 3P.	58 500 F
MERCEDES C 220 D ELEGANCE		SAAB Cabriolet 900 SE Turbo	
(PM + climat. manuel)	176 250 F	(clim. + k7 + airbag)	191 900 F
ZX VOLCANE TD 3P.	89 950 F	DISCOVERY TDI 5P.	
XANTIA TD SK	116 300 F	(JA + TO + clim. + PM)	156 800 F
XANTIA TD VSX	129 900 F		

LES MONNAIES ETRANGERES CHUTENT
NOS PRIX FONDENT
(Prix formalités importations incluses - garantie constructeur)
autres modèles nous consulter.
SOCIETE REFERENCEE dans le guide
d'INFORMATION et de DEFENSE du CONSOMMATEUR
PROMO - CAR IMPORT
99 Rue Favre de Thierrens 30 000 NIMES
Tél. : 66.26.82.10 - Fax : 66.26.81.64
Ste Mand. réglement CEE 123.85

◆ Roy Keane pourrait bien jouer, mercredi contre le Portugal, son dernier match de la saison sous le maillot irlandais. Le milieu de terrain de Manchester United devra, en effet, se soumettre en mai à l'opération d'une hernie qui l'empêchera de participer aux prochains matches éliminatoires de l'Eire, contre Liechtenstein et l'Autriche.

◆ La principale nouveauté dans l'équipe galloise qui affronte demain l'Allemagne est la présence de Karl Ready, jeune défenseur de Queens Park Rangers, qui évoluait jusqu'à présent dans l'équipe B.

◆ Erik Bo Andersen, meilleur buteur du Championnat du Danemark, devrait faire ses débuts internationaux ce mercredi contre la Macédoine. L'attaquant d'Aalborg sera l'un des derniers atouts de Richard Möller-Nielsen, le sélectionneur danois, sous pression après le match nul concédé le mois dernier à Chypre.

◆ Per Frandsen, l'ancien joueur de Lille, qui évolue désormais au FC Copenhague, est de retour en équipe nationale du Danemark. Sa dernière sélection remontait à 1993.

◆ C'est en pleine confiance que Fatih Terim, le sélectionneur turc, se rend en Suisse cette semaine : la Fédération de Turquie vient de lui proposer de prolonger son contrat jusqu'en 1998.

Euro 96

télévision

MARDI 25 AVRIL

18 heures, RTPI : Eire - Portugal Espoirs.
20 heures, RTBF 21 : *Zoom arrière*. Le football à Chypre.
21 h 30, TVEI : Arménie - Espagne Espoirs.

MERCREDI 26 AVRIL

14 h 55, **Canal +** : France - Slovaquie Espoirs, en direct de Rennes. Commentaires de Denis Balbir, Philippe Doucet et Vincent Radureau.
18 h 55, RAI 1 : Lituanie - Italie.
19 h 25, ZDF : Allemagne - Pays de Galles. Rediffusion le 27 à 11 h 5.
20 h 05, RTBF 21 : Belgique - Chypre.
20 h 40, **TF 1** : France - Slovaquie, en direct de Nantes. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
21 heures, RTPI : Eire - Portugal.
21 h 30, TVEI : Arménie - Espagne.
23 heures, **Eurosport** : résumés des matches de qualification pour l'Euro 96. Rediffusion le 27 à 12 h 30.

JEUDI 27 AVRIL

23 heures, **Eurosport** : résumés des matches de qualification pour l'Euro 96. Rediffusion le 28 à 14 heures.

◆ Le FC Porto a le vent en poupe. Pas moins de sept joueurs de cette équipe avaient, en effet, été retenus par Antonio Oliveira, le sélectionneur portugais, pour le match contre l'Eire. Il s'agit du gardien Vitor Baia, des défenseurs Joao D.S. Pinto et Paulinho Santos et des attaquants Secretario, Folha et Domingos. Jorge Costa, lui, a dû déclarer forfait au dernier moment.

◆ Le sélectionneur suédois Tommy Svensson a fait appel à trois petits nouveaux pour le match de mercredi contre la Hongrie. Il s'agit du gardien d'Örgyte, Bengt Andersson, et de deux joueurs d'Halmstad, le défenseur Jesper Mattson et l'attaquant Robert Andersson.

Quelle défense pour l'Allemagne ?

Helmer, Kohler et Sammer blessés, Matthäus toujours indisponible, quelle sera la défense de l'équipe d'Allemagne demain contre le pays de Galles ? Déjà fortement critiqué, Berti Vogts, le sélectionneur, n'avait assurément pas besoin de cette hécatombe.

◆ Il a suffit d'une défaite de l'IFK Göteborg face à Halmstad, en Championnat de Suède, pour que Tommy Svensson, le sélectionneur, présent au match, écarte Blomqvist et Rehn (tous les deux d'IFK) au profit de joueurs d'Halmstad. Ils sont d'ailleurs quatre dans la sélection qui s'est rendue en Hongrie.

◆ L'équipe d'Israël est depuis dimanche à pied d'œuvre en Pologne. Elle est arrivée par avion spécial, entourée d'une quarantaine de supporters privilégiés.

◆ Pierluigi Casiraghi et Alessandro Costacurta sont les préférés de Sacchi. Depuis qu'il a pris la tête de la Nazionale, l'ancien entraîneur du Milan AC a fait appel à ces deux joueurs à trente-deux reprises, stages compris.

◆ Le fait d'être inexplicablement écarté de la sélection italienne n'empêche pas Gianluca Vialli, l'attaquant de la Juventus Turin, d'y penser de temps en temps : « Nous devrions revenir à seize clubs en série, a-t-il déclaré récemment. On pourrait ainsi consacrer plus de temps à la Nazionale ».

◆ C'est en Italie, à Varese, que la Turquie a préparé son match contre la Suisse.

◆ Pour remplacer Jorge Costa (FC Porto), contraint de déclarer forfait, Antonio Oliveira, le sélectionneur portugais, a appelé en dernière minute Paulo Madeira (Benfica).

◆ Une information judiciaire pour abus de pouvoir a été ouverte vendredi contre Antonio Matarrese, le président de la Federcalcio. La police a même effectué une perquisition dans les locaux de la Fédération italienne.

une-deux

Svensson : « Nous devons gagner à Budapest »

Déjà deux défaites dans son groupe des éliminatoires de l'Euro ! La Suède n'a pas le droit à l'erreur demain en Hongrie. Tommy Svensson, son sélectionneur, ne cache pas qu'il est préoccupé.

« Une défaite en Hongrie et vous êtes éliminés ?
— Non, je n'y pense pas ! Et puis il nous restera encore trois matches à domicile.
— **Quel est votre objectif à Budapest ?**
— La victoire. Nous devons gagner.
— **Sans cela ?**
— Sans cela, notre position sera encore plus difficile. Néanmoins, comme je vous l'ai dit, nous aurons encore l'Islande, la Suisse et la Turquie à domicile. Et j'espère que nous récupérerons tous nos absents.
— **Tommy, vos joueurs traversent une passe difficile. Êtes-vous inquiets ?**
— On le serait à moins ! Nous n'avons pas de chance depuis le début de l'année. Brolin toujours blessé, Henrik Larsson opéré, Dahlin et Björklund suspendus. D'autres pas au mieux de leur forme. C'est beaucoup et ça fait la différence. Mais il faut surmonter ces difficultés.
— **D'autant plus que vos deux prestations de cette année n'ont pas été excellentes...**
— Nous avons joué de façon très naïve. Le match contre la Turquie fut horripilant. Nous prenons l'avantage, il est à notre portée et nous l'avons laissé filer. A Chypre, en amical, nous prenons deux buts dans les toutes premières minutes et il a fallu les remonter.
— **Quelle ligne vous pose le plus de problèmes ?**
— Non, c'est notre jeu collectif qui n'est pas au point et l'ensemble est affecté par ces absences répétées. Nous avons prouvé que nous pouvions marquer des buts et dans le même temps être rigoureux en défense. J'ai confiance.
— **Et vous faites toujours confiance à Ravelli dans les buts ?**
— Oui. Pas de problèmes.
— **A Thern et Ljung, qui ne sont pas titulaires dans leurs clubs respectifs, l'AS Roma et Duisburg ?**
— Ils s'entraînent normalement et n'ont aucun ennuis de santé ou de forme.
— **Aujourd'hui, vos chances de qualification sont-elles compromises ?**
— Non, nous avons toujours bon espoir d'aller en Angleterre.
— **Après le tirage au sort, on vous voyait pourtant sortir facilement en tête de votre groupe.**
— Pas moi ! J'ai toujours pensé que notre groupe n'était pas facile. La Suisse a montré sa valeur à la World Cup, la Turquie et la Hongrie ne sont pas de petites nations de football. Cela dit, ce groupe n'est pas plus difficile que je le redoutais. Et nous, si nous avons quelques problèmes, je pense toujours que nous avons de bonnes chances de nous qualifier.
— **Est-ce à dire que cette année 1995 sera une année difficile pour la Suède ?**
— Oui, et c'est bien normal après nos succès de l'année dernière. Mais, bon, il suffit de se fixer de nouveaux objectifs. La Suède ne s'est jamais qualifiée pour une phase finale de Championnat d'Europe. Elle le fera cette année. »

Photo PRESSE SPORTS

Correspondance Daniel DRAY

◆ Recordman des sélections en équipe du Portugal depuis le match contre le Liechtenstein, en décembre dernier, Joao D.S. Pinto, l'arrière droit du FC Porto, devrait honorer demain sa 68e cape.

◆ Ryan Giggs, l'attaquant gallois de Manchester United, blessé au cours de la demi-finale de la Cup contre Crystal Palace, a déclaré forfait pour le match que le Pays de Galles doit jouer demain en Allemagne. Il a été remplacé par John Hartson, le jeune buteur d'Arsenal.

◆ Carlsberg sera l'un des dix parrains principaux de la phase finale de l'Euro 96, qui aura lieu en Angleterre. Cet accord, qui donne le droit au groupe de brasseries danoises d'utiliser le logo de l'Euro dans ses campagnes publicitaires, lui accorde aussi la vente exclusive de la bière dans toutes les manifestations relatives à la compétition.

◆ Auteur des deux buts de la victoire d'Israël sur la Pologne en septembre, Ronen Harazi (Betar Jérusalem) sera le grand absent du match retour, ce soir à Zabrze. Il a dû déclarer forfait dimanche à cause d'une blessure aux abdominaux. Pour le remplacer, Shlomo Sharf, le sélectionneur israélien, a appelé Amir Turjeman (Ironi Ashdod), mais devrait titulariser Ofer Mizrahi (Maccabi Herzliya).

◆ Le dernier déplacement de la Turquie en Suisse s'était soldé par un score nul (0-0). C'était à Saint-Gall, en août 1985.

◆ Brian Laudrup ne marchera pas sur les traces de son frère Michael à Barcelone. L'attaquant danois, qui jouera demain contre la Macédoine à Copenhague, a confirmé qu'il comptait bien honorer son contrat aux Glasgow Rangers jusqu'à son terme, c'est-à-dire dans deux ans.

◆ L'éternelle doublure de Thomas Ravelli en équipe de Suède a craqué : las de faire banquette, Lars Eriksson a décliné la sélection pour le match en Hongrie.

◆ Souffrant d'ennuis musculaires, Paulo Sousa, le milieu de terrain de la Juventus Turin, est incertain pour le match du Portugal demain en Irlande.

◆ Très petite victoire (1-0) de la Belgique sur les États-Unis samedi à Bruxelles, au stade Edmond Machtens. Cette rencontre servait de préparation au match contre Chypre, qui aura lieu demain à Bruxelles, au stade Constant Vanden Stock.

Classement mondial FIFA

Le Portugal en hausse

Avec sa génération prodigieuse, championne du monde juniors en 1989 et 1991, le Portugal, qui passe demain en Irlande un test important dans le cadre des éliminatoires de l'Euro 96, est une valeur en hausse constante : + 6 places depuis le début de l'année. Voici ce classement au 19 avril (avec, entre parenthèses, la progression des vingts premiers par rapport à l'édition finale de l'année 1994) :

	Points		Points
1 (—). Brésil	66,26	11 (−2). Eire	56,73
2 (+2). Italie	62,04	12 (−5). Suisse	56,22
3 (−1). Espagne	61,29	13 (+3). Bulgarie	55,34
4 (+1). Allemagne	60,53	14 (+6). Portugal	54,71
5 (−2). Suède	60,43	15 (−1). Danemark	54,48
6 (+2). Norvège	59,24	16 (+1). Colombie	52,39
7 (−1). Pays-Bas	59,02	17 (−4). Russie	51,50
8 (+2). Argentine	58,66	18 (+1). France	51,04
9 (+6). Mexique	57,69	19 (−7). Nigeria	49,84
10 (+1). Roumanie	57,04	20 (−2). Angleterre	49,52

L'Italie contre l'Euro

Les clubs du Calcio ont dû se priver le week-end dernier de plus de vingt joueurs étrangers, pour la plupart convoqués par leurs équipes nationales pour les matches éliminatoires de l'Euro de cette semaine. Ces absences ont été à l'origine d'une note de protestation émanant de la Federcalcio à destination de l'UEFA et de la FIFA. Dans leur missive, les dirigeants italiens, qui n'ignorent pourtant pas que tout joueur international doit pouvoir rejoindre sa sélection cinq jours avant un match officiel, demandent que les joueurs soient à l'avenir autorisés à rester dans leurs clubs jusqu'au dimanche soir. Pour donner le bon exemple, le sélectionneur italien Arrigo Sacchi n'a convoqué ses joueurs pour le match contre la Lituanie qu'après la journée de Championnat.

◆ Les Turcs ne devraient pas être trop dépaysés demain en Suisse. 15 000 de leurs compatriotes sont, en effet, attendus au Wankdorf de Berne pour le match au sommet du groupe 3 des éliminatoires de l'Euro.

◆ Demain face au Luxembourg, Egil Olsen, le sélectionneur norvégien, n'improvisera pas. Il revient même d'une conférence, le « World Congress of Science and Soccer », qui se tenait à Cardiff, où il a pu développer ses conceptions sur l'étude vidéo et statistique du jeu de ses adversaires. « C'est une véritable banque de données vivantes », ont pu apprécier les spécialistes. Quant à sa méthode pour améliorer le jeu de son équipe...

◆ L'ex-république yougoslave de Macédoine, qui retrouve demain le Danemark à Copenhague, jouera ses deux prochaines — et dernières — rencontres éliminatoires de l'Euro à huis clos. Ainsi en a décidé le jury d'appel de l'UEFA suite aux débordements ayant perturbé le match contre Chypre, le 17 novembre dernier à Skopje.

◆ Un nouveau dans la sélection de Lituanie qui reçoit demain, à Vilnius, l'Italie : Aidas Preiksaitis (24 ans), milieu de terrain de Jalguiris Vilnius, très en vue lors du match au sommet du Championnat contre Romar.

◆ Victime d'une fracture de la jambe le 12 octobre dernier lors du match Turquie-Islande (5-0), Orhan Çikrikçi, l'ailier gauche de Trabzonspor, est de retour en sélection pour le déplacement en Suisse. Mais pas pour jouer ! Fatih Terim, le sélectionneur turc, l'a convié pour qu'il se replonge dans le bain international en attendant son complet rétablissement.

◆ Le Portugal et l'Eire se sont déjà rencontrés à six reprises. Avantage, pour le moment, aux Irlandais, qui l'ont emporté quatre fois, contre deux à leurs adversaires. Mais, la dernière confrontation, à Boston lors de l'US Cup 1992, est revenue (2-0) aux Portugais.

◆ Même s'il a été écarté de la sélection suédoise par Tommy Svensson pour le match contre la Hongrie demain à Budapest, Jesper Blomqvist, l'attaquant d'IFK Göteborg, intéresse toujours plusieurs clubs étrangers. Parmi eux, les Glasgow Rangers.

Suisse : la série noire

Et voilà le tour de Subiat ! Après Stéphane Chapuisat (Borussia Dortmund), Adrian Knup (Karlsruhe) et Kubilay Türkyilmaz (Galatasaray), un quatrième attaquant suisse est forfait pour blessure. Il s'agit de Nestor Subiat, l'ancien attaquant de Mulhouse et de Lugano, aujourd'hui aux Grasshoppers. Victime d'une rupture musculaire lors d'un match de la Coupe de Suisse, il ne pourra pas jouer demain contre la Turquie. La série noire continue pour la Suisse.

Le point des groupes

GROUPE 2

DÉJA JOUÉS

Chypre - Espagne	1-2
Belgique - Arménie	2-0
Macédoine - Danemark	1-1
Espagne - Danemark	3-0
Chypre - Arménie	2-0
Macédoine - Espagne	0-2
Belgique - Espagne	1-4
Macédoine - Chypre	3-0
Belgique - Macédoine	1-1
Arménie - Chypre	0-0
Danemark - Belgique	3-1
Espagne - Belgique	1-1
Chypre - Danemark	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ESPAGNE	13	5	4	1	0	12	3
2. Macédoine	5	4	1	2	1	5	4
3. Danemark	5	4	1	2	1	5	6
4. Chypre	5	5	1	2	2	4	6
5. Belgique	5	5	1	2	2	6	9
6. Arménie	1	3	0	1	2	0	4

RENDEZ-VOUS

26- 4-95 Arménie - Espagne
Belgique - Chypre
Danemark - Macédoine

A JOUER

10- 5-95 Arménie - Macédoine
7- 6-95 Danemark - Chypre
Macédoine - Belgique
Espagne - Arménie
16- 8-95 Arménie - Danemark
6- 9-95 Belgique - Danemark
Espagne - Chypre
Macédoine - Arménie
7-10-95 Arménie - Belgique
11-10-95 Danemark - Espagne
Chypre - Macédoine
15-11-95 Espagne - Macédoine
Danemark - Arménie
Chypre - Belgique

GROUPE 3

DÉJÀ JOUÉS

Islande - Suède	0-1
Hongrie - Turquie	2-2
Suède - Hongrie	2-0
Turquie - Suisse	1-2
Suisse - Islande	1-0
Turquie - Islande	5-0
Suisse - Suède	4-2
Hongrie - Suisse	2-2
Turquie - Suède	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SUISSE	10	4	3	1	0	9	5
2. Turquie	7	4	2	1	1	10	5
3. Suède	6	4	2	0	2	6	6
4. Hongrie	2	3	0	2	1	4	6
5. Islande	0	3	0	0	3	0	7

RENDEZ-VOUS

26- 4-95 : Hongrie - Suède
Suisse - Turquie

A JOUER

1- 6-95 : Suède - Islande
11- 6-95 : Islande - Hongrie
16- 8-95 : Islande - Suisse
6- 9-95 : Suède - Suisse
Turquie - Hongrie
11-10-95 : Suisse - Hongrie
Islande - Turquie
11-11-95 : Hongrie - Islande
15-11-95 : Suède - Turquie

GROUPE 4

DÉJÀ JOUÉS

Estonie - Croatie	0-2
Slovénie - Italie	1-1
Ukraine - Lituanie	0-2
Croatie - Lituanie	2-0
Ukraine - Slovénie	0-0
Estonie - Italie	0-2
Slovénie - Lituanie	1-2
Ukraine - Estonie	3-0
Italie - Croatie	1-2
Lituanie - Croatie	0-0
Italie - Ukraine	2-0
Slovénie - Estonie	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CROATIE	13	5	4	1	0	10	1
2. Italie	10	5	3	1	1	10	4
3. Lituanie	7	4	2	1	1	4	3
4. Slovénie	5	4	1	2	1	5	3
5. Ukraine	4	5	1	1	3	3	8
6. Estonie	0	5	0	0	5	1	14

RENDEZ-VOUS

26- 4-95 : Estonie - Ukraine
Croatie - Slovénie
Lituanie - Italie

A JOUER

7- 6-95 : Lituanie - Slovénie
11- 6-95 : Estonie - Slovénie
Ukraine - Croatie
16- 8-95 : Estonie - Lituanie
3- 9-95 : Croatie - Estonie
6- 9-95 : Italie - Slovénie
Lituanie - Ukraine
8-10-95 : Croatie - Italie
11-10-95 : Slovénie - Ukraine
Lituanie - Estonie
11-11-95 : Italie - Ukraine
15-11-95 : Slovénie - Croatie
Italie - Lituanie

GROUPE 5

DÉJÀ JOUÉS

République tchèque - Malte	6-1
Luxembourg - Pays-Bas	0-4
Norvège - Biélorussie	1-0
Malte - République tchèque	0-0
Pays-Bas - Luxembourg	5-0
Biélorussie - Norvège	0-4
Norvège - Pays-Bas	1-1
Malte - Norvège	0-1
Pays-Bas - République tchèque	0-0
Biélorussie - Luxembourg	2-0
Malte - Luxembourg	0-1
Norvège - Luxembourg	2-0
Pays-Bas - Malte	4-0
République Tchèque - Biélorussue	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORVÈGE	13	5	4	1	0	9	1
2. Pays-Bas	11	5	3	2	0	14	1
3. République tchèque	8	4	2	2	0	10	3
4. Biélorussie	3	4	1	0	3	4	9
5. Luxembourg	3	5	1	0	4	1	13
6. Malte	1	5	0	1	4	1	12

RENDEZ-VOUS

26- 4-95 : Biélorussie - Malte
République tchèque - Pays-Bas
Norvège - Luxembourg

A JOUER

7- 6-95 : Biélorussie - Pays-Bas
Luxembourg - République tchèque
Norvège - Malte
16- 8-95 : Norvège - République tchèque
6- 9-95 : République tchèque - Norvège
Luxembourg - Malte
Pays-Bas - Biélorussie
7-10-95 : Biélorussie - République tchèque
11-10-95 : Malte - Pays-Bas
Luxembourg - Biélorussie
12-11-95 : Malte - Biélorussie
15-11-95 : République tchèque - Luxembourg
Pays-Bas - Norvège

GROUPE 6

DÉJÀ JOUÉS

Irlande du Nord - Liechtenstein	4-1
Lettonie - Eire	0-3
Portugal - Autriche	1-0
Autriche - Irlande du Nord	1-2
Irlande du Nord - Eire	0-4
Lettonie - Portugal	1-3
Portugal - Liechtenstein	8-0
Irlande du Nord - Portugal	1-2
Eire - Liechtenstein	4-0
Liechtenstein - Autriche	0-4
Liechtenstein - Lettonie	0-1
Eire - Irlande du Nord	1-1
Autriche - Lettonie	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PORTUGAL	12	4	4	0	0	14	2
2. Eire	10	4	3	1	0	12	1
3. Irlande du Nord	7	5	2	1	2	8	9
4. Autriche	6	4	2	0	2	10	3
5. Lettonie	3	4	1	0	3	2	11
6. Liechtenstein	0	5	0	0	5	1	21

RENDEZ-VOUS

26- 4-95 : Eire - Portugal
Lettonie - Irlande du Nord
Autriche - Liechtenstein

A JOUER

3- 6-95 : Portugal - Lettonie
Liechtenstein - Eire
7- 6-95 : Irlande du Nord - Lettonie
11- 6-95 : Eire - Autriche
15- 8-95 : Liechtenstein - Portugal
16- 8-95 : Lettonie - Autriche
3- 9-95 : Portugal - Irlande du Nord
6- 9-95 : Autriche - Eire
Lettonie - Liechtenstein
11-10-95 : Eire - Lettonie
Autriche - Portugal
Liechtenstein - Irlande du Nord
15-11-95 : Portugal - Eire
Irlande du Nord - Autriche

GROUPE 7

DÉJÀ JOUÉS

Pays de Galles - Albanie	2-0
Géorgie - Moldavie	0-1
Bulgarie - Allemagne	-
Géorgie - Pays de Galles	5-0
Bulgarie - Moldavie	4-1
Allemagne - Albanie	2-1
Pays de Galles - Bulgarie	0-3
Albanie - Géorgie	0-1
Moldavie - Pays de Galles	3-2
Bulgarie - Géorgie	2-0
Moldavie - Allemagne	0-3
Albanie - Allemagne	1-2
Bulgarie - Pays de Galles	3-1
Albanie - Moldavie	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BULGARIE	12	4	4	0	0	12	2
2. Allemagne	12	4	4	0	0	9	2
3. Géorgie	6	5	2	0	3	6	5
4. Moldavie	6	5	2	0	3	5	12
5. Albanie	3	5	1	0	4	5	7
6. Pays de Galles	3	5	1	0	4	5	14

RENDEZ-VOUS

26- 4-95 : Allemagne - Pays de Galles
Moldavie - Bulgarie
Géorgie - Albanie

A JOUER

7- 6-95 : Bulgarie - Allemagne
Pays de Galles - Géorgie
Moldavie - Albanie
6- 9-95 : Allemagne - Géorgie
Pays de Galles - Moldavie
Albanie - Bulgarie
7-10-95 : Bulgarie - Albanie
8-10-95 : Allemagne - Moldavie
11-10-95 : Pays de Galles - Allemagne
Géorgie - Bulgarie
15-11-95 : Allemagne - Bulgarie
Albanie - Pays de Galles
Moldavie - Géorgie

GROUPE 8

DÉJÀ JOUÉS

Finlande - Écosse	0-2
Iles Féroé - Grèce	1-5
Russie - Saint-Marin	4-0
Grèce - Saint-Marin	2-0
Écosse - Iles Féroé	5-1
Écosse - Russie	1-1
Grèce - Finlande	4-0
Finlande - Saint-Marin	4-1
Écosse - Grèce	0-1
Finlande - Iles Féroé	5-0
Russie - Écosse	0-0
Finlande - Saint-Marin	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRÈCE	12	4	4	0	0	12	1
2. Finlande	9	5	3	0	2	11	7
3. Écosse	8	5	2	2	1	8	3
4. Russie	5	3	1	2	0	5	1
5. Saint-Marin	0	4	0	0	4	1	12
6. Iles Féroé	0	3	0	0	3	2	15

RENDEZ-VOUS

26- 4-95 : Saint-Marin - Écosse
Grèce - Russie
Iles Féroé - Finlande

A JOUER

6- 5-95 : Russie - Iles Feroé
25- 5-95 : Iles Féroé - Saint-Marin
7- 6-95 : Iles Féroé - Écosse
Saint-Marin - Russie
11- 6-95 : Finlande - Grèce
16- 8-95 : Écosse - Grèce
Finlande - Russie
6- 9-95 : Écosse - Finlande
Iles Féroé - Russie
Saint-Marin - Grèce
11-10-95 : Russie - Grèce
Saint-Marin - Iles Féroé
15-11-95 : Écosse - Saint-Marin
Russie - Finlande
Grèce - Iles Féroé

Emmené par Rui Costa, le Portugal passe un test important demain à Dublin. Y connaîtra-t-il la même réussite qu'en Irlande du Nord ?

Photo PRESSE SPORTS

euro 96

Bonnissel, thème astral

Au gré d'une immersion ensoleillée, balade en trombe en compagnie de Jérôme Bonnissel, latéral montpelliérain mi-flatté mi-perplexe devant les brassées d'œillades qu'il aimante. Puis viendra la Slovaquie, sur les routes de Lorient et d'Atlanta.

GUEULE d'ange aux ailes d'envergure, Jérôme Bonnissel a le caractère satané des passionnés de la vie. Râleur et timide, fort en gueule puis réservé, affectif et dur au mal, lucide et emporté. Goguenard : « J'accepte les questions, mais j'en poserai aussi par la suite. » De ces drôles de préliminaires, on apprend ainsi que le jeune gars de Vendargues, tout près de Montpellier, où il apparut sur la scène il y a vingt-deux ans, est un passionné de journalisme et d'écriture, et qu'il pense déjà au moment « où tout ira un peu moins bien » pour lui, dût-il surprendre par la fulgurance du raccourci. La vie semble si rose sur son chemin qu'on ne devinerait nullement que la balle ne lui a pas toujours été aussi bien au teint. « Gamin, je jouais tant bien que mal à ce jeu. Plutôt mal d'ailleurs. J'étais quelconque, une sorte de numéro 10 à qui les espaces manquaient déjà beaucoup. »

Gili, le dialogue impossible

Aspiré en pupilles par la galaxie montpelliéraine, Bonnissel se verra alors débridé dans ses envies par les formateurs de la maison pro, qui le reculeront au poste idéal d'arrière latéral. « Petit, pas très étoffé physiquement », l'expérience cadet national éternuera un tantinet quand, scotché sur le banc de touche alors qu'il était « l'un des deux seuls à se payer son équipement », il décidera de quitter le club pour retourner dans son bourg, avant d'opter pour l'option plus raisonnable de l'équipe cadets réserve, avec ses potes. « Je n'ai jamais été trop patient. Je m'enfade vite... Les dirigeants me décevaient, j'ai réagi naturellement. Ensuite, malgré un peu de souffrance, tout est allé très vite... » En clair, DH, Division 3, puis Division 1, enfin. Un soir de février 1993, à Lille.

Préalablement crispé sur la planète des pros, trois ou quatre mois passeront avant que le nouvel arrivant, membre de la promotion talent des Carotti, Lefèvre, Sanchez, Rizzetto and Co., ne se décomplexe totalement. Par le biais notamment de Jean-Louis Gasset, monsieur Formation de Montpellier-Hérault. Et nullement grâce à l'entremise de Gérard Gili, auquel la majorité de la jeune garde reproche la froideur de l'art relationnel. « Avec lui, ç'a toujours été bonjour-bonsoir. Je n'ai jamais ressenti la réelle envie de pousser sa porte pour discuter. Ça ne collait pas entre nous. Nous, on se retrouvait parachuté dans un monde dangereux et nouveau où nous nous trouvions confrontés à un tas de journalistes, d'imprésarios... Là, oui, on attendait quelque chose de sa part. Il n'a jamais été là... »

D'une saison extraordinaire, gonflée d'aisance et de spontanéité, sertie du brillant d'une finale de Coupe de France à Paris, Jérôme garde les effluves du rêve, en dépit d'une situation déjà compromise rationnellement. « Tant que les résultats étaient là, nos problèmes avec Gili hibernaient. Jeunes, anciens, ça n'allait pas fort entre lui et nous. Et puis, il y a eu ces trois premiers matches à domicile en début de saison. Ces trois gifles. Là, Nicollin a tranché... » Exit Gili, Gasset, et retour passionnel du frère-fils de Loulou, Michel Mézy, en charge de rehausser la mire d'un objectif qui meurt dans les eaux troubles du classement. « Ce changement était inéluctable. Il y avait longtemps que nous sentions qu'il allait se passer quelque chose. A l'entraînement, on entendait les gens chuchoter. J'ai appris ça dans les journaux... »

Même si, depuis, le baromètre s'est quelque peu réchauffé en dépit d'une claque parisienne datée d'il y a quinze jours, Louis Nicollin ne s'est guère privé dernièrement pour rassembler ses hommes dans sa manade de rêve, à Massargues. « Là, il nous a réaffirmé que même en cas de descente en Division 2 il nous garderait tous. Je l'ai trouvé pessimiste. Nous nous maintiendrons, coûte que coûte ! »

Nicollin, papa-manager

Ah ! Loulou, ses rondeurs d'esprit, *pater* convivial qui gémit, roucoule et vocifère sur le banc de touche. « Lui, avec n'importe qui, il donne tout si tu ne le prends pas pour un con. Quel mec passionné ! En revanche, si tu agis par intérêt avec lui, tu as tout faux. » D'une amitié très tôt partagée avec le second fils présidentiel, Laurent Nicollin, Jérôme goûte parfois aux privilèges d'une relation préférentielle avec le président. Oh ! bien moins accomplie que celle, presque filiale, que cultivaient Laurent Blanc et le boss de l'Hérault, il y a quelques années... N'empêche. « J'aimerais un jour avoir le plaisir de connaître ce genre de contacts avec Loulou. Déjà, lorsque j'ai un problème, je lui téléphone, il m'accueille, nous parlons, et je ressors libéré. C'est mon manager. Oh ! je sais ce que l'on en pense !... On me dit que j'aurai besoin d'un imprésario comme tout le monde, le jour venu. Mais moi,

d'un petit prince

Photos PRESSE SPORTS

Pour Jérôme Bonnissel, le capitaine des Espoirs, et sa petite troupe, la route d'Atlanta passe demain par Rennes. Une victoire sur les Slovaques leur permettrait de tenir le bon bout.

j'en ai déjà trois à ma disposition. Mon père, Nicollin et Mézy ! Alors... »

En ces temps de négoce, où le talent de Bonnissel irradie le jeu du club du Languedoc, et où les traqueurs de talent sortent les calculettes, nul doute que le jeune latéral, qui avoue préférer « attaquer que défendre », aura fort besoin des lumières de ce triumvirat éclairé. « J'entends et je lis comme tout le monde l'intérêt que me porteraient certains clubs, comme Paris. Mais croyez-moi, on ne m'en a jamais parlé directement. D'ailleurs, j'aimerais rester ici encore un peu, avant de passer à autre chose. » Ensuite, fruit d'un mimétisme intelligent auquel n'échappe d'ailleurs aucun des minots du cru, Bonnissel se verrait bien se « goinfrer » une carrière à la Laurent Blanc, héros local et vénération païenne. La chance en plus. « Quel type, ce Blanc ! Un seigneur, un exemple. J'espère qu'il reviendra un jour ici, pour que je le connaisse un peu mieux. Déjà, à Clairefontaine, j'aime discuter avec lui, j'aime l'entendre me dire : " Oh les mecs, vous allez vous bouger un peu à Montpellier ! Et comment vont Loulou, Mézy et les autres ? " Oui, comme lui, je planifie déjà mes envies. »

Destin bleu-blanc-rouge. Destin de paillettes. « L'équipe de France, un grand club, et puis l'étranger, un jour. Parfois, j'ai l'impression de plafonner. Suffisamment pour bosser encore plus dur. Pour avancer. Alors, quand je vois la situation du club, ça me rend malade. »

Domenech, miroir et réflexion

L'actualité locale entre parenthèses, reste alors le sacro-saint rendez-vous national, ce maillot bleu des Espoirs et ce brassard qu'il retrouve sans feindre l'attachement viscéral qu'il y porte. « Je sais qu'au-delà de nos problèmes de clubs, tous les gars de cette sélection attendent les convocations avec une excitation toujours grandissante. Comme eux, j'attends la liste des convoqués dans les journaux et je fais mon sac avec plaisir. Et puis, à Clairefontaine ou ailleurs, dès que l'on se retrouve, on est superheureux d'être ensemble. Tout le groupe se réunit dans une chambre, sans exception, et on papote. Les potins de nos équipes respectives, les rumeurs... » De vraies pipelettes en short, soudées par leurs envies de lumières et de convivialité. « Pas de clan, pas de frontière, on partage. Je remarque que les médias nous reprochent d'avoir moins de talent que la génération 88, championne d'Europe. On romantise beaucoup moins notre aventure... O.K., on verra bien. Et pourtant, des supers, dans cette équipe, c'est pas ce qui manque... »

Idem pour l'encadrement. L'analyse de Jérôme se cristallisant surtout sur Raymond Domenech, exemple à son avis « d'une intelligence éclectique et en mouvement. Il nous laisse vivre, et c'est drôlement agréable. L'exemple de l'avant-Roumanie démontre d'ailleurs assez bien sa méthode. Il nous a convoqués dans une salle. Il y avait un tableau, et il s'est assis au fond. " Maintenant, les gars, montez le schéma tactique. Débrouillez-vous, je veux entendre tout le monde ! " On s'y est tous mis. Peu de temps après, il a repris la parole. On avait tout faux. Il a tout remis en place... »

Voilà pour le boulot, qui n'ôte nullement à chacun des jeunes types le droit d'appréhender la vie en causette avec le coach des Espoirs. Qui sait écouter, sans forcément répondre. « Ça, c'est vraiment intéressant. Domenech, tu peux aller le voir entre quatre yeux. Lui parler de tes problèmes, même extrasportifs. Il t'écoute, ne te donne jamais de réponse toute prête. Mais il t'aide à clarifier ta pensée, tes désirs, à mettre de l'ordre dans ton discours. Et ça fait du bien... »

Et l'on remonte à la surface des choses, lentement, à quelques heures d'une rencontre capitale pour l'avenir olympique d'une formation Espoirs qui se coltinera bientôt à Rennes son homologue slovaque.

Jérôme Bonnissel reste tout sourire, au soleil, évoque encore son amour d'un patrimoine local où il aimerait vieillir. Les chevaux, les fêtes taurines, l'immense talent de Christian Chauvel, empereur-razéteur, « le Platini du genre ». « Je suis timide malgré tout. Malgré mes apparences de fanfaron. »

Cheveux longs et vent qui lève. Mistral gagnant.

Damien RESSIOT, à Montpellier

FRANCE - SLOVAQUIE ESPOIRS

Le mercredi 26 avril à 15 heures, à Rennes, stade de la Route de Lorient. Arbitre : M. Melo Pereira (Portugal).

Les 16 Espoirs français

Gardiens : Lionel Letizi (Nice), Vincent Fernandez (Châteauroux).
Défenseurs : Vincent Candela (Toulouse), Martin Djetou (Strasbourg), Patrick Moreau et Lionel Potillon (Saint-Étienne), Geoffray Toyes (Bordeaux).
Milieux : Jérôme Bonnissel (Montpellier), Vikash Dhorasoo (Le Havre), Franck Histilloles (Bordeaux), Patrick Vieira (Cannes).
Attaquants : Pascal Bedrossian (Cannes), Florian Maurice (Lyon), Robert Pires (Metz), Antoine Sibierski (Lille), Tony Vairelles (Nancy).
Sélectionneur : Raymond Domenech.

Les 16 Espoirs slovaques

Gardiens : Miroslav Hyll (Inter Bratislava), Peter Santa (Dunajska Streda).
Défenseurs : Jaroslav Kentos (Tatran Presov), Radoslav Kral et Vladimir Leitner (Zilina), Miroslav Karhan (Spartak Trnava), Jozef Antalovic (FC Nitra).
Milieux : Igor Demo (Slovan Bratislava), Vladimir Labant (Zilina), Milan Ondrik (Lok. Kosice), Jaroslav Hrabal (Spartak Trnava), Peter Mraz (Dukla Trencin), Samuel Slovak (Slovan).
Attaquants : Albert Rusnak (Drnovice), Marek Ujlaky (Spartak Trnava), Robert Semenik (Dukla Banska Bystrica).
Sélectionneur : Milan Lesicky.

GROUPE 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FRANCE	11	5	3	2	0	13	1
2. Roumanie	8	5	2	2	1	7	4
3. Israël	8	5	2	2	1	7	5
4. Pologne	7	4	2	1	1	9	7
5. Slovaquie	4	4	1	1	2	3	5
6. Azerbaïdjan	0	5	0	0	5	3	20

Rendez-vous
25-4 : Pologne-Israël
25-4 : Azerbaïdjan-Roumanie
26-4 : France-Slovaquie

Le point des groupes

GROUPE 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BELGIQUE	11	5	3	2	0	19	4
2. Espagne	11	5	3	2	0	12	4
3. Macédoine	6	4	2	0	2	6	11
4. Chypre	6	5	2	0	3	5	4
5. Danemark	3	4	1	0	3	8	8
6. Arménie	0	3	0	0	3	2	11

Rendez-vous
25-4 : Arménie-Espagne
26-4 : Belgique-Chypre
26-4 : Danemark-Macédoine

GROUPE 3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HONGRIE	9	3	3	0	0	4	1
2. Suède	7	4	2	1	1	6	1
3. Turquie	5	4	1	2	1	5	3
4. Suisse	4	4	1	1	2	3	8
5. Islande	0	3	0	0	3	1	6

Groupe 3
25-4 : Hongrie-Suède
25-4 : Suisse-Turquie

GROUPE 4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. UKRAINE	12	5	4	0	1	9	4
2. Croatie	12	5	4	0	1	7	3
3. Italie	9	5	3	1	1	15	5
4. Slovénie	7	4	2	1	1	9	2
5. Lituanie	0	4	0	0	4	2	9
6. Estonie	0	5	0	0	5	2	21

Rendez-vous
25-4 : Croatie-Slovénie
25-4 : Estonie-Ukraine
27-4 : Lituanie-Italie

GROUPE 5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORVÈGE	12	4	4	0	0	16	2
2. Rép. tchèque	10	4	3	1	0	12	2
3. Pays-Bas	10	5	3	1	1	13	3
4. Biélorussie	3	3	1	0	2	3	6
5. Malte	3	5	1	0	4	3	15
6. Luxembourg	0	5	0	0	5	0	19

Rendez-vous
25-4 : Norvège-Luxembourg
25-4 : Biélorussie-Malte
25-4 : Rép. tchèque - Pays-Bas

GROUPE 6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGLETERRE	10	4	3	1	0	6	1
2. Portugal	7	3	2	1	0	3	0
3. Lettonie	2	3	0	2	1	1	2
4. Eire	1	3	0	1	2	1	4
5. Autriche	1	3	0	1	2	1	5

Rendez-vous
25-4 : Eire-Portugal
25-4 : Lettonie-Angleterre

GROUPE 7

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BULGARIE	10	4	3	1	0	7	2
2. Allemagne	4	2	1	1	0	3	1
3. Pays de Galles	4	4	1	1	2	4	6
4. Moldavie	4	4	1	1	2	2	6
5. Géorgie	3	4	1	0	3	4	5

Rendez-vous
25-4 : Allemagne-Pays de Galles
25-4 : Moldavie-Bulgarie

GROUPE 8

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FINLANDE	12	4	4	0	0	15	3
2. Écosse	9	4	3	0	1	6	4
3. Russie	3	3	1	0	2	5	4
4. Grèce	3	3	1	0	2	8	6
5. Saint-Marin	0	4	0	0	4	0	17

Rendez-vous
25-4 : Grèce-Russie
25-4 : Saint-Marin - Écosse

A Caen, la tripe

Plongée au cœur du phénomène caennais. Des résultats catastrophiques, mais un engouement populaire qui ne se dément pas. Crise de croissance sur fond de querelles internes et de luttes d'intérêt, la saison de tous les dangers est aussi celle de tous les excès.

Photo Bruno FABLET

15 462 spectateurs de moyenne

Saison 1994-1995

Caen-Cannes : 17 023 (budget prévisionnel : 17 000).
Caen-Monaco : 15 380 (16 300).
Caen-Metz : 14 908 (14 000).
Caen-Auxerre : 14 940 (17 200).
Caen-Paris-SG : 16 424 (18 800).
Caen-Montpellier : 14 888 (15 300).
Caen-Rennes : 16 424 (15 600).
Caen-Bordeaux : 16 440 (17 600).
Caen-Lens : 16 644 (15 100).
Caen-Nantes : 19 180 (15 200).
Caen-Bastia : 12 811 (12 000).
Caen-Lyon : 14 076 (12 000).
Caen-Strasbourg : 14 628 (16 600).
Caen-Lille : 14 829 (13 600).
Caen-Nice : 15 364 (12 600).
Caen-Martigues : 13 436 (12 600).
Soit un total de 247 395 spectateurs, pour une moyenne de 15 462 (15 094) spectateurs par match.

Moyenne des spectateurs en Première Division

1988-1989 (stade de Venoix) : 10 693.
1989-1990 (stade de Venoix) : 9 771.
1990-1991 (stade de Venoix) : 8 750.
1991-1992 (stade de Venoix) : 8 262.
1992-1993 (stade de Venoix) : 7 884.
1993-1994 (stade d'Ornano) : 16 237.
1994-1995 (stade d'Ornano) : 15 462 (après 16 matches).

n'est plus à la mode

C'EST la dernière histoire à la mode de Caen. Et tout le monde en réclame la paternité. C'est Artur, le patron du *Granville Bar,* rue Saint-Jean, qui parle : « On a retrouvé le gosse de quatre ans qui s'était échappé. Il était au stade d'Ornano. Les flics lui ont demandé pourquoi il était ainsi parti de chez lui. Il leur a dit que son père le battait, que sa mère le battait aussi. Alors, les flics ont essayé de savoir pourquoi il s'était réfugié au stade. Et tu sais ce que le gosse leur a répondu ? " Je suis venu ici parce que le SMC, lui, il ne bat jamais personne ! " »

Artur, c'est un peu la mémoire des supporters caennais. Et même si, depuis quelques années, il ne va plus voir Malherbe, « je suis trop vieux », il reste attaché au club pour lequel il vendit, pendant si longtemps, des places ; pour lequel aussi, se souviennent les plus anciens, il n'hésitait pas, il y a quelques années, à abandonner ses clients en plein apéro pour monter sur les hauteurs de Venoix. Légende ou non, le foot n'attendait pas.

Alors, évidemment, quand on dit à Artur que le SMC va descendre, il démarre au quart de tour. Il n'est pas d'accord. Et gare au client qui prétend le contraire !

Un jeune entraîneur-joueur nommé Mankowski...

Il n'y a pas si longtemps, pour entendre parler de foot à Caen, il fallait venir là. Au *Granville Bar,* à l'intérieur duquel, accrochée au mur, une assiette rappelle le succès des cadets caennais dans la Coupe Paul-Nicolas. En 1973. Il n'y a pas si longtemps, le foot n'était rien à Caen. Et la ville, bourgeoise, s'en accordait parfaitement. Qui se préoccupait alors d'une montée en Deuxième Division ou d'une descente en Troisième ? Qui ?

Malherbe avait pourtant une histoire. Riche pour un club amateur qui connut, avant-guerre, le professionnalisme. Malherbe avait pourtant quelques fidèles et quelques bons joueurs. Mais Malherbe, c'était avant tout le poète, le lycée, l'hôtel. Pas encore, pas vraiment, le stade.

Tout a basculé en 1988. Mais on retrouve les prémices du phénomène foot actuel dès l'arrivée à Caen d'un jeune entraîneur-joueur en provenance d'Amiens. En « piquant » Pierre Mankowski à Lisieux (où le débutant Didier Notheaux avait fait des miracles, avant de partir pour Le Havre, et être finalement remplacé par Jacques Santini), Jean Deshayes, le président caennais d'alors, savait-il qu'il écrivait là les premières pages d'une histoire qui, douze ans plus tard, ferait de Caen l'une des places fortes du football français ? Juste, si on se réfère au nombre de spectateurs (15 462 en moyenne, cette saison), au nombre d'abonnés (9 570), à la qualité de l'accueil d'un stade d'Ornano qui fait l'admiration de tous, tout autant qu'à sa réussite sportive puisque le SMC, voilà deux ans, a joué une Coupe de l'UEFA, injustement éliminé par le Real Saragosse, aujourd'hui finaliste de la Coupe des Coupes.

Le cœur des Caennais était à gagner. Pour preuve, les 10 000 spectateurs qui assistèrent au derby endiablé entre Caen et Lisieux, le 5 mai 1984, décisif pour l'accession en Deuxième Division. 6 000 d'entre eux, au moins, ne virent que furtivement les joueurs. Mais la route était tracée...

Crise de croissance

Inutile de réécrire, ici, la chronique des années de braise qui conduisit, en juin 1988, Malherbe en Première Division, si ce n'est pour marquer la fin d'une époque, avec le départ de Serge Viard, le président-bâtisseur du SMC nouveau et professionnel, et de Pierre Mankowski, parti parce qu'il ne trouvait pas, dans l'entourage du club, des raisons de croire en l'avenir. D'où la brouille qui perdure aujourd'hui encore avec Jean-Marie Girault, le maire de Caen.

Portrait-robot...

« C'est un homme d'environ trente cinq ans, qui est étudiant ou ouvrier. Il habite la région caennaise, arrive au stade d'Ornano entre 19 heures et 19 h 30. Il assiste au match avec des amis et y vient depuis la montée de l'équipe en Première Division. Il assiste en moyenne à 13 matches dans la saison. »

Tel est donc le portrait-robot du supporter caennais, selon une récente étude socio-géographique (parution en mars), réalisée par le service d'études commerciales de l'IUT de Caen, à la demande de Jacques Thiphagne, le directeur commercial du SM Caen. Effectuée auprès de 1 522 spectateurs, abonnés ou non, le 9 novembre dernier à l'occasion du match Caen-Bordeaux, cette étude est une véritable mine de renseignements pour un club décidé à « mieux connaître ses supporters, afin de mieux les servir encore ».

Caen n'a donc pas l'intention de s'endormir sur ses lauriers fraîchement coupés, à l'heure où l'avenir sportif du SMC s'assombrit. Pourtant, la partie semble gagnée et le phénomène foot, impossible à imaginer il y a sept ou huit ans encore, est à ce point inscrit dans la vie caennaise qu'un quart seulement des 9 570 abonnés actuels assure, selon l'étude, qu'il ne renouvellerait pas son abonnement en cas de rétrogradation — de plus en plus prévisible — de l'équipe en Deuxième Division.

S. S.-R.

Photo PRESSE SPORTS

Lebourgeois a beau mettre ses camarades en garde, Caen suit une trajectoire très dangereuse. Direction la Division 2 ?

Viard-Mankowski. Six ans plus tard, le duo s'est reformé à la tête du club. Mais les succès d'hier sont devenus autant de désillusions. Malherbe, pour sa septième saison au sein de l'élite, se traîne dans les profondeurs du classement. Malherbe, malgré l'étonnant soutien d'un public toujours aussi présent, a déjà un pied en Deuxième Division. Voire deux, à moins d'un miracle. Qu'Artur nous pardonne !

C'est la crise de croissance. Et les discussions genre *Café du commerce,* au *Granville Bar* ou ailleurs, se retrouvent partout. A l'intérieur même du club, et jusque dans *Ouest-France,* qui a ouvert, ces derniers temps, une « place publique » sous le titre, évocateur, de *Faut-il brûler Malherbe ?* Et puis quoi encore ?... C'est en tout cas la réponse des lecteurs.

En réalité, tout répond à la même logique. En dehors des résultats catastrophiques — et ils le sont ! —, Malherbe, à force de grandir, peut-être même de grandir trop vite, a voulu faire comme les grands, et s'est offert quelques crises internes qui ont, contagion ou heureuse communication, bien avant même que la situation devienne ce qu'elle est aujourd'hui, gagné la ville entière. En la coupant en deux.

Et maintenant ?

A ma droite, les pro-Jeandupeux, l'entraîneur parti en juin dernier. A ma gauche, les pro-Mankowski, l'entraîneur revenu en juin de la même année. Qui est pour l'un est, évidemment, contre l'autre. Et personne, joueurs, dirigeants, maire, journalistes, supporters, homme de la rue, n'échappe à la règle. Ce serait presque risible si, comme en témoigne Yvan Lebourgeois, certains n'avaient pas « hésité à nous mettre des bâtons dans les roues ».

L'union sacrée, qui aurait dû prévaloir tout au long de la saison, celle-là même, par-delà les clivages, qui a fait du SMC ce qu'il est aujourd'hui devenu, a fait place aux luttes d'influence, aux conflits d'intérêt personnel. Peut-être aveuglé par un retour plus sentimental que raisonnable (Lens lui tendait les bras...), Pierre Mankowski n'a pas vu le coup venir : « J'y ai été confronté à tous les niveaux, alors que je n'avais même pas appréhendé le phénomène. »

Manko est tombé de haut. Dans son bureau, toujours pas installé (?), il cherche encore à comprendre, lui qui reconnaît sa part de responsabilité dans le mauvais état des lieux effectué en juin dernier : « Nous nous sommes peut-être emballés. Tout le monde pensait qu'avec l'arrivée d'Andersson tout serait super, et nous avons négligé de renforcer le secteur défensif. Après la Coupe du monde, beaucoup assuraient qu'à lui seul notre Suédois changerait tout le Stade Malherbe... Mais Kennet dépend du jeu de l'équipe, et, à ceux qui ne l'ont toujours pas compris, il est utile de préciser que l'équipe ne dépend pas du jeu de Kennet. Cette équipe manque de caractère, elle ne sait pas se révolter, elle a perdu, et pas remplacé, des joueurs comme Cauet, qui ont, sans doute, ces dernières saisons, caché ses faiblesses morales. »

On vantait l'âme du SM Caen, on rigole aujourd'hui des buts encaissés dont la majorité mériterait, selon l'entraîneur lui-même, de figurer dans un bêtisier. On vantait déjà l'âme de cette équipe dans le vieux stade de Venoix, en Deuxième Division, quand le public commençait à peine, et du bout des lèvres, à encourager les Bleu et Rouge. Aujourd'hui, les plus fervents sont de l'autre côté du grillage. Assis dans les tribunes.

Car malgré les résultats, le foot continue de faire rêver à Caen. Plus de 15 000 spectateurs de moyenne pour une équipe qui joue pour éviter la descente, c'est exceptionnel. Certes, les 146 millions de francs investis dans la construction du nouveau stade, inauguré le 6 juin 1993, ont permis au club de disposer d'un magnifique outil de travail, mais le phénomène est là : « Nous avons terminé 16e, la saison dernière. Ça n'a pas empêché le nombre de nos abonnés de passer de 7 760 à 9 570... Et à ceux qui pensent que seule l'arrivée d'Andersson suffit à expliquer cet engouement, j'aimerais dire qu'à l'annonce de la signature de Kennet plus de 7 000 personnes avaient déjà pris leur abonnement... L'un des moins chers de France, puisque la moyenne est à 1 600 F. »

Directeur commercial (le club possède sa propre régie publicitaire, indépendante, qui ramène entre 15 et 16 millions de francs par an pour un budget de 58 millions, l'un des plus faibles de D 1), et responsable des abonnements et de la billetterie (plus de 18 millions de recette brute inscrits au prévisionnel), Jacques Thiphagne sait de quoi il parle. C'est l'un des personnages les plus importants du SMC. A l'heure où chacun est en droit de s'interroger sur son avenir, lui vient de resigner un contrat de trois ans. Il souffre des résultats, mais veut encore y croire.

De toute façon, il ne reste plus qu'à continuer d'y croire, afin d'éviter le gâchis. Même en Deuxième Division. Et Caen, qui possède tout aujourd'hui pour réussir, racontera alors d'autres histoires. Au *Granville Bar* ou ailleurs, on parlera toujours de foot...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Caen

Photo PRESSE SPORTS

Lebourgeois : « Certains parlaient même de l'Europe... »

Il termine sa onzième saison sous le maillot caennais. A trente-deux ans, Yvan Lebourgeois est le dernier irréductible, seul trait d'union entre le Malherbe d'hier et d'aujourd'hui. Il vit son année la plus noire.

« ALORS, on vient voir les anciens ?

— Le dernier, oui.

— Depuis que Christophe *(Point, NDLR)* a mis un terme à sa carrière de joueur pour intégrer, voilà peu de temps, le staff technique, c'est vrai, je suis le plus ancien. C'est ma onzième saison.

— Et la plus difficile.

— Oui, une catastrophe sur tous les plans. Un beau gâchis. Nous avions pourtant, j'en reste persuadé, les moyens de mieux faire, de vivre une tout autre saison. Mais tout a été conditionné par notre début de Championnat : huit matches et pas le moindre point. A partir de là...

— Tout était déjà écrit ?

— Oui et non. Il est évident que nous traînons encore aujourd'hui comme un boulet cette entrée en compétition. Mais, au terme de ces huit rencontres, tout n'était pas encore perdu pour autant.

— Il aurait, pour cela, fallu que l'équipe se révolte.

— Mais elle a toujours laissé couler. Personne n'a tapé du poing sur la table. On a laissé filer les matches et le moral s'en est allé. Regardez autour de vous, ça sent déjà la fin de saison... *(Il enchaîne.)* A quoi cela sert-il de réussir, parfois, de belles choses si rien ne s'inscrit dans la continuité ? En vérité, tout est question d'état d'esprit. Cette saison, à Caen, je n'ai jamais senti que nous formions un groupe. Chacun fait son petit truc dans son petit coin...

— Malherbe a perdu son identité.

— Le club a tant et si vite progressé, ces dernières saisons, que la cassure entrait, peut-être, dans la logique des choses. Entre le syndrome du nouveau stade, le changement d'entraîneur et l'arrivée de plusieurs joueurs, ce ne sont pas les explications qui manquent, selon qu'on écoute les uns ou les autres. Moi, je pense, tout simplement, que la mayonnaise n'a pas pris.

— C'est un peu court, non ?

— Je vous renvoie au début de saison. Tout le monde s'accordait à penser que le recrutement était formidable. J'en ai même entendu qui parlaient de l'Europe, et vous voyez où nous en sommes, aujourd'hui. Rien ne s'acquiert jamais tout seul. Ce serait trop facile.

— Mais vous, l'ancien comme vous dites, vous n'avez pas pu agir contre cet état de fait ?

— Dès le début de la saison, j'ai été blessé et je ne suis réellement revenu qu'en janvier. J'ai d'abord cherché à retrouver ma place de titulaire... Mais, de toute façon, rien n'est plus comme avant. Si on a tant vanté l'état d'esprit du SMC, c'est parce que le club s'appuyait sur des joueurs de la région, qui avaient connu la montée. Aujourd'hui, je suis le seul. A plusieurs, il est plus facile d'entraîner les autres, de transmettre un message. Seul...

— Seul ?

— On ne peut rien, si ce n'est admettre que les autres joueurs sont moins concernés que vous par l'esprit club. C'est comme ça.

— L'équipe n'a-t-elle pas souffert, également, des différentes polémiques nées à l'intérieur du club, et qui ont suivi le départ de Jeandupeux et l'arrivée de Mankowski ?

— Il y a les pro et les anti, c'est sûr. Les pro-Jeandupeux sont anti-Mankowski et inversement. Beaucoup de choses ont tourné autour de ça, c'est vrai. Certains, je le sais, à l'intérieur même du club, n'ont pas hésité à nous mettre des bâtons dans les roues.

— Caen est devenu un club comme les autres.

— C'est peut-être ça et c'est plus qu'inquiétant... Le résultat, c'est que nous avons la tête sous l'eau et que nous n'arrivons plus à en sortir.

— Ce qui veut dire que Malherbe est d'ores et déjà en Deuxième Division ?

— Nous pensions que si nous ne ramenions rien de Rennes, tout serait fini. Mais les derniers résultats des autres formations en danger nous laissent encore une chance, si minime soit-elle. Samedi, si nous gagnons contre Saint-Étienne, nous revenons à trois points des Stéphanois. Et comme nous comptons un match de moins...

— Un match à Paris !

— A Paris, ou ailleurs, qu'importe. Si nous voulons nous sauver, il est temps de se bouger. De retrouver une âme, d'évoluer en équipe... Contre Nice, à domicile il y a à peine un mois, j'ai vécu un véritable calvaire. Nous étions incapables de faire trois passes de suite. Il n'y avait plus rien. C'est grave et ça fait mal ! »

S. S.-R.

● Les dirigeants du FC Martigues ont proposé un contrat de deux ans avec possibilité de reconversion à Didier Tholot. Et même s'il affirme se trouver bien à Martigues, le buteur des Sang et Or pourrait être tenté par une autre aventure, du côté de Bordeaux, par exemple...

● Les deux Niçois arrêtés depuis de très longues semaines par des blessures à la cheville, Yves Mangione et Joe Nagbe, ont retrouvé les autres Aiglons la semaine dernière.

● La cessation d'activité de Fred Tatarian (petite élongation) aura été de très courte durée. Le milieu de terrain du Gym est prêt à rentrer dans le groupe.

● Le FC Nantes-Atlantique partira du 26 juin au 7 juillet à Crans-Montana pour préparer la prochaine saison. « Car on ne change pas un stage qui gagne, a résumé Robert Budzinski, parti en Suisse la semaine dernière pour caler ces deux semaines de reprise. J'en ai profité aussi pour conclure un match amical avec Sion le 4 ou 5 juillet. Si le club suisse, que l'on a éliminé en C 3, disputait la Coupe Intertoto, nous en choisirions un autre. »

● Le FCNA continue de souffrir des séquelles du match à Lens. A Metz, en fin de semaine, les Jaunes devront se passer de trois joueurs : Makélélé, suspendu à retardement, Karembeu, dont le sursis est tombé après un avertissement à Strasbourg, et Capron enfin, victime à son tour de la règle des trois cartons jaunes reçus en dix journées.

Calendrier, la Ligue s'explique

La commission d'organisation des compétitions de la Ligue nationale, en fixant la finale de la Coupe de la Ligue Paris-SG-Bastia au mercredi 3 mai, et les matches en retard Metz-Lyon au vendredi 12 mai et Paris-SG-Caen au mercredi 17 mai, « a agi dans le seul but de préserver la parfaite régularité du Championnat en cette fin de saison ». Un communiqué qui fait suite aux nombreuses critiques, bastiaises notamment, sur les choix de la LNF en la matière. « Il importait, en effet, que les clubs concernés par une place qualificative en Coupe de l'UEFA, trois ou quatre en Championnat selon le résultat de la finale de la Coupe de la Ligue, aient connaissance du résultat de ce match et que le calendrier soit à jour avant les trois dernières journées de Championnat. »

La vidéo à l'aide de Ferri ?

Si le FCNA a envoyé un dossier complet pour défendre les intérêts de son joueur Jean-Michel Ferri, suspendu huit matches après son expulsion à Leverkusen. On ne se fait guère d'illusion à Nantes, car l'UEFA est généralement inflexible lors des appels. « En tout cas, nous a dit Luc Delatour, responsable de la communication, la vidéo est claire et démontre parfaitement que Ferri ne mérite pas ces huit matches. Cependant, je sais aussi que les jurés d'appel ne fondent pas leur verdict sur la vidéo depuis qu'ils ont été trompés par Olympiakos qui avait lors d'un cas similaire supprimé quelques images de la chaîne TV qui avait retransmis le match. » Officiellement, c'est vrai, l'UEFA ne se prévaut pas de la vidéo, mais officieusement elle peut toujours visionner des cassettes et diminuer la peine si vraiment les images sont aussi déterminantes que les Nantais le prétendent.

● Ali Benarbia, en fin de contrat avec Martigues, a été approché par Monaco, et il est évident qu'il est très désireux de porter la saison prochaine le maillot rouge et blanc.

● Plus de peur que de mal pour Olivier Fugen contraint à la sortie prématurée lors du match Nice-Auxerre. Le stoppeur du Gym ne s'est pas claqué à la cuisse. Certes, quelques fibres ont été touchées, mais sans gravité. La preuve, le défenseur a repris l'entraînement en fin de semaine dernière.

● La minitrêve est tombée à pic pour Collet (tendinite au genou), Sandjak (coups au mollet) et Hantz (tendon douloureux). Ces trois Niçois ont pu se reposer et surtout se soigner. Et, à l'exception de Fred Hantz, suspendu, ils devraient être sur le terrain pour la réception de Rennes.

● Jean-Jacques Étamé, expulsé à Rennes pour avoir reçu deux cartons jaunes (le second plutôt bêtement d'ailleurs !), a écopé d'un match de suspension ferme.

● Notre confrère *Foot Gironde* a soufflé sur sa première bougie. Ce mensuel consacré à la vie du football en Gironde vient, en effet, de sortir son douzième numéro. Nous lui souhaitons encore plein d'heureux anniversaires.

● Afin d'être retransmis sur Canal+, et si le FC Nantes-Atlantique a dû s'y résoudre à son corps défendant, la rencontre Nantes-Monaco comptant pour la 35e journée a été avancée du 6 au 5 mai.

● Les Malherbistes au repos ce week-end. Enfin pas tous, puisque dix membres de l'effectif professionnel ont joué samedi avec l'équipe réserve face à l'US Montagnarde en National 2. Un record en la matière !

● Le directoire du Stade Rennais est aujourd'hui complet : MM. Blayau et Soucaret, démissionnaires, sont remplacés par M. Yves Le Berre et M. Gérard Pourchet. Ce dernier, coopté à la demande du président René Ruello, est un proche de M. Pierre Méhaignerie.

● Les responsables du Stade Rennais profitent de la venue du PSG, le 6 mai en Bretagne, pour organiser une grande opération « relations publiques ». Bon réflexe commercial, mais complication pour les supporters dont un parking est réquisitionné pour y monter un chapiteau géant.

clin d'œil

Photo PANORAMIC

Loko, la pelle du Calcio

Patrice Loko, le meilleur buteur de Nantes et du Championnat, est très convoité sur le marché des transferts. En France, le Paris-Saint-Germain est très intéressé. Mais on dit aussi que l'attaquant pourrait à son tour partir à l'étranger. On sait que des clubs anglais sont venus le superviser. Mais lorsqu'on voit Patrice aussi habile à la confection des pizzas, une spécialité italienne, on se dit que Loko a vraiment tout pour franchir les Alpes et imiter Deschamps et Desailly, ses anciens partenaires du FC Nantes...

Bouquet final

Joueur amateur au Puy, puis à l'UCK Vannes, puis professionnel à Brest, Saint-Étienne et aujourd'hui à Martigues, Maurice Bouquet (32 ans et plus de 250 matches de Première Division) a décidé de mettre un terme à sa carrière de joueur. Le capitaine martégal rejoindra Le Puy-en-Velay à la fin de la saison. Il occupera, au sein du club de ses débuts, le poste d'entraîneur général.

● Poursuivant leur politique d'intégration régionale, les Rennais ont quitté mercredi leur terrain de la Route-de-Lorient pour s'entraîner à Cossé-le-Vivien : le pays de Michel Sorin, qui a servi d'intermédiaire pour cette escapade en Mayenne.

● Enzo Scifo a effectué sa rentrée lors du match amical disputé par Monaco contre le Servette à Annecy. Le meneur de jeu belge, qui n'avait plus joué depuis un match de Coupe de la Ligue à la mi-février à Montpellier, a été aligné tout au long de la seconde période, et il a bien tenu le coup. Il devrait donc faire son retour officiel samedi pour la venue de Lens au stade Louis-II.

● Pascal Théault, entraîneur de la réserve caennaise, Bobby Brown, Yannick Carreau, deux anciens responsables de cette même équipe, et Philippe Fourrier, coach du FC Flers (National 3), ont décidé d'organiser le lundi de la Pentecôte une journée du souvenir « Reynald Becquet », ancien pensionnaire du centre de formation du SMC, tué dans un accident de la route. Un match amical opposera à cette occasion le FC Flers aux amis de Reynald, dont Divert (Montpellier), Dumas (Monaco), Montagnier, Pickeu, Moreau (Toulouse), Hainselin (Lucé), Duboscq (SM Caen), etc.

● Benoît Cauet, qui a repris l'entraînement et réintégré le groupe pro nantais après des ennuis avec son genou, espère pouvoir être du déplacement à Metz en fin de semaine. Son entraîneur aussi le souhaite vu tous les suspendus qu'il comptera en Lorraine.

● Jean-Louis Garcia a profité du déplacement de Nantes à Strasbourg pour aller espionner Monaco, qui jouait dans le même temps à Sochaux afin de ramener de précieux enseignements à Jean-Claude Suaudeau, les Monégasques étant les prochains visiteurs de la Beaujoire, le vendredi 5 mai.

● Le dimanche 7 mai, au surlendemain de Nantes-Monaco, l'émission *Télé-Foot* aura lieu en direct de la Jonelière, comme cela fut le cas récemment avec Lens.

● Il se confirme de plus en plus qu'Abdelhafid Tasfaout, élu meilleur football algérien en 1994, intéresse Auxerre. Le meneur de jeu du MC Oran et de la sélection figurerait sur les tablettes du club bourguignon dans l'optique de la saison prochaine.

● Moussouni, l'attaquant de la JS Kabylie, actuel leader du Championnat d'Algérie, serait convoité par Le Havre AC, qui aurait d'ailleurs déjà entamé les pourparlers avec son club.

● François Denis rêve à la Coupe de France. Celle des corpos. Le défenseur central du Stade Rennais entraîne, en effet, l'équipe des Municipaux de Rennes, dont la victoire, samedi, sur la Bourse de Paris (6-2) lui a ouvert la route de la finale.

Waddle est partout

Il a suffi que Chris Waddle, l'attaquant de Sheffield Wednesday, s'accorde quelques jours de vacances en Provence pour que les rumeurs les plus folles l'accompagnent immédiatement. Certains, qui l'ont aperçu au Stade-Vélodrome, l'annoncent déjà à l'OM la saison prochaine ; d'autres le voient à Martigues puisque certains, selon les mêmes rumeurs, affirment qu'il aurait rencontré les dirigeants du FCM, vendredi dernier.

● Le nombre de pros étant limité, le Gym ne fera pas signer de contrat aux jeunes stagiaires Baldacchino, Alberganti et Dadi. Le premier nommé, un défenseur polyvalent qui a figuré plusieurs fois dans le onze du Gym, reverra néanmoins ses dirigeants dans la semaine. Mais il semble que ses apparitions en Division 1 ne soient pas passées inaperçues...

● Les supporters corses de Paris sont en colère. D'abord, ils affirment avoir été très mal traités par quelques-uns de leurs homologues lensois à la sortie du stade. Et, dans un tout autre registre, ils se plaignent du choix de la date de la finale de la Coupe de la Ligue, située entre deux matches de Championnat très importants dans la situation des Corses. Pour cette raison, ils ont décidé de ne pas se déplacer au Parc des Princes le 3 mai prochain.

● Le dimanche 30 avril aura lieu à Villenave-d'Ornon, dans la proche banlieue bordelaise, une manifestation originale, baptisée « la Ola du football villenavais ». Ce tournoi, destiné aux catégories allant des débutants aux cadets, est ouvert aux clubs de la Ligue d'Aquitaine et aux équipes des villes jumelées avec Villenave-d'Ornon, mais il regroupera aussi des équipes de quartiers. Une belle journée placée sous le signe de la convivialité en perspective.

Les punis

Deux matches de suspension ferme : Croce (Sochaux).
Un match ferme et un match avec sursis : Vieira (Cannes), Martin (Montpellier).
Un match ferme : Roy (Lyon), Fournier (Bordeaux), Grassi (Rennes), David (Martigues), Karembeu (Nantes), Capron (Nantes), Micoud (Cannes), Lagrange (Le Havre), Étamé (Caen).
La Commission a par ailleurs décidé de convoquer pour sa réunion du 27 avril le joueur de Cannes, Horlaville, et M. Glochon, arbitre du match Le Havre-Cannes, et suspendu le kiné de Lille M. Cuvelier pour deux matches ferme pour son attitude lors de la rencontre Lille-Rennes (interdiction de terrain et de vestiaires d'arbitres).

Le Graët : « Deux montées en D 1, deux descentes en D 2 »

Parmi les sujets évoqués ce vendredi au conseil d'administration de la Ligue, le dossier OM et l'éventuel passage de la Division 1 à 18 occuperont une bonne place. Le point avec Noël Le Graët.

« Jeudi est la date limite fixée par l'administrateur judiciaire pour recevoir les candidatures à la reprise de l'OM. Le conseil d'administration de la Ligue se réunit le lendemain. Que doit-on en attendre ?

— En fait, ce n'est pas l'avenir de l'OM qui sera évoqué au cours de ce conseil. On va bien entendu en parler, mais il faut attendre encore un peu et voir l'évolution du club au classement, avant de prendre des décisions. Ce sera fait lors du conseil suivant, voire à l'occasion d'un conseil exceptionnel.

— Votre position a-t-elle évolué sur le futur sportif de l'OM ?

— Non. La certitude, c'est que l'OM, frappé d'un dépôt de bilan, même en finissant dans les trois premiers, ne montera pas en Division 1. Cela dit, je répète que, pour moi, l'OM doit rester en Division 2 et ne pas être rétrogradé en National 1. Pour deux raisons : d'abord, parce que le club marseillais se retrouverait dans une compétition amateur, ensuite, parce qu'il s'agirait d'une sanction supplémentaire trop lourde après celles déjà prononcées, sur le plan sportif et sur le plan financier *(voir aussi en pages forum Division 2)*.

— L'OM maintenu en D 2, il n'y aurait donc que deux montées en D 1 ?

— Deux montées en D 1 et deux descentes en D 2 seulement.

— Il va tout de même y avoir un sérieux débat avec certains clubs de D 2...

— C'est probable.

— Vous avez récemment rencontré Rolland Courbis.

— Oui, nous avions besoin de faire le point ensemble...

— Et si, faute de repreneurs, la liquidation judiciaire était prononcée ?

— Il n'y aura pas de liquidation judiciaire. Et il y aura des repreneurs le 27, soyez-en sûr.

— La municipalité de Marseille a voté la constitution d'une SEM. Le projet vous satisfait-il ?

— Pas totalement, même si je me félicite du consensus au sein des collectivités. Mais pour moi, l'idéal, c'est 41 % pour les collectivités, 10 % pour l'association et 49 % pour le privé. Et je pense qu'il faut, à la tête de l'OM, un homme qui ait une grosse personnalité et du charisme.

— Vendredi, il sera aussi question du passage de la D 1 à 18.

— Oui, ainsi que de la nouvelle Division 2 et de la Division 3 professionnelle. Ces modifications n'interviendraient au mieux que pour la saison 1996-1997. Mais aucune décision ne sera prise vendredi. Le 4 mai, je réunirai au siège de la Ligue tous les présidents de D 1 et de D 2 sur ce sujet.

— Là aussi, il y aura débat.

— Les grands clubs sont pour, évidemment, car ils sont très sollicités, les autres ne le sont pas, c'est compréhensible. Mais cette évolution me semble inévitable et elle nous sera de toute façon imposée par l'UEFA.

— Et, enfin, l'après-midi, vous serez au conseil fédéral pour évoquer l'équipe de France.

— Oui, on parlera de la nouvelle structure autour de l'équipe de France qui devrait être mise en place pour le match amical de juillet, ou bien pour le France-Pologne du mois d'août. Le club France, c'est également un projet positif pour l'image mais aussi au plan économique. Mais nous renouvellerons notre confiance totale à Aimé Jacquet. Il n'y a pas que le sélectionneur, il y a aussi les joueurs. Ils ont eu dix jours de repos avec le Championnat. J'espère qu'ils seront au top et motivés pour affronter la Slovaquie. »

Guy MISLIN

● Victor Konwloo, le jeune Libérien de Cannes, sera prêté la saison prochaine à Nancy. Les dirigeants azuréens espèrent ainsi qu'en évoluant régulièrement dans une bonne équipe de Division 2, il franchira le palier qui le sépare encore du haut niveau.

● En fin de contrat, Michel Dussuyer — qui s'acquitte fort bien, à trente-six ans, de l'intérim de François Lemasson — devrait dans les jours qui viennent signer pour un an de plus avec Cannes

● Guerassimov, le jeune attaquant russe qui est dans le collimateur de Cannes, viendra faire un essai sous la direction de Susic et de Dréossi lors de la première semaine du mois de mai. S'il est convaincant, cet international olympique pourrait rester sur la Côte d'Azur.

● Les Cannois voient arriver le décisif match contre Strasbourg avec une certaine appréhension. Résultat de l'arbitrage qu'ils estiment défaillant de la part de M. Glochon au Havre, ils seront en effet privés de Vieira et de Micoud suspendus. Et ils ne sont même pas certains de pouvoir compter sur Horlaville qui passe en commission de discipline, ce jeudi.

● Le défenseur et capitaine du LOSC, Thierry Bonalair, est indisponible jusqu'à la fin de la saison. Il avait reçu un coup sur la pommette lors du match qui opposait le LOSC à Martigues. Hospitalisé d'abord à Martigues, où les médecins avaient diagnostiqué une fracture au visage, il est revenu à Lille où il a subi mercredi une intervention chirurgicale.

● Le LOSC a mis à l'essai un international canadien d'origine croate, Robert Dasovic, vingt-six ans, qui a disputé le Championnat canadien avec la formation de Montréal. Dasovic est un milieu de terrain qui a notamment évolué au Dinamo de Zagreb.

● Une piste pour le milieu de terrain lyonnais Bruno Génésio, qui serait en contact avec Martigues.

Ouédec à la Juve ?

Selon les dirigeants nantais, Nicolas Ouédec serait à l'heure actuelle le joueur le plus approché de tous les Canaris, notamment par la Juventus qui va venir cette semaine discuter avec Robert Budzinski des conditions d'un transfert : une opération admise par les trois parties.

Rendez-vous

34e JOURNÉE

Samedi 29 avril à 20 heures

Nice - Rennes
(Arbitre M. Lainé)

Paris-SG - Martigues
(Arbitre M. Anton)

Lille - Montpellier
(Arbitre M. Leduc)

Caen - Saint-Étienne
(Arbitre M. Harrel)

Lyon - Le Havre
(Arbitre M. De Pandis)

Monaco - Lens
(Arbitre M. Ramos)

Metz - Nantes
(Arbitre M. Saules)

Cannes - Strasbourg
(Arbitre M. Quiniou)

Bastia - Sochaux
(Arbitre M. Tellene)

Dimanche 30 avril à 20 h 30

Auxerre - Bordeaux
(Arbitre M. Veissière)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	70	33	19	13	1	61	27
2. Lyon	59	32	16	11	5	49	32
3. Paris-SG	57	32	17	6	9	50	32
4. Lens	55	33	14	13	6	43	30
5. Cannes	51	33	15	6	12	45	31
6. Monaco	49	33	13	10	10	47	31
7. Bordeaux	48	33	13	9	11	45	45
8. Auxerre	47	33	10	17	6	49	33
9. Le Havre	47	33	12	11	10	41	38
10. Metz	46	32	13	7	12	41	38
11. Strasbourg	46	33	12	10	11	39	38
12. Martigues	45	33	11	12	10	32	39
13. Rennes	38	33	9	11	13	41	51
14. Lille	37	33	10	7	16	21	40
15. Bastia	36	33	9	9	15	33	48
16. Montpellier	36	33	8	12	13	32	47
17. St-Etienne	35	33	9	8	16	37	43
18. Nice	35	33	9	8	16	34	47
19. Caen	29	32	8	5	19	30	49
20. Sochaux	23	33	6	5	22	27	58

● Samir Zamfir a effectué un essai au FC Martigues la semaine dernière. Ce Roumain de vingt-sept ans est un milieu offensif évoluant à l'Electro Putere Craïova. Il compte plusieurs sélections en équipe Espoirs et Olympiques.

● Martigues a battu Saint-Étienne 2-0 en match amical vendredi soir à Aubenas. Les deux buteurs de la rencontre ont été Bertilsson et Zamfir, le Roumain mis à l'essai par les Martégaux.

● Autre étranger à avoir effectué un essai au FC Martigues cette semaine : Maximiliano Natalichio. Milieu offensif, ce jeune Argentin de vingt et un ans, évoluait la saison dernière à Lanus.

● Christophe Chaintreuil ne sera sans doute plus martégal à la fin de la saison. En fin de contrat, l'ex-Stéphanois a repoussé les propositions de renouvellement de contrat d'une année supplémentaire que lui proposaient ses dirigeants.

● Richard Dutruel, qui avait dû décliner une sélection en équipe de France A' contre la Biélorussie en raison d'une blessure, n'a pas été retenu cette fois par les sélectionneurs nationaux. Deux nouveaux gardiens ont fait leur apparition dans cette antichambre de l'équipe nationale qui jouera à Cherbourg mardi : Christophe Revault, l'excellent portier havrais, et le Nantais Dominique Casagrande.

● Le match Paris-SG-SM Caen, reporté le 10 mars dernier, a enfin trouvé une date. Il aura lieu le 17 mai à 20 h 30 au Parc des Princes. Éliminés de la Coupe d'Europe, les Parisiens pourront donc aligner, s'ils le souhaitent, leur équipe au complet. Mais Luis Fernandez a laissé entendre que, comme contre Nice et Montpellier, ceux qui ne jouent pas régulièrement seront titularisés. Pour une question d'équité sportive. Monsieur est trop bon...

● Le Monégasque Victor Ikpeba, blessé à Sochaux, souffre d'une petite entorse du genou, et il ne sait donc pas s'il pourra répondre favorablement à la convocation du sélectionneur de l'équipe national nigériane qui joue en cette fin de semaine.

● Pas de match amical au programme des Cannois le week-end dernier. Malgré de nombreuses sollicitations, Safet Susic a préféré laisser souffler ses joueurs mis dans l'obligation de battre Strasbourg pour continuer à croire en une qualification européenne.

● Une recrue par ligne serait le fil conducteur de la future politique de recrutement du Gym. Avec une préférence pour des joueurs d'expérience. Mais la seule certitude pour un club, il est vrai toujours à la lutte pour le maintien, est qu'il ne cherchera son bonheur que parmi les footballeurs en fin de contrat.

● Après un léger décrassage, au lendemain de la rencontre face au Milan AC, les Parisiens ont bénéficié de trois jours de repos. Luis Fernandez en a profité pour passer le week-end à Cannes. L'entraînement a repris lundi matin, mais sans Weah, retenu dans la sélection nationale du Liberia.

Grand Stade, les délais de livraison de plus en plus tendus

La signature du contrat de concession pour la construction du Grand Stade de Saint-Denis, indispensable à l'organisation de la Coupe du monde de football 1998, qui devait intervenir jeudi, a été une nouvelle fois reportée, « ce qui rend les délais de livraison de plus en plus tendus », a-t-on indiqué de bonne source.

Les représentants de la délégation interministérielle et du consortium Bouygues-Dumez-SGE se sont séparés, jeudi matin, après une nuit de négociations qui ont achoppé « sur des points de détails qui devraient être soldés rapidement ».

« Tout converge vers une signature pour la fin avril. On est donc toujours dans les temps pour une livraison fin novembre 1997. Sauf blocage imprévisible, la date de mise en service, janvier 1998, ne changera pas. Mais il n'y a plus de temps à perdre... » Selon les négociations en cours, le coût de l'opération serait passé de 1,970 milliard de francs à 2,100 milliards, hormis les travaux d'assainissement du terrain de par la pollution aux hydrocarbures récemment découverte et dont la réalisation n'a pas encore été chiffrée. « Il s'agirait de 150 à 300 millions de francs supplémentaires », assure-t-on.

« Un tel contrat est tellement lourd et complexe qu'il faut du temps pour l'établir. Dans le meilleur des cas, la signature aurait pu intervenir en janvier, mais nous tiendrons toujours les délais si celle-ci n'intervient que fin avril. La situation n'est pas encore dramatique. Mais nous serons à la merci du moindre pépin, compte tenu qu'il faut bien trente mois pour construire ce stade. »

Sports Gard
Pâques, Juillet et Août en Cévennes
STAGES DE FOOTBALL
CENTRE SPORTIF DÉPARTEMENTAL
de 8 à 16 ans,
dans une région Super Ensoleillée
en pleine nature.
Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés
Entraînement Spécial Gardien de But
Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom et Prénom .....
..... Age .....
Adresse .....
.....
A retourner à : Sports Gard - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 66.24.42.30 - Fax : 66.24.41.00

Les soucis de Christophe Robert

L'expérience argentine de Christophe Robert n'aura sans doute pas duré longtemps. Lassé de ne pas avoir été payé (les dirigeants de Ferrocarril ne lui ont versé qu'une infime partie de ce qu'ils lui doivent), fatigué d'avoir attendu le 12 avril pour recevoir son permis de travail et de ne pas avoir disputé la moindre rencontre de Championnat, le joueur français envisage sérieusement de quitter l'Argentine et de revenir en France. « J'en ai marre, je n'ai pas de cadeau à faire. Si l'on ne trouve pas vite un terrain d'entente, je rentre... »

● Les problèmes de vertèbres auront empoisonné la carrière de joueur de Roger Piantoni, souvent handicapé par une sciatique. Maintenant à la retraite, il n'est pas débarrassé des soucis pour autant et vient d'être opéré d'une hernie discale, avec obligation de rester allongé au moins un mois.

● L'attaquant parisien George Weah est de retour ce mardi à Paris, après une semaine passée chez lui au Liberia. Weah a disputé, contre la Tunisie, une rencontre comptant pour la Coupe d'Afrique des nations, malgré le climat d'émeute qui règne actuellement dans son pays.

● Le match amical Lyon-Montpellier, qui devait avoir lieu samedi dernier à Saint-Tropez, a été annulé à cause de la pluie qui avait rendu le terrain impraticable.

● En match amical, les Monégasques — pourtant privés de Blondeau, Di Meco, Thuram et Djorkaeff, retenus en sélections, et d'Anderson et Ikpeba blessés — se sont imposés samedi après-midi à Annecy contre le Servette de Genève grâce à deux buts de Madar et Petersen.

● Histoire de se changer un peu les idées, les Verts, amputés de leurs internationaux (L. Blanc, Moravcik, Camara, Swierczewski) sont allés passer quarante-huit heures à Aubenas en milieu de semaine dernière, avant de conclure leur ministage par un match contre Martigues.

● Bernard Lacombe, l'actuel directeur sportif de l'OL, a été aperçu, jeudi dernier parmi les 5 000 premiers spectateurs à s'être assis dans les tribunes de la toute nouvelle Astroballe destinée aux basketteurs de Villeurbanne.

● Monaco a décidé de faire appel concernant la sanction frappant Fabien Piveteau. Le gardien de l'ASM a été suspendu pour deux matches pour être intervenu en dehors de sa surface avec les mains contre Strasbourg, et ses dirigeants estiment que c'est un peu trop cher payé.

● A peine débarqué de l'avion en provenance de Milan, George Weah s'est vu siffler par les supporters parisiens présents à Roissy. Ces derniers jugent que le Libérien n'avait pas donné toute sa mesure face à l'équipe italienne.

Le foot dans la rue

Platini à Jœuf, Fernandez aux Minguettes ou Cantona aux Caillols, les meilleurs joueurs français ont presque tous commencé à tâter le ballon dans les rues de leurs cités. Le macadam a été leur véritable centre de formation, un vaste espace de liberté, une source d'inspiration. Aussi, est-ce le manque actuel de joueurs créatifs ou de talents purs qui a incité la Fédération française à s'associer à Adidas, son ami de vingt-cinq ans, pour lancer une opération de football de rue. C'est sous le nom américanisé et accrocheur de Kids Foot Challenge que se développe depuis le 5 avril ce circuit français réservé aux jeunes, garçons et filles, de neuf à douze ans. Le parking du stade Bollaert de Lens a accueilli au début du mois la première épreuve de ce tour de France 1995 en huit étapes, qui aboutira pour sa finale à Paris le 13 septembre.

Les matches se dérouleront les mercredis après-midi — pour ne pas venir concurrencer les compétitions officielles du samedi — sur des terrains de 20 × 15 m installés sur des espaces populaires.

La marque aux trois bandes a conçu un kit spécial pour ce jeu, avec des petits buts en plastique, un ballon adapté et des jeux de chasubles. Les équipes sont composées de quatre joueurs de champs et les rencontres durent dix minutes sans arbitre, sinon un superviseur pour chaque site. « Le quatre-contre-quatre est la base du foot. Il est dynamique, technique et, jeunes ou vieux, on peut s'y adonner. Cette initiative va permettre de ratisser au-delà des clubs pour faire découvrir à tous les joies de ce merveilleux sport », explique Aimé Jacquet, le sélectionneur national, qui, avec Gérard Houllier, a servi de conseiller technique sur le projet. Le président de la FFF, Claude Simonet, compte également sur cette opération pour ratisser au-delà de deux millions de licenciés bientôt dépassés par la Fédération. « Nous désirons permettre aux gosses qui n'ont pas eu la possibilité de commencer à jouer dès leur plus jeune âge de découvrir ce jeu pour en faire une activité footballistique à part entière. De plus, avec le développement du basket, le football devait retrouver sa place dans la rue. » L'objectif est d'atteindre, d'ici à 1996, la barre des 100 000 participants, l'aventure de cette année servant avant tout de laboratoire.

Cette expérience a déjà fait ses preuves à l'étranger, notamment en Allemagne, à l'initiative de la firme Puma. Appuyés par Rudi Völler et Lothar Matthäus, la formule a obtenu un gros succès populaire, ce qui a également poussé cette marque à créer son propre réseau en France. Avec l'appelation de « Street Soccer », celui-ci, boudé par la Fédération d'après ses investigateurs, fera une halte dans 19 villes dès la fin avril. Quasi semblable dans ses règles à sa concurrente, le « Street Soccer » est quant à lui réservé aux jeunes de dix à seize ans.

F. V.

Anderson opéré !

Sonny Anderson n'a pu finalement éviter l'opération comme il l'espérait. Ne constatant, malgré les soins, aucune amélioration de l'état de son genou, il s'est décidé à se faire opérer. L'intervention pratiquée par le docteur Franceschi (le même qui a opéré Papin) a eu lieu samedi et, dans le meilleur des cas, le très convoité Brésilien ne reprendra la compétition que le 20 mai pour le déplacement à Cannes.

● Que de bobos la semaine dernière à Lyon, puisque pour le match amical contre Montpellier — qui n'a finalement pas eu lieu à Saint-Tropez à cause des intempéries — Tigana a dû enregistrer huit forfaits (Amoros, Deplace, Billong, Flachez, Sassus, Marcelo, S. Roche, Roy), s'ajoutant à la convocation de Florian Maurice en Espoirs. Mais samedi, pour l'importante réception du Havre, tout le monde devrait en principe être rétabli.

● Billong restera-t-il à Lyon, qui lui a offert un nouveau contrat de trois ans ? Le problème, c'est que Lille et Saint-Étienne se seraient également manifestés. Le défenseur réfléchit donc à la suite à donner à sa jeune carrière.

● Qualifiés pour la finale de la Coupe Gambardella aux dépens de leurs voisins toulonnais (2-0, but de Breiza et Boutoba), les Cannois joueront la finale le 13 mai face aux jeunes Lensois en lever de rideau de la finale de la Coupe de France.

Allez l'Ajax !

Le FCNA est devenu un supporter de l'Ajax ! Non pas parce la politique des deux clubs se ressemble, mais surtout parce qu'en cas de victoire des Néerlandais à Vienne lors de la finale de la Ligue des champions, ces derniers libéreraient une place et permettraient alors au futur champion de France d'éviter le tour préliminaire et d'entrer ainsi directement dans la poule finale. Bien sûr, il faudrait encore que l'Étoile Rouge de Belgrade ou le Legia Varsovie, qui devancent le club français au classement UEFA, ne soient pas champions de leur pays... L'espoir fait vivre.

télévision

MARDI 25 AVRIL

11 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.*
19 h 15, DSF : *Hattrick Bundesliga.*
21 h 30, TVEI : *Futbol.*
23 heures, Italia 1 : *L'appello del martedì.*

MERCREDI 26 AVRIL

10 h 30, DSF : *Hattrick.*
19 h 15, SAT 1 : *Ran.*

JEUDI 27 AVRIL

9 heures, DSF : *Hattrick espagnol.*
10 h 35, TMC : *Football mondial.*
23 heures, DSF : *Futbol mundial.*

VENDREDI 28 AVRIL

16 heures, **Eurosport** : finale du Championnat du monde Juniors, en direct du Qatar.
22 h 10, SAT 1 : Bundesliga. 28e journée.
22 h 52, RTBF 21 : *Football mundial.*
23 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.*

SAMEDI 29 AVRIL

13 h 20, RAI 2 : *Dribbling.*
18 heures, RTPI : Guimaraes-Maritimo, 30e journée du Championnat du Portugal.
18 heures, SAT 1 : *Ran.* Résumés de Dortmund-Dresde, Stuttgart-Bayern Munich et Schalke-Leverkusen.
19 h 10, ARD : *Sportschau.* 28e journée.
18 h 10, TMC : *Football mondial.*
20 h 55, DSF : *Hattrick espagnol.* 31e journée.
21 heures, TVEI : Saragosse-Bilbao, 31e journée du Championnat d'Espagne.
22 h 15, **Canal +** : *Jour de foot.* 34e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 25, **TF1** : *Formule foot.* 34e journée du Championnat de France de Première Division.

DIMANCHE 30 AVRIL

8 h 45, **La 5e** : *Alphabets de l'image.*
11 heures, **TF1** : *Télé foot,* en direct de Lyon.
13 h 30, ITALIA 1 : *Guida al Campionato.*
14 h 30, **La 5e** : *L'esprit du sport.* Invité : Max Urbini.
16 h 50, RAI 1 : *Cambio di campo.*
17 h 50, RAI 1 : *Solo per i finali.*
18 h 10, RAI 1 : *90 minuto.*
19 h 15, SAT 1 : *Ranissimo.* Bundesliga. 28e journée.
20 heures, RAI 2 : *Domenica sprint.*
20 h 25, **Canal +** : Auxerre-Bordeaux, 34e journée du Championnat de France de Première Division, en direct.
21 h 30, TVEI : *Solo goles.*
21 h 55, DSF : *Hattrick Bundesliga.* 28e journée.
22 h 05, ZDF : *Sport Am Sonntag.* Résumé de Francfort-Brême.
22 h 25, RAI 1 : *Domenica sportiva.*
22 h 25, ITALIA 1 : *Pressing.*
22 h 30, **Canal +** : *L'équipe du dimanche.*
22 h 45, DSF : *Hattrick tifosi.* 29e journée.
0 heure, RTPI : *Domingo desportivo.*

LUNDI 1er MAI

19 h 30, DSF : *Hattrick Bundesliga.*
19 h 30, RTPI : Benfica-Sporting, 30e journée du Championnat du Portugal.
20 h 55, **Eurosport** : Coventry-Manchester United, 40e journée du Championnat d'Angleterre, en direct.
22 h 10, DSF : *Hattrick espagnol.*
23 heures, **Eurosport** : *Eurogoals.*
23 h 45, ITALIA 1 : *Mai dire gol.*
0 heure, TVEI : *Estudio estadio.*

Patrice Loko est bien le roi des buteurs au crépuscule de la saison 1994-1995. Premier au classement général tout comme au classement à la moyenne hors penalties. Mais cette nouvelle hiérarchie des renards des surfaces révèle quelques surprises. Cyrille Pouget (ci-contre), la nouvelle perle messine, devient ainsi le dauphin du Nantais et Alain Caveglia (ci-dessous), spécialiste des penalties, rétrograde de la deuxième à la quinzième place.

Photos PRESSE SPORTS

A l'indice de performance (nombre de buts marqués hors penalties par rapport au temps de jeu), Pouget, Rai, Laslandes, Chaouch, Anderson sont les vrais dauphins de Loko en 1994-1995.

Les buteurs réhabilités

QUELS sont les buteurs les plus efficaces du Championnat de Division I ? Le classement des buteurs classique ne répond pas tout à fait à cette question, car il ne prend pas en compte le temps de jeu de chaque joueur, et il inclut l'exercice particulier des penalties, réservé à un ou deux spécialistes par équipe.

Il s'agit donc d'abord d'établir un classement ne tenant pas compte des tirs de réparation, ce qui fait reculer des buteurs bien placés tels que Ouédec et Caveglia, les deux dauphins actuels de Loko, mais aussi Grassi, Chaouch et Rai, tandis que Ginola, Drobnjak et Laurent Blanc disparaissent du peloton des quinze premiers. En revanche, Maurice, Tholot, Tiéhi et Laslandes remontent aux premières places.

Ensuite, en divisant le nombre de minutes effectivement passées sur le terrain par le total de buts de chacun, on peut effectuer un nouveau classement « à l'indice » des quinze meilleurs artificiers du Championnat. Et si Patrice Loko, le leader nantais, demeure n° 1, derrière lui la hiérarchie est pas mal chamboulée.

Loko marque un but toutes les 139 minutes de jeu (un peu plus de trois mi-temps). Derrière lui, on constate que cinq joueurs n'ayant pas été titulaires toute la saison (1) font mieux que Nicolas Ouédec et surtout qu'Alain Caveglia (le Havrais étant le roi du penalty avec neuf réussis sur neuf tentés, soit exactement la moitié des buts qu'il a marqués).

Le petit attaquant messin Cyrille Pouget (157'), qui rappelle beaucoup Jean-Pierre Papin par ses frappes instantanées dans toutes les positions et son instinct du démarquage et du tir cadré, n'avait été titularisé que deux fois au cours des seize premiers matches de la saison. Il a gagné ses galons depuis le mois de novembre, on comprend pourquoi.

Le Brésilien du PSG Rai (160'), dont l'adaptation a été longue et difficile, s'est montré en nets progrès cette saison. Grand technicien, redoutable de la tête, c'est un joueur dangereux devant le but, comme le prouve son palmarès au Brésil, où on ne l'utilisait pourtant pas dans le même registre.

L'avant-centre auxerrois Lilian Laslandes (164') fut barré par Baticle lors des sept premiers matches... et des six derniers. Joueur athlétique, redoutable de la tête, dont la présence physique compense le manque de vivacité, il bénéficie aussi d'un système de jeu à l'ancienne (deux ailiers) qui réserve la plus belle part à l'attaquant axial.

Le Niçois Mohamed Chaouch (177'), lui aussi souvent remplaçant en début de compétition, exprime enfin des qualités aux antipodes de celles de Laslandes qui sont celles des Nord-Africains : vivacité, adresse, subtilité, bon placement, mobilité. Il a trouvé la bonne distance avec un autre Maghrébin, Sandjak, également très bon dans le jeu à une touche.

Enfin, le Brésilien de Monaco Sonny Anderson (179'), qui l'an dernier, dans le même classement, pulvérisait la concurrence (20 matches joués de bout en bout avec l'OM, soit 1 800 minutes pour 16 buts, un toutes les 112 minutes), est tombé dans une équipe qui ne tournait pas. Il a surtout été longuement blessé en début de Championnat (neuf matches manqués), mais c'est d'évidence avec George Weah le plus fort attaquant de Division I.

L'émergence de ces buteurs qui valent mieux que leur classement méritait bien qu'on se prête à ce petit jeu.

Jean-Jacques VIERNE

(1) On notera que l'Allemand Roland Wohlfarth, qui a quitté Saint-Étienne pour Bochum en novembre dernier, avait marqué 8 buts pour 12 matches et 997 minutes joués avec les Verts, ce qui lui donne un indice meilleur que celui de Loko (124'). Mais nous n'avons pris en compte que les joueurs figurant dans les vingt meilleurs buteurs (9 buts minimum) et ayant disputé au moins les deux tiers des matches (22).

Le classement à la moyenne

Joueurs	Buts	Minutes disputées	Moyenne
1. Loko (Nantes)	19	2 642	139
2. Pouget (Metz)	10	1 570	157
3. Rai (Paris-SG)	10	1 605	160
4. Laslandes (Auxerre)	11	1 804	164
5. Chaouch (Nice)	10	1 774	177
6. Anderson (Monaco)	11	1 972	179
7. Ouédec (Nantes)	14	2 576	184
8. Tiéhi (Lens)	12	2 289	190
9. Maurice (Lyon)	13	2 549	196
10. Valdeir (Bordeaux)	10	1 965	196
11. Kozniku (Cannes)	9	1 976	219
12. Tholot (Martigues)	12	2 685	223
13. Grassi (Rennes)	9	2 196	244
14. Simba (Caen)	10	2 650	265
15. Caveglia (Le Havre)	9	2 541	282
16. Horlaville (Cannes)	9	2 663	295

● **Rappel du classement des buteurs classiques (penalties inclus, rappelés entre parenthèses) :** 1. Loko, **19** ; 2. Ouédec (4) et Caveglia (9), **18** ; 4. Maurice, **13** ; 5. Tholot et Tiéhi, **12** ; 7. Laslandes, Chaouch (1), Ginola (5), Anderson, Drobnjak (3), Grassi (2), Rai (1), **11** ; 14. Valdeir, Simba, L. Blanc (6), Pouget, **10** ; 18. K. Andersson (4), N'Doram (1), Djorkaeff (2), Kozniku, Horlaville, **9**.

⬆ EN HAUSSE

Pouget (Metz) : « J'ai un profil de finisseur »

« Dauphin de Loko, c'est bien pour ma première année professionnelle ! De toute façon, il fallait que je m'impose quand Joël Muller m'a fait confiance. Mon salut passait par des buts. Je n'ai signé que pour une saison avec deux années en option. Il fallait que je fasse mes preuves. Maintenant, je pense qu'il n'y a plus de problèmes. Je suis rentré au bon moment dans une équipe qui tournait bien. J'ai un profil de finisseur plutôt que de bâtisseur. En plus, j'ai la chance de pouvoir m'appuyer sur un milieu de terrain très complémentaire avec notamment Vercruysse et Pires, et Zitelli en attaque à côté de moi. Si j'avais débuté la saison, mon total serait sûrement un peu plus élevé d'autant plus que je ne tire pas les penalties. A Metz, c'est la spécialité de Kastendeuch ou de Zitelli. Mon rôle à moi, c'est de les obtenir. Depuis mon entrée, j'en ai déjà provoqué cinq en Championnat. D'ailleurs, les arbitres commence à m'avoir à l'œil ! »

➡ STABLE

Loko (Nantes) : « Je ne dois rien à personne ! »

« Souvent, les meilleurs buteurs du Championnat se trouvent parmi ceux qui tirent les penalties. Nicolas Ouédec, par exemple, l'an dernier et cette saison, n'est pas loin. Idem pour Caveglia. Ça aide, mais je ne veux pas dire que c'est facile de tirer les penos. Quand nous sommes à 0-0, je me rends compte qu'il faut avoir les nerfs solides. De toute façon, dans cet exercice, Nico c'est le meilleur chez nous. En tout cas, si je termine en tête, je ne devrai rien à personne sinon à l'équipe tout entière. Je crois que cela compte pour un club lorsqu'il doit recruter un joueur. Forcément, il se dit que Loko n'a pas tenté un seul penalty et mon total prend une autre valeur. Je serai très déçu si je ne termine pas premier à ce classement car j'ai fait la course en tête toute la saison pratiquement. La présence derrière moi de Pouget ne m'étonne pas, c'est un vrai chasseur, celle de Rai davantage car c'est plus un milieu. Le recul de Ouédec et de Caveglia prouve l'importance des penalties mais cela n'enlève rien à leurs qualités d'avant-centre. »

⬇ EN BAISSE

Caveglia (Le Havre) : « Les penalties, un atout dans ma panoplie »

« Je suis conscient que ma place au classement des buteurs est un peu faussée si l'on prend en compte les penalties. Mais moi, je suis un joueur hybride. Entre l'attaquant buteur et le milieu de terrain. C'est ce qui explique que je ne marque pas davantage au cours d'actions. Cependant, les penalties font partie du jeu. C'est un atout dans ma panoplie. Depuis que je suis joueur pro, je n'en ai manqué qu'un seul contre le Paris-SG en Coupe de France. Je les ai toujours tirés dans les clubs où je suis passé *(NDLR : Gueugnon, Sochaux, Le Havre)*. C'est un plus pour une équipe d'avoir un joueur dont l'une des spécialités est le tir de penalties. Je travaille les coups de pied arrêtés après les entraînements depuis le centre de formation de Lyon. De plus, cette saison, sur les neuf que j'ai transformés, deux sont dus à des fautes sur moi et, hormis celui de Cannes, la plupart étaient des buts " tout faits ". C'est vrai que dans les classements des buteurs, ça fait souvent la différence. Papin, lors de ses titres, il en avait marqué pas mal ! »

37e JOURNÉE — 21 ET 22 AVRIL 1995

MATCHES													BUTS						
Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
19	15	0	4	18	6	9	3	37	21	9	7	1. Marseille	72	41	15	22	16	63	31	+ 32
18	10	6	2	19	11	2	6	37	21	8	8	2. Gueugnon	71	28	15	26	18	54	33	+ 21
19	14	3	2	18	6	8	4	37	20	11	6	3. Guingamp	71	28	11	16	15	44	26	+ 18
18	12	2	4	19	6	9	4	37	18	11	8	4. Toulouse	65	32	19	25	20	57	39	+ 18
18	9	7	2	19	8	6	5	37	17	13	7	5. Châteauroux	64	23	8	26	19	49	27	+ 22
19	11	5	3	18	6	7	5	37	17	12	8	6. Red Star	63	31	16	19	21	50	37	+ 13
19	9	9	1	18	4	8	6	37	13	17	7	7. Dunkerque	56	19	8	18	21	37	29	+ 8
19	8	8	3	18	5	8	5	37	13	16	8	8. Nancy	55	23	17	16	17	39	34	+ 5
19	8	9	2	18	4	6	8	37	12	15	10	9. Alès	51	23	12	18	24	41	36	+ 5
19	8	9	2	18	3	8	7	37	11	17	9	10. Charleville	50	25	15	13	22	38	37	+ 1
19	8	7	4	18	4	6	8	37	12	13	12	11. Amiens	49	29	20	22	31	51	51	0
18	8	8	2	19	4	3	12	37	12	11	14	12. Mulhouse	47	27	15	14	32	41	47	— 6
18	8	5	5	19	2	8	9	37	10	13	14	13. Valence	43	27	22	11	23	38	45	— 7
18	8	6	4	19	1	9	9	37	9	15	13	14. Le Mans	42	26	13	16	31	42	44	— 2
19	6	11	2	18	3	4	11	37	9	15	13	15. Perpignan	42	20	12	12	30	32	42	— 10
19	6	8	5	18	2	8	8	37	8	16	13	16. Laval	40	25	23	11	24	36	47	— 11
19	5	10	4	18	2	7	9	37	7	17	13	17. Niort	38	18	19	10	22	28	41	— 13
18	5	6	7	19	3	5	11	37	8	11	18	18. Sedan	35	17	24	13	29	30	53	— 23
18	5	7	6	19	2	5	12	37	7	12	18	19. Angers	33	19	19	11	26	30	45	— 15
18	6	5	7	19	2	3	14	37	8	8	21	20. Saint-Brieuc	32	21	21	11	29	32	50	— 18
18	6	5	7	19	0	8	11	37	6	13	18	21. Beauvais	31	19	23	21	40	40	63	— 23
18	4	6	8	19	2	5	12	37	6	11	20	22. Nîmes	29	22	22	18	33	40	55	— 15

MARSEILLE 1 (0) — VALENCE 0

Thétis (69°)

BARTHEZ	3	YAZMADJIAN	3
MAZZOLINI	3	S. RONDELAERE	3
THÉTIS	4	MONNIER	3
CASONI	4	PONS	3
MARQUET	3	T. GROS	3
DIB	3	VALOUR	2
J.-Ph. DURAND	5	DECRUZ	
DE WOLF	2	(AUTHIÉ, 24°)	3
VIGNOLA	3	DI FRAYA	4
(FERRERI, 84°)		FÉREZ	3
CASCARINO	3	MOUTARD	2
FERRER	2	(MOTA, 75°)	
(LIBBRA, 61°)		WEISS	4
Total	35	Total	33

Entr. : Stambouli — Entr. : Notheaux

4 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Vignola (72°), à Marseille ; Monnier (28°), Valour (68°), Moutard (71°), à Valence.

11° : coup franc de Casoni, de 30 mètres, qui frôle la transversale de Yazmadjian.
34° : belle louche de Durand pour Cascarino, seul dans la surface. La frappe de l'Irlandais est repoussée par Yazmadjian, bien placé.
69° : Valour fauche Libbra à 35 mètres du but. Dib tire le coup franc, qui échoue sur Thétis, au second poteau. Sa reprise fait mouche (1-0).

Photo Pascal ALLEE/HOT SPORTS

Pascal Braud, le Briochin, auteur de deux buts, qui laisse sur place l'Angevin Deniaud, c'est Saint-Brieuc qui remporte une précieuse victoire face à Angers.

NANCY 0 — GUEUGNON 2 (1)

Debord (37°) Chavrondier (88°)

WIMBÉE	3	BOUMNIJEL	4
BORBICONI	2	ACÉDO	3
LÉCLUSE	3	CORREÏA	4
DAVID	3	GRANGER	3
BIANCALANI	2	FANZEL	3
FERNANDES	3	(SAFANJON, 63°)	
(LAQUAIT, 55°)		POINÇON	5
RABESANDRATANA	3	JURIETTI	4
CAPIAUX	2	TRIVINO	3
(ZAVAROV, 46°)	3	(DAMBURY, 59°)	
HADJI	2	DEBORD	4
SAVINE	3	CHAVRONDIER	4
VAIRELLES	3	A. DURAND	4
Total	29	Total	41

Entr. : Bölöni — Entr. : Gransart

4 188 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kaït.
Avertissements : Lécluse (43°), Laquait (55°), à Nancy ; Poinçon (84°), à Gueugnon.

37° : interception de Poinçon au milieu du terrain, qui lance Debord à la limite du hors-jeu. L'attaquant gueugnonnais devance la sortie de Wimbée et inscrit le premier but (0-1).
88° : Poinçon s'enfonce plein champ et écarte pour Durand. Le centre, parfait, est repris de la tête par Chavrondier (0-2).

DUNKERQUE 1 (1) — GUINGAMP 0

Bordji (36°)

BAÏOCCO	3	HUGUES	3
MARTIN	3	GIULIANO	3
ERCEAU	4	FOURNIER	3
BLINO	3	(COMBE, 46°)	3
C. GAUTIER	3	R. LECOMTE	3
DEBROSSE	4	LASPALLES	3
PAUK	3	C. MICHEL	3
BLANCHARD	4	CLOAREC	2
HADDADOU	3	(CARNOT, 46°)	3
RINÇON	3	CORIDON	3
BORDJI	3	OTOKORÉ	2
		GUIVARC'H	2
		ROUXEL	3
Total	36	Total	30

Entr. : Dupont — Entr. : Smerecki

2 025 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Giuliano (15°), R. Lecomte (71°), à Guingamp.

17° : Rouxel alerte Guivarc'h. Seul devant Baïocco, le buteur guingampais frappe à côté.
36° : sur un centre de Haddadou, Bordji amortit de la poitrine et frappe sur Hugues, mais le Dunkerquois ne manque pas la reprise (1-0).
90° : Baïocco accroche le pied de Rouxel. L'arbitre ne bronche toujours pas.

RED STAR 93 0 — TOULOUSE 0

SCHNEIDER	4	MONTANIER	4
MERMET	4	SALAÜN	3
DOMORAUD	4	ARRIBAGÉ	4
BLONDEAU	4	MANAC'H	3
FIATTE	3	CANDELA	3
(AGASSON, 77°)		LORET	4
GUIMARD	3	(SERREAU, 70°)	
GIRARD	3	REYNAUD	4
VASQUEZ-GARCIA	4	AUBAME	4
THIMOTHÉE	3	(PICKEU, 77°)	
(BOUABDELLAH, 66°)		NEMECEK	3
BOUTAL	4	MOREAU	4
MARLET	3	CALDERARO	4
Total	39	Total	40

Entr. : Repellini — Entr. : Courbis

3 284 spectateurs. Recette : 67 802 F.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Girard (38°), au Red Star 93 ; Manac'h (27°), Moreau (74°), Aubame (75°), Candela (80°), à Toulouse.

2° : Calderaro remise de la tête pour Loret dans la surface. Sa frappe rate le cadre.
60° : Reynaud déborde et centre. Calderaro laisse passer pour Loret, dont le tir est capté par Schneider.
90° : coup franc de Girard et tête de Mermet. Montanier détourne d'une claquette en corner.

NIORT 0 — CHÂTEAUROUX 0

DEBENEST	4	V. FERNANDEZ	4
BEAUMET	4	ALGÉRINO	3
COURTIN	4	TRIKI	3
LHUILLIER	4	(Expulsé, 77°)	
GAUVIN	3	UKKONEN	4
TÉBILY	3	GUILLOU	4
FAURE	3	SCHOUFT	4
(AZZOPARDI, 75°)		(GARRAULT, 61°)	
BROUARD	3	SARAGAGLIA	3
(W. LOKO, 60°)		BOSSIS	3
FRADIN	4	(AJAS, 80°)	
FERREIRA	4	ROUX	4
SUYWENS	3	MAHARZI	4
		MAYÉLÉ	3
Total	39	Total	39

Entr. : Rust — Entr. : Zvunka

3 722 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Fradin (90°), à Niort ; Schouft (8°), à Châteauroux.
Expulsion : Triki (77°), à Châteauroux.

3° : corner berrichon. Maharzi, en bonne position devant le but, manque complètement sa reprise.
55° : tir tendu du droit de Ferreira. Fernandez met au-dessus.
67° : centre de Roux et tête cadrée de Mayélé. Debenest capte.

ALÈS 3 (1) — BEAUVAIS 2 (1)

Delétang (39°, 53°, 75°) — Tutard (31°) Lempereur (58°)

CECCARELLI	4	GOMES	3
BAUDOUIN	3	BIZASÈNE	2
GIRAUDO	4	PINOT	3
MOULIN	4	CAMARA	4
PEREZ	3	NOUMA	3
NOGUEIRA	4	HAGARD	4
DIAF	4	TUTARD	4
ALIDRA	3	VERSCHUÈRE	3
DELÉTANG	5	(FERRÈRE, 60°)	
SCIORTINO	4	BROCARD	3
M. TRAORÉ	3	(YAHIA, 46°)	3
		LEMPEREUR	3
		VRIELYNCK	4
		(Expulsé, 73°)	
Total	41	Total	36

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Rémy

800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Gonon.
Avertissements : Giraudo (12°), Ceccarelli (45°), Sciortino (87°), à Alès ; Tutard (45°), Vrielynck (62°), Hagard (76°), Pinot (77°), Nouma (85°), à Beauvais.
Expulsion : Vrielynck (73°), à Beauvais.
31° : Vrielynck centre pour Tutard (0-1).
39° : Sciortino glisse le ballon pour Delétang (1-1).
53° : tir de Diaf mal repoussé, qui revient vers Delétang (2-1).
58° : centre de Tutard pour Lempereur (2-2).
75° : Sciortino centre pour Delétang qui glisse le ballon entre les pieds de Gomes (3-2).

LE MANS 2 (2) — CHARLEVILLE 1 (0)

Avril (7° c.s.c.) Mauffroy (19°) — Njok (54°)

PÉDEMAS	3	GRANGE	3
CARON	4	OTTATO	3
GARCIN	3	LEPOLARD	
BOLIVARD	4	(MARTINEZ, 25°)	3
MONTIÈGE	3	AVRIL	3
PENAUD	3	DZIÉCIOL	3
BEUNARDEAU	3	WOLFF	4
RIPOLL	3	SZULC	3
(PIGNOLET, 87°)		DYMANT	3
MAUFFROY	4	POULET	3
VAN KETS	3	GABZDYL	3
(DARBELET, 76°)		NJOK	3
POISSON	3		
Total	36	Total	34

Entr. : Froger — Entr. : Bezaz

2 816 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Martinez (25°), Ottato (49°), à Charleville.

7° : Avril pousse dans sa propre cage une passe en retrait de Lepolard (1-0).
19° : une remise de Van Kets permet à Mauffroy d'expédier un missile victorieux (2-0).
54° : coup franc de Wolff renvoyé par le poteau ! Njok est le plus prompt (2-1).

AMIENS 2 (1) — NÎMES 3 (0)

Kachloul (43° c.s.c.) Faderne (52°) — L. Gros (66°) Jeunechamp (72°) Chanelet (87°)

WANTZ	3	SENCE	3
GEREZ	3	CHANELET	3
RAYMOND	3	DYDUCH	3
RICHARD	3	LUCCHESI	4
MARSIGLIA	3	ECKER	3
CHOUYA	3	JEUNECHAMP	3
PIRES	3	L. GROS	3
HAMOU-MAMAR	3	(MARX, 83°)	
FADERNE	3	PABOIS	4
(ADJALI, 63°)		RAMDANE	3
DÉMOULIN	3	KACHLOUL	4
LOKULI	3	VUKIC	3
Total	33	Total	36

Entr. : Dos Santos — Entr. : Barlaguet

3 405 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Meriot.
Avertissements : Raymond (39°), à Amiens ; Kachloul (65°), à Nîmes.

43° : coup franc côté droit. Frappe en force de Démoulin. Sous la pression, Kachloul marque contre son camp (1-0).
52° : Faderne file au but et évite la sortie de Sence (2-0).
66° : coup franc de Pabois et reprise en demi-volée de Gros (2-1).
72° : Jeunechamp ajuste une belle tête sur un centre de Kachloul (2-2).
87° : festival de Chanelet ponctué par un tir rageur (2-3).

SEDAN 0 — MULHOUSE 2 (1)

Gueorguiev (40° s.p.) Horace (53°)

SANSONE	4	BOURGES	4
VERMANDEL	3	SZKLAREK	3
FALETTE	3	MILAZZO	3
JACQUIER	3	SIRVENT	4
HUTTEAU	3	(BUFFAT, 76°)	
GUION	2	MEYER	3
E. LESTRADE	2	JEAN-ALPHONSE	3
ARPINON	3	GARNY	5
GOMBERT		HORACE	4
(SONGNÉ, 3°)	4	GUEORGUIEV	5
BONORA	3	AMZINE	3
COURTET	3	MILLEREAU	4
(TESTA, 56°)			
Total	33	Total	41

Entr. : Sarramagna — Entr. : Genghini

3 363 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré.
Avertissements : Bonora (42°), à Sedan ; Millereau (33°), Amzine (41°), à Mulhouse.

20° : Hutteau dépose un coup franc sur la tête d'Arpinon, qui frôle la transversale.
40° : Horace, déséquilibré dans la surface par Sansone, hérite d'un penalty transformé par Gueorguiev (0-1).
53° : au terme d'un magnifique mouvement entamé par Gueorguiev via Garny, Horace enfonce le clou (0-2).
84° : un coup franc de Hutteau échoue sur la transversale !

PERPIGNAN 0 — LAVAL 0

GARDIÉ	3	TROUSSIER	3
LLORT	3	DANIÉLOU	3
FEUCHT	3	STRZELCZAK	3
FRAPOLI	3	FERRON	3
RAUTURIER	3	LOMA	3
PEUGET	3	GEFFROY	4
ESCAYOL	4	SOUVIGNÉ	3
(BASILE, 68°)		TAPOKO	3
HENRY	4	PÉDRON	3
RODOR	3	LOBÉ	3
CHANLOT	3	(M. MARTINS, 89°)	
CRUCET	4	BOUZAÏENE	3
		(DADI, 80°)	
Total	36	Total	34

Entr. : Carayon — Entr. : Troch

1 900 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Feucht (72°), à Perpignan ; Bouzaïene (32°), Tapoko (79°), Daniélou (79°), à Laval.

3° : tir enveloppé de Henry, juste au-dessus.
10° : mauvais renvoi de la défense catalane et frappe de Geffroy au ras du poteau.
29° : Rodor est gêné dans la surface adverse au moment d'armer son tir.
53° : Crucet est bousculé alors qu'il se présentait seul face à Troussier.

SAINT-BRIEUC 3 (2) — ANGERS 1 (0)

Braud (26° s.p., 44°) Ray (57°) — Braud (58° c.s.c.)

MANTAUX	4	RAMÉ	3
HARVEY		GARNIER	3
(ROSELLO, 37°)	3	POULARD	4
PHILIPPON	4	LAMBOURDE	3
SATORRA	4	GEHRA	4
DRUON	4	LHOMMÉDÉ	3
NALLET	3	REY	3
RAY	4	DUCOURNEAU	3
BRAUD	5	(NZAMBA, 67°)	
KHIRAT	4	DENIAUD	4
GUYON	3	EL HADAOUI	4
ÉOUZAN	3	(STÉFANINI, 61°)	
(LE BUZULIER, 84°)		GILBERT	4
Total	41	Total	38

Entr. : Chay — Entr. : Guesdon

3 585 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou.
Avertissements : Satorra (30°), à Saint-Brieuc ; Lambourde (29°), à Angers.

26° : Braud transforme un penalty accordé pour une faute de Ramé sur Khirat (1-0).
44° : superbe lucarne de Braud, qui reprend un centre de Ray (2-0).
57° : au terme d'une belle action collective, Ray reprend de la tête (3-0).
58° : en voulant dégager une balle, Braud marque contre son camp (3-1).

Michel attend son heure...

Dans l'ombre de ses partenaires Fournier et Lecomte, Claude le Guingampais croit en ses chances. Quelle belle apothéose ce serait pour le Breton de Carhaix de conjuguer un premier prix individuel avec une accession en Division 1 !

1. Richard (Amiens), **140.**
2. Fournier et R. Lecomte (Guingamp), Vairelles (Nancy), **136.**
5. C. Michel (Guingamp), **135.**
6. Avenet (Châteauroux), Debrosse (Dunkerque), **133.**
8. Delétang (Alès), **132.**
9. Ukkonen (Châteauroux), Guivarc'h (Guingamp), **131.**
11. Algérino (Châteauroux), Blondeau (Red Star 93), **129.**
13. Nogueira (Alès), **127.**
14. Baudouin (Alès), **126.**
15. Daniélou (Laval), Penaud (Le Mans), **124.**
17. Chouya (Amiens), Triki (Châteauroux), A. Traoré (Gueugnon), Van Kets (Le Mans), **123.**
21. M. Traoré (Alès), C. Gautier (Dunkerque), David (Nancy), **122.**
24. Moulin (Alès), Clément (Charleville), Blino (Dunkerque), Rabesandratana (Nancy), **121.**
28. Lokuli (Amiens), Avril (Charleville), Beunardeau (Le Mans), **120.**
31. Giraudo (Alès), **119.**
32. Marquet (Marseille), Ray (Saint-Brieuc), **118.**
34. Maharzi (Châteauroux), Fanzel et Jurietti (Gueugnon), Laspalles (Guingamp), **117.**
38. Chanelet (Nîmes), Courtin (Niort), Chanlot (Perpignan), Girard et Mermet (Red Star 93), Nemecek (Toulouse), **116.**
44. Vandevoorde et Verschuère (Beauvais), Bossis (Châteauroux), Chavrondier (Gueugnon), Lucchesi (Nîmes), Druon (Saint-Brieuc), **115.**
50. Jumel (Beauvais), Gabzdyl (Charleville), Acédo (Gueugnon), Coridon (Guingamp), Granon (Mulhouse), **114.**
55. Diaf (Alès), Dib (Marseille), Taborda (Mulhouse), Domoraud (Red Star 93), Arpinon (Sedan), **113.**
60. Hébert (Dunkerque), Garcin (Le Mans), Fiatte (Red Star 93), **112.**
63. Wolff (Charleville), Hutteau (Sedan), **111.**

Classement des gardiens

1.	Boumnijel (Gueugnon)	138	
	Hugues (Guingamp)	138	
3.	Debenest (Niort)	137	
4.	Wimbée (Nancy)	134	
	Gardié (Perpignan)	134	
6.	Montanier (Toulouse)	127	
7.	Barthez (Marseille)	125	
8.	Ceccarelli (Alès)	124	
	Baïocco (Dunkerque)	124	
10.	Bourges (Mulhouse)	123	
	Mantaux (Saint-Brieuc)	123	
12.	Gomes (Beauvais)	121	
13.	Schneider (Red Star 93)	118	
14.	Wantz (Amiens)	115	
15.	Grange (Charleville)	108	
16.	Osmond (Laval)	101	
17.	Rodolphe (Sedan)	99	
18.	Sence (Nîmes)	98	
19.	Pédemas (Le Mans)	92	
20.	Yazmadjian (Valence)	89	
21.	Aubry (Angers)	52	
22.	V. Fernandez (Châteauroux)	50	
23.	Acard (Le Mans)	42	
24.	N. Sachy (Angers)	40	
	Boukrouh (Châteauroux)	40	
26.	Crémillieux (Valence)	37	
27.	Ramé (Angers)	31	
	Régnault (Charleville)	31	
29.	Zingaro (Châteauroux)	29	
30.	Sansone (Sedan)	27	
31.	Troussier (Laval)	20	
	Guéret (Red Star 93)	20	
33.	Flory (Nîmes)	15	
34.	Millet (Amiens)	14	
35.	Allibert (Nîmes)	11	
36.	Gallou (Mulhouse)	10	
37.	Go (Beauvais)	7	
38.	Descamps (Dunkerque)	6	
	Spinosi (Marseille)	6	
40.	Bruneau (Alès)	5	
41.	Sykora (Gueugnon)	4	
	Delaunay (Laval)	4	

Télescope

Opiniâtre comme Braud

Patient et convaincu, il avait certifié : « Mon heure viendra... » Au plus fort de la tourmente briochine, lorsque Denis Goavec — alors entraîneur — le trimbalait d'un poste d'arrière latéral contraire à sa nature à celui de défenseur central plus en rapport avec sa masse athlétique, Pascal Braud ne s'est jamais découragé.

Ses modestes productions, ajoutées aux sombres résultats de l'équipe, auraient pu miner son moral.

Mais l'homme est ainsi fait qu'il ne renonce pas. Au contraire, c'est dans un rôle inédit qu'il réapparaît contre Gueugnon voilà deux semaines. La trouvaille est signée du nouveau technicien, Jean-Yves Chay.

Et l'ancien joueur lavallois se montre ravi ! « J'ai trouvé ma voie. Plus question de revenir dans l'axe de la défense. Ma place est au milieu, où je peux donner libre cours à mon tempérament. »

Face à Angers, on l'a vu dominer partenaires et adversaires. Physiquement impressionnant, inarrêtable dans ses assauts offensifs, Pascal a su montrer l'exemple dans une rencontre capitale pour l'avenir du club.

Lui qui n'avait jamais inscrit de but sous le maillot breton en a empilé trois en un peu plus d'une demi-heure !

Le premier sur penalty a été retiré ; imperturbable, Pascal a oublié l'arbitre tatillon et a gagné son duel avec Ramé.

Le deuxième en pleine lucarne a illuminé la soirée. Mais le troisième, par la faute d'un geste maladroit dans sa propre surface, a atténué l'euphorie.

Simple péripétie qui n'entame pas l'espoir de maintien. La tâche s'annonce ardue. D'autant plus délicate que Braud ne participera pas au prochain déplacement au Mans. Suspendu, le flamboyant Briochin aura le temps de méditer sur l'étonnante prestation qu'il a fournie samedi dernier.

Pascal BRAUD
Né le 21 novembre 1968,
aux Sables-d'Olonne.
1,90 m, 82 kg.
Club : Saint-Brieuc.
Défenseur central ou milieu de terrain.
5 étoiles : Angers.
4 étoiles : Laval, Guingamp, Toulouse, Valence, Beauvais, Mulhouse, Perpignan, Guingamp, Nîmes, Gueugnon.

Équipe type

(37e journée)

V. FERNANDEZ (Châteauroux, 4 ét.)

CARON (Le Mans, 4 ét.) — **ARRIBAGÉ** (Toulouse, 4 ét.) — **ERCEAU** (Dunkerque, 4 ét.)

J.-Ph. DURAND (Marseille, 5 ét.) — **BRAUD** (Saint-Brieuc, 5 ét.) — **POINÇON** (Gueugnon, 5 ét.) — **DELÉTANG** (Alès, 5 ét.) — **GUEORGUIEV** (Mulhouse, 5 ét.)

WEISS (Valence, 4 ét.) — **KACHLOUL** (Nîmes, 4 ét.)

Chiffres établis par Bruno FORGET

Buteurs

1. Cascarino (Marseille), **28.**
2. Cuca (Mulhouse), **22.**
3. Guivarc' h (Guingamp), **21.**
4. A. Traoré (Gueugnon), **20.**
5. Calderaro (Toulouse), **18.**
6. Roux (Châteauroux), **17.**
7. Adam (Amiens), Van Kets (Le Mans), Weiss (Valence), **16.**
10. Vandevoorde (Beauvais), **15.**
11. Ray (Saint-Brieuc), **14.**
12. Delétang (Alès), Bossis (Châteauroux), Thimothée (Red Star 93), **13.**
15. Lokuli (Amiens), Chanlot (Perpignan), Boutal (Red Star 93), **12.**
18. Deniaud (Angers), L. Sachy (Nancy), **10.**
20. Chavrondier (Gueugnon), Rouxel (Guingamp), Vairelles (Nancy), Ramdane (Nîmes), Marlet (Red Star 93), Salaün (Toulouse), **9.**
26. Mouyémé (Angers), Gabzdyl (Charleville), A. Durand (Gueugnon), Carnot (Guingamp), Lobé (Laval), Mauffroy (Le Mans), Ferrer (Marseille), Granon (Mulhouse), Bonora et Courtet (Sedan), Pickeu (Toulouse), **8.**
37. A. Garcia et Lempereur (Beauvais), Maharzi (Châteauroux), Rinçon (Dunkerque), Mota (Valence), **7.**
42. Saar (Alès), Oudjani et Wolff (Charleville), Rodrigues (Dunkerque), Debord (Gueugnon), Ferreri (Marseille), Rabesandratana (Nancy), Kachloul (Nîmes), Crucet (Perpignan), **6.**
51. Alidra et Nogueira (Alès), Adjali (Amiens), Dymant (Charleville), Fanzel (Gueugnon), Poisson (Le Mans), Libbra (Marseille), Lucchesi (Nîmes), Jovanovic (Niort), Girard (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), Hutteau (Sedan), **5.**
63. M. Traoré (Alès), Faderne (Amiens), Garrault (Châteauroux), Gueorguiev et Horace (Mulhouse), Bouzaïene, Daniélou, Lima, Pagis et Pédron (Laval), David (Nancy), Mounadi (Perpignan), Mauricio (Red Star 93), Nemecek (Toulouse), **4.**
77. Diaf (Alès), Deblock (Amiens), Stéfanini (Angers), Jumel (Beauvais), Avril et Clément (Charleville), Ajas (Châteauroux), Blanchard, C. Gautier, Gourouli et Haddadou (Dunkerque), Beunardeau et Darbelet (Le Mans), Germain (Marseille), Zavarov (Nancy), Chanelet, Sabin et Vukic (Nîmes), Brouard, Courtin et Faure (Niort), Basile (Perpignan), Agasson (Red Star 93), Testa (Sedan), Arribagé, Moreau et Sebwe (Toulouse), Authié (Valence), **3.**

Rendez-vous

38e JOURNÉE

Samedi 29 avril, à 20 heures

Le Mans-Saint-Brieuc (Arbitre : M. Archat)
Angers-Sedan (Arbitre : M. Pauchard)
Mulhouse-Nancy (Arbitre : M. Auriac)
Gueugnon-Alès (Arbitre : M. Bonnichon)
Beauvais-Marseille (Arbitre : M. Bré)
Châteauroux-Amiens (Arbitre : M. Derrien)
Valence-Niort (Arbitre : M. Champet)
Guingamp-Perpignan (Arbitre : M. Puyalt)
Nîmes-Red Star 93 (Arbitre : M. Legrain)
Charleville-Laval (Arbitre : M. Perozziello)
Toulouse-Dunkerque (Arbitre : M. Garibian)

Flashes

▲ Depuis le début de l'année, l'attaque sedanaise avait toujours fait parler la poudre à domicile. Le mutisme offensif constaté face à Mulhouse est une première.

▲ Après deux mois d'insuccès devant son public, Alès a réparé l'outrage contre Beauvais. La dernière victoire en terre gardoise datait du 25 février (3-1 face à Dunkerque).

▲ En l'absence de Cuca (sept tentatives réussies), le penalty mulhousien à Sedan est revenu à Gueorguiev. Avec le même bonheur !

▲ Formidable série toulousaine à l'extérieur ! Les protégés de Courbis demeurent invaincus en 1995 après sept déplacements à Beauvais, Angers, Le Mans, Nancy, Alès, Niort et Saint-Ouen.

▲ Belle revanche des Crocodiles nîmois, qui se sont imposés à Amiens. A l'aller, les Picards avaient raflé la mise aux Costières (2-1).

La question

Depuis quand n'avait-on plus assisté à un triplé en Championnat ?
Depuis un certain Châteauroux-Le Mans datant du 21 mars (32e journée) ; Bruno Roux avait inscrit les trois buts de la Berrichonne.
L'éclatante démonstration d'Eric Delétang nous permet de rappeler que, dans ce difficile exercice, sept joueurs ont précédé l'Alésien : Van Kets (Le Mans), Roux (Châteauroux) et Cascarino (Marseille) deux fois, Cuca (Mulhouse), Bossis (Châteauroux), Adam (Amiens) et Chanlot (Perpignan).

1993 et 1994 ELU STAGE DE L'ANNÉE

100% FOOTBALL

"DEPUIS" 15 ANS

STAGES B.BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

- POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne
- ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT" avec Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON
- CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

NIKE

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON-SUR-LIGNON
Haute-Loire 1000 m Alt.
Jeunes 8-15 ans

TAPEZ 36.15 CODE BOSQUIER POUR :
- GAGNER DES STAGES, MAILLOTS, BALLONS...
- SE RENSEIGNER
- S'INSCRIRE
- DIALOGUER
- ÉCHANGER

36 15 BOSQUIER

Pour recevoir une documentation gratuite, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B.BOSQUIER - B. P. 154 - 13267 MARSEILLE Cedex 08 - Tél. 91 71 53 65

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : ..... Tél. .....

Loto Foot — Matra Communication — Canal+ — Panzani — Football

▲ David Trivino, le fils d'Antoine, ancien grand buteur du FC Gueugnon, a dû abandonner ses camarades à l'heure de jeu. Victime d'une fracture du métatarse, il devait passer une radio dès dimanche pour déceler un éventuel déplacement.

▲ David Fanzel, l'arrière latéral de Gueugnon, n'a pas marqué face à Nancy, interrompant ainsi une série de quatre rencontres où il avait inscrit son nom au tableau d'affichage. Sorti à la 63e minute à la suite d'un choc, sa blessure ne présentait pas de caractère de gravité.

▲ Ali Boumnijel, le gardien gueugnonnais qui a passé une année en Nancy, est resté passer le week-end dans les Vosges au milieu de sa famille. Il n'est revenu à Gueugnon que lundi.

▲ Jeudi 11 mai, à Pierrefitte, le Red Star 93 disputera un match amical contre une sélection de joueurs des clubs de Seine-Saint-Denis liés avec lui par une convention de partenariat.

▲ Déjà privé des services de son défenseur Alain Gunia, suspendu, Pierre Repellini avait craint contre Toulouse devoir se passer également de Stéphane Blondeau en délicatesse avec sa cuisse.

Levreau s'en va, Colonna arrive

Dominique Colonna, l'ancien gardien international, a remplacé Jean-Louis Levreau comme vice-président de l'association OM développement. C'est un ami de longue date de Pierre Cangioni. Ils se sont connus en Corse puisque Dominique Colonna a commencé sa carrière à Corte avant d'émigrer à Montpellier puis au Stade Français, à Nice et enfin à Reims.

Il a été sélectionné 17 fois en équipe de France. En tant que gardien, il a développé le dégagement à la main « plus précis selon lui qu'au pied ». Après sa retraite comme joueur, il s'est retrouvé responsable du football au Cameroun qu'il a pris en charge pendant quinze ans. « C'est un homme très généreux, dit de lui Pierre Cangioni, et un sage. C'est lui le premier joueur de football qui a accepté de faire des commentaires après un match, du pain béni pour les journalistes... »

Aujourd'hui, il est donc vice-président de l'OM. « Dans un proche avenir, poursuit son président, il sera chargé du recrutement des joueurs. Sa connaissance du football nous sera très précieuse. »

▲ Josselin Blanchard et le Football Club messin ont trouvé un accord. Le milieu de terrain dunkerquois sera lorrain pour quatre ans.

▲ Hamada Jambay, le jeune arrière latéral olympien, a été opéré mardi dernier d'une pubalgie à Marseille. L'opération s'est bien déroulée.

▲ C'est Jean-Marc Ferreri qui a été élu représentant des joueurs auprès de l'administrateur judiciaire, aux dépens de Jean-Philippe Durand et Stéphane Mazzolini, tous deux candidats. Et de Tembo, qui a obtenu une voix du fameux Cascarino...

▲ Bruno Germain a déjà fait savoir qu'il s'arrêterait la saison prochaine. A trente-quatre ans, il ne veut surtout pas faire l'année de trop.

▲ Jeudi 17 heures : c'est la date limite de remise des projets concernant la reprise de l'OM, au siège de l'administrateur judiciaire, Me Nespoulous. Il remettra lui-même son rapport le 4 mai. L'audience du tribunal pourrait statuer le 19 mai.

▲ Une assemblée générale extraordinaire de l'OM a été convoquée pour le mardi 2 mai à 18 heures, compte tenu des projets de reprise annoncés.

▲ Jean-Christophe Marquet est l'un des joueurs marseillais les plus convoités. Cinq à six clubs de Division 1, tous européens, lui ont fait des propositions.

Cangioni : « 60 à 70 millions de francs de budget, la saison prochaine »

De la constitution d'une SEM au retour éventuel de Papin sous les couleurs marseillaises, Pierre Cangioni, président de l'association, procède à un large tour d'horizon.

« Quel est votre rôle exact aujourd'hui ?

— En tant que président de l'association, je gère l'aspect sportif alors que M. Nespoulous s'occupe de l'aspect financier. L'association, qui n'a pas été touchée par le séisme, garde ses prérogatives.

— **Et demain ?**

— La situation va rester en l'état jusqu'au 19 mai, date à laquelle devrait se tenir l'audience du tribunal de commerce qui décidera du repreneur. Il semble qu'il existe désormais deux projets de SEM, celui de la mairie dont nous sommes partie prenante et le projet Darmon. Il faut savoir que, dans le cas d'une SEM d'un club sportif, les institutionnels et l'association doivent posséder au minimum 51 % des parts comme nous l'avons prévu dans notre plan : la mairie, le conseil général et le conseil régional possèderaient 50 % et l'association OM 1 %. A l'intérieur de ces 51 %, on répartit les tâches et il peut être décidé, par exemple, que l'association s'occupe de l'équipe professionnelle, qu'elle ait deux administrateurs, etc. C'est une organisation interne. Les 49 % restants seraient donnés aux privés.

— **Et le plan Darmon ?**

— Dans ce plan produit par la Ligue, l'association doit être plus forte avec 48 % des parts, 30 % aux collectivités locales et 22 % aux privés. Mais en définitive, les gens qui s'occuperaient de l'association et les privés représentent les mêmes personnes, avec 70 % du capital et 30 % seulement à la mairie. Nous attendons de voir avec impatience qui sont ces gens si compétents qu'on souhaite voir reprendre l'OM.

— **Peut-il y avoir rapprochements entre les deux projets ?**

— Dans le projet du maire, avec qui nous avons déjà eu de nombreux contacts, l'association actuelle reste avec les mêmes hommes. Dans l'autre projet, l'association est plus puissante mais on change les hommes. Je me demande d'ailleurs comment on peut changer les hommes élus par l'association. Quant à croire, avec une prétention bien parisienne, qu'on va se retirer comme ça...

— **Connaissez-vous les financeurs privés prévus dans le plan de SEM du maire de Marseille ?**

— Non, absolument pas. Mais je suppose qu'il y a assez de sociétés liées à la mairie et aux conseils général et régional pour investir dans une SEM. Je trouve d'ailleurs plus normal cet investissement quand on a des responsabilités dans la région. En plus, j'ai toute confiance dans ces institutions.

— **Les prochaines échéances municipales toutes proches peuvent cependant amener des réticences ?**

— On ne peut pas le nier. Mais je pense qu'il est important alors que ces trois institutions puissent s'offrir le luxe d'avoir un interlocuteur neutre et qui n'a aucune ambition électorale.

— **Qu'est-ce qui vous motive ?**

— L'amour du football et du club. Quand on voit l'équipe réserve, on se dit qu'elle n'est pas à la hauteur de l'équipe professionnelle. J'ai envie que tous les Olympiens, des pupilles au juniors, jouent selon un même système de jeu décrété par l'entraîneur de l'équipe première. Comme à l'Ajax. Nous privilégierons le recrutement local pour alimenter un grand centre de formation.

— **En vous appuyant sur l'équipe Stambouli, Peruzovic, Casoni ?**

— Tout à fait. Elle a prouvé sa valeur. Pour le reste, nous prenons des contacts, mais nous sommes évidemment obligés d'attendre le 19 mai. Cela dit, si nous restons, nous ne recruterons que des joueurs capables de jouer en Première Division et un amalgame subtil entre ceux qui ont prouvé cette année qu'ils avaient du cœur et des jeunes de talent qui arriveront pour s'investir dans le club OM.

— **Vous êtes prêt à tout pour garder Barthez et Marquet ?**

— Bien sûr, si les finances et le règlement le permettent. Au lieu d'aller chercher de grands joueurs, commençons à garder ceux que nous avons déjà.

— **Et Papin ?**

— Tout est possible mais pas à n'importe quel prix. Il convient d'abord de s'assurer qu'il a retrouvé l'intégralité de ses moyens physiques et connaître les prétentions du Bayern...

— **Quarante millions, ce serait insuffisant pour construire une équipe capable de monter en Première Division ?**

— Quarante millions plus ce qu'on génère avec nos sponsors, ça devrait faire un budget tournant autour de 60-70 millions. On devrait pouvoir faire quelque chose... »

Correspondance Hélène FOXONET

Photo PRESSE SPORTS

▲ Chris Waddle au Stade-Vélodrome : venu à Marseille ce week-end assister au mariage d'un ami, il en a profité pour revenir au Stade-Vélodrome assister à OM-Valence. Il a été accueilli par les supporters marseillais avec un « Waddle is magic ! »

▲ Gérard Gili est venu au Stade-Vélodrome vendredi soir assister au match OM-Valence. Il a été invité dans les loges par Bruno Germain, suspendu vendredi.

▲ M. Léon, l'arbitre de OM-Valence, a envisagé un instant de reporter la rencontre à samedi 16 heures à cause d'un terrain détrempé. L'OM aurait alors dû jouer sans Barthez ni Cascarino, retenus en équipe nationale.

▲ C'est aujourd'hui que sera jugé le cas Barthez qui réclame deux primes promises par Tapie lors de saisons précédentes. Cela pourrait rendre caduc le contrat le liant à l'OM et lui permettre d'aller où bon lui semble. Monaco tient toujours la corde.

▲ Alain Boghossian est venu terminer sa préparation physique avec Roger Propos à Marseille, après avoir passé des tests à Naples. Les essais se seraient révélés satisfaisants selon le principal intéressé qui pourrait donc poursuivre sa carrière en Italie.

▲ Thétis, auteur de son premier but de la saison à l'OM vendredi soir contre Valence, a écopé de deux matches de suspension, suite à un rapport dressé par un délégué toulousain après le match Toulouse-OM. Le club marseillais a décidé de faire appel.

▲ L'OM devrait disputer un match amical le jeudi 11 mai à Clermont-Ferrand contre Saint-Étienne.

▲ Gemplus, le leader mondial de la carte à puces, est également candidat à la reprise de l'OM. Son chiffre d'affaires dépasse le milliard de francs avec les trois quarts de ses ventes réalisées à l'étranger. C'est l'une des plus importantes vitrines technologiques de la région marseillaise.

▲ Gueugnon a gagné à Nancy sans Amara Traoré, son attaquant-vedette. Le Sénégalais avait rejoint dans la semaine la sélection nationale qui a rencontré le Togo dimanche (victoire du Sénégal 5-1, un but de Traoré). Il sera de retour aujourd'hui.

▲ Un car de supporters gueugnonnais avait fait le déplacement à Nancy. Malgré leur nombre limité, les Ultras Forgerons n'ont pas baissé de voix pendant toute la partie. Le public nancéien, anéanti par la prestation des siens, l'a même rejoint en fin de partie pour soutenir l'équipe de Gransart !

▲ Avant la rencontre Red Star-Toulouse, Georges Boulogne était venu saluer dans les vestiaires Pierre Repellini et Rolland Courbis.

▲ Contre Toulouse, le Red Star 93 avait troqué son maillot vert, sous la couleur duquel il restait sur deux défaites, pour une tunique blanche. Superstition ?

▲ Tarek Bouabdellah est la dernière trouvaille issue du centre de formation du Red Star 93. L'attaquant audonien a disputé les deux fins de match à Guingamp et contre Toulouse.

▲ Après le match contre le Red Star, Vaclav Nemecek n'est pas rentré su Toulouse. Le capitaine du TFC s'est envolé samedi matin de Paris vers Prague où se dispute, ce mercredi, le très important République tchèque-Pays-Bas.

Les punis

Décisions de la commission de discipline de la Ligue réunie jeudi 20 avril : 2 matches ferme : Calenda (Châteauroux), Thétis (Marseille).

1 match ferme et un avec sursis : Germain (Marseille).

1 match ferme : Avril (Charleville), Fernandes (Nancy), Dorizon (Red Star), Braud (Saint-Brieuc).

Par ailleurs, Vrielynck (Beauvais) et Triki (Châteauroux), expulsés ce week-end, sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.

Droit de réponse

France Football n° 2 558 du 18 avril 1995 consacre un article à Guingamp sous le titre « En Avant pour l'Ascension ». Il fait place à un texte en marge intitulé « Un Pierrot à l'amer » où M. Repellini et un salarié du Red Star tiennent à notre endroit des propos mettant en cause notre intégrité à la limite de la diffamation.

Nous nous permettons un droit de réponse pour faire valoir à M. Repellini :

1) que la peinture est un art majeur. Le tableau qu'il dépeint relève assurément de la tendance impressionniste. Il s'agit à l'évidence de sentiments tout personnels. On peut s'étonner d'une référence à M. Courbis pour authentifier la toile. Autant que nous sachions, Guingamp ne s'était pas mélangé les pinceaux à Toulouse. L'expert mis en cause n'avait, à l'époque, proféré aucune critique ni sur la manière ni sur le résultat. Quant au chevalet de Toulouse, le calendrier ne l'a pas appelé pour l'instant à se poser à Guingamp.

Nous observons, enfin, que les prétendus mécontents se recrutent majoritairement dans les actuels rivaux des trois lauréats provisoires ;

2) que Guingamp n'a été sauvé, lors de la formation du groupe unique de Division 2, il y a deux ans, par aucun « artifice juridique » et n'a pas été épargné d'une descente en National 1 ;

3) que la notion de plaisir n'est pas l'apanage exclusif du Red Star si nous en jugeons par l'affluence et la fidélité du public à Guingamp et la comparaison des moyennes de spectateurs ;

4) que l'insulte élevée au rang d'argument suprême par l'autre personne citée dans l'article mériterait d'être précisée pour démasquer les « voyous ». Sont-ce : les dirigeants, l'entraîneur, les joueurs de Guingamp ? Le corps arbitral ? Une tierce personne ?

En Avant de Guingamp

▲ Moussa Bezaz a écourté la mi-temps de ses joueurs au Mans. Les joueurs ardennais sont revenus sur le terrain dix minutes avant leurs hôtes. Et il déclarait à la fin : « On met une demi-heure à rentrer dans le match. Si je n'avais pas tant de blessés, je sais ce que je ferais... »

▲ La venue de Châteauroux a permis à Niort de réaliser sa deuxième meilleure recette de la saison avec 3 722 billets vendus (10 353 pour Niort-OM).

▲ Contre Châteauroux, après les sorties de Faure et Brouard, on a dénombré sur la pelouse pas moins de dix joueurs issus du centre de formation. En remplaçant Beaumet par le défenseur de Châteauroux Jimmy Algérino, formé à Niort, il y avait même de quoi aligner une équipe avec le label cent pour cent chamois.

▲ L'Américain Dario Brose, encore sous contrat pour un an à Saint-Brieuc, a obtenu l'accord de son président Serge Rouxel : il sera libre au 1er juin.

▲ Alors qu'il n'avait encore jamais marqué sous les couleurs de Saint-Brieuc, Pascal Braud, de loin le meilleur joueur de la rencontre, a inscrit quatre buts samedi : deux penalties, une très belle lucarne et un but contre son camp !

▲ Pas de triomphalisme à Saint-Brieuc après la victoire sur Angers, le président Rouxel affirmant : « L'espoir renaît, mais le plus dur reste encore à faire. »

▲ Pour son premier arbitrage à Alès, M. Gonon a voulu asseoir son autorité par un véritable festival de couleurs. Pour un match engagé, certes, mais néanmoins sans excès, il ne sortit pas moins de neuf cartons jaunes provoquant ainsi un carton rouge.

▲ Commentant la rencontre qu'il venait de jouer, le capitaine et gardien d'Alès, Gilbert Ceccarelli, déclarait : « Beauvais a joué comme nous jouions les années précédentes : en situation difficile, donc à l'arraché. Mais ce soir, l'expérience nous a servis. »

▲ Pour recevoir Beauvais, les Alésiens ont dû se passer des services de Sarr, retenu avec la sélection nationale du Liberia. Il a été remplacé par Noël Sciortino.

▲ Lors du match Valence-Alès, les observateurs ont été unanimes à attribuer le troisième but alésien à Maas Sarr. En fait, il fut l'œuvre de Moussa Traoré, tout heureux d'avoir marqué là le but victorieux. Mais il est vrai qu'on pouvait s'y tromper.

▲ Le meneur de jeu alésien Éric Delétang était, samedi soir, tout heureux de la victoire de son équipe, certes, mais aussi du triplé qu'il venait de réaliser : « Il m'était déjà arrivé de marquer deux buts dans une rencontre, mais secouer trois fois les filets de suite, c'est pour moi une première. »

▲ Même si le président Parentin a maintes fois déclaré que les joueurs nancéiens n'iraient pas au FC Metz, le président Molinari, toujours bien accueilli au stade Marcel-Picot, s'y trouvait encore samedi pour superviser quelques éléments. Comme Vairelles, qui intéresse beaucoup le FC Metz, semble-t-il.

▲ Un suspendu (Fouzari), une multitude de blessés (Grosselin, Pfrunner, Oudjani, Andry, Clément) : Moussa Bezaz avait battu le rappel des troupes à l'occasion du déplacement au Mans. Du coup, Njok, Lepolard et Poulet, habitués de la DH, ont eu leur chance.

▲ Le Carolo Stéphane Grosselin, opéré il y a trois mois d'une hernie, ne devrait pas rechausser les crampons en Division 2 cette saison. Son médecin, le professeur Jacob, lui a prescrit trois semaines de convalescence supplémentaires. L'ex-capitaine valenciennois devra se contenter de jogging et d'étirements.

▲ Cinq, six, sept et demi millions de francs, ce sont les chiffres avancés concernant l'offre du RC Lens pour Toni Vairelles. Le président Parentin, lui, aurait placé la barre au-delà de dix.

▲ Comme on pouvait s'y attendre, Pierre Reynaud a effectué sa rentrée contre le Red Star. Le défenseur toulousain s'est rapidement remis des ennuis qui l'avaient obligé à quitter la pelouse au bout d'une demi-heure de jeu contre l'OM, il y a trois semaines.

▲ Leader au classement des étoiles, l'Amiénois Jean-François Richard, fort sollicité actuellement, y compris par des clubs de Division 1, avait délaissé face à Nîmes son poste de libero. Son entraîneur, Arnaud Dos Santos, bien décidé à procéder à quelques essais en vue de la prochaine saison, avait en effet confié cette responsabilité à René Marsiglia.

▲ Amiens, qui prépare déjà l'avenir, avait décidé de mettre à l'essai deux Messins, Mérygnac et Vareille, au cours de la rencontre amicale face à Lens qui s'est jouée dimanche dans le cadre du jubilé de l'arbitre de touche international Didier Cotrel.

▲ Joël Cantona, victime d'une entorse à la cheville contre Châteauroux, a dû déclarer forfait contre Valence. Mais il devrait être présent à Beauvais le week-end prochain.

▲ Les Guingampais sont rentrés en Bretagne sans leur entraîneur. Francis Smerecki est en effet resté en famille à Dunkerque, où il a été entraîneur pendant six ans.

▲ Ce ne sont que des rumeurs, mais elles commencent à circuler avec beaucoup d'insistance dans les coulisses du stade Tribut. On prête aux Dunkerquois l'intention d'accueillir la saison prochaine le Messin Samba N'Diaye, le Nancéien Laurent Sachy et le Rouennais Dominique Corroyer.

Laval tourne la page

Il est loin le souvenir de la Première Division et de la Coupe d'Europe. Le Stade lavallois tente désormais de s'assurer des jours meilleurs en Division 2. Virage à 180 degrés.

Depuis que Jean Py n'est plus président, Laval se cherche...

Photo PRESSE SPORTS

CES trois dernières saisons, la DNCG avait placé Laval sous recrutement contrôlé. Jean Py, le président arrivé en 1991, n'a donc jamais pu faire de folies. En gestionnaire avisé, il a quand même réussi à créer une société d'économie mixte en rameutant les sponsors locaux.

Essoufflé, il a démissionné au mois de mars. Sa lettre de démission aura curieusement servi de détonateur. Au classement, l'équipe mayennaise est en meilleure posture qu'il y a un mois. Et, surtout, l'entourage du club se mobilise autour des collectivités locales.

Mardi dernier, Noël Le Graët, le président de la Ligue nationale, est venu rencontrer ces partenaires. Sa mise en garde a été franche : « Si le déficit cumulé *(NDLR : 9 millions de francs)* ne diminue pas de façon significative, il est hors de question que la DNCG autorise le Stade Lavallois à repartir la saison prochaine en Division 2. »

Le Graët, pourtant, est reparti optimiste : « Les bonnes décisions seront prises. Il y a une prise de conscience générale des difficultés au club. Mais surtout, en face des dossiers, des solutions peuvent être trouvées. »

Une réunion tenue hier lundi aura certainement permis de désigner André Lucas, seul candidat à la succession de Jean Py, comme nouveau président par le conseil de surveillance de la SEM. A soixante ans, ce dirigeant d'entreprise retraité est prévenu. « Il faudra revoir aussi à la baisse le train de vie. Au Stade Lavallois, on se comporte comme si on était encore en Première Division. Ce n'est plus possible. Cette belle époque est terminée », a dit Le Graët. On parle déjà de supprimer l'école des sportifs de haut niveau, de rogner sur un centre de formation qui n'est plus juteux. Le Stade Lavallois tourne une page de son histoire.

Correspondance Sébastien ACKER

▲ Zavarov a ouvert, à Nancy, un pub près de la place Stanislas. Ses partenaires de l'équipe nancéienne étant conviés dimanche à l'ouverture.

▲ Deuxième déplacement de suite manqué par Kelvin Sebwé. Au Togo il y a deux semaines pour un match de la Coupe d'Afrique des nations, c'est au Liberia que l'attaquant du TFC s'est rendu cette fois pour jouer contre la Tunisie, à l'instar de tous les internationaux évoluant en France.

▲ Rolland Courbis est parti quelques heures avant le TFC jeudi dernier. Motif : l'entraîneur toulousain a déjeuné avec le président de la Ligue nationale, Noël Le Graët. Une entrevue cordiale où les deux hommes ont pu échanger des points de vue que l'on sait divergents.

▲ Pour la première fois de la saison, Vincent Somville et Charles Pelayo ont fait leur apparition sur le banc de touche dunkerquois.

La colère de Jacky

Entraîneur adjoint de Nancy, Jacky Bonnevay n'a pas fait de vieux os dans les vestiaires nancéiens après la défaite face à Gueugnon. « Je n'ai rien à leur dire. Dans cette équipe, les gars n'ont aucune fierté. Comme joueur, je ne crois pas avoir eu un tel comportement au cours de ma carrière. C'est nul. » Dur mais réaliste.

▲ Le Carolo Christophe Avril sera suspendu ce samedi pour la réception de Laval : une conséquence inattendue de propos aigres-doux échangés lors du match Angers-Charleville avec l'arbitre, M. Archat.

▲ Très en colère, Jacques Rousselot, l'homme finance de l'AS Nancy-Lorraine, après la défaite devant Gueugnon. Peu de joueurs trouvaient grâce à ses yeux, et si la DNCG le permet, il pourrait y avoir du chambardement dans l'effectif nancéien.

N° 1 EN FRANCE

STAGES
JEAN-MICHEL LARQUÉ
POUR VIVRE, T'ENTRAINER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS A TOUS LES JEUNES DE 8 A 19 ANS
DURANT L'ETE 1995 (licenciés ou non y compris les féminines)

DANS LES PYRENEES ATLANTIQUES (PAYS BASQUE)
DEUX CENTRES D'ENTRAINEMENT (MER-MONTAGNE)

Direction permanente assurée par J.-M. LARQUÉ:
Programme de haute qualité, terrains gazonnés,
tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

adidas Coca-Cola Cheerios Mars Banania

BON A DECOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscriptions

NOM (en capitales):..... PRENOM:.....
ADRESSE:.....
.....
VILLE:..... CODE POSTAL:.....
AGE AU 1-07-95:..... TELEPHONE:.....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - TEL.(1) 30.80.44.41

Photos Jackie DELORME

Scènes de la vie quotidienne et joyeuse chez des gens heureux. De Poinçon, milieu de terrain aux poumons d'acier (ci-contre), à Jean Thévenet, dirigeant au grand cœur (en bas), en passant par les voyages en bus (Safanjon et Jurietti, en haut à droite) et la joie d'une victoire à Nancy, le FC Gueugnon vit en harmonie.

Ça sent bon la simplicité et le bon sens, le sérieux et la bonne humeur. Ilot indépendant dans l'univers rond, le FC Gueugnon est en train de vivre une aventure fabuleuse. Rentrez avec nous dans l'univers décontaminé et vivifiant des fils des forges...

Gueugnon, le jardin extraordinaire

LE vendredi, à Gueugnon, le patron s'appelle Robert. Il est, depuis dix-huit ans, chauffeur du car qui amène les Forgerons sur tous les théâtres de Division 2. Les stades, il les connaît tous par cœur, les autoroutes de France et de Navarre, itou. Alors, quand Robert, frais gardon rasé de près, décide qu'il faut y aller, ça discute pas. Les voitures bien rangées dans le vaste hangar de la Régie de transport de Saône-et-Loire, les joueurs du FC Gueugnon prennent place. Les longues heures passées sur la route font partie de leur existence hebdomadaire. Seule entorse au régime : les trajets vers la Bretagne et Perpignan pour lesquels, distance oblige, l'avion s'est substitué au bus. Quand même.

Un quart d'heure après le départ, les rôles sont déjà distribués. Safanjon et Jurietti ont ouvert la table de backgammon ; Boumnijel, Correia et quelques compères tapent le carton. Ouvertures à cœur. Alain Durand hésite entre la réflexion et la sieste ; Claude Dambury a tranché. Il dort. Roland Gransart, stoïque et cruciverbiste, se plonge dans les mots croisés. Jean Thévenet, le fidèle dirigeant, lui, est aux avant-postes. Capitaine de route et copilote, il discute le bout de gras avec l'inamovible Robert. Ça roule. Ça déroule.

Des sourires et des hommes. Heureux d'être là, ensemble. De vivre ces moments d'intimité et, surtout, de les partager. Fiers, aussi, de l'aventure qu'ils se sont créée au fil du temps et des matches. Héros inattendus (indésirables ?) d'un Championnat qui avait trop vite désigné ses vainqueurs et ses vaincus. En privilégiant le clinquant au détriment de la réalité du terrain. Mauvaise pioche.

Taillés pour l'aventure

Collant au plus près à son image, Roland Gransart n'avait rien dit. Ou si peu. Mais là-haut, tout là-haut, au fond de cette cafetière qui bout intensément, l'ancien meneur des minots marseillais savait que le jeu ne lui était pas fermé. Et que les prémices d'une deuxième partie de saison dernière, où de nouveaux contours s'étaient dessinés, ne demandaient qu'à s'imprimer davantage dans le tissu jaune et bleu, couleurs impassables. Les sarcasmes et le désintéressement des autres, il s'en gargarisait. De toute façon, les autres, l'entraîneur gueugnonnais ne s'y intéresse guère. « Ce n'est pas de la suffisance. Mais je ne peux pas agir sur eux et j'ai déjà assez à faire avec les miens. »

La route, Gransart se l'est donc taillée tout seul, comme un grand. Entouré d'une escouade de gars

Nancy, le massacre du printemps

L'épouvantail ne fait plus peur à personne. Nancy, tiraillé entre les destins individuels, se prépare une fin de saison difficile. Etat des lieux.

ILS étaient nombreux ceux qui, fin janvier, croyaient dur comme fer à la remontée en Division 1. Nancy était alors allé gagner à Marseille et avait aligné une vingtaine de matches officiels sans défaite. A l'époque, Lazslo Bölöni avait pourtant multiplié les discours de modération. Il savait, lui, que son effectif n'était pas assez étoffé pour enchaîner plusieurs compétitions. Pas épargné par les blessures (Borbiconi, Biancalani, Michel, Lion et Zavarov) et les indisponibilités (Hadji a alterné les stages de sélection au Maroc avec les suspensions et les blessures), l'ASNL n'aura donc pas passé le printemps. Battu en mars par Toulouse à la maison avant de s'incliner en Coupe de France devant le PSG puis à nouveau à domicile contre Charleville, le ressort s'est alors cassé.

Bölöni tenta bien alors de remobiliser son groupe, cela ne suffit pas à empêcher beaucoup de ses gars à penser déjà à la prochaine saison. Ceux, particulièrement, dont le contrat arrive à terme comme Laurent Sachy qui aurait aimé que Nancy le cède à Toulouse au début de la saison ou Pierre-Yves David qui avait accompli des sacrifices financiers pour passer de Sedan à Nancy et qui aurait aimé que ses dirigeants lui proposent maintenant un bail plus long et plus rémunérateur. C'est aussi celui de Jean-Claude Fernandes, prêté seulement par le PSG, et d'Alfonso Martins, nouvel international portugais, qui a exprimé son intention de changer d'air.

On imagine aussi qu'un Vairelles, l'un des rares Espoirs français opérant en Division 2 (comme auparavant Fischer ou Rabesandratana), a écouté avec envie les autres internationaux évoquer les joutes de Division 1 et de coupes d'Europe. On conçoit aussi que la transition ait pu être dure pour Mustapha Hadji au retour de la Coupe du monde avec l'équipe du Maroc...

Pour tous ces joueurs, les questions à l'ordre du jour se multiplient : quel visage et quelles ambitions aura l'équipe de Nancy la saison prochaine ? Qui compensera le départ de Tony Vairelles, auquel plusieurs clubs de Division 1 s'intéressent, notamment Metz, Lyon et surtout Lens qui aurait proposé 7,5 MF ? Qu'adviendra-t-il de Zavarov, l'homme qui, à lui seul, peut décider d'un résultat ? L'Ukrainien, justement, opéré des adducteurs, n'a pas beaucoup joué et, aujourd'hui, les dirigeants lorrains hésitent à lui faire signer un nouveau contrat d'un an (avant de l'intégrer au staff technique) comme le souhaite l'ancien joueur de la Juve.

Certes, il suffirait pour ramener un peu de confiance dans le groupe que le président Parentin et surtout Jacques Rousselot, le principal sponsor, accélèrent les négociations, apportent des garanties et des objectifs aux hésitants. Pas facile car si Nancy demeure une place forte du football, avec de nécessaires ambitions, l'ASNL doit aussi continuer à combler un passif qui l'handicapera encore quelques saisons.

Correspondance Claude BERNARD

Photo Jackie DELORME

Comment vivre sans Vairelles ?

sans renommée, récupérés ici et là, au hasard d'une liste de chômeurs publiée par l'UNFP (Fanzel) ou d'un SOS lancé par un laissé-pour-compte (Traoré) dont la trajectoire avait déjà croisé, en Corse, à Bastia, celle de son futur régénérateur. Quelques vieux serviteurs du club (Granger et Acedo, capitaine et cousin germain de la tribu Trivino), un gardien arrivé au niveau professionnel après un cursus estudiantin brillamment conclu par un BTS industrie papetière (Boumnijel), deux Lyonnais en rupture de ban dans la cité des Gaules débarqués en début de saison (Chavrondier et Jurietti) associés à quelques jeunes aux crocs acérés (Correia, Poinçon, Trivino ou Dambury, le Guyanais), le compte est presque bon. Ne manque plus, pour compléter le tableau et n'oublier personne, règle idoine par ici, Debord, Durand et Safanjon, membres à part entière de l'aventure.

Chacun son rôle, destinée commune. Sans états d'âme, tous élevés à la rude école de sieur Gransart dont la rareté et la durée des interventions orales n'ont d'égales, finalement, que l'efficacité. « C'est con à dire mais, chez nous, les joueurs jouent. Les problèmes, on les résout en direct, sans intermédiaires ni parasites. » Point à la ligne.

« L'artifice, je m'en fous »

Jean Acedo et Franck Granger, les anciens, Ali Boumnijel et Amara Traoré, les « Africains » (le premier est international tunisien, le second joue pour le Sénégal), forment le quatuor de référence. « Toujours devant, je peux leur demander ce que je veux » (Gransart), ils ont tous endossé avec plaisir la charge de leaders positifs. « Tous les quatre, on connaît bien la mentalité du club, explique Boumnijel. Il nous revient donc de véhiculer les messages de combativité et de bonne humeur. Le coach parle peu, c'est vrai, mais il le fait bien. En décembre, quand on allait moins bien, il s'est rapproché des jeunes. Ça nous a permis de ne pas lâcher. »

L'esprit d'équipe est resté. S'est renforcé dans les épreuves de l'hiver. Les onze, douze, treize ou quinze Gueugnonnais sont devenus « autant de capitaines » (Acedo). Et la vie a continué, chaque jour plus belle et plus enrichissante. Gransart : « Avant d'être ailleurs, demain peut-être, on est là. Au présent. Avec notre identité et nos racines. C'est là-dessus, sur cette base solide que repose notre réussite. Pas ailleurs. »

Une identité remarquable, à dix mille lieues, par exemple, de son hôte de samedi soir, Nancy, égaré dans les brumes de la planète transferts et perdu dans la jungle de ses insuffisances renouvelées (lire ci-contre). « L'artifice, dit Gransart, passe parfois devant l'essentiel. Mais l'artifice, moi, je m'en fous. »

Magnitude 9 sur l'échelle des richards

La « chose », comme l'autoproclame Alain Durand, existe donc. Au nez et à la barbe des défenseurs des villes, Gueugnon est aujourd'hui dauphin d'un roi olympien qui s'éteint doucement. Sacré clin d'œil du destin et de l'Histoire. Raison supplémentaire et suffisante pour Gransart de recadrer le débat. « Nous, on ne s'est jamais posé la question de la montée. A ce sujet, nous n'avons donc pas de réponse à apporter. Si des interrogations naissent aujourd'hui, ce sont plus celles du monde du football que les nôtres. »

Le contre-pied, art majeur chez Gransart, a encore fait des ravages. Dans 450 minutes, lorsque le tocsin aura sonné pour certains et que les cloches de Bourgogne résonneront à toute volée pour célébrer l'avènement du petit, le raz-de-marée pourrait être sanglant. Séisme de magnitude 9 sur l'échelle des richards. Si, à titre personnel, ce scénario vous plaît, vous avez encore le droit et le temps de voter. Pour le dépouillement, ne vous inquiétez pas, on s'en occupe. C'est promis.

Joël SIMON, de Gueugnon à Nancy

Besançon dans la tourmente

En position de relégables, les Bisontins vivent leurs derniers matches le couteau sous la gorge. La mise à l'écart de l'entraîneur, Diego Garzitto, n'a pas créé le fameux choc « psychologique ». A défaut de faire la différence sur le terrain, Besançon vit avec les résultats des autres.

SCOTCHÉ au Minitel, les dirigeants bisontins épient les résultats de la soirée. Depuis quelques semaines, le serveur télématique de la Fédération est le point de passage obligé avant la rentrée aux vestiaires. Les résultats d'Haguenau, Vallauris, Roubaix et Toulon sont attendus comme le pain bénit par la poignée de fidèles qui traîne encore en fin de soirée non loin du vélodrome. A défaut de pouvoir faire la différence sur le terrain contre une équipe d'Ajaccio sans ambition et amputée de son gardien en fin de match, Besançon entretient l'espoir, abandonnant désespérément son sort aux pieds des autres candidats à la relégation. « En ce moment, l'équipe joue la peur au ventre, explique François Bourgoin, le président bisontin. C'est vrai qu'on compte sur les malheurs des autres pour nous sauver. » Aidés la saison dernière par les dépôts de bilan de Nevers et d'Annecy, les Bisontins, déjà soulagés par les ennuis palois, espèrent que, en cas de mauvaises surprises sur le plan sportif, la DNCG viendra faire le ménage. Depuis sa montée en National 1 en 1993, le club a privilégié l'assainissement de ses finances au détriment de la compétitivité sportive. Juste choix ? « C'est une décision respectable, lâche François Bourgoin. Quand j'ai repris le club, j'ai hérité d'un trou de 1,3 MF. Nous l'aurons comblé à la fin de la saison. Aussi, avec un budget de 3,2 MF, le club ne pouvait pas se permettre de folies au niveau du recrutement. »

Diego Garzitto, l'ancien entraîneur, écarté au profit de Didier Hodille, le responsable de la réserve, a dû composer avec cette politique de rigueur. Place nette a été faite aux jeunes du cru au détriment des joueurs plus expérimentés qui, aujourd'hui, manquent cruellement. Pas moins d'une trentaine d'éléments (!) ont été utilisés depuis le début du Championnat par les deux entraîneurs. « Comme chaque saison, l'équipe s'est construite petit à petit, explique Garzitto, nommé directeur sportif. A la reprise, seul Bourgeois, le gardien, avait signé. On a débuté le Championnat dans l'incertitude avec un énorme retard dans la préparation. Les nouveaux se sont greffés au fur et à mesure. Aujourd'hui, l'équipe paye cette instabilité. Elle n'a pas de fonds de jeu et manque de rigueur. »

Les finances apurées et l'orage passé, Besançon compte repartir en National 1 quitte à jouer les vautours autour de la DNCG. Consacré deuxième et troisième meilleur club amateur français ces deux dernières années sous l'ère Garzitto, le club de la capitale franc-comtoise parie sur l'avenir. Après s'être sorti de la tempête, Besançon espère enfin régaler son maigre public avec des purs produits régionaux. « Nous avons fait du bricolage jusqu'à présent, avoue Bourgoin. Besançon préparait sa mue. Si nous nous en sortons, nous essayerons de conserver une ossature à laquelle nous adjoindrons des jeunes de la région formés au club. Nous avons même signé un accord de parrainage avec le FC Sochaux et fait revenir Sylvain Matrisciano, un ancien gardien du club. » La formation de la capitale de l'horlogerie se doit d'être à l'heure pour ses cinq derniers matches. Après le dépôt de bilan de l'équipe pro puis une remontée payée au prix fort, le football bisontin ne peut pas de nouveau sombrer sous les lampions du vieux stade Léo-Lagrange, théâtre du dernier sacre d'une équipe française avec les Espoirs en 1988 devant quelque 20 000 personnes. Comme disent encore les quelques irréductibles supporters en bon patois local : « Franc-Comtois rends-toi, neni ma foi ! » A méditer.

François VERDENET, à Besançon

Photo MAG'SPORTS

N'Dioro, le libero bisontin, devra lors des cinq dernières journées, monter bonne garde pour éviter la relégation.

Rendez-vous

30e JOURNÉE
(Samedi 29 avril 1995)

GROUPE A
Noisy-le-Sec - Fécamp
La Roche-sur-Yon - Valenciennes
Quimper - Thouars
Châtellerault - Brive
Racing 92 - Bourges
Avranches - Lorient
Angoulême - Poitiers
Créteil - Aubervilliers
Saint-Leu V.-O. 95 - Brest

GROUPE B
Rouen - Muret
Vallauris - Besançon
Ajaccio - Paris FC
Toulon - Louhans-Cuiseaux
Pau - Fréjus
Roubaix - Sète
Dijon - Haguenau
Troyes - Épinal
Lyon-Duchère - Istres

Buteurs

GROUPE A

1. B. Bouger (Lorient), **24**.
2. Peyrelade (Pau, Brive), Lagnaoui (Poitiers), **18**.
4. Périer (La Roche-sur-Yon), **16**.
5. Collomb (La Roche-sur-Yon), Billac (Poitiers), **13**.
7. Thiam (Aubervilliers), Monczuk (Brest), **12**.
9. Rioust (Bourges), Molinier (Thouars), **11**.
11. Lerand, Vuko (Avranches), Bradaïa (Brive), **10**.
14. Cadiou (Créteil), Bakari (Noisy-le-Sec), **9**.
16. Maufay (Châtellerault), Malm (Fécamp), Branlard, Peres (Poitiers), Zéoula (Quimper), **8**.

GROUPE B

1. Corroyer (Rouen), **26**.
2. Rouve (Sète), **17**.
3. Sanchez (Pau), **15**.
4. Perche (Saint-Leu, Besançon), Kepa (Louhans-Cuiseaux), Taine (Troyes), **14**.
7. Di Rocco (Epinal), **13**.
8. Moulin (Dijon), Vandenbergh (Louhans-Cuiseaux), Cottet (Sète), **12**.
11. Bourabaa (Istres), **11**.
12. Klieber (Haguenau), **10**.
13. Ousfane (Ajaccio), Buchot (Roubaix), Abdelhak et Ahidjo (Troyes), **8**.

Étoiles

GROUPE A

1. Stéphan (Angoulême), Peyrelade (Pau puis Brive), Périer (La Roche-sur-Yon), Lima (Racing 92), **9**.
5. Djukic (Brest), Salaün (Quimper), **8**.
7. Prévost (Angoulême), Le Bellec (Bourges), Zizi (Noisy-le-Sec), Lagnaoui (Poitiers), **7**.
11. Lerand, Vuko (Avranches), Achakour (La Roche-sur-Yon), Le Bert, Le Roux (Lorient), Robert (Noisy-le-Sec), Coly (Poitiers), Philip (Quimper), Cadu, Grégoire (Thouars), Abed, L. Leroy (Valenciennes), **6**.

GROUPE B

1. Di Rocco (Epinal), Klieber (Haguenau), **8**.
3. Anziani (Ajaccio), Levasseur (Fréjus), Rohn (Haguenau), Taine (Troyes), **7**.
7. Castro (Ajaccio), Bourgeois (Besançon), Droesch (Dijon), Benstiti (Lyon-Duchère), Kharchaoui (Paris FC), Sanchez (Pau), Buchot (Roubaix), Navarro, Rouve (Sète), Pinho (Troyes), Faye (Vallauris), **6**.
18. Engel, Rouani (Epinal), Kepa, Vandenbergh (Louhans-Cuiseaux), Moreau (Paris FC), Loridan (Roubaix), Corroyer, Costa (Rouen), Bonadei (Toulon), Chauvet, Schroeder (Vallauris), **5**.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	42	29	18	6	5	57	27
2. Poitiers	40	29	16	8	5	63	37
3. La Roche-sur-Yon	34	29	12	10	7	47	32
4. Brive	33	29	13	7	9	40	37
5. Bourges	31	29	11	9	9	30	34
6. Fécamp	30	29	11	8	10	33	33
7. Châtellerault	30	29	10	10	9	29	36
8. Créteil	29	29	12	5	12	39	33
9. Brest	28	29	9	10	10	36	30
10. Aubervilliers	28	29	7	14	8	27	25
11. Thouars	28	29	8	12	9	30	32
12. Saint-Leu V.-O. 95	28	29	8	12	9	24	28
13. Noisy-le-Sec	28	29	10	8	11	22	34
14. Valenciennes	24	29	7	10	12	41	42
15. Avranches	24	29	6	12	11	30	40
16. Quimper	22	29	4	14	11	21	38
17. Angoulême	22	29	6	10	13	20	37
18. Racing 92	21	29	5	11	13	21	35

***LORIENT b. AUBERVILLIERS : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 712. Recette : 58 085 F. Arbitre : M. De Pandis. But : Brinquin (76e). Avertissement : Bououden (27e) à Aubervilliers. Expulsion : Bououden (84e) à Aubervilliers.

LORIENT : Schuth — ***BRINQUIN**, Y. Bouger, Kerhuiel, Danio — Bourmaud, Le Roux, Trinita, B. Bouger — Guégan, Le Bert (Watier, 59e). Entr. : Gourcuff.

AUBERVILLIERS : ***BOUSSELIOU** — Nollet, Hamoum, Lacheb, Célestine — Afonso, A. Belkebla, Bououden, Thiam — Bouembassa, Hadj-Larbi (Cornet, 79e). Entr. : Kar. Belkebla.

***POITIERS b. SAINT-LEU VO 95: 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 1 385. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. Buts : Billac (4e), Marlot (41e c.s.c.). Avertissements : Elzéard (49e), Le Grevès (62e) à Saint-Leu.

POITIERS : Thomas — Bassereau, Montavit, Coly, Bonin — Crosnier, Branlard, Peres, Lagnaoui — Barraud, ***BILLAC**. Entr. : Devaux.

SAINT-LEU : ***POIL** — Lachevin, Elzéard, Le Grevès, Marlot — Sadik, Lévy, Lelong, De Pina (Roselia, 81e) — Binyé, Thiéblemont. Entr. : Jean.

***THOUARS b. LA ROCHE-SUR-YON : 2-1 (2-1).** — Spectateurs : 504. Recette : 19 548 F. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Molinier (7e s.p., 13e) pour Thouars ; Périer (39e s.p.) pour La Roche-sur-Yon. Avertissements : Bourdeau (16e), Romain (63e), Duarte (71e), Gurtler (86e) à Thouars ; Joly (21e), Hervouet (42e), Moreau (87e) à La Roche-sur-Yon.

THOUARS : Astier — Bourdeau, Gurtler, Cadu, Denuault — Pérocheau (Romain, 60e), Bellanger, Kherif (Saboureau, 66e), Duarte — Molinier, ***GRÉGOIRE**. Entr. : Marchand.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Pubert (Denis, 62e), Guitton, Blanchard, Moreau — Achakour, ***SUIRE**, Périer, Joly — Ripoche (Delaunay, 72e), Hervouet. Entr. : Dupont.

***BRIVE b. RACING 92 : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Somps. Buts : Bradaïa (6e), Peyrelade (55e) pour Brive ; Gaonac'h (80e c.s.c.) pour le Racing 92. Avertissements : Gaonac'h (20e), Bradaïa (77e), Vialet (88e) à Brive ; Strauss (40e), Treutenaere (52e), Da Silva (58e) au Racing 92.

BRIVE : Vialet — Dechaumet, Tronche, Weldin, Gaonac'h — Bouachri, Lagarde, Peyrelade, Santos (Cissé, 62e) — Bouroumi, ***BRADAÏA** (Espinasse, 78e). Entr. : Giuntini.

RACING 92 : Da Silva — Nzau, Treutenaere, Diène, Suire — Strauss, Izquierdo, Tabti, Lima — Morand, ***LOBÉ**. Entr. : Lawniczak.

***BOURGES b. CRÉTEIL : 3-2 (1-1).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Di Bernardo (18e), Cuvier (54e), Chavanon (61e) pour Bourges ; Irazoqui (37e), Sobel (66e) pour Créteil. Avertissements : Georgelin (24e), Thiam (75e) à Bourges ; Baclet (35e) à Créteil.

BOURGES : Labarre — Georgelin, Forest, Thiam, Neves — ***QUILAN**, Le Bellec, Chauvel, Di Bernardo (Cuvier, 33e) — Chavanon, Rioust (Santamaria, 46e). Entr. : B. Brown.

CRÉTEIL : Labrune — Bridier, Seguy, Benemmou (Traoré, 57e), Dumontel — Irazoqui, Quintard (Milojevic, 65e), Sobel, ***CHALQI** — Gerval, Baclet. Entr. : Milojevic.

***FÉCAMP et CHÂTELLERAULT : 0-0.** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. Avertissements : Piffre (82e), Castets (84e) à Fécamp ; Levrault (70e), Soyer (84e) à Châtellerault.

FÉCAMP : ***SIBILLE** — Bargone, Desportes, Castets, Zurita — Asseloos (Laperdrix, 73e), Piffre, Pacreu, Malm — Vincent, Greboval (Margas, 73e). Entr. : J. Colinet.

CHÂTELLERAULT : Hulliez — Floze, Asdrubal, Périon, ***DOSTANIC** — Pénoty, Huriez (Levrault, 45e), Moulin, Malloyer (Soyer, 72e) — Girardot, Allais. Entr. : Chartier.

***BREST et AVRANCHES : 0-0.** — Spectateurs : 675. Recette : 21 547 F. Arbitre : M. Layec. Avertissements : Djukic (18e), Riou (47e) à Brest ; Halifa (18e), Ruel (26e), Jolivet (71e), Lerand (80e) à Avranches.

BREST : Beaufreton — Boulouard, S. Tanguy, Gori, Fall — Riou, Kerriou, Benier, Desire (Anjou, 70e) — A. Tanguy, ***DJUKIC**. Entr. : Garcia.

AVRANCHES : Rault — Halifa, Menard, Jolivet, Daniel — Soares, Lerand, Le Guen (Vuko, 70e), Le Joly (Pennec, 64e) — Ruel, ***ROYER**. Entr. : Maccio.

***NOISY-LE-SEC b. ANGOULÊME : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 242. Recette : 9 240 F. Arbitre : M. Moulin. But : Robert (4e). Avertissements : Regina (33e), Le Ny (64e) à Angoulême.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Berthe, J. Sandjak, Maatit, Reyal — Magassa (Vincent-Sully, 72e), Amirat, Tran, Moukha (Covis, 82e) — Bakari, ***ROBERT**. Entr. : J. Sandjak.

ANGOULÊME : Prévost — Le Ny, Roy, Regina, Bernard — Hébras (Fluck, 59e), Gnagore, ***STÉPHAN**, Monroux (Jean-Alphonse, 73e) — Hoffmann, Maurin. Entr. : Szarmach.

***VALENCIENNES b. QUIMPER : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 296. Recette : n.c. Arbitre : M. Tholson. Buts : Monier (45e), L. Leroy (75e, 80e). Avertissements : Abed (23e) à Valenciennes ; Morel (30e), Olivier (74e), Zéoula (79e) à Quimper.

VALENCIENNES : Le Garrec — El'Khébir, Zago, Lalisse, Scrimenti — Le Frapper, Monier, Tourenne — L. Leroy, Dytus (Monchau, 80e), ***ABED** (Rémy, 86e). Entr. : Dewilder.

QUIMPER : Chevalier — Morel (Rannou, 66e), François, Rivoal, Sergent — Le Bohec, ***PHILIP**, Salaün — Zéoula, Marin, Bouard (Olivier, 59e). Entr. : Keruzoré.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Épinal	39	29	15	9	5	40	26
2. Louhans-Cuiseaux	38	29	14	10	5	50	31
3. Dijon	34	29	10	14	5	38	28
4. Lyon-Duchère	32	29	12	8	9	31	34
5. Rouen	31	29	10	11	8	54	37
6. Sète	31	29	10	11	8	48	34
7. Troyes	31	29	11	9	9	45	33
8. Fréjus	31	29	12	7	10	34	34
9. Ajaccio	31	29	9	13	7	28	29
10. Paris FC	30	29	9	12	8	28	31
11. Istres	28	29	10	8	11	34	28
12. Pau	26	29	7	12	10	37	38
13. Vallauris	26	29	10	6	13	25	37
14. Roubaix	25	29	6	13	10	20	32
15. Toulon	24	29	5	14	10	31	39
16. Haguenau	23	29	7	9	13	31	40
17. Besançon	23	29	7	9	13	24	39
18. Muret	19	29	6	7	16	25	53

***SÈTE et ÉPINAL : 2-2 (0-1).** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Auriac. Buts : Cottet (55e), Rouve (69e) pour Sète ; Rouani (43e), Tissot (49e) pour Epinal. Avertissements : Boyer (62e) à Sète ; Esposito (68e) à Epinal.

SÈTE : Comabella — Darmon, Boyer, Catarina, Gimenez — Baït (Beaumian, 78e), Javégny, O. Calabuig (Maarouli, 69e), Sahud — ***ROUVE**, Cottet. Entr. : C. Calabuig.

ÉPINAL : Ferry — Cichirillo (Luc, 46e), Da Silva, Cecutti, Friio — ***ROUANI**, Esposito (Maillard, 73e), Engel, Tissot — Collin, Di Rocco. Entr. : Maurice.

***LOUHANS-CUISEAUX 71 b. PAU : 6-1 (3-1).** — Spectateurs : 1 175. Recette : 55 844 F. Arbitre : M. Lhermitte. Buts : Vandenbergh (3e, 69e, 78e), Kepa (33e), Boniface (36e, 87e) pour Louhans-Cuiseaux ; Bricard (30e) pour Pau. Avertissements : Kruajitch (18e), Dufournet (29e), Converso (50e) à Louhans-Cuiseaux ; Lagaronne (34e), Le Gaz (40e), Sekana (58e), Bricard (63e) à Pau. Expulsions : Converso (65e) à Louhans-Cuiseaux ; Sekana (68e), Bricard (71e) à Pau.

LOUHANS-CUISEAUX : Ferrand — Kruajitch, Boniface, Dufournet, Gas — Laimand, Robin, Kepa (Chow'Yuen, 46e) — Converso, Rodriguez, ***VANDENBERGH** (Bayle, 80e). Entr. : Michel.

PAU : ***PALATSI** — Le Gaz (Sauboua, 60e), Sekana, Joly, Mateu — Lagaronne, Sykora, Sallaberry — Pardeilhan, Bricard, Da Silva (Hourat, 75e). Entr. : Pere-Escamps.

***ROUEN et DIJON : 0-0.** — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Derrien. Avertissements : Ferblantier (24e), Giguel (55e) à Rouen ; Recober (38e), Jacquot (55e), Bozek (79e) à Dijon. Expulsion : Giguel (73e) à Rouen.

ROUEN : Lechevallier — Ferblantier, Dezire, Havet (Belle, 83e), Grosbois — Costa, Giguel, Haise, Corroyer — ***SOLOY**, Quint. Entr. : Parizon.

DIJON : Bied — Recober, Jacquot (Bozek, 74e), Theulin, Peres — Jobard, Graechen, Contat, Moulin — ***DROESCH**, Chevalme (Caron, 84e). Entr. : Steck.

***FRÉJUS et TROYES : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Fraise. Buts : Ardisson (84e) pour Fréjus ; Louis-Marie (63e) pour Troyes. Avertissements : Bekrar (67e), Corréia (77e), Clapson (88e) à Fréjus ; Louis-Marie (87e) à Troyes.

FRÉJUS : Farina — Pardou, Deslandes, Levasseur, F. Soler — Massa, ***CORRÉIA**, Bekrar — Cabon (Lefeuvre, 61e), Ardisson, Clapson. Entr. : Pilorget.

TROYES : Dehon — Montero, Tjock, Bradja, Louis-Marie — Bouchemla, Marchand, ***LEGRIX**, Abdelhak — Lamotte (Bozon, 85e), Taine. Entr. : Perrin.

***HAGUENAU et LYON-DUCHÈRE : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Filippi. Buts : Steinmetz (3e) pour Haguenau ; M'Bole (73e) pour Lyon-Duchère. Avertissement : Deltinger (51e) à Lyon-Duchère.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, ***JENNER**, Reibel, Helbringer — Ehrhardt, Mosser, Didaux — Steinmetz, Aïbeche, Klieber. Entr. : Berthommier.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Escoffier, Meireles, Haon, Villegas — Burnier, Santini, Deltinger (Dukic, 65e), Benstiti — Sene (Dellamagiore, 65e), ***M'BOLE**. Entr. : Ruffier.

***BESANÇON et AJACCIO : 0-0.** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Perroziello. Avertissements : Maitre (21e), Perche (27e), Djebaili (44e), Palumbo (46e) à Besançon ; Anziani (13e), Thierry (42e), Zardoua (80e), Ousfane (90e) à Ajaccio.

BESANÇON : Bourgeois — Spielmann, N'Dioro, Rosier, Palumbo — Metivier, Genet, ***MAITRE**, Isabey — Perche, Djebaili. Entr. : Hodille.

AJACCIO : Mary (Zardoua, 71e) — Meschini, Anziani (Olivieri, 18e), ***RICHARD**, Thierry — Chartier, Leandri, Bernaud, Bozovic — Castro, Ousfane. Entr. : Anziani.

***PARIS FC b. VALLAURIS : 2-1 (2-0).** — Spectateurs : 186. Recette : n.c. Arbitre : M. Legrain. Buts : Denizart (10e), Tchimbakala (32e) pour Paris FC ; Gelly (50e) pour Vallauris. Avertissements : Aiteur (85e) au Paris FC ; Amrane (14e), Chauvet (33e), Schroeder (45e), Faye (76e) à Vallauris.

PARIS FC : ***POITRINAL** — Amourat (M'Bock, 58e), Tchimbakala, Comby, Larue — Aiteur, Denizart, Moreau, Kharchaoui — Soudani (Quenot, 75e), Melhi. Entr. : Velud.

VALLAURIS : Ducci — Sintes, Granella, Selvini, Chauvet — Amrane, Mouka, Baudoin, Gelly — Faye, ***SCHROEDER** (Migne, 90e). Entr. : Cappadona.

***ISTRES et ROUBAIX : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Valin. Buts : Bourabaa (15e) pour Istres ; Buchot (69e) pour Roubaix.

ISTRES : La Bruna — Scalia, Desseaux (Spinella, 64e), Boisseau (Edouard, 77e), Rodriguez — ***HAMED**, Rossetti, Paniagua, Encelade — Meilley, Bourabaa. Entr. : Le Lamer.

ROUBAIX : Duponcheel — Martin, Delver, Persoon, Bruynaert — Tousart, Szwagiel, Beaumann, Buchot — ***N'GOMBE**, Loridan (Dequirez, 66e). Entr. : Michelin.

***MURET b. TOULON : 2-1 (2-1).** — Spectateurs : 52. Recette : 2 010 F. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Poisson (11e), Makélélé (24e) pour Muret ; Diawara (13e) pour Toulon. Avertissements : Armand (43e) à Muret ; Maresu (75e), Vanverberghe (79e), Ferrer (84e) à Toulon. Expulsion : Sampieri (89e) à Toulon.

MURET : Thurios — Luchin (Ona, 79e), Barthe, Brun, Armand — Metge, Tartas, Abadie, Carrière — ***POISSON**, Makélélé (Dubocage, 87e). Entr. : Rabier.

TOULON : ***DERVIN** — Charlet, Sampieri, Ferrer, Peronin — Maresu, Haidary, Homon (Danieri, 73e), Vernet (Zanotti, 52e) — Diawara, Vanverberghe. Entr. : Alfano.

★ L'avant-centre du Stade Poitevin, Samir Lagnaoui, a confirmé qu'il ne sera pas poitevin la saison prochaine. Il est actuellement en contact avec un club belge, un autre suisse et quelques français, mais il semble que la piste de Boavista soit la plus sérieuse. En effet, Lagnaoui est suivi régulièrement depuis un mois par les Portugais.

★ Le stoppeur du Stade Poitevin, Ferdinand Coly, est tombé d'accord avec les dirigeants de l'AS Monaco pour signer dans les prochains jours un contrat de stagiaire professionnel. Agé de vingt et un ans, Ferdinand Coly avait fortement impressionné les Monégasques lors de la rencontre de Coupe de France Poitiers-Monaco (3-1) pour son marquage sur Sonny Anderson.

★ Christophe Branlard, milieu de terrain de Poitiers, est très sollicité par un club français de Première Division. Il est encore trop tôt pour connaître sa décision mais il semble très intéressé pour tenter l'aventure au plus haut niveau. Branlard est âgé de vingt-cinq ans.

★ Marc Mohamed, le stoppeur de Saint-Leu, ne laisse pas insensible les clubs professionnels. Il semblerait que, parmi eux, Lens soit particulièrement intéressé par ses services.

★ Victime d'un coup de tête involontaire contre Saint-Leu, le stoppeur de Poitiers, Ferdinand Coly, a dû recevoir trois points de suture à l'arcade juste après la rencontre.

★ Le Stade Poitevin a gentiment décliné l'invitation à dîner faite par Angoulême pour le prochain match de Championnat. L'entraîneur de Poitiers, Denis Devaux, a été sensible au geste mais il veut que ses joueurs soient tôt au lit. La récupération est prépondérante pour la fin de saison surtout avec un effectif très limité en quantité tel que celui de Poitiers.

★ Michel Jestin, le président de Brest, avait la mine des mauvais jours après la rencontre Brest-Avranches. Une affluence très modeste (695 spectateurs), liée à une terne prestation de l'équipe brestoise avaient de quoi altérer le moral du président, ce d'autant plus qu'il doit faire face à de sérieuses difficultés financières. Des rumeurs de plus en plus alarmistes planent d'ailleurs sur l'avenir du club brestois.

★ Christophe Viallet, le gardien briviste, a écopé d'un carton jaune pour la deuxième fois consécutive face au Racing 92 pour excès de temporisation dans ses dégagements alors que le score était de 2-1 à cinq minutes de la fin et que les Parisiens mettaient le turbo.

★ Parallèlement au match Brive-Racing, les discussions allaient bon train dans les tribunes du stade Le-Clere concernant l'assemblée extraordinaire du comité du club de rugby de Brive. Les tractations portaient sûrement sur les possibilités d'arrangement au sujet du différend qui oppose Patrick Sébastien et son groupe à l'actuel président, Jean-Jacques Gourdy. Tous les deux briguent en effet la présidence de la section.

★ Les Troyens se sont déplacés à Fréjus avec un effectif réduit. En effet, afin de préserver l'avenir de l'équipe réserve, les joueurs de Troyes n'avaient fait le déplacement qu'à douze. D'ailleurs, la nécessité d'un treizième protagoniste ne s'est pas fait sentir puisque Bozon, l'homme du banc, ne fut appelé qu'à cinq minutes de la fin.

★ L'entraîneur fréjusien, Jean-Marc Pilorget, a déjà établi un pré-bilan très satisfaisant de sa première saison en National 1. « Pour l'heure, les satisfactions sont de tous les ordres après le début de saison assez catastrophique que nous avons fait. Le bel esprit de corps et les progrès du collectif se sont mesurés au fil des semaines. Et aujourd'hui, contre Troyes, une des meilleures formations du groupe, nous avons confirmé nos qualités. »

★ Jean-Marc Pilorget n'a pas encore ouvert le carnet des prospectives sur la prochaine saison. Les contacts avec l'AS Monaco restent très cordiaux mais l'hypothèse de prêt n'a pas été abordé à l'heure actuelle. D'ailleurs, à en croire le président Bombay, il y aura sans doute un joueur nouveau par ligne.

★ Pour recevoir Roubaix, René Le Lamer, l'entraîneur istréen, était privé d'une dizaine de garçons, ce qui l'a obligé à puiser largement parmi ses réservistes.

★ L'équipe istréenne prépare la saison prochaine. Son budget, revu à la baisse, l'obligera à bâtir une équipe à partir de jeunes éléments qui viennent de trouver leur place de titulaire et qui seront encadrés par quelques nouvelles recrues. La majorité des pros en fin de contrat quittera le club.

★ Les joueurs du FC Rouen n'ont pas encore perçu leur salaire du mois de mars. Le club attend en effet une subvention de 3,4 MF de la ville. Une rencontre entre le maire et le président, Michel Guez, devrait permettre de trouver rapidement une solution.

★ Christophe Horlaville, l'attaquant cannois, présent en Normandie samedi, n'avait pas manqué de venir soutenir ses anciens coéquipiers du FC Rouen à l'occasion de la venue de Dijon.

★ Les Rouennais Yann Soloy, David Giguel et Franck Haise arrivent en fin de contrat. Ils devraient donc quitter la Normandie à la condition que les clubs intéressés versent l'indemnité de formation qui est due au FC Rouen.

★ On parle du possible départ de Soloy pour l'AS Monaco alors que Nacer Larguet, responsable du centre de formation des Diables Rouges, serait en pourparlers avec l'AS Cannes où il retrouverait Horlaville.

★ On ne parle pas encore de recrutement dans l'équipe de Patrick Parizon. Pour une raison bien simple, les douze joueurs qui arrivent en fin de contrat à Rouen ne connaissent pas encore la décision que prendra leur président à leur sujet.

★ Bernard Marchand, entraîneur depuis treize ans à Thouars, où il était engagé à la saison, vient pour la première fois de signer un contrat le liant pour trois ans au CSC Thouars, pratiquement assuré désormais de son maintien en National 1.

★ Si l'avant-centre thouarsais Roux, qui habite maintenant le pays nantais, a l'occasion de retourner jouer dans sa région d'origine, ses coéquipiers Bourdeau et Denuault, parmi les plus en vue, ont eu des contacts avec des clubs d'un niveau supérieur. Mais aucune décision les concernant n'a encore été prise.

★ Alors que Sébastien Poisson jouait avec un masque pour protéger son nez, on enregistrait dans les rangs de Muret le retour de Fabrice Abadie. Il n'avait pas joué depuis le 10 septembre à cause d'une fracture du péroné lors de la réception de Troyes.

★ Un rendez-vous important. Les 3, 4 et 5 juin, l'Olympique Noisy-le-Sec fête son cinquantième anniversaire. Au programme : une expo photos, des tournois de jeunes, des débats sur le sport en banlieue, un feu d'artifice, un concert et un match de gala.

Un kiné pour deux

Près de leurs sous, les Ajacciens ! A chaque déplacement sur le continent, les Corses emmènent le personnel minimal. Ainsi, pour 500 francs la prestation, ils louent les services d'un kiné sur place. A Besançon, le kiné local s'occupait des deux équipes à la fois.

★ Pour avoir appuyé un peu trop sur le champignon à l'occasion du déplacement à Valenciennes, le président du FC Lorient est privé pour trois semaines de son permis de conduire. Commentaire laconique de Georges Guénoum : « Les joueurs ont ramené un point du Nord. Moi, j'en ai perdu quatre. »

★ Depuis que la nouvelle équipe dirigeante autour d'Yves Zel est au pouvoir au FC Bourges, le club n'a pas perdu une seule rencontre.

★ Bobby Brown a eu un coup d'éclat. Il a décidé de faire monter au poste d'avant-centre Laurent Di Bernardo, plus habitué jusqu'ici aux joutes défensives. Di Bernardo a signé sa rentrée en marquant un but de la tête à la 18e minute. Hélas, il est sorti presque aussitôt, victime d'une blessure.

Bruno Steck : « Etre le premier amateur »

Dijon fait une remarquable fin de parcours avec une seule défaite lors de ces vingt et un derniers matches. Toutefois, Bruno Steck, l'entraîneur de Dijon, semble avoir abdiqué pour la montée.

« Bruno, comment peut-on expliquer la superbe série actuelle de Dijon ?

— Je possède désormais un effectif de 17-18 joueurs à l'écoute. Autant ils étaient crispés la saison dernière à cause des mauvais résultats, autant il y a une euphorie collective qui se dégage cette saison. Elle permet d'aller de l'avant et d'oser face à beaucoup d'équipes qui visaient la montée. Avec la pression, le doute, toutes n'ont jamais été à 100 %.

— Vous croyez encore à la montée avec quatre points de retard à cinq journées de la fin ?

— Il ne faut pas rêver ! Nous avons cinq points à reprendre à des équipes solides. De toute façon, nous n'en avons jamais fait une fixation. Le titre qui nous tient à cœur est celui du premier club amateur, maintenant. Le message que je fais passer auprès de mes joueurs est de tout donner pendant 34 journées. Il est tellement difficile de réussir qu'il ne faut pas tout gâcher.

— Avez-vous des regrets ?

— Nous avons fait mieux que bonne figure contre Louhans et Epinal mais nous n'avons pris que deux points sur huit lors de ces matches. La saison s'est jouée là. Il faudra mieux négocier ce genre de matches décisifs la saison prochaine.

— Que manque-t-il à Dijon pour passer le cap ?

— En trois ans, les joueurs ont énormément progressé. Ils sont passés d'un état d'esprit totalement amateur à une phase où ils ont compris que lutter contre des professionnels demande beaucoup d'efforts. Maintenant que nous avons réussi à sortir des jeunes, il faudrait trouver deux ou trois joueurs de niveau supérieur capables de transformer les matches nuls en victoires.

— En fin de contrat à Dijon, allez-vous participer à cette progression ?

— Je n'en sais rien. Je n'ai jamais dit que je voulais partir. Je m'entends bien avec mes joueurs et j'ai réussi à faire jouer l'équipe comme je le voulais. Pour un entraîneur, c'est une grosse satisfaction. Maintenant, nous arrivons à la fin du mois d'avril, il est concevable que je reçoive de bonnes propositions. Il y a des discussions avec Dijon mais si elles tardent à aboutir... Comme je l'ai dit à mes joueurs, une saison se joue jusqu'au dernier match. Ensuite, moi ou un autre préparera la saison suivante. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il y a un gros potentiel à Dijon et une attente du public pour rejoindre la Division 2. »

Correspondance
Philippe CROLY-LABOURDETTE

★ Un important service d'ordre a été réquisitionné pour Lorient-Aubervilliers. Tout s'est déroulé dans le calme. Karim Belkebla a déploré le mauvais geste de Bououden, sanctionné pour une expulsion. Et d'ajouter : « Lorient nous a réservé un accueil chaleureux, on leur souhaite une bonne montée. »

★ Pardeilhan, l'attaquant palois, a signé au cours de la dernière semaine un contrat de non-sollicitation en faveur du PSG. Il quittera le Béarn au terme de la présente saison.

★ Le FC Lorient modifiera ses statuts à l'issue de la présente saison. Le choix a été fixé sur une SAOS (société anonyme à objet sportif).

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Association recherche pour Champ. le dimanche matin saison prochaine équipes. S'adresser à M. Douay. Tél. : 46-72-55-27

Club DH région Sud-Est ch. joueur DH, N 3 avec diplôme moniteur ainsi que joueurs même niveau non mutés. Écrire sous réf. *FF* 1014 à Manchette Pubblicité 25, av. Michelet 93400 St-Ouen

DEMANDES

Entraîneur diplômé recherche club seniors pour la saison 1995-1996 dans région parisienne Tél. : 39-16-34-38 (mat.) 30-71-29-85 (soir)

Joueur CN2 7-9-10 ou 11 grosses qualités techniques 26 ans, sérieuses réf., rech. club D 1, D 2, N 1 ambitieux France/étranger. Faire offre sous réf. *FF* 1013 à Manchette Pub, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen

Milieu off. 24 ans, ancien centre de form., ch. club N 1 à PH emploi assuré. Étudie ttes propositions. Tél. : (12 h-13 h) 27-45-20-05

Pour concilier vraiment le sport et les études
HECS
SPORT-ETUDES MONITORAT
• Cours en petites unités
• Suivi sérieux et strict
• Rattrapage scolaire
Institut International d'Education Culturelle et Sportive
170, av. Wilson • 93100 MONTREUIL
Tél. : 48 59 89 74

L'Ile-Rousse, la belle histoire

Cela aurait pu être une histoire marseillaise, une de ces galéjades à nulle autre pareille. Seulement voilà, c'est du sérieux. A six journées de la fin, L'Ile-Rousse est en pole-position pour monter en National 1 malgré le revers concédé ce week-end à Vaulx-en-Velin (3-0).

L'ILE-ROUSSE, petite cité balnéaire de la Balagne, une des régions les plus touristiques de Corse, située le long de la côte nord-ouest de l'île de Beauté. L'Ile-Rousse, fondée en 1755 par Pascal Paoli, le père de la nation corse, pour contrebalancer l'influence de la citadelle voisine de Calvi aux mains de l'envahisseur génois. L'Ile-Rousse, pas même sous-préfecture, mais coin de paradis aux 2 217 âmes avec le statut de plus petite ville engagée en National 2.

Cela fait maintenant neuf ans que l'équipe corse a quitté le cocon de la Division d'Honneur régionale pour intégrer le giron des Championnats nationaux. Les sept premières années ont été passées au sein de ce qui était alors la Quatrième Division. Des saisons d'apprentissages au cours desquelles ce club, aux moyens limités, n'a jamais pu jouer les premiers rôles. Mais, alors que beaucoup faisait l'ascenseur, L'Ile-Rousse est toujours parvenue à se maintenir tant et si bien que, lorsque les Championnats nationaux ont fait leur mue en 1993, l'équipe a intégré le National 2. Et là, déjà l'an dernier, le miracle a failli se produire.

A la surprise générale, les Corses ont longtemps tenu le haut du pavé avant de perdre pied à quatre journées de la fin et laisser filer Saint-Raphaël vers les barrages. Ce coup d'essai aurait dû être sans lendemain. En effet, dans la foulée, l'attaquant calédonien Poameno partait pour Martigues et des rumeurs faisaient état d'un départ de l'entraîneur, Fanfan Félix. Mais, fort heureusement pour L'Ile-Rousse, le premier allait mettre prématurément un terme à son essai dans la Venise provençale et le second allait reprendre le collier pour une saison supplémentaire.

Cela fait maintenant six ans que Félix, l'ancien attaquant bastiais, finaliste de la Coupe UEFA en 1978, a posé ses valises dans la cité paoline. Après une blessure au genou qui le contraint à mettre fin à sa carrière en 1981, il avait intégré le staff de l'AJ Auxerre. C'est là, en Bourgogne, que les dirigeants de L'Ile-Rousse sont allés le chercher en 1989. Pour Félix, viscéralement attaché à la Corse, c'était un retour aux sources. Pour le club, une affaire en or, l'ex-chasseur de but mettant en application la culture de formation apprise aux côtés de Roux. Patiemment, il s'est ainsi attaché à l'éclosion des jeunes. Déjà, dès 1991, il affirmait : « Il y a ici une génération de qualité. Nous avons une équipe en devenir. Je vous donne rendez-vous dans trois ou quatre ans. »

Une pelouse comme cadeau

Aujourd'hui, les supporters de L'Ile-Rousse se remémorent ces propos. Même si certains espoirs n'ont pas confirmé, on retrouve dans les rangs de l'équipe actuelle bon nombre de ces jeunes pousses d'alors : « Prouvent, Antonelli, Sandroni, Mattei, Filippi, Bastiani, tous ont été formés au club et c'est notre fierté », souligne l'homme de terrain.

Avec cette génération qui arrive à maturité et l'appoint de quelques joueurs venus du grand voisin bastiais ou du continent, L'Ile-Rousse a donc remis maintenant son cap sur l'étage supérieur. « Quand on sait que nous avons été obligés de jouer trois matches à domicile à 80 km de chez nous et que des titulaires comme Poggi, Antonelli et Sandroni sont absents depuis des mois, mes gars n'en ont que plus de mérite », ajoute Félix.

Comme les bonnes nouvelles n'arrivent jamais seules, la mairie vient d'annoncer la rénovation du stade. Cette saison encore, le stade Ambrogi et sa pelouse synthétique ont bénéficié d'une dérogation qui ne sera pas renouvelée dans l'avenir. Aussi, face à la menace de voir le club émigrer dans une commune voisine, prête à investir, la municipalité a réagi en promettant la pause d'une pelouse gazonnée et la construction d'une tribune. De plus, en cas d'accession, le budget pourrait passer à 3,5 millions de francs et l'effectif devrait être dans sa plus grande majorité conservé. Néanmoins, le Petit Poucet corse garde les pieds sur terre et, de ce côté de l'île de Beauté, on est plutôt du genre superstitieux. Alors, pas question de s'attirer « a scumunica » (traduisez, le mauvais sort).

Correspondance Michel de GENTILE

Photo Pascal ALESSANDRI

Fanfan Félix sur sa pelouse synthétique, ce sera bientôt de l'histoire ancienne. L'Ile-Rousse inaugurera-t-elle son nouveau stade en National 1 ? Réponse dans six journées.

★ Saint-Étienne a mis fin à l'invincibilité d'Arles sur son terrain. Les Provençaux n'avaient plus perdu à domicile depuis le 22 octobre 1994, date à laquelle ils s'étaient inclinés face à Saint-Priest (3-1).

★ Arles accuse le coup. Alors que les matches à domicile constituaient sa force, les Provençaux ont, au cours des trois derniers matches contre Thonon, Marseille et Saint-Étienne, laissé échapper quatre points. Ils sont désormais condamnés à l'exploit lors du prochain match à Cannes.

★ « A ceux qui pensaient que Vaulx-en-Velin était définitivement condamné au N 3, la prestation de ce soir face à L'Ile-Rousse servira de réponse. » Visiblement, Daniel Narbonnet était le plus soulagé des entraîneurs après le succès de son équipe (3-0) qui lui permet de garder ses distances avec l'actuel dernier relégable, Arles.

★ Avec une défense de plus de 1,80 m de moyenne et une attaque qui frôlait le 1,70 m, l'équipe de Vaulx-en-Velin a donné dans le contraste avec, à la clé, une large victoire sur L'Ile-Rousse (3-0).

★ Tout arrive à celui qui sait attendre. Versailles, pour la première fois de la saison, a réussi à marquer trois buts dans un même match contre Ancenis.

★ L'infirmerie versaillaise recrute à tout vent. Après Bechkara (élongation), Blankenship (fracture du nez), Sidibé (douleur intercostale), Fordes (élongation), Fraisse (clavicule), c'est Mendy et Amoyou qui sont sortis sur blessure face à Ancenis.

★ Avec la victoire sur Ancenis, Versailles vient de boucler un marathon de neuf rencontres en moins d'un mois en raison de matches en retard.

★ Alors que Malouins et Vitréens occupent le premier tiers de tableau, le derby a enregistré une affluence ne dépassant guère les 400 spectateurs payants.

★ L'ancien international Espoirs Pascal Guion a inscrit le but de la victoire de Château-Thierry face à Strasbourg d'un centre très travaillé. Un véritable chef-d'œuvre de technique et de malice de la part de l'ancien professionnel rémois.

★ Après trois matches sans le moindre but, Cherbourg vient d'aligner dix buts en trois rencontres. Le fait d'avoir tiré un trait sur une éventuelle montée a totalement libéré l'équipe de Jacques Largouet : « Exprimer nos qualités en jouant un football d'attaque, nous faire plaisir, accrocher les équipes qui nous précèdent, voilà désormais nos objectifs. »

★ « Lamentable. » Jean-Claude Segura, l'entraîneur d'Évry, n'avait pas de mots assez durs pour qualifier l'arbitrage de M. Quelard lors de Cherbourg-Évry. Deux expulsés du côté d'Évry, un penalty « de compensation » et surtout un soupçon tenace : « Il n'est pas normal que nous soyons arbitrés par quelqu'un qui habite la région de Vannes, notre concurrent direct. »

★ En marquant l'unique but du match contre Paris-SG, Goran Boskovic a encore amélioré son total (14 buts) et figure dans le peloton de tête des buteurs de la poule C. Après un passage à vide, l'avant-centre serbe de Trélissac s'est donc bien repris.

★ Une pénurie d'attaquants pointe à Grenoble. Après Bentoumi, victime d'un claquage en début de match à Saint-Raphaël, c'est au tour d'Arthur Farh de s'être blessé au bout de dix minutes contre Pont-Saint-Esprit. Il s'est lui aussi claqué. Et sera indisponible pour plusieurs semaines.

★ Le score de 2-0 qui a sanctionné le match de Grenoble face à Pont-Saint-Esprit ne reflète qu'imparfaitement la domination des Dauphinois dans la mesure où le gardien Arnaud Genty n'a touché qu'un seul ballon de toute la rencontre.

★ En entrant en jeu à la 83e minute contre Pont-Saint-Esprit, le jeune défenseur dauphinois Christophe Mangione a fait ses premiers pas en N 2. Le Grenoblois est ainsi devenu le vingt-septième joueur aligné par Christian Letard cette saison.

MATCHES EN RETARD

GROUPE D

***CHERBOURG b. VERSAILLES : 3-0 (1-0).** — 76 spect. Recette : 1 980 F. Buts : Stallone (c.s.c., 22e), J. Baudry (74e), Suka (83e). Arbitre : M. Meslin. Avertissements : Bertrand (18e) à Versailles.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Birette, M'Bemba, Bretot — Sauvey, Bacher (Cadel, 76e), Abran, ***LAYE** — Christine (Suka, 67e), J. Baudry. Entr. : Largouet.

VERSAILLES : Chavray — Malfroid, Babet, Stalone, Bertrand — Benony, Da Silva, Mendy (Cheikh, 45e), Chauvin (Kasdan, 78e) — Deketelaere, ***AMOUGOU.** Entr. : Servais.

ANCENIS b. LISIEUX : 2-1 (0-0). — 50 spect. Recette : 1 425 F. Buts : Varin (61e s.p.) pour Lisieux ; Guela (53e), Vérien (70e) pour Ancenis. Arbitre : M. Guidez. Avertissements : Hamel (89e) à Lisieux ; Guela (74e), Gyimesi (81e), Briand (90e) à Ancenis.

LISIEUX : ***BILLON** — Robert (Berget, 67e), Bourbier, Pattier, Godon — Hamel, Larivière, Pottier, Chauvin — Varin, Kaboudi. Entr. : Oger.

ANCENIS : Allain — Briand, Patouiller, Lagadec, Cazarelly — Fernandez, ***GUELA,** Gyimesi, Orhon — Vérien, Garcia. Entr. : Abran.

★ « Si on bat Monaco, on pourra éventuellement penser aux barrages. » Bernard David, l'entraîneur de Saint-Priest, avait toutes les raisons de prôner la prudence avant la venue des Monégasques. Battus 2-1, les Sanpriots ont quasiment hypothéqué toute chance d'accéder à la place de second club amateur synonyme de barragiste.

★ Le Cherbourgeois Jérôme Baudry se pose encore maintes questions après son expulsion contre Évry. Après avoir reçu un coup de poing d'Arphexad, l'arbitre, M. Quelard, lui a signifié qu'une autre simulation de ce type lui vaudrait un rouge. Quelques minutes plus tard, il recevait un coup de pied de Ruys. Et M. Quelard de l'expulser en compagnie de son agresseur.

★ Quatre buts dont un de Fabrice Winieski de toute beauté. Les Thononais ont ravi les 250 spectateurs venus assister au match les opposant à la réserve niçoise. Après le 4-0 infligé à Saint-Étienne et le nul obtenu face au leader cannois, l'équipe chablaisienne tourne maintenant à plein régime.

★ Si le Thononais Neven Cvitanovic n'a pas réintégré l'équipe après son absence justifiée (mariage), cela tient, semble-t-il, à certaines tensions qui règnent entre lui et quelques-uns de ses coéquipiers.

★ L'objectif recherché en début de saison par Thonon avait été clairement annoncé : le maintien. Avec vingt-sept points, il ne manque plus aux Chablaisiens que un ou deux points pour se mettre définitivement à l'abri.

★ Après Dergham (ligaments croisés du genou), Tours sera également privé des services de Da Silva (fracture de la clavicule).

★ Le Tourangeau Yves Bertucci a manqué son deuxième penalty de la saison. Celui-ci a, de surcroît, échoué deux fois contre une équipe toulousaine (Toulouse FC et Toulouse-Fontaines).

★ Avec le concours des ex-Auxerrois Laclef, Leclerc et Talerico et la présence à la section sport-études d'un cadet raphaélois, Antony Galerne, le Stade Raphaélois a établi des contacts avec l'AJ Auxerre. Il a été envisagé un échange de vue à l'intersaison sur l'éventualité de prêts de joueurs.

★ François Tarrit, le jeune milieu de terrain villenavais, blessé contre les Girondins de Bordeaux, devrait être présent ce soir contre Cognac. En attendant, inscrit en première année de droit à l'université de Bordeaux 1, il prépare son passage en classe supérieure et joue aussi avec l'UREPS de Bordeaux.

★ Villenave espère battre son record d'affluence lors de la venue d'Auxerre, Lyon et le PSG. Pour le moment, Villenave-Girondins de Bordeaux détient le record avec 215 spectateurs.

★ Le capitaine de Villenave, Patrick Sanz, disputera son dernier match contre le PSG le 3 juin. A trente-quatre ans, il a décidé de remiser les crampons. Mais il restera fidèle au club en s'occupant de l'équipe cadets et de ses deux fils, poussin et pupille.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WASQUEHAL	43	28	18	7	3	63	20
2. Le Touquet	40	28	18	4	6	39	19
3. Schiltigheim	35	28	13	9	6	36	20
4. Strasbourg	32	28	10	12	6	33	25
5. Lens	30	27	12	6	9	42	32
6. Saint-Omer	29	28	10	9	9	43	40
7. Épernay	29	28	10	9	9	32	36
8. Nancy	28	28	10	8	10	41	34
9. Château-Thierry	27	27	11	5	11	35	39
10. Boulogne	27	28	11	5	12	38	43
11. Maubeuge	27	28	10	7	11	30	35
12. Metz	26	28	9	8	11	45	46
13. Lille	25	28	5	15	8	18	29
14. Gravelines	22	27	4	14	9	32	41
15. Sochaux	22	27	7	8	12	29	39
16. Calais	21	27	5	11	11	21	33
17. Blénod	20	28	7	6	15	31	52
18. Mulhouse	15	27	4	7	16	22	43

***WASQUEHAL b. MULHOUSE : 3-0 (1-0).** — Recette : n.c. Spectateurs : 400. Arbitre : M. Weicker. Buts : Cygan (44e), Darnault (62e), Debaets (80e). Avertissements : Poulangoye (64e), à Mulhouse.

WASQUEHAL : Metz — Benon, Cygan, Delobelle, Debaets — Cissokho, Titeca, ***ROHART** — Darnault, Clément — Demange, Kwedi. Entr. : Docquiert.

MULHOUSE : ***GALLOU** — Roussel, Vernier, Jalquin (Hugst, 58e), Milliet — Poulangoye, Hoffmann, Tritz, Boundcia — Diouf (Bonnes, 82e), Walter. Entr. : Prost.

LE TOUQUET b. *NANCY : 2-1 (0-0). — Lever de rideau de Nancy-Gueugnon (D 2). Arbitre : M. Goulu. Buts : Ozen (57e) pour Nancy ; Silvestre (69e, 85e) pour Le Touquet. Avertissements : Lion (17e), Schemmel (66e) à Nancy.

NANCY : Roux — Schemmel, Feliciani, Michel (Toraman, 45e), Codogni — Barbier, Rodrigues, Lion, Moustaio — L. Vairelles (Ozen, 45e), ***RAMBO.** Entr. : Gabriel.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Barde, Gomel (Bailleux, 59e), ***DABE BREUOJ** — Bisson, Duchaussoy, Bouzin, Kane — Cisse (Fenart, 75e), Silvestri. Entr. : Dupuis.

SCHILTIGHEIM b. *GRAVELINES : 1-0 (0-0). — Recette : n.c. Spectateurs : 69. Arbitre : M. Souquet. Buts : Guerra (53e). Avertissements : Trolle (41e) à Gravelines ; Brunnenstein (32e) à Schiltigheim.

GRAVELINES : ***BILON** — Da Silva, Maillet, Westelynck, Sacrias — Laurent, Trolle, Pinquet, Oudart (Prensier, 78e) — Lachaab, Thooris. Entr. : Salingue.

SCHILTIGHEIM : Debes — Brunnenstein, Demuth, Lazarus, Eschbach — Mouakit, Martinez, Fancello, ***GUERRA** — Kaminski, Farschon. Entr. : Kuntz.

***CHÂTEAU-THIERRY b. STRASBOURG : 1-0 (1-0).** — Recette : n.c. Spectateurs : 424. Arbitre : M. Broissain. But : Guion (41e). Avertissements : Rabathaly (75e), Aboulaye (86e) à Château-Thierry ; Muckenge (38e) à Strasbourg.

CHÂTEAU-THIERRY : Cantrel — Robbe, Rabathaly, Marcq, Cherikh — ***MASCLAUX,** A. Boulaye, Guion, Magny — Bart (Blachon, 52e), Martins. Entr. : Blachon.

STRASBOURG : Klein — Ismael, Weber, Bock, Bernhard — Richter, Pierosara, ***KOUTENAY** (Bernard, 75e), Muckenge (Domoraud, 46e) — Keller, Dutitre. Entr. : Janin.

***LENS b. ÉPERNAY : 1-0 (0-0).** — Recette : n.c. Spectateurs : 120. Arbitre : M. Paillilier. Buts : Eloi (62e). Avertissements : Vernier, (67e) à Lens ; Come (56e), Ekollo (60e), Poitevin (63e).

LENS : Marichez — Vernier, Nemiche, ***DURPES,** Dowaelle — L. Leroy (Meride, 85e), Dablemont, Dupont, N'Diefi (P. Leroy, 70e) — Eloi, Dallet. Entr. : Tournay.

ÉPERNAY : Chassaing — Magrez, Ekollo, Do Carmo, Toullec (Come, 28e) — Poittevin, Adahl, ***CANELAS,** Lebon — Lech, Truchon. Entr. : Berlin.

***SAINT-OMER et LILLE : 1-1 (0-0).** — Recette : n.c. Spectateurs : 346. Arbitre : M. Dauphin. Buts : Verreman (77e) pour Saint-Omer ; Boutoille (57e) pour Lille. Avertissements : Denquin (82e) à Saint-Omer ; Lykke (50e), Cisse (76e), à Lille.

SAINT-OMER : ***DEVOS** — Denquin, Dekerf (Saint-George, 90e), Deheunynck, Mecqinion — Th. Krawczyk, Verreman, Mametz (Blanco, 63e), Cousin — Huray, Gace. Entr. : Broggini.

LILLE : ***LAURICELLA** — Carrez, Rollain, Lykke, Raguel — Cissé, Denquin, Dolignon, Boutoille — Farina, Flahaut. Entr. : Gauthier.

***BOULOGNE b. BLÉNOD : 1-0 (0-0).** — Recette : n.c. Spectateurs : 590. Arbitre : M. Behague. Buts : Dufosse (60e). Avertissements : Darcy (10e), Dufosse (52e), Abauzit (70e), Roncucci (90e) à Boulogne. Expulsions : Desportes (35e) à Boulogne.

BOULOGNE : Jore — Jacob, ***ABAUZIT,** Lenglet, Roncucci — Bolard, Darcy, Dufosse, Desportes — Lassale, Degroise. Entr. : Langlois.

BLÉNOD : This — ***SCHMITT,** Roge, Bourgatte, Dolata — Th. Dorget, Scaccia, Mauffrey, Lewandowski — Mourer, Chaillou. Entr. : G. Dorget.

MAUBEUGE b. *METZ : 1-0 (0-0). — Recette : n.c. Spectateurs : 250. Arbitre : M. Calio. Buts : Ply (86e). Avertissements : Walter (24e) à Metz ; Ply (20e) à Maubeuge.

METZ : ***SCHILLE** — Leoni, Walter, Clément, Strasser (Neumann, 68e) — Lang, Quemener, Laurent (Nadhamou, 77e), Arambasic — Hoy, Alexandre. Entr. : Hinschberger.

MAUBEUGE : ***S. GUINOT** — L'Hoste, Loiseleux, Santicol, Pavard — Carbel, Ekeke, F. Guinot, Ply — Lachaab, Chocu (Boutaïeb, 73e). Entr. : Varnier.

***SOCHAUX et CALAIS : 0-0.** — Recette : n.c. Spectateurs : 60. Arbitre : M. Badet. Avertissements : Cramette (60e), Delaquintinie (88e) à Sochaux. Expulsion : Ntimbanzem (35e) à Calais.

SOCHAUX : Chaumin — Schreiner, Bertone, Dailly, Piton — Laurent (Cramette, 40e), Delaquintinie, Faivre — Koudou, ***PETITJEAN,** Palasti. Entr. : Bruder.

CALAIS : Duquenoy — Boulanger, Bruyndoghe (Jandau, 70e), Daens, Ntimbanzem — Canu, ***DIAGNE,** Fasqueihe, Laurent (Pélissier, 80e) — Dante, Vasseur. Entr. : Fuchs.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CANNES	39	28	14	11	3	42	17
2. Monaco	37	28	13	11	4	41	17
3. L'Ile-Rousse	35	27	14	7	6	44	25
4. Agde	33	28	11	11	6	37	33
5. Montpellier	31	28	11	9	8	34	19
6. Grenoble	31	28	10	11	7	32	28
7. Nice	30	28	11	8	9	32	28
8. Saint-Priest	30	28	10	10	8	36	35
9. Bastia	29	28	9	11	8	39	27
10. Martigues	29	28	9	11	8	25	26
11. Thonon	27	28	8	11	9	37	31
12. Saint-Raphaël	27	28	7	13	8	24	32
13. Marseille	26	28	8	10	10	50	41
14. Saint-Étienne	26	28	9	8	11	28	34
15. Vaulx-en-Velin	23	28	6	11	11	32	41
16. Arles	20	28	6	8	14	25	59
17. Rumilly	18	27	5	8	14	21	46
18. Pont-Saint-Esprit	11	28	2	7	19	13	53

CANNES b. *MARTIGUES : 1-0 (1-0). — Spect. : n.c. Recette : n.c. But : Charvet (39e). Arbitre : M. Malige.

MARTIGUES : Raviot — Grimaud, Dumas, Freschingues, Oliviera — Abibou, Odet, Lecour (Djellal, 60e), ***ABASSI** — Malaguen (Roussel, 73e), Seatelli. Entr. : Marchioni.

CANNES : Potel — Jemmali, Bes, Assignon, Hodouto — Rebecq, Capoue (Chabod, 46e), Bettoni, Cabezas — Marquet (Marsiglia, 79e), ***CHARVET.** Entr. : Lacombe.

MONACO b. *SAINT-PRIEST : 2-1 (0-1). — Spect. : 450. Recette : n.c. Buts : Kada (19e), pour Saint-Priest ; Courtois (52e), Henry (65e), pour Monaco. Avertissements : Fernandez (59e), à Saint-Priest ; Bettahar (46e), Bessone (86e), à Monaco. Arbitre : M. Fuchs.

SAINT-PRIEST : Lambzin — Peaud, ***KADA,** M'Petschi, L. Scaeiwe — Pedreiro (Tarin, 82e), Bensaadia, Venditelli — Ch. Schelwe, Navarro (Noubia, 45e), Fernandez. Entr. : David.

MONACO : Sylva — Baudoux, Dos Santos, Burle, Hatton — Thery, Pujade (Monteiro, 45e), Henry (Bessone, 73e) — ***COURTOIS,** Camara, Bettahar. Entr. : L. Banide.

***VAULX-EN-VELIN b. L'ILE-ROUSSE : 3-0 (2-0).** — Spect. : 150. Recette : n.c. Buts : Parducci (20e), El Yahyaoui (32e), Djoudi (65e). Avertissements : Parducci (80e), à Vaulx-en-Velin ; Filippi (35e), Delucia (37e), Trenel (55e), Milanovic (82e), à l'Ile-Rousse. Arbitre : M. Ortega.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Audemar, Bouquet, Da Silva, Rodier — Covizzoud, Moujetsky (Djoudi, 75e), Diallo — El Yahyaoui (Rancier, 70e), Ben Mansour, ***PARDUCCI,** Entr. : Narbonnet.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Trenel, Atcher, Filippi, Mattei — N'Tazambi, Prouvent (Milanovic, 37e), Romieu — ***POAMENO,** Delucia, Bastiani. Entr. : Felix.

***MARSEILLE b. AGDE : 5-0 (1-0).** — Spect. : 30. Recette : n.c. Buts : Asuar (7e, 74e), Bibi (49e), Ruiz (67e), Gomis (84e). Arbitre : M. Salza.

MARSEILLE : Spinosi — Bibi, Deso, Luciani, Chabot — ***IMBERT,** Wacoubouié (Usai, 77e), Revillet, Gomis — Asual, De Aze Vedo (Ruiz, 15e). Entr. : Castaneda.

AGDE : Sagnes — Richard (El Hafa, 60e), Narcisse, Faubesse, Polak — Minguet (Lankass, 72e), Villa, Laizeau, Casino — Villalonga, ***GOGOUA.** Entr. : Brecheteau.

***MONTPELLIER et RUMILLY : 0-0.** — Spect. : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Reinbold.

MONTPELLIER : Coffy — Ammour, ***BERTRAND,** Gnakpa, Combaret — Trouillet, Richaud, Barbezier, Champagnac (Genest, 59e) — Savejvong, Rech. Entr. : Ouattara.

RUMILLY : Savaresse — Folmer, Goddet (Delamarre, 66e), Lachenal, Vittonelli — Gulez, Yahi, ***BOUILLET,** Souteyrand (Sigismeau, 80e) — Douchet, Sidorenko. Entr. : Paclet.

GRENOBLE b. PONT-SAINT-ESPRIT : 2-0 (0-0). — Spect. : 400. Recette : n.c. Buts : Godoy (50e), Meilhac (73e, s.p.). Avertissement : Tolentino (44e), à Pont-Saint-Esprit. Arbitre : M. Champet.

GRENOBLE : Genty — Mindja, Davico, Villa, Senoussi — Godoy, Bouhazama (Mangione, 63e), ***MEILHAC,** Makor — Geraldes, Farh (Constantinian, 11e). Entr. : Letard.

PONT-SAINT-ESPRIT : ***DEBATY** — Gil, Tolentino (Felkrouni, 74e), Place, Montez — Gheandoni, Bagaglia, Diffala, Morel — Gagneux, Aouad. Entr. : Boissier.

***THONON b. NICE : 4-0 (2-0).** — Spect. : 250. Recette : 10 945 F. Buts : Dehouck (33e), Moukafi (40e), Morch (48e), Winieski (50e). Arbitre : M. Nartz.

THONON : Fillion — Lupianez, Meynet, Gascon, De Houck — Gauthier, Roux, Moukafi, Morch — ***WINIESKI** (Mouszim, 63e), Boulenc (Hueso, 79e). Entr. : Mateos.

NICE : Aloisio — Guembourg, Orazietti, Salimi, Rossi — Gomis, Gagnier, Gallo (Salvini, 61e), Alberganti — ***DI CONSTANZO,** Dadi (Lucca, 61e). Entr. : Sanchez.

BASTIA b. SAINT-RAPHAEL : 6-1 (3-1). — Spect. : 100. Recette : n.c. Buts : Flavio (11e sur pen., 30e, 68e), Aiello (44e), Frangini (69e), Ben Saada (85e), pour Bastia ; Gianati (34e), pour Saint-Raphaël. Avertissements : Caffarel (65e), Seillant (71e), à Bastia ; Dos Santos (71e), Candi (86e), à Saint-Raphaël. Arbitre : M. Deru.

BASTIA : Franchi — Frangini, Chessa, Soumah, Caffarel — Camadini, Lippini (Seillant, 60e), Lalanne, Aiello (Santini, 69e) — ***FLAVIO,** Ben Saada. Entr. : Delmas.

SAINT-RAPHAEL : Clément — Landi, Mallasene, Boucher (Maggio, 7e), Lallet — Talerico, Dos Santos, **GIANATI,** Kebbal — Finck, Salomao. Entr. : Besnard.

SAINT-ÉTIENNE b. *ARLES : 1-0 (1-0). — Spect. : 250. Recette : n.c. But : Chedli (15e). Avertissements : Trescents (59e), Kabouch (88e), à Arles ; Belarbi (38e), Symaeghel (65e), Lecluse (75e), Borles (89e), à Saint-Étienne. Arbitre : M. Llewelyn.

ARLES : Boyer — Asbaa, Fourgeault, ***MARTINEZ,** Tusoli (Drame, 79e) — Trescents, Laval, Saez, Lefèvre — Cardona (Kabouch, 66e), Loumy. Entr. : Saez.

SAINT-ÉTIENNE : Borles — Chatour, Lecluse, Mettomo, Sagnol — ***DUGAND,** Synaeghel, Sarr, Chedli (Court, 84e) — Coste, Belarbi (Flauto, 70e). Entr. : Leferière.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	43	27	19	5	3	53	11
2. Lyon	36	28	13	10	5	52	29
3. Paris-SG	32	28	10	12	6	36	26
4. Clermont Foot	31	28	10	11	7	41	32
5. Libourne	31	27	11	9	7	26	20
6. Bordeaux	31	28	11	9	8	30	25
7. Montluçon	31	28	11	9	8	32	30
8. Rodez	31	28	11	9	8	28	28
9. Toulouse-Fontaines	30	28	9	12	7	29	24
10. Trélissac	27	26	9	9	10	34	31
11. Mont-de-Marsan	27	27	10	7	10	28	25
12. Toulouse	25	28	9	7	12	32	35
13. Blagnac	25	28	7	11	10	20	35
14. Bergerac	21	28	7	7	14	25	39
15. Villenave	21	27	7	7	13	25	44
16. Tours	20	27	5	10	12	27	46
17. Cognac	19	27	6	7	14	25	43
18. Bourges	17	28	4	9	15	23	43

AUXERRE b. *BERGERAC : 3-1 (2-0). — 1 100 spect. Recette : n.c. Buts : Rajaud (70e) pour Bergerac ; André (31e), Moureaux (43e, 88e) pour Auxerre. Arbitre : M. Launay. Avertissements : Bara (21e), Nouaillant (75e), Roumazeilles (88e) à Bergerac.

BERGERAC : Holod — Rajaud, Valadie, Eymard, Pompidou — Roumazeilles, Guicheteau, Nouaillant, Bara (Donda, 70e) — Iborra (Allosse, 46e), ***PACQUIGNON.** Entr. : Tihy.

AUXERRE : Cool — Radet, Assati, Mahé, Rémy — Tétu, Moureaux, ***ANDRÉ,** Laslandes — Nivet (Periatambee, 75e), Soler (Le Paul, 46e). Entr. : Rolland.

LYON b. *MONT-DE-MARSAN : 1-0 (0-0). — 500 spect. Recette : n.c. But : Fiorese (85e). Arbitre : M. Harribey. Avertissements : Chiarello (19e) à Mont-de-Marsan ; Bénard (29e), Domingo (48e) à Lyon.

MONT-DE-MARSAN : ***PILAT** — Dupin, Chiarello, Huguet, Commenay — Gay, Gimenez, Bodet (Gaucher, 76e), Marquet (Hiri, 64e) — Auguchon, Pottier. Entr. : Letort.

LYON : Debec — ***BÉNARD,** Morestin, Charpennet, Bassinat — Patouillard, Fouret (Domingo, 44e), Roganard, Viangu (Latta, 75e) — Linares, Fiorese. Entr. : Broissart.

***TRÉLISSAC b. PARIS-SG : 1-0 (1-0).** — 880 spect. Recette : 31 840 . But : Boskovic (9e). Arbitre : M. Gérard. Avertissements : Laville (62e), Bellières (89e), à Trélissac ; Dordevic (39e), Domi (84e) au Paris-SG.

TRÉLISSAC : Henneuse — X. Sanchez, Laville, Lanceplaine, G. Sanchez — Éon, Daboir (Philippe, 61e), ***SLIJEPCEVIC,** Valentic — Beskovic (Bonneval, 66e), Bellières. Entr. : Slijepcevic.

PARIS-SG : Mondon — Ode, Lucas (El Hamrouni, 70e), Amirèche, Domi — Dordevic (Netala, 80e), Belmadi, ***LEROY,** Solivérès — Séailles, Murati. Entr. : Leclercq.

***CLERMONT b. BLAGNAC : 2-1 (1-0).** — Spect. : n.c. Recette : n.c. Buts : Dief (10e), Chartier (67e) pour Clermont ; Larrieu (71e) pour Blagnac. Arbitre : M. Zyla. Avertissement : Bede (43e) à Blagnac.

CLERMONT : Enjolras — Barboza, Vigouroux, David (Gascon, 71e), Besnaci — S. Groueix, Cohade, ***CHARTIER,** Lestrade — Diet (Amblard, 67e), Chastang. Entr. : Ollier.

BLAGNAC : Ravel — Bouvier (Cantagrel, 80e), Delplace, Bretagne (El Khallouki, 61e), Bede — ***LARRIEU,** Fouka, Lestage, Julia — Sentein, Bonnet. Entr. : Andrade.

BORDEAUX b. MONTLUÇON : 1-0 (1-0). — 106 spect. Recette : 2 750 F. But : Gillard (8e). Arbitre : M. Dussin. Avertissements : Arnaud (28e), Camacho (44e), Castant (75e) à Bordeaux ; Sutter (52e) à Montluçon.

BORDEAUX : Fontan — Estellet, Gillard (Joséphine, 53e), Philippe, Arnaud — Camacho, De Biasiis, Darocha, ***CASTANT** — Fofana (Tastet, 62e), Anselin. Entr. : Rohr.

MONTLUÇON : Gueguen — Dalby, Debaut, Keserovic, Combes — Placide (Benkaci, 60e, Gomis, 73e), Carneiro, ***PISELLI,** Spadiny — Sutter, Berthelier. Entr. : Blaquart.

***COGNAC b. RODEZ : 3-0 (1-0).** — 250 spect. Recette : 5 000 F. Buts : Calderon (26e s.p.), Dupouy (61e, 78e). Arbitre : M. Salis. Avertissements : Parenteaud (12e), Paultes (43e), Calderon (90e) à Cognac ; Bait (39e), Pasturel (86e), Bobek (88e) à Rodez.

COGNAC : ***BARREAU** — Parenteaud, Nasseredine, Orduna, Calderon — Moreau, Coudreau, Rodriguez, Dupouy (Delavaud, 81e) — Keita, Paultes (Venezia, 73e). Entr. : Duvoid.

RODEZ : Geniez — Bobek, Mazars (N'Diaye, 63e), G. Bizie, Pasturel, Sibra, Bait, ***VINUESA,** Quevedo — Alajarin (Ursule, 63e), Calvel. Entr. : Vinuesa.

***LIBOURNE b. TOULOUSE : 1-0 (1-0).** — 264 spect. Recette : n.c. But : Chino (45e). Arbitre : M. Kaes. Avertissements : Murcia (25e) à Libourne ; Paillard (13e), Destruhaut (21e), Vecchioni (29e), Soucasse (75e) à Toulouse.

LIBOURNE : Quesnel — Tastet, Douence, Anton, Rossignol — Bourdoncle (Murcia, 16e), ***KOPOGO,** Chino, Favreau (Michelena, 69e) — Meudic, Abribat. Entr. : Petitbois.

TOULOUSE : ***RICHERT** — Montero, Destruhaut, Soucasse, Plancque (Sansus, 75e) — Vecchioni, Batilles (Faudry, 55e), Paillard, Nouaille — Dupuy, Andraud. Entr. : Ruty.

***TOURS et TOULOUSE-FONTAINES : 0-0.** — 600 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Peyrot. Avertissements : Bubalovic (64e), Medjahed (75e) à Tours ; Martin (27e), Cazemages (88e) à Toulouse-Fontaines.

TOURS : Chatreloux — ***DUCHESNE,** Mamouni, Péan, Berrefas — Medjahed, Gouge, Bertucci, Akpakoun — Goupy, Bubalovic. Entr. : Mignon.

TOULOUSE-FONTAINES : S. Trevisan — Domenech, Illa, Moins, Hervera — T. Trevisan, Chelle, Ouvret (Dupuis, 59e), ***CAZEMAGES** — Martin (Youb, 81e), Andrade. Entr. : Brunet.

***VILLENAVE b. BOURGES : 2-0 (1-0).** — 59 spect. Recette : 2 220 F. Buts : Pernot (3e), Darmente (78e). Arbitre : M. Lalu. Avertissements : Troquereau (79e) à Villenave ; Cainer (84e) à Bourges.

VILLENAVE : ***AYMON** — Troquereau, Dupy (Phenix, 75e), Deleporte, Gandolfi — Pernot, Darmente, Brienne, Galera — Sanz (Durou, 58e), Lassalle. Entr. : Augustin.

BOURGES : Magniez — Cainer, Chabot, Moreau, Sutter — Abrunosa, Thibaudat, ***DIABATE,** Farhan (Godon, 70e) — Zerdouk, Rodriguez. Entr. : Vostanic.

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAEN	40	27	17	6	4	53	27
2. Évry	35	27	15	5	7	38	22
3. Vannes FC	35	28	14	7	7	44	30
4. Saint-Malo	33	27	13	7	7	49	37
5. Cherbourg	32	28	11	10	7	44	32
6. Rennes	31	27	13	5	9	41	33
7. Vitré	29	28	10	9	9	38	32
8. Ancenis	29	27	10	9	8	40	38
9. Guingamp	29	26	12	5	9	33	32
10. Viry-Châtillon	27	27	10	7	10	35	30
11. Fontainebleau	26	27	8	10	9	33	30
12. Le Havre	25	27	9	7	11	33	36
13. Nantes	25	28	8	9	11	24	32
14. St-Maur-Lusitanos	23	27	6	11	10	40	44
15. Versailles	18	27	6	6	15	20	40
16. Saint-Lô	17	26	4	9	13	27	45
17. Lisieux	16	26	5	6	15	26	44
18. US Montagnarde	16	26	4	8	14	25	59

***CAEN b. US MONTAGNARDE : 3-0 (1-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Chiron. Buts : Lemarchand (33e), Duboscq (65e), Nalis (74e).

CAEN : Petereyns — Sommeil, Germain, Bochue (Le Cour, 23e), De Jong — Sulgnard, ***NALIS,** Dufour (Nee, 70e), Duboscq - Le Marchand, Peron. Entr : Théault.

US MONTAGNARDE : Moullac — Trochon, Stephant, Corlay, Le Nezet — Leguennec, ***RIO,** Laurent, Morvant — Tison, Kerzerho. Entr. : Le Calloch.

***CHERBOURG b. EVRY : 3-2 (0-1).** — 142 spect. Recette : 4 200 F. Arbitre : M. Quelard. Buts : Laye (51e), Sauvey (52e), Bretot (70e s.p.), pour Cherbourg ; Souloy (5e), Hunou (63e s.p.) pour Evry. Avertissements : A. Baudry (59e) à Cherbourg ; Felix (33e), Arphexad (34e), Souloy (45e) à Evry. Expulsions : J. Baudry (80e) à Cherbourg ; Syila (75e), Ruys (80e) à Evry.

CHERBOURG : Pasquier — Bourguet, Mibemba, A. Baudry (Cadec, 69e), Bretot — ***SAUVEY,** Birette, Abran, Laye — Christine, J. Baudry. Entr. : Largouet.

EVRY : Trognon — Arphexad, Lievin, Ruys, Hunou — Syila, Lenfant (Chafaux, 84e), Felix, **DOS SANTOS** — Bamba, Souloy. Entr. : Sejura.

***LE HAVRE b. VANNES : 2-1 (1-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Guidez. Buts : Diallo (14e), Chagnaud (47e) pour Le Havre ; Provost (80e) pour Vannes. Avertissements : Le Dorze (77e) à Vannes.

LE HAVRE : Hamel — Jegouzo, Louchet, Delaz, Medou-Odye — Doumbouya, Angibeaud, Zouani (Corduant, 65e), Chagnaud — Samson, ***DIALLO.** Entr. : Djaadaoui.

VANNES : Mate — Stévant, Hays (Lorick, 68e), Le Callonnec, ***KERJEAN** — Provost, Le Dorze, Crenn, Begot — Dupuis, Lamoureux (Bego, 77e). Entr. : Kerjean.

SAINT-MALO B. *VITRÉ : 1-0 (1-0). — 390 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Lemeur. Buts : Amorin (7e). Avertissements : Hebert (32e), Signou (80e), Coupeau (83e), Landais (90e) à Vitré ; Loas (71e), Delaire (84e), Le Maux (89e) à Saint-Malo. Expulsion : Delaire (90e) à Saint-Malo.

VITRÉ : Saulais - Landais, Bregu, Dudoit, 70e), Hébert, Coupeau — Flippot, ***SIGNOU,** Le Guyader (Gomez, 60e), Chartier — Girard, Lalleman. Entr. : Marsac.

SAINT-MALO : Le Maux — Le Baillif, Bizeul, Delaire, Muset — ***COLAS,** Amorin, Fauvel, Cangini Chevallier, 60e), Lefèvre, Loas. Entr. : Brender.

RENNES b. *VIRY-CHÂTILLON : 1-0 (1-0). — 165 spect. Recette : 5 260 F. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Michel (41e). Avertissements : Demacedo (64e) à Viry-Châtillon ; Dall'Oglio (28e), Le Bris (53e) à Rennes.

VIRY-CHÂTILLON : Mérigot — Bilamba, Penchemel, 31e), Coustillet, Moreira, Prique — Guégan (Coppin, 68e), Antonin, Mendy, ***FAUSSURIER** — De Macedo, Coadour. Entr. : Desbouillons.

RENNES : Cado — R. Le Bris, Dall'Oglio, L'Helgoualch — Huard, Atta (Emeran, 46e), Adam, Voisin, ***CORBIN** — Merdy, Michel (Le Lann, 81e). Entr. : Colleu.

LISIEUX b. *GUINGAMP : 1-0 (0-0). — 27 spect. Recette : 675 F. Arbitre : M. Cheftel. Buts : Robert (53e au pen.). Avertissements : Riou (21e) à Guingamp ; Audra (62e), Larivière (89e) à Lisieux.

GUINGAMP : Thomas — Géraud, Pai (Médard, 63e), Paignac, Riou (Didot, 71e), Oauai — Guériesquin, ***RABOUAN,** Bekhti — Guilloux, Cassese, Celdran. Entr. : Guibert.

LISIEUX : Billon — Audra, Pattier, Godon, Bourbier — Sauvage, Larivière, ***POTTIER,** Robert — Chauvin (Berget, 82e), Kaboudi. Entr. : Oger.

***VERSAILLES b. ANCENIS : 3-1 (1-1) :** 33 spect. Recette : 1 060 F. Arbitre : M. Chaudre. Buts : Kasdan (41e), Chauvin (51e, 90e) pour Versailles ; Orphon (13e) pour Ancenis. Avertissements : Da Silva (44e), Cheikh (58e) à Versailles ; Sene (91e) à Ancenis.

VERSAILLES : Chauray — Maltroid, Kasdan, Stallone, Bertrand — Benony, Mendy (Cheikh, 13e), Da Silva, De Ketelaere — Amougou (Babet, 46e), ***CHAUVIN.** Entr. : Servais.

ANCENIS : Pellerin — Briand, Patouiller, Lagadec, Cazarelly — Fernandez, Guela, Gyimesa (Gasseau, 70e), Orphon — Vérien (Sene, 70e), ***GARCIA.** Entr. : Abran.

***SAINT-MAUR et FONTAINEBLEAU : 1-1 (0-0).** — 283 spect. Recette : 11 300 F. Arbitre : M. Chevrollier. Buts : Amaral (85e) pour Saint-Maur ; Vimbouly (69e) pour Fontainebleau. Avertissements : Idir (32e) ; Monteillet (62e) à Fontainebleau.

SAINT-MAUR : Gomes — Amouroux, De Castro, Martineau, Alonzi — ***CHANUT,** Ferro, Davezac, Moreira (Sousa, 76e) — Placido (Amaral, 68e), Dos Santos. Entr. : Broche.

FONTAINEBLEAU : ***PARIZE** — Monteillet, Douglas, Kimpesa, Diagne — Poirier, Komonski (Kernour, 86e), Bénard (Racinet, 68e), Idir — Vimbouly, Becque. Entr. : Rubio.

NANTES b. *SAINT-LO : 2-0 (1-0). — 155 spect. Recette : 5 453 F. Arbitre : M. Lemeur. Buts : Garciau (36e), Cambonie (60e). Avertissements : Cambonie (62e), Garcion (88e) à Nantes.

SAINT-LO : Beaurepaire — Fauvel, Lejamtel, Joba, Mazier — Lebreuilly, Russeau, ***YONNET,** Requier — Kalico (Letellier, 65e), Beaufils (Vivier, 65e). Entr. : Restout.

NANTES : Marraud — Lejean, Moreau, E. Guyot, Lemasson — Garciau, Cauet, Boulila, Garcion — Tréguer, ***CAMBONIE.** Entr. : Denoueix.

Buteurs

GROUPE A

1. Clément-Demange (Wasquehal), **23.**
2. Chaillou (Blénod), Lassale (Boulogne), Kaminski (Schiltigheim), **14.**
5. Ply (Maubeuge), **13.**
6. N'Diefi (Lens), **12.**
7. Silvestri (Le Touquet), Kwedi (Wasquehal), **11.**
9. Quemener (Metz), **10.**
10. Prouvost (Calais), Truchon (Epernay), Cousin, Gace (Saint-Omer), **9.**
14. Varela-Martins (Château-Thierry), Lachaab (Gravelines), Savine (Nancy), Guerra (Schiltigheim), Koudou (Sochaux), **8.**

GROUPE B

1. Wreh (Monaco), **13.**
2. Leu (Marseille), **12.**
3. Casino (Agde), De Lucia (L'Ile-Rousse), Petit (Montpellier), Noubia (Saint-Priest), **11.**
7. Sylla (Nice), **10.**
8. Villalonga (Agde), N'Diaye, Poameno (L'Ile-Rousse), Moukafi (Thonon), **9.**
12. Cardona (Arles), Flavio (Bastia), Cabezas (Cannes), Boihaneri (Martigues), Morch (Thonon), **8.**

GROUPE C

1. Moureaux (Auxerre), Chartier (Clermont), Boskovic (Trélissac), **14.**
4. Grenet (Bordeaux), **13.**
5. Piselli (Montluçon), Cazemanges (Toulouse-Fontaines), **11.**
7. Fouret (Lyon), **10.**
8. Pottier (Mont-de-Marsan), Leroy (Paris-SG), Bertucci (Tours), **9.**
11. Chastang (Clermont), Gomis (Montluçon), **8.**

GROUPE D

1. Davezac (Saint-Maur), **16.**
2. Coadour (Viry-Châtillon), **14.**
3. Merdy (Rennes), Christine (Cherbourg), **13.**
5. Lalleman (Vitré), **12.**
6. Muenimanu (Évry), Amorin (Saint-Malo), **11.**
8. Dukic (Vannes), **10.**
9. Loas (Saint-Malo), Le Dorze (Vannes), **9.**
11. Guéla (Ancenis), Tchato (Caen), Tshinanga (Fontainebleau), Darocha (Nantes), O. Jobs (Saint-Lô), **8.**

Étoiles

GROUPE A

1. Guerra (Schiltigheim), **9.**
2. Clement-Demange, Titeca (Wasquehal), **7.**

national 3 — 22e JOURNÉE — régionaux

GROUPE A

Cambrai - Hirson 2-1
Beauvais - Ste-Anne Reims 2-0
Calais - Béthune 0-2
Saint-Quentin - Red Star 93 0-1
Armentières - Friville 0-1
Reims St. Champ. - Senlis 1-0
Dunkerque - Valenciennes 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RED STAR 93	34	22	13	8	1	45	16
2. Beauvais	32	22	11	10	1	46	18
3. Ste-Anne Reims	29	22	11	7	4	32	22
4. Saint-Quentin	25	21	10	5	6	32	19
5. Reims St. Champ.	25	22	7	11	4	27	22
6. Dunkerque	24	21	9	6	6	31	24
7. Armentières	23	22	7	9	6	29	22
8. Senlis	20	22	5	10	7	23	33
9. Friville	20	22	7	6	9	20	31
10. Béthune	19	22	6	7	9	26	28
11. Cambrai	16	22	5	6	11	24	45
12. Valenciennes	15	22	5	5	12	19	30
13. Calais	15	22	2	11	9	15	26
14. Hirson	9	22	1	7	14	14	47

Rendez-vous

Friville - Beauvais
Ste-Anne Reims - Calais
Béthune - Cambrai
Hirson - Armentières
Valenciennes - Reims St. Champ.
Red Star 93 - Dunkerque
Senlis - Saint-Quentin

GROUPE B

Granville - Paris-SG 2-1
Argentan - Le Mans 1-1
Châteaudun - Rouen 0-2
Évreux - Pacy-sur-Eure 0-1
Flers FC - Gonfreville 1-0
Vire - Poissy 1-2
Levallois - Lucé 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PARIS-SG	32	22	13	6	3	49	20
2. Poissy	30	22	11	8	3	46	22
3. Rouen	29	22	12	5	5	45	21
4. Granville	27	21	11	5	5	26	16
5. Levallois	25	22	10	5	7	27	25
6. Évreux	24	22	8	8	6	22	19
7. Lucé	21	22	8	5	9	29	32
8. Pacy-sur-Eure	20	21	6	8	7	22	27
9. Argentan	18	22	6	6	10	29	34
10. Le Mans	18	22	8	2	12	22	36
11. Flers FC	18	21	7	4	10	21	41
12. Châteaudun	15	22	6	3	13	23	33
13. Vire	14	22	3	8	11	22	35
14. Gonfreville	13	21	5	3	13	21	43

Rendez-vous

Gonfreville - Argentan
Le Mans - Châteaudun
Rouen - Granville
Paris-SG - Flers FC
Lucé - Vire
Pacy-sur-Eure - Levallois
Poissy - Évreux

GROUPE C

Yutz - Sedan 0-0
Sarrebourg FC - Biesheim 0-0
Saint-Dizier - Raon-L'Étape 2-2
Bar-le-Duc - Sens 1-1
Troyes AC - Vandœuvre 1-1
Colmar - Thionville-Œutrange 1-1
Forbach - Wittelsheim 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FORBACH	31	22	11	9	2	23	9
2. Sens	30	22	12	6	4	33	18
3. Sedan	27	22	9	9	4	25	17
4. Biesheim	26	22	10	6	6	25	16
5. Raon-L'Étape	25	22	9	7	6	31	28
6. Wittelsheim	24	22	8	8	6	27	18
7. Bar-le-Duc	22	22	6	10	6	26	28
8. Thionville-Œutr.	21	22	6	9	7	19	19
9. Troyes AC	20	22	6	8	8	31	31
10. Yutz	19	22	3	13	6	19	30
11. Sarrebourg FC	18	22	8	2	12	30	35
12. Saint-Dizier	18	22	5	8	9	18	27
13. Vandœuvre	17	22	6	5	11	16	22
14. Colmar	10	22	2	6	14	15	40

Rendez-vous

Vandœuvre - Sarrebourg FC
Biesheim - Saint-Dizier
Raon-L'Étape - Yutz
Sedan - Troyes AC
Wittelsheim - Colmar
Sens - Forbach
Thionville-Œutrange - Bar-le-Duc

GROUPE D

Sablé - Rennes 1-3
Laval - Angers 2-1
Châteaubriant - Nantes 1-1
Écommoy US - Concarneau 0-4
Segré - Pontivy GS 4-1
Carquefou - La Flèche 0-3
Plabennec ST - St-Pol-de-Léon 3-2
(Match en retard)
Châteaubriant - Plabennec 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	33	22	15	3	4	39	16
2. Pontivy GS	28	22	13	2	7	38	22
3. Rennes	28	22	9	10	3	25	12
4. Segré	26	22	11	4	7	33	17
5. Angers	25	22	10	5	7	32	25
6. Plabennec ST	25	22	9	7	6	33	30
7. Carquefou	25	22	10	5	7	24	24
8. La Flèche	24	22	8	8	6	37	24
9. Nantes	24	22	10	4	8	39	28
10. Écommoy US	18	22	6	6	10	33	39
11. Concarneau	16	22	5	6	11	21	37
12. Châteaubriant	15	22	3	9	10	19	34
13. Sablé	12	22	4	4	14	17	44
14. St-Pol-de-Léon	9	22	2	5	15	18	56

Rendez-vous

Pontivy GS - Laval
Angers - Châteaubriant
Nantes - Sablé
Rennes - Segré
St-Pol-de-Léon - Carquefou
Concarneau - Plabennec ST
La Flèche - Écommoy US

GROUPE E

Châteauroux SC - Romorantin 1-0
Saintes - Limoges F 87 2-2
Niort - Fontenay LCVF 2-0
Salbris - La Roche-sur-Yon 1-2
Luçon - Gien 1-0
Blois - Châteauroux LB 3-4
Cholet - Joué-lès-Tours 0-4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LIMOGES F 87	32	22	13	6	3	46	18
2. Romorantin	29	22	10	9	3	25	11
3. Châteauroux SC	26	22	9	8	5	35	27
4. Niort	24	22	8	8	6	30	22
5. Salbris	24	22	9	6	7	35	29
6. Fontenay LCVF	23	22	7	9	6	31	26
7. Châteauroux LB	23	22	6	11	5	32	32
8. Luçon	23	22	10	3	9	29	33
9. Joué-lès-Tours	22	22	8	6	8	30	30
10. Cholet	19	22	6	7	9	25	34
11. Saintes	17	22	5	7	10	33	40
12. Gien	17	22	5	7	10	23	39
13. Blois	15	22	4	7	11	15	33
14. La Roche-sur-Yon	14	22	5	4	13	19	34

Rendez-vous

Gien - Saintes
Limoges F 87 - Niort
Fontenay LCVF - Châteauroux SC
Romorantin - Luçon
Joué-lès-Tours - Blois
La Roche-sur-Yon - Cholet
Châteauroux LB - Salbris

GROUPE F

Villefranche - Charnay US 6-0
Gueugnon - Vesoul 0-0
Annemasse - Auxerre 2-2
Baume-L'Isle - Ambert USFC 1-1
Cluses-Scionzier - Bourg-Péronnas 1-1
Vermondans US - Lons-le-Saunier 0-2
Louhans-Cuiseaux - Beaune 0-0
(Match en retard)
Louhans-Cuiseaux - Auxerre 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LONS-LE-SAUNIER	32	22	13	6	3	46	19
2. Villefranche	30	22	13	4	5	44	18
3. Auxerre	29	21	11	7	3	44	23
4. Vesoul	29	22	11	7	4	28	18
5. Gueugnon	27	22	9	9	4	42	26
6. Cluses-Scionzier	23	22	8	7	7	26	31
7. Bourg-Péronnas	22	22	7	8	7	37	32
8. Beaune	21	22	6	9	7	30	35
9. Charnay US	21	22	7	7	8	29	36
10. Vermondans US	18	21	7	4	10	22	30
11. Ambert USFC	18	22	6	6	10	19	29
12. Baume-L'Isle	16	22	4	8	10	23	33
13. Louhans-Cuiseaux	12	22	4	4	14	26	51
14. Annemasse	8	22	2	4	16	24	59

Rendez-vous

Bourg-Péronnas - Gueugnon
Vesoul - Annemasse
Auxerre - Villefranche
Charnay US - Cluses-Scionzier
Beaune - Vermondans US
Ambert USFC - Louhans-Cuiseaux
Lons-le-Saunier - Baume-L'Isle

GROUPE G

Arsac - Béziers-Devèze 2-1
Aurillac - Nîmes 2-0
Arcachon - Castets 3-1
Carcassonne - Istres 2-0
Lavaur FC - Montauban 1-1
Beaucaire ST - Tarbes 1-1
Saint-Alban - Albi 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AURILLAC	32	22	13	6	3	37	24
2. Tarbes	29	22	10	9	3	31	16
3. Montauban	28	22	10	8	4	34	21
4. Carcassonne	27	22	10	7	5	37	25
5. Beaucaire ST	25	22	8	9	5	25	19
6. Castets	25	22	8	9	5	21	18
7. Béziers-Devèze	22	22	9	4	9	36	32
8. Saint-Alban	21	22	6	9	7	23	25
9. Lavaur FC	20	22	7	6	9	19	18
10. Nîmes	19	22	5	9	8	19	26
11. Istres	19	22	5	9	8	24	32
12. Arcachon	14	22	5	4	13	19	31
13. Arsac	14	22	2	10	10	17	30
14. Albi	13	22	4	5	13	12	37

Rendez-vous

Montauban - Aurillac
Nîmes - Arcachon
Castets - Arsac
Béziers-Devèze - Lavaur FC
Albi - Beaucaire ST
Istres - Saint-Alban
Tarbes - Carcassonne

GROUPE H

Grenoble IO - Montélimar 1-0
NORCAP Grenoble - Hyères 2-1
Endoume - Porto-Vecchio 6-3
Vitrolles - Valence AS 1-1
Antibes - Ajaccio AC 4-3
Villeurbanne - Toulon 0-0
Ajaccio OI. - Cannes 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORCAP GRENOBLE	32	22	13	6	3	35	20
2. Vitrolles	31	22	13	5	4	48	19
3. Montélimar	26	22	10	6	6	37	22
4. Porto-Vecchio	25	22	8	9	5	32	25
5. Endoume	25	22	10	5	7	34	29
6. Valence AS	24	22	8	8	6	38	21
7. Cannes	22	22	4	14	4	16	15
8. Ajaccio AC	22	22	7	8	7	25	28
9. Antibes	19	22	5	9	8	26	35
10. Villeurbanne	18	22	6	6	10	24	39
11. Hyères	17	22	3	11	8	13	23
12. Grenoble IO	16	22	6	4	12	22	35
13. Ajaccio OI.	16	22	5	6	11	17	40
14. Toulon	15	22	5	5	12	17	33

Rendez-vous

Ajaccio AC - NORCAP Grenoble
Hyères - Endoume
Porto-Vecchio - Grenoble IO
Montélimar - Antibes
Cannes - Villeurbanne
Valence AS - Ajaccio OI.
Toulon - Vitrolles

ALSACE
(Matches en retard)

Eckbolsheim - Lingolsheim 3-2
FCKS Strasbourg - Reipertswill 1-0
Rixheim - Sundhoffen 0-3
Strasbourg-Vauban - Gambsheim 2-0

(20e journée)

Berrwiller - Gambsheim 1-2
FCKS Strasbourg - Eckbolsheim 1-2
Strasbourg-Robertsau - Rixheim 1-1
Reipertswill - Lingolsheim 3-4
Mutzig - Neudorf 3-0
RC Strasbourg - Sundhoffen 2-2
Strasbourg-Vauban - AS Strasbourg 1-1

Class. : 1. FCKS Strasbourg, Strasbourg-Vauban, 31 pts ; 3. AS Strasbourg, 26 pts ; 4. Eckbolsheim, 25 pts ; 5. RC Strasbourg, 22 pts ; 6. Gambsheim, 21 pts ; 7. Lingolsheim, Reipertswill, 20 pts ; 9. Rixheim, 18 pts ; 10. Sundhoffen, Neudorf, 17 pts ; 12. Mutzig, 14 pts ; 13. Berrwiller, 13 pts ; 14. Strasbourg-Robertsau, 1 pt.

AQUITAINE
(Matches en retard)

Orthez - Pontonx 1-1
Mérignac - Stade Montois 4-1
SBUC - Girondins Bordeaux 1-1

(19e journée)

Orthez - Mérignac 0-2
SBUC - Saint-Médard 1-0
Girondins Bordeaux - Lormont 0-2
Périgueux - Stade Montois 0-4
Pontonx - RC Bordeaux 1-2
Pau - Arin Luzien 1-1

Class. : 1. Mérignac, 56 pts ; 2. Lormont, SBUC, 52 pts ; 4. Saint-Médard, 51 pts ; 5. Arin Luzien, RC Bordeaux, Orthez, 47 pts ; 8. Pau, 45 pts ; 9. Stade Montois, 42 pts ; 10. Girondins Bordeaux, 40 pts ; 11. Pontonx, 32 pts ; 12. Périgueux, 21 pts.

ATLANTIQUE
(Matches en retard)

Nozay - Saint-Sébastien 1-1
La Roche-sur-Yon - ASPTT Nantes 1-1
Saint-Nazaire - Cholet 2-3
Mortagne - Croisic 0-1

(22e journée)

INT Angers - Nozay 2-0
SCO Angers - Cholet 1-1
Les Sables - Mortagne 6-0
ASPTT Nantes - Saint-Nazaire 2-1
Thouare - Saint-Sébastien 1-3
Herbiers - Croisic 0-2
La Roche/Yon - La Chaume 0-0

Class. : 1. Saint-Sébastien, 56 pts ; 2. Les Sables, 53 pts ; 3. INT Angers, Nozay, La Roche/Yon, 46 pts ; 6. SCO Angers, 45 pts ; 7. Herbiers, Saint-Nazaire, Croisic, 43 pts ; 10. Cholet, 40 pts ; 11. ASPTT Nantes, 39 pts ; 12. Thouare, 38 pts ; 13. La Chaume, 36 pts ; 14. Mortagne, 32 pts.

AUVERGNE
(Match en retard)

Arpajon - Commentry 3-1

(22e journée)

Saint-Georges - Beaumont 1-0
Cournon - Arpajon 0-1
Le Puy - Commentry 3-0
Clermont Foot - Moulins 1-0
Gannat - Lapalisse 0-3
ASM Clermont - Montluçon 1-2
Riom - Vichy 1-0

Class. : 1. Saint-Georges, 55 pts ; 2. Cournon, 53 pts ; 3. Beaumont, 50 pts ; 4. Lapalisse, 49 pts ; 5. Le Puy, 48 pts ; 6. Arpajon, 46 pts ; 7. ASM Clermont, Montluçon, Clermont Foot, 45 pts ; 10. Riom, 44 pts ; 11. Moulins, 40 pts ; 12. Gannat, 36 pts ; 13. Vichy, 33 pts ; 14. Commentry, 27 pts.

BOURGOGNE
(21e journée)

La Machine - Is/Tille 1-1
Selongey - Stade Auxerre 1-1
Talant - Chevigny 1-1
Longvic - FC Montceau 2-4
AJ Auxerre - FC Chalon 3-0
Migennes - Decize 0-1
FC Dijon - Cercle Dijon 0-0

Class. : 1. Cercle Dijon, 54 pts ; 2. FC Dijon, FC Montceau, 52 pts ; 4. Decize, 49 pts ; 5. AJ Auxerre, 44 pts ; 6. Stade Auxerre, Longvic, 43 pts ; 8. Chevigny, 42 pts ; 9. FC Chalon, 41 pts ; 10. Talant, 37 pts ; 11. La Machine, 36 pts ; 12. Migennes, 33 pts ; 13. Is-sur-Tille, 32 pts ; 14. Selongey, 28 pts.

BRETAGNE
(matches en retard)

Rennes - Ent. Baud 0-0
Douarnenez - Vannes Véloce 1-3
Plumelec - Léhon 1-3

(24e journée)

Plumelec - Lanester 2-0
Saint-Brieuc - Lorient 2-1
Ploërmel - Locminé 0-1
Véloce Vannes - Brest 1-0
Ploermeur - Ent. Baud 0-1
CPB Rennes - Douarnenez 6-1
Léhon - Plouvorn 0-1

Class. : 1. Saint-Brieuc, Léhon, 48 pts ; 3. Brest, 46 pts ; 4. Lorient, 45 pts ; 5. Plouvorn, Véloce Vannes, Ent. Baud, 43 pts ; 8. Lanester, 41 pts ; 9. CPB Rennes, 40 pts ; 10. Ploërmel, Ploermeur, 39 pts ; 12. Locminé, Plumelec, 37 pts ; 14. Douarnenez, 26 pts.

CENTRE
(matches en retard)

Joué-lès-Tours - Amilly 2-1
Tours - Issoudun 1-4

(20e journée)

Tours - Saint-Jean 1-2
Argenton - Saint-Amand 1-0
Issoudun - Amilly 4-0
St-Pierre-Corps - Pithiviers 2-2
Orléans - Chartres 1-1
Joué-lès-Tours - Vierzon 2-2

Class. : 1. Orléans, 48 pts ; 2. Chartres, 47 pts ; 3. Saint-Amand, 41 pts ; 4. Joué-lès-Tours, Issoudun, 37 pts ; 6. Tours, Vierzon, Pithiviers, 36 pts ; 9. Saint-Jean, St-Pierre-Corps, 34 pts ; 11. Argenton, 30 pts ; 12. Amilly, 28 pts.

CENTRE-OUEST
(matches en retard)

Poitiers - Saint-Liguaire 0-0
Saint-Liguaire - Chamois Niort 0-3
Bressuire - St-J.-d'Angély 2-2
Gond-Pont - Poitiers 0-5
Thouars - Limoges 2-0
Châtellerault - Soyaux 2-1

(22e journée)

Guérétoise - Thouars 2-0
Bressuire - Brive 2-0
La Rochelle - Châtellerault 0-0
St-J.-d'Angély - Soyaux 1-3
Chamois Niort - Saint-Liguaire 0-1
Limoges - Poitiers 1-1

Exempt : Gond-Pont

Class. : 1. La Rochelle, 51 pts ; 2. Guérétoise, 46 pts ; 3. Poitiers, 44 pts ; 4. Brive, 38 pts ; 5. Châtellerault, Gond-Pont, 37 pts ; 7. Saint-Liguaire, 36 pts ; 8. Bressuire, St-J.-d'Angely, Thouars, Chamois Niort, 35 pts ; 12. Soyaux, 34 pts ; 13. Limoges, 29 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(18e journée)

Charleville - Messempré 1-0
Revin - Châlons 2-3
Sainte-Savine - Vaudoise 3-1
Chaumont - Eclaron 0-0
Bogny - Vendœuvre 0-3
Tinqueux - Reims 2-0

(matches en retard)

Charleville - Bogny 2-1
Chaumont-Vaudoise 5-0
Messempré - Sainte-Savine 0-1
Bogny - Messempré 0-0
Eclaron - Sainte-Savine 3-0

Class. : 1. Charleville, 47 pts ; 2. Eclaron, Tinqueux, 46 pts ; 4. Châlons, 42 pts ; 5. Reims, 38 pts ; 6. Chaumont, 37 pts ; 7. Revin, 32 pts ; 8. Messempré, Bogny, 31 pts ; 10. Vendœuvre, 30 pts ; 11. Sainte-Savine, 27 pts ; 12. Vaudoise, 21 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(20e journée)

Jura Sud Foot - Dole Tavaux 0-2
Baume-L'Isle - Fesches 3-1
Voujeaucourt - Besançon 0-2
Rudipontaine - Dampierre 0-0
Bletterans - Valdahon 1-3
Bart - Belfort 1-1

(matches en retard)

Baume-L'Isle - Dampierre 2-1
Fesches - Bart 2-1
Valdahon - Dole Tavaux 1-1
Dole Tavaux - Dampierre 4-0

Class. : 1. Dole Tavaux, 50 pts ; 2. Fesches, 47 pts ; 3. Besançon, 46 pts ; 4. Jura Sud Foot, 43 pts ; 5. Bletterans, 41 pts ; 6. Rudipontaine, 40 pts ; 7. Baume-L'Isle, 38 pts ; 8. Dampierre, Bellort, 36 pts ; 10. Valdahon, 34 pts ; 11. Bart, 33 pts ; 12. Voujeaucourt, 32 pts.

GUADELOUPE
(20e journée)

CS Moule - Solidarité Scolaire 1-1
Racing - Arsenal 0-1
Red Star - Rapid Club 3-1
AS Gosier - Cygne Noir 3-1
Siroco - JS Abymes 0-0
Etoile MAL - J Trois Rivières 1-1

Class. : 1. Arsenal, 50 pts ; 2. Red Star, 49 pts ; 3. Solidarité Scolaire, 45 pts ; 4. Etoile MAL, 44 pts ; 5. CS Moule, 41 pts ; 6. Siroco, 40 pts ; 7. J Trois Rivières, JS Abymes, 39 pts ; 9. Racing, 36 pts ; 10. AS Gosier, 34 pts ; 11. Cygne Noir, 32 pts ; 12. Rapid Club, 31 pts.

GUYANE
(21e journée)

Saint-Georges - Cosma 1-0
USL Montjoly - Sport Guyanais 2-2
Geldar - Iracoubo 0-0
Regina - Sinnmary 1-6
Club Colonial - Macouria 1-3
EDM - Mana 1-1

(22e journée)

Saint-Georges - Sport Guyanais 0-0
USL Montjoly - Regina 2-2
Geldar - Cosma 4-3
Iracoubo - Club Colonial ..... remis
Mana - Macouria 1-0
Sinnmary - EDM 4-2

(match en retard)

Saint-Georges - Geldar 1-1

Class. : 1. Mana, 55 pts ; 2. Sinnmary, 52 pts ; 3. Saint-Georges, 49 pts ; 4. Geldar, 45 pts ; 5. USL Montjoly, 41 pts ; 6. Iracoubo, 40 pts ; 7. Club Colonial, Macouria, 39 pts ; 9. Sport Guyanais, 38 pts ; 10. Regina, 37 pts ; 11. EDM, 35 pts ; 12. Cosma, 34 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(20e journée)

Perpignan - Sète 4-0
Lunel - Mende 0-0
Alès - Uzès 1-2
Frontignan - Le Grau-du-Roi 0-1
Montpellier - Bagnols 3-2
Nîmes - Le Crès 3-1

(match en retard)

Montpellier - Frontignan 1-1

Class. : 1. Le Grau-du-Roi, 46 pts ; 2. Le Crès, 42 pts ; 3. Mende, 42 pts ; 4. Bagnols, 41 pts ; 5. Sète, 41 pts ; 6. Alès, 40 pts ; 7. Perpignan, 39 pts ; 8. Lunel, 38 pts ; 9. Frontignan, 37 pts ; 10. Uzès, 37 pts ; 11. Montpellier, 36 pts ; 12. Nîmes, 33 pts.

LORRAINE
(21e journée)

L'Hôpital - Toul 1-0
FC Metz - Villerupt 0-0
Saint-Avold - Florange 1-1
Blainville - Amnéville 1-1
Nancy - Merlebach 1-1
PTT Metz - Homecourt 0-3
Hagondange - Magny 0-0

(matches en retard)

PTT Metz - FC Metz 1-2
Florange - FC Metz 4-0
Homécourt - Toul 1-1
Nancy - Blainville 4-2
Toul - Villerupt 3-1
PTT Metz - Magny 3-2

Class. : 1. Florange, 28 pts ; 2. Hagondange, 26 pts ; 3. Homecourt, Merlebach, FC Metz, 24 pts ; 6. L'Hôpital, 22 pts ; 7. Amnéville, 21 pts ; 8. Blainville, 20 pts ; 9. Saint-Avold, 19 pts ; 10. Magny, 18 pts ; 11. Nancy, Toul, 17 pts ; 13. Villerupt, PTT Metz, 13 pts.

MAINE
(23e journée)

Le Mans - Château-Gontier 0-1
Laval - Saint-Berthevin 3-0
Cosséen - Stade Lavallois 0-5
Coulaines - AS Mayennaise 3-1
Mamertins - VS Fertois 0-0
CA Mayennais - L'Ernéenne 0-1
Exempt : Allonnes

(matches en retard)

Cosséen - Fertois 0-3
Mamertins - Le Mans 2-0
Cosséen - CA Mayennais 0-4
Saint-Berthevin - Allonnes 1-2
Stade Lavallois - Château-Gontier 1-1
Laval - VS Fertois 1-0
Stade Lavallois - Allonnes 0-0
Cosséen - Coulaines 1-3

Class. : 1. Laval, 54 pts ; 2. Coulaines, 51 pts ; 3. Château-Gontier, 45 pts ; 4. Mamertins, 43 pts ; 5. Stade Lavallois, CA Mayennais, 40 pts ; 7. Saint-Berthevin, Allonnes, 39 pts ; 9. VS Fertois, 35 pts ; 10. L'Ernéenne, 33 pts ; 11. Le Mans, 32 pts ; 12. AS Mayennaise, 28 pts ; 13. Cosséen, 25 pts.

MARTINIQUE
(21e journée)

Samaritaine - Excelsior 1-1
US Riveraine - Espoir 2-2
C. Franciscain - Gauloise 0-2
US Robert - JA Trénelle 2-0
C. Colonial - US Marinoise 0-0
RC Arlésien - CS Case Pilote 0-1
Aiglon - RC Rivière Pilote 1-0

Class. : 1. US Marinoise, 50 pts ; 2. C. Franciscain, 48 pts ; 3. US Robert, 47 pts ; 4. Gauloise, 46 pts ; 5. Aiglon, 45 pts ; 6. C. Colonial, 44 pts ; 7. RC Rivière Pilote, Samaritaine, 43 pts ; 9. US Riveraine, 42 pts ; 10. Excelsior, 39 pts ; 11. JA Trénelle, RC Arlésien, 37 pts ; 13. Espoir, 34 pts ; 14. CS Case Pilote, 33 pts.

MÉDITERRANÉE
(21e journée)

Fos-sur-Mer - Orange ..... remis
Gap - Marseille 1-3
Cagnes - Draguignan 2-1
Puget - Saint-Cyr 2-2
Grasse - Montr. Bonnev. 4-0
Digne - Mouans-Sartoux 1-1

Exempt : Avignon

Class. : 1. Avignon, 47 pts ; 2. Cagnes, 46 pts ; 3. Draguignan, 45 pts ; 4. Marseille, 42 pts ; 5. Grasse, 41 pts ; 6. Gap, 40 pts ; 7. Orange, 38 pts ; 8. Saint-Cyr, 36 pts ; 9. Mouans-Sartoux, Digne, Montr. Bonnev., 35 pts ; 12. Fos-sur-Mer, Puget, 30 pts.

MIDI-PYRENEES
(21e journée)

Saint-Alban - Fleurance 5-0
Saint-Gaudens - Auch 1-2
Toulouse-Font. - Fonsorbes 3-0
Rodez - Toulouse FC 0-1
Muret - Blagnac 1-1
Millau - Cugnaux 3-1

Exempt : Balma

Class. : 1. Auch, 39 pts ; 2. Muret, 34 pts ; 3. Saint-Alban, 30 pts ; 4. Balma, 28 pts ; 5. Toulouse-Font., 27 pts ; 6. Saint-Gaudens, 27 pts ; 7. Rodez, 26 pts ; 8. Cugnaux, 25 pts ; 9. Blagnac, 24 pts ; 10. Fleurance, 22 pts ; 11. Fonsorbes, Millau, 17 pts ; 13. Toulouse FC, 15 pts.

NORD
(Matches en retard)

SC Hazebrouck - USO Bruay 0-2
AS Hautmont - Gravelines 2-2

(20e journée)

US Gravelines - OL Gde-Synthe 1-4
FC Tourcoing - AS Hautmont 1-1
Lille Fives - SC Hazebrouck 0-1
CS Avion - SC Douai 2-0
USO Bruay - SCO Roubaix 2-0
Hénin Stade - RC Lens 0-0

Class. : 1. CS Avion, 43 pts ; 2. FC Tourcoing, 40 pts ; 3. RC Lens, 38 pts ; 4. USO Bruay, 38 pts ; 5. SC Douai, 35 pts ; 6. AS Hautmont, 35 pts ; 7. Lille Fives, 33 pts ; 8. Hénin Stade, 32 pts ; 9. OL Gde-Synthe, 31 pts ; 10. SC Hazebrouck, 30 pts ; 11. SCO Roubaix, 27 pts ; 12. US Gravelines, 26 pts.

NORMANDIE
(Matches en retard)

HAC - Boisguillaume 3-1
Oissel - Tréfileries 0-0
Boisguillaume - Oissel 1-1

(23e journée)

Boisguillaume - Bernay 1-2
Elbeuf - Pavilly 1-0
Arques-la-B. - Tréfileries 1-4
Dieppe - HAC 1-0
Pont-Audemer - Val. Vaudreuil 2-0
Rouen - Lillebonne 1-1
Oissel - Sotteville 0-2

Class. : 1. Sotteville, 48 pts ; 2. Lillebonne, 47 pts ; 3. Rouen, 46 pts ; 4. Tréfileries, Pont-Audemer, 44 pts ; 6. HAC, Oissel, Boisguillaume, 43 pts ; 9. Arques-la-B., 42 pts ; 10. Dieppe, 41 pts ; 11. Pavilly, 40 pts ; 12. Bernay, 38 pts ; 13. Elbeuf, 35 pts ; 14. Val. Vaudreuil, 26 pts.

BASSE-NORMANDIE
(Matches en retard)

Condé Sports - Maladrerie 0-1
CS Honfleur - J. Fertoise BT 4-2

(12e journée)

ASPTT Caen - USON Mondeville 0-0
Maladrerie OS - J. Fertoise BT 0-0
Condé Sports - AS Bayeux 2-2
CS Honfleur - AS Cherbourg B 2-2
US Avranc. Mt-St-M. - ES Coutances 2-2
SM Caen C - UST Équeurdreville 1-0

Class. : 1. ASPTT Caen, 43 pts ; 2. AS Bayeux, 43 pts ; 3. USON Mondeville, 42 pts ; 4. Maladrerie OS, 38 pts ; 5. ES Coutances, 36 pts ; 6. SM Caen C, 34 pts ; 7. CS Honfleur, 34 pts ; 8. UST Équeurdreville, 32 pts ; 9. AS Cherbourg B, 32 pts ; 10. US Avranc. Mt-St-M., 30 pts ; 11. J. Fertoise BT, 27 pts ; 12. Condé Sports, 21 pts.

PICARDIE
(Matches en retard)

Soissons - Chauny 0-0
Saint-Just - Laon 0-0
Béthisy - Château-Thierry 0-0

(22e journée)

Chauny - Crépy-en-Valois 2-3
Soissons - Laon 0-2
Béthisy - Tergnier 2-1
Abbeville - Saint-Just 1-0
Chantilly - Noyon 0-0
Amiens - Saint-Quentin 3-0
Château-Thierry - Beauvais 0-1

Class. : 1. Amiens, 55 pts ; 2

Le squatter girondin

RETOUR à la semaine des deux tirages ! La grille n° 23 sera consacrée aux éliminatoires de l'Euro 96. D'un coup d'œil, on s'aperçoit que trois équipes sont susceptibles de s'imposer à l'extérieur : il s'agit de la Roumanie, l'Italie et la Bulgarie. Tandis que les rencontres suivantes, Hongrie-Suède, République tchèque-Pays-Bas, République d'Irlande-Portugal et Grèce-Russie peuvent être sanctionnées par un nul. Quant à la France qui reçoit la Slovaquie à Nantes, elle se doit de mettre un terme à sa série de nuls, ou alors...

Pour ce qui concerne la grille n° 24, Nice battu dernièrement par Auxerre au stade du Ray n'a plus le choix, s'il désire quitter la 18e place, fût-elle salvatrice pour cause de sanction sportive affectant l'OM.

Dans quel état psychologique se trouve le Paris-SG à la suite de son élimination de la C 1 par le Milan AC ? Cela constitue l'une des énigmes de cette grille...

Sachez par ailleurs qu'à Grimonprez-Jooris, Lille a obtenu neuf victoires (sur les dix) avec le même score, 1-0. Caen, en perdition, reste baba devant une telle performance : n'en est-il pas à trois défaites consécutives dont la dernière mémorable à Rennes, 5-0. Remarquez, son adversaire, Saint-Etienne ne cesse de dégringoler au classement et serait bien inspiré s'il gagnait son premier match à l'extérieur de la saison.

D'autre part, le match n° 5, Auxerre-Bordeaux, aura lieu dimanche 30 avril (20 h 30). A ce propos, il n'est pas inutile de rappeler que les Girondins n'ont subi qu'un seule défaite (saison 1992-1993) sur les dix derniers matches joués à l'Abbé-Deschamps. Dans le détail, cela donne : quatre victoires et cinq nuls. Soit un coefficient de réussite frisant les 70 %. Fabuleux !

Et pendant ce temps, Lyon (2e) préserve son invincibilité à domicile. Gare toutefois à son hôte havrais dépourvu de scrupules !

Direction Monaco (6e) visant toujours une place européenne. Mais force est de constater que son adversaire lensois (4e) possède quelques arguments : entre autres, n'est-il pas invaincu depuis cinq journées. Malgré sa première défaite en Alsace, Nantes a porté le record d'invincibilité en Championnat à 32 matches. Historique ! Manière détournée de se remémorer l'exploit de Strasbourg, futur finaliste de la Coupe de France, de surcroît.

Danger ! Les Bordelais ont enregistré quatre victoires et cinq nuls sur les dix derniers matches de Championnat joués à Auxerre.

Pour conclure avec la Division 1, notons que Sochaux, la lanterne rouge, est toujours à la recherche d'un succès en déplacement.

En Division 2, Gueugnon et Marseille font figure de vainqueurs potentiels, à l'inverse de Nancy qui pourrait être contraint au partage des points.

Mais nul ne s'oppose à faire confiance à Alès, par exemple....

Maurice BROQUET

Grille n° 23 : fin de la validation mercredi 26 avril, 15 h 30.
Grille n° 24 : fin de la validation samedi 29 avril, 19 h 30.

LOTO SPORTIF N°24

PRONOSTICS FF

1	NICE	RENNES	X	N	2
2	P.S.G.	MARTIGUES	X	N	2
3	LILLE	MONTPELLIER	X	N	2
4	CAEN	ST-ETIENNE	1	X	X
5	AUXERRE	BORDEAUX	1	X	X
6	LYON	LE HAVRE	X	N	2
7	MONACO	LENS	X	N	2
8	METZ	NANTES	1	X	2
9	CANNES	STRASBOURG	X	X	2
10	BASTIA	SOCHAUX	X	N	2
11	MULHOUSE	NANCY	1	X	2
12	GUEUGNON	ALES	X	X	2
13	BEAUVAIS	MARSEILLE	1	N	X

VALIDATION :
Jeudi 27, Vendredi 28 et Samedi 29 Avril Jusqu'à 19H30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 29 Avril 1995

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
P.S.G. — MARTIGUES
0 1 2 3 4 5 6 + | 0 1 2 3 4 5 6 +

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
AUXERRE — BORDEAUX
0 1 2 3 4 5 6 + | 0 1 2 3 4 5 6 +

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
LYON — LE HAVRE
0 1 2 3 4 5 6 + | 0 1 2 3 4 5 6 +

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°22

RESULTATS OFFICIELS

					NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 6 F
1	NANCY	GUEUGNON	1	N	X	
2	SEDAN	MULHOUSE	1	N	X	*12 BONS PRONOSTICS*
3	ALES	BEAUVAIS	X	N	2	8 — 112 069 F
4	ST-BRIEUC	ANGERS	X	N	2	*11 BONS PRONOSTICS*
5	LE MANS	CHARLEVILLE	X	X	2	159 — 4 357 F
6	NIORT	CHATEAUROUX	1	X	2	*10 BONS PRONOSTICS*
7	AMIENS	NIMES	1	N	X	1 510 — 458 F
8	DUNKERQUE	GUINGAMP	X	N	2	
9	PERPIGNAN	LAVAL	1	X	2	*NUMERO PACTOLE :* 1
10	FECAMP	CHATELLERAULT	1	X	2	
11	BOURGES	CRETEIL	X	N	2	
12	POITIERS	SAINT-LEU 95	X	N	2	
13	ROUEN	DIJON	1	N	2	

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle NANCY — GUEUGNON	947	83 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle SEDAN — MULHOUSE	904	72 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle DUNKERQUE — GUINGAMP	2 581	29 F

PROCHAINE VALIDATION : Lundi 24, Mardi 25 et Mercredi 26 Avril 1995

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°23

PRONOSTICS FF

1	FRANCE	SLOVAQUIE	X	X	2
2	AZERBAIDJAN	ROUMANIE	1	N	X
3	HONGRIE	SUEDE	1	X	X
4	SUISSE	TURQUIE	X	N	2
5	CROATIE	SLOVENIE	X	N	2
6	LITUANIE	ITALIE	1	N	X
7	NORVEGE	LUXEMBOURG	X	N	2
8	Rép.Tchèque	PAYS-BAS	1	X	X
9	REP.D'IRLANDE	PORTUGAL	X	X	2
10	ALLEMAGNE	PAYS DE GALLES	X	N	2
11	GEORGIE	ALBANIE	X	N	2
12	MOLDAVIE	BULGARIE	1	N	X
13	GRECE	RUSSIE	X	X	2

VALIDATION :
Lundi 24, Mardi 25 et Mercredi 26 Avril Jusqu'à 15H30

Tirage du Numéro Pactole Jeudi 27 Avril 1995

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
FRANCE — SLOVAQUIE
0 1 2 3 4 5 6 + | 0 1 2 3 4 5 6 +

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
Rép.Tchèque — PAYS-BAS
0 1 2 3 4 5 6 + | 0 1 2 3 4 5 6 +

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
REP. D'IRLANDE — PORTUGAL
0 1 2 3 4 5 6 + | 0 1 2 3 4 5 6 +

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT !

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT 19H45 SUR RTL

GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 *

* 2,19 frs la minute

Le dernier sprint de Blackburn

Photo Henri SZWARC

Battu sur son terrain par Manchester City en début de semaine, Blackburn Rovers s'est rassuré jeudi face à Crystal Palace. Le titre ne devrait plus échapper à la bande à Dalglish.

APRÈS trente-neuf étapes parcourues à fond, Blackburn aperçoit enfin la flamme rouge. En fait, cinq points seulement séparent les Rovers du titre, leur premier depuis... quatre-vingt-un ans. Bien que battu à domicile (2-3) par Manchester City en tout début de semaine passée, le groupe de Kenny Dalglish a effacé tous ses doutes jeudi dernier en dominant (2-1) Crystal Palace. Un succès conquis à la force du jarret qui permet à Blackburn de porter son avance sur Manchester United à huit longueurs.

Pour affronter Crystal Palace, Dalglish a tenté un coup de poker — gagnant — en titularisant dans l'entrejeu l'international anglais David Batty (ex-Leeds). La présence de ce dernier, absent pendant presque toute la saison, s'est révélée décisive. Il fut d'ailleurs l'homme du match, remportant tous ses duels et jouant sa partition à la perfection. En revanche, la poisse s'est de nouveau abattue sur Kevin Gallagher, qui lui aussi faisait son retour après quatorze mois d'absence après une fracture de la jambe.

L'ancien attaquant de Coventry inscrivit le deuxième but des siens (51e) afin de quitter la pelouse à l'heure de jeu, la jambe de nouveau fracturée. Une blessure causée par Humphrey, auteur d'une très vilaine faute. Face aux récents demi-finalistes de la Cup, Dalglish avait aligné un groupe-commando, dans lequel Richard Witschge — prêté par Bordeaux jusqu'à la fin de cette saison — ne trouve toujours pas sa place. Ce dernier espérait sans doute réaliser une opération-séduction en Premier League, mais il n'a pas encore porté officiellement le maillot de Blackburn...

Le leader a dû particulièrement cravacher pour s'imposer devant Palace, qui cherche à sortir de la zone rouge à tout prix. Après une première période stérile (0-0), Blackburn prenait la direction des opérations grâce à son latéral droit Jeff Kenna, « enlevé » le mois dernier à Southampton pour douze millions de francs. Après la pause, le petit nouveau marquait son premier but pour les Rovers (47e). Gallagher doublait ensuite la mise. C'est alors que Palace prit la mouche. A la 71e, l'ancien coéquipier de Dalglish à Liverpool, l'Irlandais Ray Houghton, réduisait le score. C'est ensuite Dowie qui frappait sur le poteau de Flowers. Fébrile, Blackburn attendit avec impatience le coup de sifflet final. Le titre lui semble désormais promis. Et Dalglish s'est même permis de remettre la pression sur son alter ego mancunien, Alex Ferguson.

D'ici au 14 mai, qui marquera la fin du Championnat, le calendrier est plus que jamais favorable à Dalglish : MU reçoit Sheffield Wednesday (7 mai) et Southampton (10 mai), avant de se déplacer à Londres pour rencontrer West Ham (14 mai). Quant à Blackburn, il va rencontrer West Ham (30 avril) sur son terrain, accueillir Newcastle (8 mai) puis boucler la boucle à... Anfield contre Liverpool (14 mai). La rivalité est telle entre MU et les Reds, que l'on a du mal à imaginer Blackburn passant au travers. D'autant que Liverpool a gardé une place dans son cœur pour Dalglish...

Correspondance Ric GEORGE

Après le titre de meilleur joueur et celui de meilleur buteur, le Championnat ne devrait pas échapper à Shearer.

La semaine ordinaire de Canto

Éric Cantona a entamé mardi dernier les travaux d'intérêt général auxquels il a été condamné par la justice au mois de mars. Cent vingt heures au total, à raison d'un maximum de vingt et une heures hebdomadaires. Pendant les six semaines à venir, 700 jeunes du Salford Community Project vont bénéficier de l'expérience de l'international français, qui a fait bonne impression dès les premières séances.

Mardi donc, Éric a débuté par deux séquences de deux heures chacune, avec des garçons âgés de neuf à treize ans, sur « the Cliff », le terrain d'entraînement de MU, situé à Salford, dans la proche banlieue de Manchester. Pour son baptême du feu, devant les « élèves » du Ellesmere Park Junior FC, Éric a notamment abordé... le chapitre disciplinaire. Il leur a ainsi conseillé de « ne pas discuter si l'arbitre vous adresse un carton jaune. »

La présence et la popularité d'Éric chez ses élèves ont fait l'unanimité : « Il est mon héros depuis toujours, et c'était super qu'il m'enseigne le foot. Il a même applaudi mon premier but », expliquait, tout ému, le jeune Simon Croft, treize ans. Quant à son condisciple Jamie McDougall, il a noté qu'« il était très aimable et nous a demandé d'essayer d'éviter de faire des fautes et des tacles dangereux. »

Parallèlement à ses séances de « coaching », Éric aurait annoncé, selon l'édition de vendredi du quotidien *Today*, son intention de resigner à Manchester United pour trois saisons supplémentaires. L'Inter de Milan semble pourtant plus intéressé que jamais par le Français, qui aura purgé sa peine, étendue sur le plan international par la FIFA, le 30 septembre...

R. G.

Norwich, plus dure sera la chute

Septième en décembre, les « Canaris » de Norwich ont complètement sombré en l'espace de quelques mois. Tombeurs du Bayern Munich en Coupe de l'UEFA l'an dernier, ils se débattent aujourd'hui pour échapper à la relégation.

Cette descente aux enfers a débuté avec le départ de l'entraîneur Mike Walker pour Everton. Elle s'est ensuite poursuivie avec le départ des meilleurs éléments du club : Ruel Fox à Newcastle, Chris Sutton à Blackburn, Efan Ekoku à Wimbledon et Mark Robins à Leicester. Depuis le début de l'année 1995, Norwich n'a remporté en tout et pour tout qu'un seul match, contre son voisin Ipswich.

Après la défaite du 9 avril à Newcastle, John Deehan a démissionné de son poste d'entraîneur. Démotivé, il a passé le témoin à son adjoint, Gary Megson. Quant à Robert Chase, le président du club, livré à la vindicte des supporters, il s'est rangé derrière Megson. Onzième en 1994, Norwich ne devrait plus échapper à la descente. A moins d'un hypothétique sursaut contre Liverpool, Leeds et Aston Villa.

R. G.

Photo SIPA PRESS

39e JOURNÉE (17 avril 1995)

A Blackburn (Ewood Park),
MANCHESTER CITY b. BLACKBURN ROVERS : 3-2 (1-2). — 27 851 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : Shearer (7e), Hendry (39e) pour Blackburn ; Curle (32e), Rösler (59e), Walsh (71e) pour Manchester.
BLACKBURN : Flowers — Berg, Pearce, Hendry, Le Saux — Kenna, Atkins (Batty, 73e), Sherwood, Ripley — Sutton, Shearer. Entr. : Dalglish.
MANCHESTER : Coton — Foster, Kernaghan, Edghill, Curle — Summerbee, Simpson, Flitcroft, P. Walsh (Beagrie, 73e) — Quinn, Rösler. Entr. : Horton.

A Manchester (Old Trafford),
MANCHESTER UNITED et CHELSEA : 0-0. — 43 728 spectateurs. Arbitre : M. Lodge.
MANCHESTER : Schmeichel — Neville, Bruce, Pallister, Irwin — Beckham (S. Davies, 45e ; Scholes, 74e), Butt, Ince, B. McClair — M. Hughes, Cole. Entr. : Ferguson.
CHELSEA : Hitchcock — Clarke, Johnsen, Sinclair, Hall — Rocastle (Burley, 60e), Spackman, D. Lee, G. Peacock — M. Stein, Furlong (J. Spencer, 67e). Entr. : Hoddle.

A Nottingham (City Ground),
NOTTINGHAM FOREST b. COVENTRY CITY : 2-0 (2-0). — 26 253 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Woan (9e), Collymore (42e).
NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, Chettle, Pearce, Cooper — Stone, Phillips, Bohinen, Woan (McGregor, 90e), Collymore — Roy (Lee, 88e). Entr. : Clarke.
COVENTRY : Ogrizovic — Pickering, Presley, Borrows, Burrows — Marsh (Wegerle, 72e), Richardson, Cook (Hall, 72e), Ndlovu — Williams, Dublin. Entr. : Atkinson.

A Liverpool (Anfield),
LIVERPOOL b. LEICESTER CITY : 2-0 (0-0). — 36 012 spectateurs. Arbitre : M. Poll. Buts : Fowler (75e), I. Rush (80e).
LIVERPOOL : James — M. Wright, Ruddock, Harkness, Thomas — Barnes, J. Redknapp, Kennedy (Clough, 69e), McManaman — I. Rush, Fowler. Entr. : Evans.
LEICESTER : Poole — Willis, Hill, Carey, Grayson — Parker, Draper, Blake (Lawrence, 79e), Whitlow — Roberts, Robins. Entr. : McGhee.

A Newcastle (Saint-James Park),
LEEDS UNITED b. NEWCASTLE UNITED : 2-1 (2-1). — 35 626 spectateurs. Arbitre : M. Danson. Buts : Elliott (30e) pour Newcastle ; McAllister (25e, s.p.), Yeboah (31e) pour Leeds.
NEWCASTLE : Srnicek — Hottiger, Watson, Howey, Elliott (Neilson, 50e) — K. Gillespie, Bracewell, R. Lee, Fox — Beardsley, Kitson. Entr. : Keegan.
LEEDS : Lukic — Kelly, Wetherall, Pemberton, Dorigo — White (Worthington, 74e), Palmer, McAllister, Speed — Yeboah (P. Masinga, 88e), Deane. Entr. : Wilkinson.

A Londres (White Hart Lane),
TOTTENHAM HOTSPURS b. NORWICH CITY : 1-0 (1-0). — 27 880 spectateurs. Arbitre : M. Gifford. But : Sheringham (36e).
TOTTENHAM : Walker — Austin, Calderwood, Mabbutt, Edinburgh — Rosenthal, Anderton, Popescu, Barmby (Caskey, 90e) — Sheringham, Klinsmann. Entr. : G. Francis.
NORWICH : Marshall — Newman, Prior, Newsome, Polston, Bowen — I. Crook, Bradshaw, Milligan (Sutch, 73e) — Ward, Sheron (Akinbiyi, 45e). Entr. : Megson.

A Londres (Loftus Road),
CRYSTAL PALACE b. QUEEN'S PARK RANGERS : 1-0 (0-0). — 14 227 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. But : Dowie (56e).
QPR : Roberts — Bardsley, McDonald, Ready (Maddix, 21e), Brevett (Dichio, 69e) — T. Sinclair, Holloway, Wilson, Impey — Ferdinand, Penrice. Entr. : Wilkins.
CRYSTAL PALACE : Wilmot — Shaw, Young, Coleman — Southgate, Newman, Houghton, Gordon (Bowry, 88e) — C. Armstrong, Dowie, Salako (Cox, 33e). Entr. : A. Smith.

A Londres (Selhurst Park),
SOUTHAMPTON b. WIMBLEDON : 2-0 (2-0). — 10 521 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. Buts : Le Tissier (9e), Magilton (32e).
WIMBLEDON : Sullivan — Barton, Reeves, Thorn, Cunningham — V. Jones, Leonhardsen, Goodman, Gayle — Ekoku, Holdsworth. Entr. : Kinnear.
SOUTHAMPTON : Beasant — Dodd, Hall, Benali, S. Charlton — Magilton, Heaney (Tisdale, 75e), Widdrington, Le Tissier — Shipperley, Watson. Entr. : Ball.

A Birmingham (Villa Park),
ARSENAL b. ASTON VILLA : 4-0 (0-0). — 32 005 spectateurs. Arbitre : M. Morton. Buts : Hartson (31e, 87e), I. Wright (33e, 72e s.p.).
ASTON VILLA : Bosnich — Ehiogu, Teale, McGrath, Staunton — Atkinson, Taylor, Townsend, Yorke — Saunders, Johnson. Entr. : Little.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Adams, Bould, Winterburn — Parlour (Hillier, 70e), Schwarz, Keown, Merson — I. Wright (C. Kiwomya, 76e), Hartson. Entr. : Houston.

A Sheffield (Hillsborough),
SHEFFIELD WEDNESDAY et EVERTON : 0-0. — 27 880 spectateurs. Arbitre : M. Reed.
SHEFFIELD : Pressman — Atherton, Pearce, Walker, Nolan — Waddle, Sheridan, Hyde (Ingesson, 6e), Bart-Williams — Hirst (Bright, 87e), Whittingham. Entr. : T. Francis.
EVERTON : Southall — Barrett, Watson, Unsworth, Ablett — Limpar, Horne, Parkinson, Hinchcliffe (Jackson, 46e) — Rideout, Ferguson (Grant, 30e). Entr. : Royle.

A Ipswich (Portman Road),
IPSWICH TOWN et WEST HAM UNITED : 1-1 (1-0). — 19 099 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Thomsen (11e) pour Ipswich ; Boere (89e) pour West Ham.
IPSWICH : Baker — Stockwell, Wark, Linighan, Yallop — Milton (Mason, 74e), C. Thomsen, Williams, S. Slater — Marshall (L. Chapman, 90e), Mathie. Entr. : Burley.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Rieper, Potts, Dicks — Moncur, Bishop, Holmes, M. Allen (Hutchison, 50e) — Boere, Cottee. Entr. : H. Redknapp.

MATCH EN RETARD (20 avril 1995)

A Blackburn (Ewood Park),
BLACKBURN ROVERS b. CRYSTAL PALACE : 2-1 (0-0). — 28 005 spectateurs. Arbitre : M. Hill. Buts : Kenna (47e), Gallagher (51e) pour Blackburn ; Houghton (71e) pour Palace.
BLACKBURN : Flowers — Kenna, Berg, Pearce, Le Saux — Ripley, Atkins, Batty, Gallagher (Slater, 65e) — Shearer, Sutton. Entr. : Dalglish.
CRYSTAL PALACE : Wilmot — Patterson, Shaw, Young (Humphrey, 31e ; Cox, 70e), Coleman — Southgate, Houghton, Newman, Gordon — Armstrongh, Dowie. Entr. : A. Smith.

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn), **32.**
2. Fowler (Liverpool), **25.**
3. Collymore (Nott. Forest), **22.**
4. Ferdinand (QPR), **20.**

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Blackburn Rovers	86	39	26	8	5	78	35
2.	Manchester Utd	78	38	23	9	6	70	24
3.	Nottingham Forest	70	39	20	10	9	67	40
4.	Liverpool FC	67	37	19	10	8	61	30
5.	Newcastle Utd	67	37	19	10	8	60	38
6.	Leeds Utd	63	38	17	12	9	52	35
7.	Tottenham	62	37	17	11	9	60	47
8.	Queen's PR	53	38	15	8	15	56	55
9.	Wimbledon	52	38	15	7	16	46	63
10.	Arsenal	49	39	13	10	16	50	46
11.	Manchester City	47	38	12	11	15	50	59
12.	Sheffield Wed.	47	39	12	11	16	45	55
13.	Chelsea	46	38	11	13	14	43	50
14.	Coventry	46	38	11	13	14	39	56
15.	Southampton	45	37	10	15	12	54	59
16.	Aston Villa	43	38	10	13	15	47	53
17.	Everton	43	37	10	13	14	40	48
18.	West Ham	42	37	11	9	17	38	46
19.	Crystal Palace	42	38	10	12	16	29	41
20.	Norwich	42	39	10	12	17	34	49
21.	Leicester	24	39	5	9	25	40	77
22.	Ipswich	24	38	6	6	26	33	86

RENDEZ-VOUS

40e JOURNÉE
(29 avril 1995)
Arsenal - Tottenham Hotspurs
Manchester City - Newcastle United
Chelsea - Queen's Park Rangers
Norwich City - Liverpool
Coventry City - Manchester United
Crystal Palace - Nottingham Forest
Everton-Wimbledon
Leicester City - Ipswich Town
Southampton - Sheffield Wednesday
West Ham United - Blackburn Rovers
Leeds United - Aston Villa

Möller au ban de la Bundesliga

La Fédération n'a pas hésité à condamner Andreas Möller pour avoir simulé une faute ayant donné un penalty à Dortmund contre Karlsruhe. Au-delà de la sanction, c'est tout un comportement qui est à bannir des terrains...

L'« AFFAIRE MÖLLER » risque sans doute d'agiter ces prochaines semaines les coulisses de la FIFA. La semaine passée, nous avions évoqué le « plongeon » coupable d'Andreas Möller, à un quart d'heure de la fin du match contre Karlsruhe, alors que Dortmund était mené (1-0) sur sa pelouse. Abusé par l'« hirondelle » — c'est ainsi que l'on désigne en Allemagne les simulations de plongeons —, M. Habermann avait accordé le penalty. Dans les dernières minutes, le Borussia s'imposait de justesse (2-1).

Dès mercredi dernier, la Fédération (DFB) engageait une procédure disciplinaire contre le simulateur, qui avait reconnu dès la fin de la rencontre avoir délibérément plongé pour obtenir le penalty. Le lendemain, après avoir été entendu par la commission de discipline, Möller était reconnu coupable et suspendu pour deux matches. Le meneur de jeu de Dortmund est par ailleurs condamné à 10 000 DeutscheMark d'amende (environ 350 000 F).

La semaine passée, la presse et le public se sont montrés particulièrement féroces avec Möller. La Fédération, outrée par ce truquage grossier — après la faute, Möller avait adressé un clin d'œil complice à un coéquipier —, l'a accusé d'« atteinte à la morale sportive ». Après l'annonce de sa suspension au plan national, le sélectionneur Berti Vogts a d'ailleurs décidé de ne pas le convoquer pour le match éliminatoire de l'Euro 96 demain à Düsseldorf, contre le Pays de Galles.

Bien que les supporters aient accueilli cette sanction avec satisfaction — « justice est faite » —, le doute subsiste encore parmi ceux qui dirigent le football allemand. Nullement décontenancé, Möller a pris le parti de contre-attaquer avec l'appui de son club, qui n'accepte pas le jugement rendu. Samedi dernier, cependant, le Borussia a dû faire contre mauvaise fortune bon cœur face au Bayern et s'est incliné (2-1) sans son joueur vedette.

Möller soutient la position suivante : « L'arbitre a jugé les faits sur le moment en accordant le penalty. Si la Fédération me condamne pour tricherie, cela signifiera un camouflet pour l'arbitre. » Möller rappelle que, l'année dernière, « la Fédération avait fait rejouer Bayern-Nuremberg après que l'arbitre eut injustement validé un but pour les Bavarois, et avait trouvé une parade sophistiquée pour se sauver la face. »

Les contestations de Möller ont donné des idées à Schalke 04. Lors du match contre Hambourg il y a quelques mois, l'arbitre avait refusé d'accorder à l'équipe de Gelsenkirchen un but parfaitement valable, ce que la télévision puis Uli Stein, le gardien d'Hambourg, confirmèrent. Aujourd'hui, Schalke songe à demander l'annulation du résultat, arguant du fait que la Fédération modifie elle-même des décisions prises par les arbitres.

Autre exemple « cornélien », le cas des quatre amateurs alignés par le Bayern victorieux contre Francfort (5-2). C'est seulement mardi dernier, soit trois jours après le déroulement du match, que le club a officiellement demandé l'autorisation de les faire jouer. L'argument des Bavarois : « Les textes ne stipulent pas que l'on doive demander l'autorisation avant le match. » La Ligue sera appelée à statuer sur cette affaire demain et aura sans doute recours à une pléiade d'avocats pour réfuter la requête du Bayern.

Aujourd'hui, il en est ainsi : le football quitte plus souvent qu'à son tour les vertes pelouses pour se retrouver devant la justice. Les exemples ne manquent plus. Hélas !

Correspondance Rainer KALB

Photo Sven SIMON

Bras levés, sourire figé : Andreas Möller entre deux sentiments.

Klinsmann sur le chemin de Munich

L'affaire aurait été conclue secrètement en Suisse en début de semaine dernière. Jürgen Klinsmann (30 ans), le capitaine de l'équipe nationale, et Franz Beckenbauer, le président du Bayern Munich, ont trouvé un terrain d'entente. L'ancien avant-centre de Monaco aurait signé un contrat de trois ans, conditionné par le fait que le club bavarois soit européen. Le transfert ne sera toutefois rendu officiel que mi-mai, une fois assurée la qualification du Bayern pour la Coupe de l'UEFA.

Au rassemblement de l'équipe nationale, dimanche à Düsseldorf, Klinsmann se refusait pourtant à confirmer l'information : « Je suis à Tottenham et je me consacre totalement à ce club. Je ne pense même pas à d'autres équipes. » Par respect probablement pour Tottenham, qui a encore un mince espoir d'accrocher une place en Coupe de l'UEFA.

Car tout porte à croire que l'affaire est bel et bien conclue. Comme lors des précédents transferts de gros calibres, les dirigeants bavarois ont laissé courir la rumeur avant de démentir dans les mêmes termes. Uli Höness, le directeur sportif du Bayern, a même cru bon de ne rien dire... pour ne pas être accusé de mentir. De nombreux journalistes ne l'ont pas épargné au moment du recrutement de Kostadinov, qu'il avait vigoureusement nié quelques jours avant la conclusion du transfert du Bulgare.

Ce retour au pays peut surprendre étant donné la véritable « klinsmannia » que Jürgen a déclenchée à Londres. Mais, pour cette renommée de bon aloi, Klinsmann a dû beaucoup encaisser. Comme Cantona, il a accumulé les mauvais coups en Angleterre. Victime d'une agression « à la Schumacher » de la part de Mark Bosnich, le gardien australien d'Aston Villa, au mois de janvier, il a été depuis frappé par un supporter, alors qu'il regagnait les vestiaires, après la demi-finale de la Cup, perdue (1-4) à Leeds, contre Everton. De quoi lui donner l'envie de rentrer au pays même si Tottenham a décidé de porter plainte.

La fièvre, si forte soit-elle, ne fera pas tourner la tête à Klinsmann, dont l'objectif premier reste de participer à une Coupe européenne. Si ce n'est pas avec Tottenham, où il lui reste pourtant un an de contrat, ce sera donc avec le Bayern.

R. K.

27e JOURNÉE
(22 et 23 avril 1995)

A Munich (Olympiastadion),
BAYERN MUNICH b. BORUSSIA DORTMUND : 2-1 (0-0). — 63 000 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. Buts : Zickler (51e), Ziege (68e) pour le Bayern ; Ricken (82e) pour Dortmund.
BAYERN : Krahn — Kreuzer, Kuffour, Babbel — Ziege, Nerlinger, Schupp, Sternkopf, Scholl — Witeczek (D. Hamann, 65e), Sutter (Zickler, 46e). Entr. : Trapattoni.
DORTMUND : Klos — Zelic, B. Schmidt, Kurz (Mallam, 66e) — Reuter, S. Freund, Zorc, Franck (Ricken, 63e), Reinhardt — Tanko, Riedle. Entr. : Hitzfeld.

A Brême (Weserstadion),
WERDER BREME et KAISERSLAUTERN : 2-2 (0-2). — 39 000 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Bode (50e, 60e) pour Brême ; Brehme (9e), Marschall (17e) pour K'Lautern.
BREME : Reck — Neubarth, Schulz (Hobsch, 46e), Borowka — Ramzy, Eilts, Votava, Bode, Basler — A. Herzog, Bestchastnykh (Bester, 68e). Entr. : Rehhagel.
K'LAUTERN : Reinke — Kadlec, Ritter, O. Schäfer — Flock (Haber, 65e), Brehme, Wagner (M. Hamann, 35e), Sforza, Kuka — Kuntz, Marschall. Entr. : Rausch.

A Fribourg (Dreisamstadion),
FRIBOURG et MUNICH 1860 : 1-1 (0-1). — 15 500 spectateurs. Arbitre : M. Casper. Buts : Spanring (54e) pour Fribourg ; Nowak (43e) pour Munich.
FRIBOURG : Schmadtke — Zeyer, Spanring, Sundermann — Buric (R. Cardoso, 67e), Heinrich, Braun (Kohl, 46e), Todt, Heidenreich — U. Spies, Wassmer. Entr. : M. Casper.
MUNICH : Meier — Trares, U. Wolf, Miller — Rydlewicz, Stevic, Schwabl, Nowak, Dowe — Bodden (Erhard, 65e), Winkler. Entr. : Lorant.

A Mönchengladbach (Bökelberg),
BORUSSIA MOENCHENGLADBACH b. HAMBOURG : 2-1 (1-0). — 33 333 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Herrlich (10e), Fach (63e) pour M'Gladbach ; Albertz (84e) pour Hambourg.
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Stadler, Andersson, Hirsch — Hochstätter, Hoersen (M. Schneider, 21e), Nielsen (Fach, 60e), Wynhoff — Dahlin, Herrlich. Entr. : Krauss.
HAMBOURG : Golz — Houbtchev, Kober, Kovacevic — Schnoor, Albertz, Letchkov (Kindvall, 77e), Hartmann, Ivanauskas — Breitenreiter, Ordenewitz (Copado, 46e). Entr. : Möhlmann.

A Karlsruhe (Wildparkstadion),
KARLSRUHE b. VfB STUTTGART : 3-1 (3-0). — 32 500 spectateurs. Arbitre : M. Wagner. Buts : Bonan (15e), Fink (18e), Hässler (33e) pour Karlsruhe ; Elber (69e) pour Stuttgart.
KARLSRUHE : Reitmaier — Wittwer, Bilic, D. Schuster (Nowotny, 53e) — Metz, Fink, Hässler, Bonan, Tarnat (Wück, 74e) — Carl, Kiriakov. Entr. : W. Schäfer.
STUTTGART : Immel — Foda, Wildmann (Dinzey, 43e), Berthold — Buck, Kienle, Dunga, Bochtler (Covic, 35e), Poschner — Elber, Bobic. Entr. : Röber.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland-Stadion),
BAYER LEVERKUSEN b. DUISBOURG : 2-0 (1-0). — 18 700 spectateurs. Arbitre : M. Werthmann. Buts : Lehnhoff (40e), Völler (66e).
LEVERKUSEN : Vollborn — Happe, Meizig, Münch — Scholz, Lehnhoff, Hapal, Thom (Dooley, 81e), Sergio (Neuendorf, 58e) — Kirsten, Völler. Entr. : Ribbeck.
DUISBOURG : Gehrke — Westerbeek, Wohlert, Nijhuis — Böger, Hopp, Schütterle, Azzouzi, Ljung — F. Schmidt, Weidemann (Osthoff, 46e). Entr. : Bongartz.

A Bochum (Ruhrstadion),
BOCHUM b. COLOGNE : 1-0 (0-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich. But : Frontzeck (47e). Expulsion : Rolff à Cologne.
BOCHUM : Wessels — Christians, Eberl, Stöver — Waldoch, Frontzeck, Wosz, Wegmann (Michalke, 62e), Wynalda — Baluszynski (Peschel, 79e), Wohlfarth. Entr. : Toppmöller.
COLOGNE : Illgner — Higl, Baumann, Thiam — Rolff, Weiser, Greiner (Zdebel, 55e), Rudy, Goldbaek (Jancker, 75e) — Heldt, Polster. Entr. : M. Olsen.

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
SCHALKE 04 b. BAYER UERDINGEN : 2-0 (0-0). — 26 730 spectateurs. Arbitre : M. Kasper. Buts : Müller (62e), Mulder (81e).
SCHALKE : Lehmann — Ksiensyk, Linke, H. Herzorg — A. Müller, Scherr, Eigenrauch, Nemec, Büskens — Latal, Mulder. Entr. : Berger.
UERDINGEN : Dreher — Peschke, Grauer, Rahner — Passlack, Jüptner, Steffen, Wedau, Heintze — Laessig, Feldhoff. Entr. : Funkel.

A Dresde (Rudolf-Harbig-Stadion),
EINTRACHT FRANCFORT b. DYNAMO DRESDE : 2-1 (0-1). — 12 200 spectateurs. Arbitre : M. Weber. Buts : Dittgen (37e) pour Dresde ; Binz (80e), Anicic (87e) pour Francfort. Expulsion : Jeremies (41e) à Dresde.
DRESDE : Schwarzer — Pilz, Schössler, Beuchel — Weichert, Jähnig, M. Spies, Rath, Jeremies — Dittgen, Ekström. Entr. : Minge.
FRANCFORT : Köpke — Binz, Roth, Bindewald — Komljenovic, R. Weber, Falkenmayer, Okocha, Bommer — Furtok, Penksa. Entr. : Körbel.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	39	27	16	7	4	55	26
2. Werder Brême	39	27	16	7	4	52	28
3. SC Fribourg	37	27	16	5	6	56	37
4. FC Kaiserslautern	37	27	13	11	3	40	28
5. M'Gladbach	36	27	15	6	6	56	32
6. Bayern Munich	35	27	11	13	3	49	36
7. Karlsruhe SC	29	27	9	11	7	38	34
8. B. Leverkusen	28	27	10	8	9	46	38
9. FC Cologne	26	27	9	8	10	43	43
10. Schalke 04	26	27	8	10	9	36	36
11. VfB Stuttgart	25	27	8	9	10	46	52
12. Hambourg SV	24	27	8	8	11	34	35
13. E. Francfort	24	27	8	8	11	31	45
14. Munich 1860	19	27	5	9	13	31	48
15. B. Uerdingen	18	27	4	10	13	27	39
16. VfL Bochum	17	27	7	3	17	29	55
17. MSV Duisbourg	15	27	4	7	16	20	48
18. Dyn. Dresde	12	27	3	6	18	24	53

BUTEURS

1. Herrlich (Mönchengladbach), **17**.
2. Basler (Brême), Polster (Cologne), R. Cardoso (Fribourg), **15**.
5. Chapuisat, Zorc (Dortmund), U. Spies (Fribourg), Völler (Leverkusen), **12**.
9. Bode (Brême), Labbadia (Colohne), **11**.

RENDEZ-VOUS

28e JOURNEE
(28 avril 1995)
Hambourg-Duisbourg
Cologne-Fribourg
(29 avril 1995)
Borussia Dortmund-Dynamo Dresde
VfB Stuttgart-Bayern Munich
Bayer Uerdingen-Karlsruhe
Munich 1860-Borussia Mönchengladbach
Kaiserslautern-Bochum
Schalke 04-Bayer Leverkusen
(30 avril 1995)
Eintracht Francfort-Werder Brême

Rome attend l'enfant-roi

LE petit peuple de Gazza massé devant le portail du Centro Maestrelli a fait silence au râle du V 8 américain. La Corvette rouge sang a bondi derrière le bus tatoué de l'aigle laziale sans que Sherryl Kyle n'ait le temps d'attacher sa crinière blonde dans un foulard Hermès.

Paul Gascoigne a stoppé brutalement son bolide biplace à trois mètres de la Vialle Torre di Quinto pour annoncer modestement qu'il « voulait jouer ce derby et marquer un but devant la Curva Sud pour prouver que (sa) grave fracture n'était plus qu'un mauvais souvenir et qu'une saison d'inactivité n'avait pas altéré (sa) grande classe ». A la deuxième question, un sourire gourmand a éclairé sa trogne de bagnard, et il a exigé les « 50 millions de lires obligés pour toute interview. Et plus d'une question, c'est déjà une interview, non ? »

D'abord incrédule devant la maigre liasse de francs français, Gazza s'est esclaffé : « Mon père a aussi besoin d'argent en ce moment, rallonge de 50 millions, pour lui... » Puis il a arraché du bitume son bruyant engin dans un salut poli au vigile, ancien champion d'Europe de karaté : « Ciao Frocio ! » Décemment intraduisible.

Photo GRAZIANERI/PRESSE SPORTS

Paul Gascoigne n'aura finalement joué que la dernière demi-heure du derby romain. Trop peu pour marquer ce but qu'il avait promis à ses supporters. Suffisamment pour faire renaître l'espoir d'une Lazio enfin conquérante. Au moins pour la saison prochaine...

Plus tard, Alessandro Nesta s'est arrêté devant sa Fiat Uno pour raconter son plus célèbre fait de jeu :

« Je venais juste de quitter l'équipe juniors de la Lazio. Je crois même que c'était mon premier entraînement avec les pros. Je m'apprêtais à shooter fort dans un ballon qui traînait près du but quand Gazza m'a taclé. Violemment et sans que je le voie venir. Finalement, c'est sa jambe que j'ai dégagée. Sur le coup je n'ai rien compris. Puis je l'ai entendu hurler et j'ai vu l'os qui sortait de sa jambe. Je n'ai plus rien compris à ce qu'on me disait. Finalement, c'est lui qui m'a sorti d'un état de choc après qu'on lui a administré un anesthésiant. Il souriait en me disant de ne pas m'en faire. Qu'il reviendrait me dribbler bientôt. » Il a fallu près d'une année avant que Gazza ne puisse chambrer Nesta. « Mais maintenant qu'il sent l'imminence de son retour il a repris du poil de la bête. Il recommence à faire le pitre. A chaque fois que je m'approche de lui, il hurle : "Dégage assassin, reste loin de moi." Il chambre comme avant sa blessure. »

Et même si le dottore Claudio Bortolini affirme que Gascoigne « doit attendre la saison prochaine pour retrouver le rythme et exprimer ses qualités techniques », l'allégresse retrouvée de Gazza a rendu un fol espoir aux tifosi de la Lazio.

« C'est vrai que je n'avais jamais vu un joueur aussi populaire que lui, assure Aaron Winter, Gazza est une bête médiatique, il amuse et fascine les Romains. » Et cette popularité tient autant aux quelques coups de patte géniaux de l'Anglais qu'à ses coups de folie.

La longue absence de Paul Gascoigne n'empêche plus les supporters de la Lazio de rêver. La victoire contre la Roma laisse augurer de jours glorieux...

Alen Boksic jure « qu'il en a fait trop pour pouvoir les compter ». Et le Croate dessine en pointillé le caractère de Gascoigne, « ses réactions de gamin, sa psychologie de bébé ».

« Un genre de Maradona anglais »

« Ce n'est pas qu'il est fou. C'est qu'il est totalement instinctif, dans sa vie comme au foot. Il ne réfléchit jamais deux fois, peut-être même pas une seule, quand une connerie lui passe par la tête. Il l'a fait. Et ses facéties circulent dans tout Rome, alimentent toutes les conversations. Un soir, dans un resto très chic, il est allé plonger sa tête dans le vivier à langoustes. L'autre jour, en se levant, il a eu la flemme de se coiffer, alors il s'est rasé le crâne. Depuis, il nous bassine aux entraînements parce qu'il se trouve très laid. Pareil pour l'argent. Il ne sait pas compter. Sa dernière voiture avait un phare cassé et le pare-chocs rayé, il l'a vendue alors qu'elle n'avait pas 8 000 kilomètres. Cédée contre une misère à un type qu'il ne connaissait pas, après avoir demandé son avis au jardinier du club... Mais cette inconscience est peut-être son plus gros atout. Il n'a peur de rien, et c'est pour cela qu'il va réussir à rejouer comme avant. »

Autant dire comme il ne l'a jamais fait, ou presque, depuis qu'il est à Rome. Vingt-trois minutes très exactement lors du derby Roma-Lazio de dimanche. Le temps de montrer son art à temporiser, d'envoyer une transversale parfaite à Casiraghi qui aurait dû devenir passe décisive. Mais déjà son influence au sein de l'équipe est incontestable. Avant même de s'installer dans le rôle d'un titulaire, d'unique homme libre dans le système rigoureux de Zeman, Gazza fait entendre sa voix. « Et pas seulement pour rigoler », témoigne le défenseur argentin de la Lazio, Chamot. « Il nous motive comme j'ai vu Maradona le faire avec la sélection argentine. Et ce n'est pas la seule similitude entre les deux. En fait, sur le terrain comme en dehors, Gazza est le Maradona anglais de la Lazio. Il est presque aussi doué techniquement que le Pibe, ils ont le même caractère fantasque et une pareille tendance à l'embonpoint... »

Sauf que Paul Gascoigne a perdu quinze kilos. Grâce au régime imposé et strictement contrôlé par le médecin du club qui jure que « Gazza n'a jamais été aussi affûté depuis trois ans et que ses divers accidents l'ont rendu plus mûr, plus responsable, enfin prêt à produire une saison pleine après la trêve ». S'il ne profite pas des vacances pour se gaver des « ces cochonneries anglaises qu'il affectionne entre les repas », Paul Gascoigne devrait en effet répondre à la longue attente des tifosi romains et avérer la comparaison de Chamot.

Jean ISSARTEL à Rome

Zoff : « Gazza est notre Savicevic... »

Dans son luxueux bureau présidentiel, Dino Zoff, gardien emblématique de la Squadra Azzurra et ex-entraîneur de la Lazio, a réitéré sa confiance à Paul Gascoigne.

« ÊTES-VOUS toujours un inconditionnel de Paul Gascoigne ?

— C'est un joueur d'exception qui a connu beaucoup de malheurs. Il a rarement eu la chance de se montrer sous son meilleur aspect à Rome. Mais je sais que cela est en train d'arriver. Gazza est un joueur complet. Il sait jouer court ou long avec la même précision, il marque avec les pieds, avec la tête. Il sait tout faire. Je suis convaincu qu'il va, enfin, nous donner raison d'avoir été aussi patients avec lui.

— Le joueur est aussi talentueux que l'homme est caractériel, non ?

— Il est très extraverti. C'est un artiste qui ne peut pas avoir un comportement linéaire, toujours égal. Gazza est très exubérant, ouvert. Il aime le jeu. Comme un gamin, il ne pense qu'à jouer. Je sais que chez lui l'aspect humain est primordial. Et, vous pouvez me croire, il a prouvé que, lui aussi, était doté de très grandes qualités humaines. Il est généreux, droit et franc...

— La Lazio peut-elle se satisfaire de ces qualités humaines ?

— Non, mais je suis convaincu que ses qualités de footballeur vont exploser aux yeux de tous la saison prochaine. Gazza est le Savicevic de la Lazio, du moins il va le devenir. Il a soif de travail et de matches, et il va travailler encore plus dur pour atteindre le niveau d'influence que l'on attend de lui sur le jeu de notre équipe, comme Savicevic à Milan.

— N'avez-vous donc jamais regretté d'investir sur Gazza autant d'argent (près de 70 MF) pour si peu de rendement sportif ?

— Non. Avec l'ancien président Calleri, et avec l'accord de Cragnotti, le patron actuel de la Lazio, nous étions à la recherche d'un très grand joueur pour affermir notre intention de récupérer un rôle prépondérant dans le Calcio. Il nous fallait une star. Gazza était l'homme de la situation. Il l'est plus que jamais. Même sans jouer, il a créé un engouement, une ambiance dans l'équipe et autour de celle-ci. Grâce à lui, la Lazio a soulevé l'enthousiasme. Et c'est déjà très positif. D'autant que le meilleur reste à venir.

Photo: OLYMPIA/PRESSE SPORTS

— Il a pourtant déclaré qu'il souhaitait rentrer en Angleterre...

— Officiellement, le club n'a jamais reçu de sa part une demande de transfert. Quand il viendra m'en parler dans les mêmes termes que ceux qu'il a employés dans la presse anglaise, j'aviserai. Mais il a un contrat avec nous. S'il veut nous quitter, c'est à moi qu'il doit le dire, pas aux journaux de son pays.

— Il ne vous a donc jamais fait part de ses états d'âme ?

— Non. Je lui ai demandé plusieurs fois son souhait à ce propos. A moi, il n'a jamais réitéré son envie de quitter Rome. Il m'a toujours dit qu'il était bien ici et qu'il voulait honorer la totalité de son engagement.

— On annonce déjà le départ de Boksic pour Barcelone ou Milan et l'arrivée de Ginola à Rome, comme on entend parler du remplacement de Zeman par le Trap.

— La période est propice aux rumeurs. Ce ne sont que des mots. Il n'y a rien de concret pour Alen, et je n'ai jamais rencontré quiconque pour parler de Ginola. Quant à Trapattoni, il est annoncé dans la moitié des clubs italiens... »

J. I. à Rome

Rome aux pieds de la Lazio

Derby sans histoire pour une très réaliste Lazio au détriment d'une Roma impuissante.

LA Lazio a pris sa revanche. Humiliée (3-0) au match aller, l'équipe du discuté Zdenek Zeman a rendu la monnaie de sa pièce aux cousins de la Roma en les battant (2-0) au terme d'un match à sens unique. Cette victoire dans le derby lui permet de reprendre des couleurs et distancer l'Inter dans la course à l'Europe.

Les couleurs n'auront d'ailleurs pas manqué à ce 102e derby romain de l'histoire. Les couleurs de la fête, d'un stade aux trois quarts teinté du jaune et rouge de la Roma. Déjà pleines à ras bord à plus d'une heure du coup d'envoi, les deux « curve », les virages, ont assuré le spectacle. De la Sud, toute drapée de giallorosso et orgueilleuse de configurer sur une énorme banderole, les principaux monuments de la Ville éternelle, partait un *Quant'è bella questa Roma* (Qu'elle est belle cette Roma). La curva Nord répondait pas un *Roma, siamo noi* (Rome, c'est nous), noyé dans un océan bleu marine et bleu ciel.

La rencontre, elle, se révélait plus terne. Avec des Romains très nerveux (Giannini expulsé), incapables d'inquiéter sérieusement Marchegiani en dehors d'un insidieux coup franc de Balbo (22e). Se présentant avec une formation plus prudente qu'à l'accoutumée, la Lazio renonçait à son fameux tridente d'attaque et laissait Gascoigne sur la touche.

Elle n'a pourtant eu besoin que d'une demi-heure pour prendre la mesure de la Roma. Corner de Signori, Cervone renvoyait sur Begrodi, qui servait Casiraghi d'un splendide retourné acrobatique. L'attaquant de la Squadra Azzurra l'imitait et ouvrait la marque. A la 73e minute, ce même Casiraghi, fauché par Cervone, offrait un penalty à la Lazio. Signori le transformait, quelques minutes avant de céder sa place à Gazza. Un succès indiscutable pour une Lazio, dangereuse en trois autres occasions par Signori (60e), Fuser (64e) et Casiraghi (84e). Fidèle et passionné, le public romain offrait dans les dernières minutes un vibrant et poignant hommage aux deux équipes, déployant des milliers de drapeaux.

La Juve sonnée

Les absences de Winter et Boksic, retenus par leurs sélections, n'ont donc pas porté préjudice à la Lazio. Cela n'a pas été le cas d'une Juventus qui, privée de tous ses étrangers, s'est inclinée (1-0), à domicile, face à Padoue, sur un coup franc de Kreek. De quoi apporter de l'eau au moulin de Matarrese qui, en semaine, s'était plaint à Blatter de voir la plupart des étrangers du Calcio déserter le Championnat à cause des éliminatoires de l'Euro 96. Le faux pas de la Juve a, en tout cas, permis à Parme — (3-0) à l'Inter, sous la houlette d'un grandissime Zola — de revenir à huit points.

Roberto NOTARIANNI, à Rome

28e JOURNÉE (23 avril 1995)

A Turin (stade des Alpes),
PADOUE b. JUVENTUS : 1-0 (0-0). — 41 000 spectateurs. Arbitre : M. Borriello. But : Kreek (76e). Avertissements : Di Livio à la Juventus ; Balleri à Padoue.
JUVENTUS : Rampulla — Ferrara, Carrera, Porrini, Torricelli (Vialli, 69e) — Marocchi (Tacchinardi, 46e), Di Livio, A. Conte — Del Piero, R. Baggio, Ravanelli. Entr. : Lippi.
PADOUE : Bonaiuti — Balleri, Cuicchi (Rosa, 79e), Lalas, Gabrieli — Franceschetti, Kreek, Nunziata, Longhi — Galderisi (Vlaovic, 73e), Maniero. Entr. : Sandreani.

A Parme (stade Ennio Tardini),
PARME b. INTER : 3-0 (0-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. Buts : Sensini (54e, 82e), Zola (74e). Avertissements : Benarrivo, Mussi, Crippa à Parme ; N. Berti, Dell'Anno à l'Inter.
PARME : Bucci — Benarrivo, Minotti, Mussi, Susic, Di Chiara — Pin (Fiore, 69e) Crippa, D. Baggio — Zola (Brolin, 84e), Sensini. Entr. : Scala.
INTER : Pagliuca — Bergomi, Bia, M. Paganin, M. Conte — Ang. Orlando (Orlandini, 61e), A. Bianchi, Dell'Anno, N. Berti — Sosa, Delvecchio. Entr. : O. Bianchi.

A Bologne (stade dall'Ara),
MILAN AC b. TORINO : 5-1 (2-1). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Quarluccio. Buts : Savicevic (19e), Simone (21e), Lentini (61e), Donadoni (68e, 84e) pour le Milan AC ; Rizzitelli (31e). Avertissements : Simone, Baresi au Milan AC ; Longo, Silenzi, Sogliano au Torino.
MILAN AC : S. Rossi — F. Galli, Costacurta, Baresi, Maldini — Albertini, Eranio (Sordo, 63e), Donadoni, Lentini — Savicevic (Stroppa, 74e), Simone. Entr. : Capello.
TORINO : Pastine — Sogliano, Mattagliati, Longo (Osio, 64e), Pessotto — Falcone, Scienza, Bernardini, Cristallini — Rizzitelli, Silenzi (Briano, 75e). Entr. : I Sonetti.

A Rome (stade Olympique),
LAZIO b. AS ROMA : 2-0 (1-0). — 75 000 spectateurs. Arbitre : M. Amendolia. Buts : Casiraghi (30e), Signori (73e s.p.). Avertissements : Cappioli, Petruzzi à la Roma ; Di Matteo, Signori, Fuser à la Lazio. Expulsion : Giannini (75e) à la Roma.
AS ROMA : Cervone — Aldair, Petruzzi, Carboni, Lanna — Statuto, Moriero, Piacentini (Cappioli, 45e), Giannini — Balbo, Totti (Maini, 80e). Entr. : Mazzone.
LAZIO : Marchegiani — Negro, Bergodi, Chamot, Nesta — Di Matteo, Fuser, Venturin — Rambaudi (Di Vaio, 89e), Casiraghi, Signori (Gascoigne, 77e). Entr. : Zeman.

A Gênes (stade Luigi Ferraris),
SAMPDORIA et FIORENTINA : 2-2 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Bolognino. Buts : Gullit (9e, 71e) pour la Sampdoria ; Batistuta (75e), Baiano (77e) pour la Fiorentina. Avertissements : M. Serena à la Sampdoria ; Luppi, Di Mauro à la Fiorentina.
SAMPDORIA : Zenga — Mannini (Sacchetti, 68e), Vierchowod, M. Serena, Mihajlovic — Lombardo, Invernizzi (M. Rossi, 86e), Jugovic — Gullit, C. Bellucci, R. Mancini. Entr. : Erikson.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Marcio Santos, Malusci, Luppi — Sottil (Tedesco, 46e), A. Carbone, Cois (Flachi, 73e), Di Mauri — Baiano, Batistuta. Entr. : Ranieri.

A Cagliari (stade sant'Elia),
CAGLIARI b. REGGIANA : 4-2 (2-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Franceschini. Buts : Oliveira (17e, 83e), Muzzi (24e, 68e) pour Cagliari ; Padovano (37e), Futre (76e) pour la Reggiana. Avertissements : Futre, Padovano à la Reggiana.
CAGLIARI : Fiori — Villa, Napoli, Firicano, Pusceddu — Herrera, Bisoli, Berretta — Muzzi, Dely Valdes (Allegri, 55e), Oliveira (Sanna, 85e). Entr. : Tabarez.
REGGIANA : Antonioli — Parlato, Gregucci, L. De Agostini, Cherubini — Sgarbossa (Gambaro, 62e), Brambilla, Rui Aguas, Zanutta — Padovano, Futre. Entr. : Ferrari.

A Naples (stade san Paolo),
NAPLES b. FOGGIA : 2-1 (1-1). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : André Cruz (24e, 73e) pour Naples ; Biagioni (42e) pour Foggia. Avertissements : Matrecano, Rincon à Naples ; Bianchini à Foggia.
NAPLES : Taglialatela — Matrecano, Cannavaro, André Cruz, Tarantino — Bordin, Buso, Rincon, Pecchia — M. Agostini (Lerda, 78e), B. Carbone (Altomare, 67e). Entr. : Boskov.
FOGGIA : F. Mancini — Padalino, Di Biagio, Caini, Bianchini — Nicoli, Biagioni, De Vincenzo — P. Bresciani (Kolyvanov, 75e), Cappellini (Marazzina, 78e), Mandelli. Entr. : Catuzzi.

A Bari (stade san Nicola),
BARI b. BRESCIA : 3-0 (1-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. De Prisco. Buts : Amoruso (40e), Protti (51e), Guerrero (80e). Avertissements : Pedone à Bari ; Baronio à Brescia.
BARI : A. Fontana — Mangone, Amoruso (Cau, 8e), Ricci, P. Annoni — Gerson (Montanari, 69e), Gautieri, Pedone, Barone — Protti, Guerrero. Entr. : Materazzi.
BRESCIA : Balletta — Adani, Baronchelli, Francini, Mezzanotti (Bonetti, 46e) — Baronio, Schenardi (Bernardi, 69e), Corini, Giunta — Gallo, Neri. Entr. : Moro.

A Crémone (stade Giovanni Zini),
CREMONESE b. GENOA : 4-1 (1-0). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Cinciripini. Buts : Chiesa (38e, 67e s.p.), A. Tentoni (76e, 90e) pour la Cremonese ; Marcolin (48e s.p.) pour le Genoa. Avertissements : Nicolini, Giandebiaggi, A. Tentoni à la Cremonese ; Bortolazzi, Caricola au Genoa. Expulsion : Delli Carri (63e) au Genoa.
CREMONESE : Turci — Garzya (A. Pirri, 65e), (Ferraroni, 71e), Dall'Igna, Verdelli, Milanese — Giandebiaggi, Chiesa, Cristiani, Nicolini — Floriancic, A. Tentoni. Entr. : Simoni.
GENOA : Micillo — Delli Carri, Caricola, Marcolin, Galante — Francesconi, Manicone, Bortolazzi, Onorati — Ciocci (Signorini, 64e), Van't Schip (Miura, 46e). Entr. : Maselli.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	61	28	19	4	5	44	24
2. Parme	53	28	15	8	5	45	24
3. Milan AC	48	28	13	9	6	43	29
4. AS Roma	48	28	13	9	6	34	20
5. Lazio Rome	47	28	14	5	9	59	33
6. Fiorentina	44	28	11	11	6	52	41
7. Inter Milan	44	28	12	8	8	30	24
8. Cagliari	42	28	11	9	8	35	32
9. Sampdoria Gênes	40	28	10	10	8	42	30
10. Torino	40	28	11	7	10	34	36
11. Naples	38	28	9	11	8	33	40
12. Bari	36	28	10	6	12	31	35
13. Padoue	35	28	11	2	15	32	50
14. Cremonese	30	28	8	6	14	25	30
15. Foggia	29	28	7	8	13	27	39
16. Genoa	29	28	7	8	13	27	43
17. Reggiana	14	28	3	5	20	19	42
18. Brescia	12	28	2	6	20	14	54

BUTEURS

1. Batistuta (Fiorentina), **22.**
2. Balbo (Roma) **17.**
3. Zola (Parme), **16.**
4. Tovalieri (Bari), Signori (Lazio), **15.**
6. Vialli (Juventus), Simone (Milan AC), **13.**
8. Muzzi (Cagliari), Casiraghi (Lazio), Gullit (Milan AC/Sampdoria), Rizzitelli (Torino), **12.**

RENDEZ-VOUS

29e JOURNÉE

(29 avril 1995)
Brescia - Parme
Fiorentina - Juventus
(30 avril 1995)
Foggia - Bari
Genoa - Sampdoria
Inter - Cremonese
Lazio - Cagliari
Padoue - AS Roma
Reggiana - Milan AC
Torino - Naples

Oviedo se rebiffe

En refusant de libérer Jerkan et Prosinecki, appelés par l'équipe nationale de Croatie, Oviedo a pris le risque d'enfreindre les règles de la FIFA. Malgré les sanctions qui le menacent, le club des Asturies a trouvé le soutien d'autres équipes de la Liga, lasses de voir partir trop souvent leurs internationaux.

A chaque fois qu'une journée éliminatoire de l'Euro approche, de nombreux clubs espagnols s'insurgent contre l'obligation de céder leurs joueurs internationaux cinq jours à l'avance. Oviedo est le premier à joindre le geste à la parole. Le club des Asturies, qui se déplaçait dimanche à La Corogne, a en effet interdit à Nikola Jerkan et Robert Prosinecki de rejoindre, samedi, le stage de l'équipe nationale croate pour le match contre la Slovénie. La Fédération espagnole, alertée par son homologue croate, a tenté d'infléchir la position des dirigeants d'Oviedo, leur rappelant notamment qu'ils risquaient une sanction. Peine perdue. Du côté d'Oviedo, on rappelle que le club a toujours cédé ses joueurs à l'équipe croate, y compris lorsque celle-ci n'était pas encore officiellement reconnue par la FIFA. « Si nous payons les joueurs, ce n'est pas pour que la Fédération croate en profite », ajoute-t-on du côté des Asturies.

Des arguments qui n'ébranlent pas, on s'en doute, les dirigeants croates : « La Lazio, malgré le derby romain, a laissé partir Boksic. Milan en a fait de même avec Boban, et le FC Séville avec Suker. Il n'est pas question de laisser passer le refus d'Oviedo. » Les Croates ont donc adressé une protestation formelle à la FIFA et aussi à l'UEFA, en tant qu'organisatrice de l'Euro 96. « Nous exigerons une peine exemplaire contre le club », a déclaré le dirigeant croate Darko Tironi. Dans le pire des cas, Oviedo risque d'avoir match perdu (3-0) contre La Corogne, plus une lourde sanction financière.

Photo PRESSE SPORTS

Robert Prosinecki est au centre d'un bras de fer entre la Fédération croate et Oviedo. Qu'en pensent la FIFA et l'UEFA ?

En attendant, le club rebelle a reçu quelques encouragements, à commencer par celui de Johan Cruyff. « Oviedo a raison. Il ne faut plus laisser la FIFA et l'UEFA altérer le bon déroulement des championnats. Ce n'est pas la même chose d'affronter Oviedo avec Jerkan et Prosinecki que sans eux. Et Séville n'est plus la même équipe sans Suker », assure l'entraîneur du Barça. Cruyff va jusqu'à affirmer que toute nouvelle recrue étrangère au Barça devra signer une clause s'engageant à renoncer à son équipe nationale en cas de désaccord entre sa Fédération et le club. Une clause qui, soit dit en passant, n'a guère de chances d'être approuvée par la FIFA...

Mais le malaise est profond. Mercredi, contre l'Azerbaïdjan, la Roumanie sera privée de son meneur Hagi. Certes, Barcelone ne l'a pas aligné contre Valladolid, dimanche, pour cause de blessure, mais rien ne dit qu'il ne sera pas rétabli d'ici à mercredi. « Je ne suis pas content d'Hagi, peste Cruyff. Il se blesse trop souvent à cause de ses nombreux matches en équipe nationale. » Hristo Stoïchkov a eu la chance (ou l'inspiration) d'avoir pris un carton jaune la journée précédente, ce qui a facilité son départ à temps vers la Bulgarie. Il en va de même pour le Roumain de l'Espanol, Raducioiu. « Mais c'est la dernière fois qu'il part dès le samedi, prévient son entraîneur, José Antonio Camacho. Désormais, nous ferons comme Oviedo. »

Bref, si ce n'est pas la révolte, ça y ressemble. Le sélectionneur espagnol, Javier Clemente, est l'un des rares à vouloir calmer les esprits. « La faute en revient aux clubs, affirme-t-il. En début de saison, la Fédération espagnole avait suggéré d'avancer les journées de Championnat précédant une journée d'Euro, de dimanche à mercredi. Mais les clubs, arguant que les recettes aux guichets sont moins bonnes en milieu de semaine que le week-end, ont refusé. On ne peut pas vouloir le beurre et l'argent du beurre. Il y a des moments où il faut savoir choisir. »

De toute façon, avec une Division 1 à vingt clubs, les problèmes de calendrier restent insolubles. Or l'Espagne a décidé de garder la saison prochaine une élite à vingt, malgré les appels de l'UEFA et la FIFA en faveur d'une réduction à dix-huit clubs dès cette année. Devant le refus des clubs à l'idée d'un resserrement de la D 1 et la multiplication des matches internationaux, les Espagnols vont prendre langue avec d'autres fédérations pour que le sujet soit abordé dès le prochain comité exécutif de l'UEFA, le 23 mai à Vienne...

Correspondance Paco AGUILAR

« Zubi » devra attendre

Ce devait être un samedi de fête pour Andoni Zubizarreta. Le gardien du FC Valence disputait en effet, samedi au stade Santiago-Bernabeu, son 500e match de Championnat. Un bilan acquis en quatorze saisons parmi l'élite, depuis ses débuts en 1981 avec l'Athletic Bilbao jusqu'à sa campagne en cours avec son nouveau club, le FC Valence, en passant par les huit années passées à Barcelone. Zubi, devancé uniquement par Buyo (qui en est à 504 matches de Championnat et qui était face à lui samedi à Bernabeu), fait beaucoup mieux que son homologue du Real Madrid, toutes compétitions confondues. Outre ses 500 matches en Championnat, Zubizarreta en a disputé 178 en Coupe, Supercoupe et Coupes européennes, et mercredi il livrera, contre l'Arménie, son centième match en équipe nationale. Superbe bilan.

Malheureusement, la fête promise n'a pas eu lieu. Valence et le Real Madrid se sont fait la guerre avant le coup d'envoi par présidents interposés. Paco Roig et Ramon Mendoza se sont copieusement insultés et n'ont pas sacrifié au traditionnel déjeuner d'avant-match. Et plus tard, sur la pelouse, le FC Valence de Carlos Alberto Parreira a donné une bien pauvre image devant un Real très opportuniste (3-1), à l'image de son attaquant chilien Ivan Zamorano. Le leader du classement des buteurs en a ajouté deux à son compteur, et il fut à l'origine du penalty transformé par Hierro. Il n'en fallait pas plus pour assurer au Real un nouveau succès dans la course au titre. Quant à Zubizarreta, il devra attendre le match de mercredi pour retrouver le sourire, puis la rencontre de prestige que Valence livrera contre le Brésil, champion du monde le 27 avril. Peut-on rêver à plus bel hommage ?

P. A.

30e JOURNÉE

(16 et 17 avril 1995)

A Madrid (Santiago Bernabeu),
REAL MADRID b. VALENCE : 3-1 (2-0). — 85 000 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Zamorano (25e, 72e), Hierro (35e s.p.) pour le Real ; L. Penev (76e s.p.) pour Valence.
REAL : Buyo — Chendo, Sanchis, Hierro, Lasa — Luis Enrique, Redondo, Laudrup, Martin Vazquez — Amavisca (Alfonso, 78e), Zamorano (Dubovsky, 75e). Entr. : Valdano.
VALENCE : Zubizarreta — Otero, Camarasa, Giner, Romero — Mazinho, Roberto, Fernando (Poyatos, 60e), Alvaro — Raul (Galvez, 60e), L. Penev. Entr. : Alberto Parreira.

A La Corogne (Riazor),
DEPORTIVO LA COROGNE et REAL OVIEDO : 2-2 (2-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. Buts : Julio Salinas (35e), Bebeto (39e) pour le Deportivo ; Oli (48e), Prosinecki (85e) pour Oviedo. Expulsion : Armando (60e) à Oviedo.
DEPORTIVO : Liano — Villarroya, Voro, Djukic, Lopez Recarte, Nando — Aldana (Manjarin, 86e), Donato, Fran — Bebeto, Julio Salinas (Jose Ramon, 51e). Entr. : Ar. gnio Iglesias.
OVIEDO : Mora — Cristobal, Rivas, Jerkan, Sietes — Armando, Prosinecki, Manel (Jankovic, 46e), Suarez, Berto — Oli. Entr. : Antic.

A Barcelone (Camp Nou),
FC BARCELONE b. REAL VALLADOLID : 4-1 (2-0). — 75 000 spectateurs. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts : Jordi Cruyff (8e, 57e), Beguiristain (39e), Amor (78e) pour Barcelone ; Alberto (88e) pour Valladolid.
BARCELONE : Angoy — Ferrer (Abelardo, 78e), Nadal, R. Koeman, Sergi — Eusebio, Bakero (Ivan, 46e), Amor — Korneïev, Jordi Cruyff, Beguiristain. Entr. : Johan Cruyff.
VALLADOLID : Cesar — Cuaresma, Albesa, Cidoncha, Baraja — Inaqui, Gracia (Alberto, 56e), Quevedo (Torres Gomez, 78e), Benjamin — Pablo. Entr. : Redondo.

A Albacete (Carlos Belmonte),
REAL SARAGOSSE b. ALBACETE : 3-0 (0-0). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Marin Lopez. Buts : Esnaider (51e), Higuera (65e), Pardeza (88e). Expulsion : Belsue (83e) à Saragosse.
ALBACETE : Molina — Manolo, Coco, Fradera, Sotero — Santi (Antonio, 55e), Sala, Bjelica, Oliete — Zalazar, Fonseca (Dertycia, 58e). Entr. : Floro.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Aguado, Caceres, Solana — Aragon, Poyet, Nayim, Lizarralde (Geli, 34e) — Higuera (Pardeza, 76e), Esnaider. Entr. : V. Fernandez.

A Séville (Benito Villamarin),
BETIS SÉVILLE b. TENERIFE : 3-0 (2-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Rios (15e), Cuellar (28e, 67e).
BETIS : Jaro — Jaime, Urena, Vidakovic, Rios — Marquez, Alexis (Gordillo, 71e), Stosic, Menendez — Cuellar, Aquino (Kassoumov, 83e). Entr. : Serra Ferrer.
TENERIFE : Ojeda — J. Llorente, Ramis, Cesar Gomez, Paqui — Chano (Castillo, 66e), Mata, I. Conte, Felipe (Pinilla, 60e) — Juanele, Pizzi. Entr. : Cantatore.

A Santander (Nuevo Sardinero),
FC SÉVILLE b. RACING SANTANDER : 3-0 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Barrenechea Montero. Buts : Moacir (45e), Moya (80e), Linde (88e).
SANTANDER : Ceballos — Inaqui, Roncal, Pablo (Munitis, 69e), Zigmantovitch, Carreras — Esteban Torre, Quique Setien (Tomas, 46e), Mutiu Adepoju — Popov, Christiansen. Entr. : V. Miera.
SEVILLE : Unzue — Cortijo, Jimenez, Martagon, Juanito, Soler — Rafa Paz, Marcos, Moacir (Linde, 83e), Moya — Tevenet (Pedro, 68e). Entr. : Aragonès.

A Gijon (El Molinon),
SPORTING GIJON et ESPANOL BARCELONE : 0-0. — 21 800 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Expulsion : Mendiondo (84e) à l'Espanol.
GIJON : Ablanedo — Velasco, Muniz, Pablo, Raul — Miner (Fredi, 70e), H. Perez, Bouzas, Marcos Vales (Saric, 59e) — Morales, Pier. Entr. : Garcia Cuervo.
ESPANOL : Toni — Mendiondo, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Roberto (Pacheta, 46e), Brnovic, Francisco, Arteaga — Lardin, Iotov (Lluis, 63e). Entr. : Camacho.

A Bilbao (San Mames),
ATHLETIC BILBAO b. COMPOSTELLE : 1-0 (0-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez Martel. But : Iru (50e c.s.c.).
BILBAO : Valencia — Oscar Vales (Lacabeg, 46e), Larrainzar, Caranca, Larrazabal — Goicoechea, Urrutia, Guerrero, Garitano — Valverde (Mendiguren, 71e), Ciganda. Entr. : Amorrortu.
COMPOSTELLE : Iru — Villena, Tocornal, Bellido, Galdames — F. Passi (B. Christensen, 60e), Fabiano, Abadia, Lecumberri, Paco Llorente (Moure, 71e) — Ohen. Entr. : Fernando Santos.

A Vigo (Balaidos),
CELTA VIGO et REAL SOCIEDAD : 0-0. — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega.
CELTA VIGO : Villanueva — Mariano, Alejo, Pachi Salinas, Berges — Merino, Desio, Aguirrechu, Sanchez (Uribarrena, 74e) — Gil (Vilanova, 84e), V. Gudelj. Entr. : Almar.
SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Picabea, Loren, Aranzabal — Imanol, Idiaquez, Albistegui (De Pedro, 46e ; Iturrino, 58e), Imaz, Uria — Kodro. Entr. : Salva Iriarte.

A Logrono (Las Gaunas),
LOGRONES et ATLETICO MADRID : 0-0. — 8 500 spectateurs. Arbitre : M. Rubio Valdivieso.
LOGRONES : Vergara — Navarro, Villanova, Segura, Jubera — Acosta, Delgado (Oscar, 14e), N. Gudelj, Jose Ignacio — Markovic, Matute (Ruiz, 53e). Entr. : A. Ruiz.
ATLETICO : Abel — Tomas, Lopez, Ferreira, Toni — Geli, Vizcaino, Caminero, Manolo — Quico, Valencia. Entr. : Basile.

RENDEZ-VOUS

31e JOURNEE

(29 avril 1995)

Saragosse-Athletic Bilbao

(30 avril 1995)

FC Séville-FC Barcelone
Valladolid-Deportivo La Corogne
Oviedo-Celta Vigo
Real Sociedad-Betis Séville
FC Valence-Logrones
Atletico Madrid-Albacete
Compostelle-Sporting Gijon
Espanol Barcelone-Racing Santander
Tenerife-Real Madrid

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	46	30	19	8	3	68	22
2. Dep. La Corogne	39	30	15	9	6	49	28
3. FC Barcelone	38	30	15	8	7	49	36
4. Real Saragosse	37	30	16	5	9	44	35
5. Betis Séville	36	30	12	12	6	37	19
6. FC Séville	34	30	13	8	9	39	30
7. Espanol Barcelone	33	30	11	11	8	37	28
8. Athl. Bilbao	32	30	11	10	9	26	28
9. Tenerife	31	30	12	7	11	46	42
10. Real Oviedo	31	30	10	11	9	36	32
11. FC Valence	30	30	10	10	10	40	36
12. Real Sociedad	27	30	8	11	11	41	41
13. Celta Vigo	27	30	8	11	11	25	38
14. Racing Santander	26	30	10	6	14	33	40
15. St-J.-de-Compostelle	26	30	8	10	12	30	37
16. Sp. Gijon	26	30	7	12	11	34	49
17. Atl. Madrid	25	30	9	7	14	40	44
18. Albacete	25	30	6	13	11	34	45
19. Valladolid	20	30	6	8	16	20	55
20. Logrones	11	30	1	9	20	9	52

BUTEURS

1. Zamorano (Real Madrid), **26.**
2. Kodro (Real Sociedad), **20.**
3. Suker (Séville), **14.**
4. Cuellar (Betis), Bebeto (Deportivo La Corogne), Pizzi (Tenerife), **13.**
7. Carlos (Oviedo), Mijatovic (Valence), **12.**
9. V. Gudelj (Celta Vigo), Esnaider (Saragosse), **11.**

Écosse

Boli rêve encore de l'Europe

Sacré champion avec les Rangers, Basile Boli n'est pas sûr pour autant de rester à Glasgow. Perspectives.

« Alors Basile, depuis que les Rangers sont champions, vous ne jouez plus ?

— *(Rire.)* C'est parce que j'étais blessé. J'ai dû sortir lors du match de la 31e journée, contre Aberdeen. Après un choc avec Duncan Shearer, j'ai ressenti une vive douleur à l'épaule. J'ai aussitôt passé des examens parce que, maintenant, je ne laisse plus traîner ce genre d'affaires.

— **Oui...**

— Oui, j'ai eu assez de pépins comme ça. Il s'est trouvé que j'avais un muscle froissé dans le haut du dos. Donc, il m'a fallu un peu de repos.

Photo PRESSE SPORTS

— **Et vous n'avez pas joué face à Kilmarnock, jeudi dernier ?**

— C'est-à-dire que je n'avais repris l'entraînement que depuis trois jours. J'ai préféré assurer. D'autant plus qu'avec le match de l'équipe d'Ecosse à Saint-Marin, les Rangers ne jouent pas avant le week-end prochain. J'étais un peu juste ; ce n'était pas la peine de prendre un risque.

— **Enfin, vous voilà champion !**

— Oui, ça me fait un titre de plus.

— **Pour les Rangers, c'était la moindre des choses cette saison...**

— C'est vrai que notre ambition, au départ, c'était la Coupe d'Europe. C'est pour jouer la Ligue des champions que Brian Laudrup et moi avons été engagés. Mais, en début de saison, on a eu quelques difficultés. Après l'élimination par l'AEK Athènes, la presse nous est tombée dessus. Alors, il a fallu faire bloc. C'est pourquoi ce titre de champion fait plaisir.

— **Pour vous, c'est tout de même peu par rapport à l'objectif affiché...**

— C'est sûr qu'avec l'effectif dont disposent les Rangers j'étais en droit d'attendre plus. Mais, d'un point de vue personnel, j'ai pu me relancer dans des conditions idéales. Je m'entends très bien avec mes coéquipiers, surtout Steven et McCoist. Non, je me sens bien ici.

— **N'empêche qu'on parle beaucoup de votre transfert...**

— C'est vrai que j'ai des propositions.

— **Dortmund ?**

— J'ai été contacté par des clubs sérieux et j'étudie leurs propositions avec mon agent. Maintenant, les dirigeants des Rangers ne veulent pas en entendre parler. Ils tiennent absolument à me garder pour la prochaine Coupe des champions.

— **On a aussi parlé de Fenerbahçe...**

— Oui, Tomislav Ivic est venu me voir il y a trois semaines et je crois qu'il n'a pas été déçu. Il m'a dit : « Viens avec moi en Turquie ! »

— **Et alors ?**

— Il m'a aussi dit qu'il avait retrouvé le Basile de Marseille, ça m'a fait plaisir. Puis il a rajouté : « Tu ne vas pas rester ici, quand même ? » Et je lui ai répondu : « Eh bien si ! » J'ai trouvé ici ce que j'étais venu chercher.

— **Fenerbahçe, c'est donc exclu ?**

— Non, rien n'est jamais exclu. Mon objectif, c'est de gagner une nouvelle Coupe d'Europe dans les trois ans qui viennent. Je ne vais donc pas quitter les Rangers pour un club qui ne sera pas au moins aussi ambitieux.

— **Et un retour en France ?**

— Pas tout de suite. J'ai envie de vivre une bonne expérience à l'étranger.

— ...

— Vous savez, j'ai vu les matches de Coupe d'Europe d'Auxerre, de Nantes et de Paris-SG. Vraiment, il nous manque quelque chose en France. C'est inadmissible d'avoir peur d'une équipe comme Milan, de la recevoir sans lui rentrer dedans. Ils sont trop gentils, les Parisiens !

— **Enfin, ils sont tout de même arrivés en demi-finales...**

— Si tu te contentes du rôle de Poulidor, c'est pas la peine. Moi, j'avais dit à mes coéquipiers à Glasgow : « Vous allez voir, PSG. Il y a plein de superjoueurs : Lama, Roche, Ricardo... » Inutile de te dire que je me suis bien fait chambrer le lendemain. Et ça, ça m'énerve. Enfin, on ne va pas revenir sans cesse sur le passé.

— **Donc, la France, c'est non ?**

— Il me faudrait un vrai défi. Une équipe qui aurait vraiment envie de gagner. Un groupe de vingt joueurs prêts à tout pour faire une saison d'enfer. Oui, il faudrait que je sente ça !

— **Et l'équipe de France ?**

— T'inquiète, je reviendrai... »

Xavier BARRET

« Il me faudrait un vrai défi. Une équipe qui aurait vraiment envie de gagner. »

Portugal

Valdo rayé de la liste !

LISBONNE. — Un moment annoncé, Valdo, le Brésilien de Paris-SG, ne ferait plus partie des plans de Benfica pour la saison prochaine. Pourtant, avec l'élimination de la Coupe en quarts de finale par Setubal, la lanterne rouge du Championnat, le bouleversement attendu semble inévitable. Les dirigeants ont, en effet, promis un vaste coup de balai.

Six ou sept joueurs vont quitter le club en fin de saison : Abel Xavier et Kennedy — qui sont annoncés en Italie, respectivement à Naples et à la Fiorentina —, les vétérans Mozer et Veloso ainsi que Vitor Paneira, qui vient d'être condamné par Benfica à 60 000 francs d'amende suite à une expulsion et qui a laissé entendre dans *A Bola* qu'il s'en irait sans regrets...

Côté renforts, Benfica semble avoir déjà fait son marché. Le président Manuel Damasio a récemment affirmé que l'enveloppe de 20 millions de francs qu'il avait ouverte pour le recrutement est bientôt vide. Arriveront donc Marcelo et Paredao (Tirsense) et Marinho (Sporting) ainsi, peut-être, que Paulo Alves, l'attaquant très convoité de Maritimo.

En revanche, le transfert de Pedro Barbosa n'est plus à l'ordre du jour. Le président de Guimaraes, M. Pimenta Machado, exige en échange de son prodige quatre joueurs de Benfica, dont le défenseur Helder, ce que les dirigeants du club de Lisbonne refusent. Pedro Barbosa devrait donc rejoindre dans les prochains jours le Sporting. En ce qui concerne les étrangers, seul Preud'homme, le gardien belge, devrait rester. L'Argentin Caniggia, le Croate Stanic et les Brésiliens Paulao et Clovis — prêtés en milieu de saison à des clubs brésiliens — seront remplacés par le Roumain Panduru, le Bulgare Iliev, le Marocain Hassan et Jean-Jacques Eydelie. Quant au sixième étranger, ce sera soit Ailton — prêté à Sao Paulo —, soit Edilson. On le voit, il n'y a plus de place pour Valdo.

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Brésil

Le temps de la violence

RIO DE JANEIRO. — Un climat de violence s'est peu à peu implanté sur les terrains brésiliens. La contagion s'étend parmi les joueurs et la physionomie des Championnats régionaux a changé. Les attaquants, on s'en doute, sont les principales victimes de cette chasse ouverte aux tibias. Débordés, les arbitres ne savent plus à quel saint se vouer. Les plus vastes distributions de cartons ne parviennent pas à enrayer la progression de l'antijeu. Certains vont jusqu'à parler de « sauvagerie »...

Pis, les entraîneurs et dirigeants se mêlent de plus en plus souvent aux incidents sur le terrain, comme Vanderley Luxemburgo (Flamengo), qui n'a pas hésité à insulter l'arbitre, Cerdeira, sans doute pour faire oublier le jeu médiocre de son équipe. A Maracana, en Championnat de Rio, le ton a d'ailleurs monté entre Flamengo et Botafogo (0-1), le nouveau leader. Romario ne jouant pas, le jeune Savio portait tous les espoirs du club rubronegro. Pour peu de temps. Agressé ouvertement, il fut évacué sur une civière. Les examens ont révélé une lésion aux vertèbres du sacrum. Wilson, l'auteur de cet « exploit », n'a été gratifié que d'un carton jaune. Mais quatre joueurs ont été expulsés après les neuf minutes d'une interruption émaillée de coups de tête, de mouvements de « capoeira », de boxe française et de karaté. Bonjour l'ambiance...

Quarante-huit heures plus tard, Fluminense se rend à Bangu, dans la banlieue est, pour l'emporter (3-1) avec un scénario identique : quatre expulsions. Même topo le lendemain, cette fois en Coupe du Brésil, lorsque Palmeiras s'est trouvé mené (2-0) sur son terrain face à Gremio. Dans un climat d'empoignade médiévale, Palmeiras parviendra à égaliser (2-2) face à un adversaire réduit à huit joueurs, son milieu de terrain formé par Dinho, Goiano et Arilson ayant écopé chacun d'un carton rouge. Gremio, qui avait été tenu en échec au match aller, sur son terrain (1-1), s'est tout de même qualifié...

Correspondance Alain FONTAN

monde

BULGARIE. — Une terrible crise financière agite actuellement Levski Sofia. Le champion en titre a besoin de 7 millions de francs pour pouvoir prendre part au prochain Championnat. D'un côté, Thomas Latfchis, le président du club, s'est empressé de faire resigner les sept internationaux en fin de contrat. De l'autre, la grande braderie a commencé, avec les transferts d'Ilian Iliev à Benfica et de Tzanko Tzvetanov au Waldhof Mannheim. Des pourparlers sont engagés avec le Vasas Budapest, intéressé par les attaquants Kantcho Yordanov et Gueorgui Ivanov. Auxerre lorgnerait sur Stoïlov et le gardien Nikolov, tandis qu'Uerdingen suit de près Borimirov et Yankov. *(Ivan AVOUSKI)*

DANEMARK. — Après cinq journées dans le tour final du Championnat, Brondby n'a toujours pas gagné un seul match. Il s'est même fait battre (2-3) dans son stade par le FC Copenhague, qui n'est pourtant pas, lui non plus, au mieux de sa forme. AAB Aalborg est toujours en tête du classement. *(D. D.)*

GRECE. — Des poursuites ont été engagées la semaine passée contre dix adolescents, supporters de l'AEK et du Panathinaïkos, considérés comme les responsables des incidents survenus lors de la finale de la Coupe nationale. Arrêtés mercredi dernier au stade olympique d'Athènes, ils seront prochainement traduits devant le tribunal pour coups et blessures, violence pendant le match et dégâts matériels importants. 15 000 sièges auraient ainsi été endommagés. Par ailleurs, le procureur étudie l'éventualité d'engager des poursuites pénales à l'encontre de huit adultes, également interpellés pendant les incidents. *(Manos STARAMOPOULOS)*

LITUANIE. — Battu (2-0) par Siaulai lors de la précédente journée et doublé par Romar Mazeikiai, le Jalguiris Vilnius a récupéré son fauteuil de leader en remportant très facilement (3-0) la rencontre au sommet contre Romar. Annoncé comme le match de l'année, ce choc a tenu toutes ses promesses, puisque Jalguiris a réussi à retourner la situation en sa faveur, après avoir lourdement chuté à l'aller (5-2). Inkaras suit à deux longueurs, après son nul (0-0) face à Ekranas. *(Giedrius JANONIS)*

NORVÈGE. — Plus gros budget (environ 30 millions de francs) de l'élite, soutenu par un public fidèle (10 000 spectateurs de moyenne au Lerkendal Stadion) et dirigé par un entraîneur adopté, Nils Arne Eggen, l'enfant du club, Rosenborg est le superfavori du Championnat qui vient de reprendre. Fort de ses huit internationaux, le club de Trondheim, dont le directeur sportif est Rune Braseth (ex-Werder Brême), est bien parti pour enlever son dixième titre de champion. Lors de la première journée, Rosenborg a étrillé (6-0) Kongsvinger. *(D. D.)*

POLOGNE. — Grzegorz Lato n'est plus l'entraîneur d'Olimpia Poznan. Après la cinquième défaite d'affilée de son équipe, l'ancien attaquant international a préféré démissionner. Olimpia a aussitôt fait appel à Jerzy Kasalik, qui dirigeait auparavant Pogon Szczecin. Un changement qui n'a pas provoqué le déclic attendu, puisque Olimpia a chuté de nouveau face au Hutnik de Cracovie (2-1). Le Sokol Pniewy s'est quant à lui séparé de Bozyczko, remplacé par Stanislaw Stachura, qui était au chômage depuis huit mois. *(Czeslaw LUDWICZEK)*

UKRAINE. — Bernd Stange, qui fut sélectionneur de la RDA de 1984 à 1988, est le nouvel entraîneur de Dniepr. Son arrivée a coïncidé avec la qualification (2-0, 1-0) du club de Dniepropetrovsk en demi-finale de la Coupe face à Temp Chepetovka. Dans cette même compétition, le Dinamo Kiev s'est incliné deux fois (1-0, 2-1) devant la Tavria Simferopol et s'est séparé de Vladimir Onitchenko, engagé il y a trois mois. Il est provisoirement remplacé par Nikolas Pavlov, l'ex-entraîneur de... Dniepr. *(Avdey PINALOFF)*

ALGÉRIE. — Initialement prévue samedi dernier, la rencontre éliminatoire de la CAN 96 contre le Soudan a finalement eu lieu avec, quarante-huit heures de retard. Motif : le trio arbitral gabonais n'avait pas réussi à rallier Khartoum à temps. Le Kenya a bien été sollicité, mais il n'a pas pu répondre positivement. Du coup, la Fédération égyptienne, contactée en dernier ressort, a promis de dépêcher des représentants. Dans le cas où ces derniers feraient eux aussi défaut, un trio arbitral soudanais constituait l'ultime solution, puisque la Fédération algérienne, négligeante, n'avait pas dénié inclure l'un de ses arbitres pour ce déplacement. Un oubli coupable. *(Mokhtar BOUDRAR)*

monde

Mondial juniors

Place au spectacle

Après un départ en demi-teinte en raison d'un jeu trop dur et d'une sombre affaire de corruption, la Coupe du monde des moins de vingt ans entre cette semaine dans sa phase décisive. Avec deux demi-finales très attendues : Brésil-Portugal et Espagne-Argentine.

RIEN n'aura été épargné à cette dixième Coupe du monde juniors. Programmée au départ au Nigeria, elle fut d'abord suspendue, puis annulée pour des raisons sanitaires et de sécurité. Transférée au Qatar, elle fut ensuite boycottée par l'ancien pays organisateur, qui faillit entraîner toute l'Afrique dans sa révolte.

On aurait pu espérer que le coup d'envoi du tournoi, le 13 avril, mettrait un terme aux polémiques. Il n'en fut rien. Une véritable pluie de cartons jaunes et rouges mit en berne, dès les premiers jours, le drapeau du fair-play brandi par la FIFA. Puis une sombre affaire de corruption, orchestrée par la désormais célèbre mafia des parieurs du Sud-Est asiatique, plongea le Mondial juniors dans le glauque.

Devant les rumeurs qui allaient bon train, la FIFA dut faire preuve de la plus grande prudence pour limiter les dégâts. Dans un communiqué fort diplomatique, le tout nouveau directeur de communication de la Fédération internationale, Keith Cooper — il a récemment remplacé Guido Tognoni —, a pris soin dès dimanche de remercier le comité d'organisation et les autorités du Qatar pour « leur collaboration active ». La FIFA félicita aussi les joueurs pour leur « action honnête et intelligente » en dénonçant les « approches » dont ils avaient fait l'objet de la part de « personnes qui n'avaient rien à faire avec notre compétition ni avec le football en général ».

Bref, la FIFA a pu annoncer *urbi et orbi* l'expulsion, dès vendredi soir, des personnes en question, au nombre de cinq, dont deux prostituées malaisiennes et un chef de bande identifié comme Kim Tee-teo, malaisien lui aussi. Cet individu, âgé d'une cinquantaine d'années, avait été arrêté en possession de 90 000 dollars. La FIFA a refusé de donner le nom des joueurs « approchés », se limitant à déclarer que « nous sommes sûrs qu'aucun match n'a été influencé ». Peut-être.

Le fait est qu'un membre de la délégation portugaise a reconnu que plusieurs de ses joueurs avaient reçu 2 000 dollars et bénéficié des services de péripatéticiennes asiatiques, « mais uniquement pour les encourager à gagner ». En tout cas, les intéressés ne semblent pas avoir beaucoup souffert de cet effort supplémentaire, à en juger par les résultats obtenus. D'autres joueurs auraient été contactés, et il semble acquis que le match nul entre le Chili et le Burundi ait fait l'objet d'un arrangement au bénéfice des parrains de l'organisation des paris clandestins...

Heureusement, le week-end est venu mettre un terme à toutes ces dérives. Les quarts de finale ont tenu leurs promesses, dégageant une élite de demi-finalistes de très haute volée. Trois d'entre eux sont, en effet, d'anciens lauréats de l'épreuve (Argentine, Brésil, Portugal), et ils étaient tous, au départ, les principaux favoris de l'épreuve. Ce mardi, ils offriront deux demi-finales riches en symboles. Deux affrontements entre l'Europe et l'Amérique du Sud mettant aux prises, dans chaque cas, des pays d'une même langue (le portugais et l'espagnol) avec une histoire en commun (le Portugal a colonisé le Brésil, l'Espagne a fait de même avec l'Argentine). Bref, deux matches a priori très engagés.

Le premier duel entre le Brésil et le Portugal semble plus serré. Ces deux pays ont monopolisé les trophées juniors depuis 1989 (trois éditions). Si les Portugais ont semblé plus sûrs d'eux au premier tour, ils ont en revanche fléchi en quarts de finale, n'arrachant la qualification face à l'Australie que grâce à la mort subite, appliquée pour la première fois en Coupe du monde. Les Brésiliens, très bons en attaque avec Reinaldo ou Caio, le sont beaucoup moins en défense.

Dans l'autre demi-finale, l'Espagne, qui fait une très grosse impression depuis le début de l'épreuve, partira favorite. La puissance offensive des Espagnols, avec Raul, Ivan de La Pena ou Joseba, est exceptionnelle ; ils ont marqué dix-sept buts en quatre matches. Mais les Argentins sont de redoutables finisseurs et semblent s'améliorer au fil des matches, comme le prouve leur victoire aisée (2-0) sur le Cameroun.

Place enfin au spectacle...

Alexandre VALENTE
(avec Dafrallah MOUADENH, à Doha)

Archives

PREMIER TOUR

GROUPE A

BRÉSIL b. QATAR : 2-0 (0-0). — Buts : Cayo (50e), Aldair (61e).

BRÉSIL et RUSSIE : 0-0

RUSSIE b. SYRIE : 2-0 (1-0). — Buts : Tchoumatchenko (2e), Lyssenko (90e).

Classement

	Pts	J	G	P	N	bp	bc
1. BRÉSIL	7	3	2	1	0	8	0
2. RUSSIE	5	3	1	2	0	3	1
3. Syrie	3	3	1	0	2	1	8
4. Qatar	1	3	0	1	2	1	4

● *Brésil et Russie qualifiés pour les quarts de finale.*

GROUPE B

ESPAGNE b. CHILI : 6-3 (3-0). — Buts : Joseba (7e, 11e), Otxoa (20e, 69e), Miguel Sanchez (50e), Ivan (80e) pour l'Espagne ; Rosental (52e), Boli (77e), Lobos (83e) pour le Chili.

JAPON b. BURUNDI : 2-0 (2-0). — Buts : Yasunaga (10e), Yamada (15e).

ESPAGNE b. JAPON : 2-1 (1-0). — Buts : Roger (6e), Raul (80e) pour l'Espagne ; Nakata (70e) pour le Japon.

Classement

	Pts	J	G	N	P	bp	bc
1. ESPAGNE	9	3	3	0	0	13	5
2. JAPON	4	3	1	1	1	5	4
3. Chili	2	3	0	2	1	6	9
4. Burundi	1	3	0	1	2	2	8

● *Espagne et Japon qualifiés pour les quarts de finale.*

GROUPE C

PORTUGAL b. ARGENTINE : 1-0 (0-0). — But : Dani (71e).

ARGENTINE b. HONDURAS : 4-2 (3-0). — Buts : Ibagaza (7e), Pena (40e, 43e, 72e) pour l'Argentine ; Guevara (49e), Medina (60e) pour le Honduras.

PORTUGAL b. PAYS-BAS : 3-0 (1-0). — Buts : Beto (27e s.p.), Dani (46e), Joachim Rebero (70e).

Classement

	Pts	J	G	N	P	bp	bc
1. PORTUGAL	9	3	3	0	0	6	2
2. ARGENTINE	6	3	2	0	1	5	3
3. Pays-Bas	3	3	1	0	2	7	4
4. Honduras	0	3	0	0	3	5	14

● *Portugal et Argentine qualifiés pour les quarts de finale.*

GROUPE D

COSTA RICA b. ALLEMAGNE : 2-1 (1-0). — Buts : J. Bennett (42e), Soto (51e) pour le Costa Rica ; Walle (90e) pour l'Allemagne.

CAMEROUN b. COSTA RICA : 3-1 (2-1). — Buts : Ndiefi (27e), Mvondo (37e, 75e) pour le Cameroun ; Benneth (30e) pour le Costa Rica.

ALLEMAGNE et AUSTRALIE : 1-1 (1-0). — Buts : Rath (22e) pour l'Allemagne ; Viduka (54e) pour l'Australie.

Classement

	Pts	J	G	N	P	bp	bc
1. CAMEROUN	7	3	2	1	0	7	4
2. AUSTRALIE	4	3	1	1	1	5	4
3. Costa Rica	3	3	1	0	2	3	6
4. Allemagne	2	3	0	2	1	3	4

● *Cameroun et Australie qualifiés pour les quarts de finale.*

QUARTS DE FINALE

(le 23-4 à Doha)

BRÉSIL b. JAPON : 2-1 (2-1). — Arbitre : M. Albrecht (Allemagne). Buts : Caio (27e, 41e) pour le Brésil ; Oku (11e) pour le Japon.

BRÉSIL : Fabio — Dedimar, Fabiano, Marcelo, Ze Elias — Leonardo, Elder (Sergio, 62e), Murilo, Glaucio (Claudinho, 80e) — Caio, Reinaldo (Luizao, 65e). Entr. : Jairo Leal.

JAPON : Shimoda — Akiba, Omori (Yamanishi, 72e), Matsuda, Yamada — Kumagai, Oki, Nakata, Suzuki — Oku (Yabuta, 77e), Yasunaga. Entr. : Tanaka.

ESPAGNE b. RUSSIE : 4-1 (3-0). — Arbitre : M. El Ghandour (Égypte). Buts : Raul (3e), Joseba (13e, 21e, 62e) pour l'Espagne ; Lipko (65e) pour la Russie.

ESPAGNE : Lopez Vallejo — Gordon, Martinez, Cesar, Cuartero — Raul (Morientes, 75e), Salgado, De La Pena (Otxoa, 67e), Roger — Joseba (Michel, 67e), Toni. Entr. : Goikoetxea.

RUSSIE : Kharine (Goussev, 46e) — Radimov, Lipka, Lyssenko, Lepechine — Semak, Khokhlov (Solomatine, 32e), Berketov, Zezine — Pateev (Krivov, 46e), Egounov. Entr. : A. Kouznetsov.

PORTUGAL b. AUSTRALIE : 2-1 a.p. (0-0, 1-1). — Arbitre : M. Pedersen (Norvège). Buts : Agostinho (65e, 99e) pour le Portugal ; Filipe (71e c.s.c.) pour l'Australie.

PORTUGAL : Quim — Agostinho, Ramires, Mariano, Beto — Diogo, Alfredo, Carlos Filipe, Bruno — Rui Oscar, Dani. Entr. : Vingada.

AUSTRALIE : Bolton — Bilokapic, Rudan, Plesa, Middleby — Pollari, Talay, Enes, Skoko — Viduka, Vrkic. Entr. : Scheinflug.

ARGENTINE b. CAMEROUN : 2-0 (1-0). — Arbitre : M. Sars (France). But : Guerrero (37e), Coyette (49e).

ARGENTINE : Irigoytia — Pena, Dominguez, Lombardi, Juan — Sorin, Larrosa, Biagini, Coyette — Guerrero, Ibagaza. Entr : Pekerman.

CAMEROUN : Njeukam — Ngaha, Wome, Ebode, Njitap — Ngomoe, Ntamag, Ndiefi, Simo — Tam Bikai, Essa. Entr. : Manga Onguéné.

Belgique

(Matches en retard)

RSC ANDERLECHT - LOMMEL : 3-2 (1-1)
17 500 spect. Buts : Versavel (24e, 52e, 76e), pour RSC Anderlecht ; Hendricks (23e), Waligora (81e), pour Lommel.

FC BRUGES - EKEREN : 0-0
8 500 spect.

FC BRUGES - FC LIERSE : 1-0 (1-0)
6 500 spect. But : De Brul (28e).

(30e journée)

CHARLEROI — RSC ANDERLECHT : 2-1 (1-0)
12 000 spect. Buts : Brogno (39e), Casto (58e) pour Charleroi ; Versavel (63e), pour RSC Anderlecht.

FC MALINES - FC SERAING : 2-1 (1-0)
7 600 spect. Buts : Gijsbrechts (80e), Wanberto (83e) pour FC Marines ; Martens (89e).

STANDARD LIÈGE - ALOST : 0-0
24 000 spect.

RWD MOLENBEEK - FC LIERSE : 2-1 (1-0)
2 500 spect. Buts : Wutts (18e), Steve Laeremans (56e), pour RWD Molenbeek ; Lehrmann (50e), pour FC Lierse.

LA GANTOISE - EKEREN : 1-0 (1-0)
6 500 spect. But : Ramlic (16e).

CS BRUGES - RC LIÈGE : 3-0 (1-0)
1 500 spect. Buts : Renty (24e), Lauwers (75e), Lamaire (81e).

St. TROND - BEVEREN : 0-0

OSTENDE - LOMMEL : 2-1 (0-0)
3 500 spect. Buts : Keshinro (52e), Claessen (71e), pour Ostende ; Waligora (48e), pour Lommel.

ROYAL ANTWERP - FC BRUGES : 0-1 (0-0)
10 000 spect. But : Vermandt (55e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard Liège	46	30	19	8	3	45	19
2. RSC Anderlecht	44	30	19	6	5	71	30
3. FC Bruges	43	30	18	7	5	62	28
4. Ekeren	33	30	11	11	8	50	32
5. Alost	33	30	12	9	9	50	52
6. Saint-Trond	31	30	9	13	8	29	31
7. Lommel	30	30	11	8	11	37	34
8. FC Lierse	30	30	11	8	11	41	46
9. Charleroi	30	30	10	10	10	28	35
10. FC Seraing	29	30	10	9	11	46	41
11. Beveren	29	30	9	11	10	35	38
12. La Gantoise	29	30	11	7	12	37	43
13. FC Malines	28	30	10	8	12	38	40
14. RWD Molenbeek	28	30	9	10	11	32	36
15. CS Bruges	24	30	6	8	14	37	47
16. Antwerp	22	30	8	6	16	38	49
17. Ostende	16	30	4	8	18	27	67
18. RC Liège	15	30	4	7	19	29	64

BUTEURS

1. De Bilde (Alost)	19
2. Vidmar (Standard Liège)	17
3. Hofmans (Ekeren)	15
4. Verheyen (FC Bruges)	14
Syaelens (FC Bruges)	14
6. Weber (RSC Anderlecht)	13

Rendez-vous

(29 avril 1995, 31e journée)
Lommel - La Gantoise
FC Lierse - Ostende
Beveren - Charleroi
RSC Anderlecht - Standard Liège
RC Liège - Antwerp

(30 avril 1995)
FC Bruges - FC Malines
FC Seraing - Saint-Trond
Ekeren - CS Bruges
Alost - RWD Molenbeek

Autriche

(25e journée)

Vorrvârts - Salzbourg	1-1
Austria Vienne - Sturm Graz	0-0
Innsbruk - Rapid	2-3
FC Linz - Admira Wacker	2-2
Modling - Linzer ASK	0-1

(26e journée)

Admira Wacker - Austria Vienne	2-1
Linzer ASK - FC Linz	3-1
Rapid - VfB Modling	2-1
SV Salzbourg - FC Tirol Innsbruck	1-1
Sturm Graz - Vorwârts Steyr	1-0

(27e journée)

Austria Vienne - FC Linz	4-1
Vorwârts Steyr - Admira Wacker	1-0
FC Tirol Innsbruck - Sturm Graz	0-1
VfB Modling - SV Salzbourg	0-0
Linzer ASK - Rapid	1-2

Class. : 1. SV Salzbourg, 35 pts ; 2. Rapid, 34 ; 3. Austria Vienne et Sturm Graz, 32 ; 5. Linzer ASK, 30 ; 6. FC Tirol Innsbruck, 28 ; 7. Vorwarts Steyr, 25 ; 8. Admira Wacker, 23 ; 9. FC Linz, 19 ; 10. VfB Modling, 12.

BUTEURS

1. Sane (FC Tirol Innsbruck)	13
2. Mjelde (Austria Vienne)	12

COUPE

(8e de finale)

Favoritner AC (3e)* - SV Ried (2e)	1-0
Worgl (3e) - Rapid Vienna*	2-3
St Polten (2e) - Austria Salzbourg*	0-2
SV Stockerau (2e) - Leoben (2e)*	0-1
SV Braunau (2e) - Graze AK (2e)*	1-3
Kundl (3e) - Austria Vienne*	0-2 (a.p.)
Hardberg (3e)* - Vore. Steyr	0-0 (a.p.)
Hardberg qualifié aux penalties.	
SV Spittal(2e)* - Linzer ASK	3-3 (a.p.)
SV Spittal qualifié aux penalties.	

Les clubs suivi d'un astérique * sont qualifiés.

Écosse

(33e journée)

CELTIC GLASGOW — HEARTS OF MID : 0-1 (0-0).
18 638 spect. But : Hagen (86e).

HIBERNIAN — FALKIRK : 0-2 (0-1).
5 455 spect. Buts : Clark (15e), McDonald (90e).

PARTICK THISTLE — DUNDEE UTD : 1-3 (1-1).
5 500 spect. Buts : Pittman (19e) pour Partick Thistle ; Hannah (6e), Welsh (66e, 79e) pour Dundee Utd.

KILMARNOK — GLASGOW RANGERS : 0-1 (0-1).
16 086 spect. Buts : Mikhailichenko (38e).

MOTHERWELL — ABERDEEN : 2-1 (1-1).
7 155 spect. Buts : McSkimming (36e), Arnott (58e) pour Motherwell ; Dodds (42e) pour Aberdeen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	66	33	20	8	5	59	29
2. Motherwell	48	33	12	12	9	46	48
3. Falkirk	47	33	12	11	10	47	43
4. Hibernian	43	32	9	16	7	42	34
5. Kilmarnock	42	33	11	9	13	39	44
6. Celtic Glasgow	41	31	8	17	6	33	29
7. Heart of Midl.	40	33	11	7	15	40	46
8. Partick Thistle	37	33	9	10	14	37	50
9. Dundee Utd	36	33	9	9	15	39	52
10. Aberdeen	32	33	7	11	15	37	44

BUTEURS

1. Coyne (Motherwell)	16
2. Doods (Aberdeen)	(+ 1) 11
Hateley (Rangers)	11
4. Laudrup (Rangers)	9
Robertson (Hearts)	9
O'Neil (Hibernian)	9
Jackson (Hibernian)	9

Rendez-vous

(29 avril 1995, 34e journée)
Heart of Midl. - Aberdeen
Falkirk - Celtic Glasgow
Dundee Utd - Hibernian
Kilmarnock - Partick Thistle
Glasgow Rangers - Motherwell

Roumanie

(25e journée)

Gloria Bistrita - Rapid Bucarest	3-2
Universitatea Cluj - Dinamo Bucarest	0-1
FC Arges Pitesti - FC Farul Constanta	2-1
Steaua Bucarest - Petrolul Ploiesti	2-0
FC Baia Mare - FC Otelul Galati	1-1
Electro Craiova - Sportul Bucarest	0-0
FC National - UT Arad	4-3
Ceahlaul Piatra - FC Inter Sibiu	3-1
FC Brasov - Universitatea Craiova	1-3

Class. : 1. Steaua Bucarest, 55 pts ; 2. Universitatea Craiova, 49 pts ; 3. Dinamo Bucarest, 46 pts ; 4. Rapid Bucarest, 42 pts ; 5. FC National, 40 pts ; 6. Petrolul Ploiesti, 39 pts ; 7. Ceahlaul Piatra, 38 pts ; 8. FC Arges Pitesti, 38 pts ; 9. Gloria Bistrita, 36 pts ; 10. FC Inter Sibiu, 35 pts ; 11. Universitatea Cluj, 34 pts ; 12. FC Farul Constanta, 34 pts ; 13. FC Otelul Galati, 32 pts ; 14. FC Brasov, 26 pts ; 15. Electro Craiova, 25 pts ; 16. FC Baia Mare, 20 pts ; 17. UT Arad, 20 pts ; 18. Sportul Bucarest, 19 pts.

BUTEURS

1. Duna (National)	15
2. Vladoiv (Rapid)	14
3. Vali Stefan (Galati)	13
4. Craioveanu (Craiova)	12

Bulgarie

(24e journée)

Locomotiv GO - Etar	2-1
Locomotiv Sofia - Choumen	1-0
Dobroudja - Slavia Sofia	1-0
CSKA Sofia - Béroe	4-2
Montana - Levski Sofia	0-1
Botev Plovdiv - Neftochimik	3-0
Spartak Plovdiv - Locomotiv Plovdiv	3-2
Lovetch Lex - Pirin	1-0

Class. : 1. Levski Sofia, 61 pts ; 2. Locomotiv Sofia, 59 pts ; 3. Botev Plovdiv, 49 pts ; 4. Slavia Sofia, 45 pts ; 5. CSKA Sofia, 38 pts ; 6. Spartak Plovdiv, 36 pts ; 7. Locomotiv Plovdiv, 32 pts ; 8. Neftochimik, 31 pts ; 9. Lovetch Lex, 31 pts ; 10. Etar, 30 pts ; 11. Choumen, 27 pts ; 12. Pirin, 24 pts ; 13. Dobroudja, 24 pts ; 14. Montana, 23 pts ; 15. Locomotiv GO, 23 pts ; 16. Béroe, 12 pts.

BUTEURS

1. Chalamanov (Slavia)	19
2. Mihtarski (CSKA) (+ 2)	18
3. Sirakov (Levski et Botev)	16

Suède

(1er journée)

Degerfors IF - Malmö FF	0-3
Halmstads BK - Helsingborgs IF	2-1
Hammarby IF - Västra Frölunda	3-1
Östers IF - AIK	0-2
Trelleborgs FF - Örebro SK	0-0
Djurgardens IF - IFK Göteborg	1-1
Orgryte IS - IFK Norrköping	2-1

Class. : 1. Malmö FF, Hammarby IF, AIK, Halmstads BK, Örgryte IS, 3 pts ; 6. Djurgardens IF, IFK Göteborg, Örebro SK, Trelleborgs FF, 1 pt ; 10. Helsingborgs IF, IFK Norrköping, Västra Frölunda IF, Östers IF, Degerfors IF., 0 pt.

BUTEURS :

1. Bergstrand (Hammarby)	2
Thylander (Malmö)	2

Pays-Bas

(Matches en retard)

NEL NIMÈGUE — FKY ROTTERDAM : 0-1 (0-1)
12 000 spect. But : Obiku (6e).

FC VOLENDAM — FL UTRFECHT : 0-1 (0-0).
But : Hofstede (67e).

(29e journée)

WILLEM II — RODA JC : 0-0 (-).
7 490 spect.

SC HEERENVEEN — DORDRECHT'90 : 1-1 (0-0).
13 800 spect. Buts : Meijer (87e) pour SC Heerenveen ; Lens (82e) pour Dordrecht'90.

FC GRONINGUE — AJAX AMSTERDAM : 2-4 (0-3).
16 800 spect. Buts : Gorre (63e), Sion (76e) pour FC Groningue ; Kluivert (12e, 39e), F. De Boer (22e), Overnars (66e) pour Ajax.

NEC NIMÈGUE — SPARTA ROTTERDAM : 1-1 (1-0).
2 850 spect. Buts : Lok (32e) pour Nec Nimègue ; Van Den Berg (74e) pour Sparta Rotterdam.

FC UTRECHT — VITESSE ARNHEM : 1-4 (1-2).
6 000 spect. Buts : Gorter (36e) pour FC Utrecht ; Cow (38e, 75e), Korsten (41e), Mackaaz (51e) pour Vitesse Arnhen.

GO AHEAD EAGLES — NAC BREDA : 5-1 (2-0).
6 000 spect. Buts : Decheiver (28e, 90e), Valk (37e), De Gier (51e), Heering (86e) pour Go Ahead ; Arnold (58e) pour NAC Breda.

MAASTRICHT VV — PSV EINDHOVEN : 2-3 (2-1).
9 000 spect. Buts : Rodelofsen (13e, 33e) pour Maastricht VV ; Faber (15e), Nilis (46e), Ronaldo (60e) pour PSV Eindhoven.

FL VOLENDAM — RKC WAALWIJK : 0-2 (0-1).
2 500 spect. Buts : Van Arum (10e), Van Rijswijk (71e).

FEEYNOORD ROTTERDAM — FC TWENTE : 0-3 (0-2).
32 454 spect. Bruggink (20e), Hodema (30e), Vurens (69e).

(Match avancé)

GO AHEAD EAGLES — NEC BREDA : 3-2 (2-1).
6 000 spect. Buts : Schenning (9e,90e), Arts (44e) pour Go Ahead Eagles ; Cruden (26e), Lok (53e) pour NEC Breda.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	51	29	22	7	0	89	25
2. Roda JC	45	29	18	9	2	52	22
3. PSV Eindhoven	42	29	18	6	5	73	35
4. FC Twente	41	29	17	7	5	61	38
5. Feyen. Rotterdam	39	29	17	5	7	59	42
6. Vitesse Arnhem	35	29	12	11	6	45	35
7. Willem II	32	30	12	8	10	40	40
8. RKC Waalwijk	27	29	9	9	11	38	41
9. SC Heerenveen	26	29	10	6	13	44	52
10. FC Groningue	25	29	8	9	12	41	52
11. FC Volendam	25	29	7	11	11	28	40
12. NAC Breda	23	29	8	7	14	44	52
13. FC Utrecht	23	29	7	9	13	35	51
14. Maastricht VV	21	29	7	7	15	35	57
15. Sparta Rotterdam	20	29	6	8	15	35	54
16. NEC Nimègue	19	30	6	7	17	40	57
17. Go Ahead Eagles	17	30	4	9	17	32	67
18. Dordrecht'90	15	30	4	7	19	29	60

BUTEURS

1. Ronaldo (PSV Eindhoven)	25
2. Klivert (Ajax Amsterdam)	18
3. Litmanen (Ajax Amsterdam)	16
Boggers (Sparta Rotterdam)	16
Graef (Roda JC)	16
6. Roelofsen (Maastricht VV)	14

Rendez-vous

(28 avril 1995, 30e journée)
NAC Breda - FC Twente
(29 avril 1995)
Roda JC - FC Groningue
(30 avril 1995)
Sparta Rotterdam - SC Heerenveen
Ajax Amsterdam - FC Utrecht
RKC Waalwijk - Feyenoord Rotterdam
Vitesse Arnhem - Maastricht VV
PSV Eindhoven - FC Volendam

Irlande du Nord

(Match en retard)

Distillery - Ards 0-3

(28e journée)

Ards - Newry Town	4-0
Crusaders - Glenavon	1-3
Ballyclare - Portadown	0-1
Ballymena - Bangor	0-3
Carrick Rangers - Glentoran	2-3
Omagh Town - Larne	2-0
Coleraine - Cliftonville	1-2
Distillery - Linfield	1-1

(29e journée)

Linfield - Portadown	2-2
Crusaders - Glentoran	1-2
Ballymena - Newry Town	1-1
Bangor - Ballyclare	2-2
Omagh Town - Carrick Rangers	4-1
Larne - Ards	0-1
Glenavon - Cliftonville	2-2
Distillery - Coleraine	0-2

Class. : 1. Crusaders, 63 pts ; 2. Glenavon, 57 pts ; 3. Coleraine, Glentoran, Cliftonville, 48 pts ; 6. Portadown, Ards, 47 pts ; 8. Linfield, 43 pts ; 9. Omagh Town, 41 pts ; 10. Distillery, 39 pts ; 11. Bangor, 38 pts ; 12. Ballymena, 28 pts ; 13. Carrick Rangers, 25 pts ; 14. Ballyclare, 21 pts ; 15. Newry Town, 20 pts ; 16. Larne, 10 pts.

Portugal

(Match en retard)

BELENENSES - FC PORTO : 0-2 (0-1)
7 000 spect. Buts : Domingos (25*), Latapy (48*).

(Match avancé)

TIRSENSE - V. SETUBAL : 1-0 (1-0)
2 000 spect. But : Rui Gregorio (4*).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	53	29	25	3	1	62	12
2. Sporting Portugal	48	29	20	8	1	52	16
3. Benfica	40	29	18	4	7	49	25
4. V. Guimaraes	37	29	15	7	7	48	37
5. Tirsense	33	30	14	5	11	33	25
6. Boavista Porto	30	29	12	6	11	34	37
7. Uniao Leiria	30	29	11	8	10	34	38
8. Farense	29	29	12	5	12	33	36
9. Maritimo	29	29	10	9	10	33	37
10. Sp. Braga	26	29	9	8	12	29	39
11. Salgueiros	25	29	10	5	14	38	42
12. Gil Vicente	23	29	7	9	13	26	35
13. Est. Amadora	23	29	6	11	12	25	35
14. Desp. Chaves	23	29	8	7	14	27	42
15. Belenenses	22	29	8	6	15	25	31
16. Uniao Madeira	20	29	6	8	15	25	45
17. Beira Mar	18	29	7	4	18	27	46
18. V. Setubal	15	30	2	11	17	19	41

Rendez-vous

(30 avril 1995, 30* journée)
V. Guimaraes - Maritimo
Desp. Chaves - Farense
Gil Vicente - Belenenses
FC Porto - Est. Amadora
Benfica - Sporting Portugal
Beira Mar - Sp. Braga
Uniao Leiria - Boavista Porto
Uniao Madeira - Tirsense
V. Setubal - Salgueiros

Pays de Galles

(matches en retard)

Connah's Quay - Mold Alex	1-3
Holywell Town - Aberystwyth	1-2
Flint Town - Newton	5-0
Inter Cardiff - Ton Pentre	4-2
Ebbw Vale - Maesteg Park	3-0
FC Llansantffraid - Flint Town	0-3
Barry Town - Afan Lido	0-2
Bangor City - Holywell Town	1-1
Barry Town - Aberystwyth	3-1
Ebbw Vale - Cwmbran Town	0-0
FC Ton Pentre - Afan Lido	2-1
FC Caersws - Inter Cardiff	0-0
FC Porthmadog - Conwy United	0-1
Maesteg Park - Inter Cardiff	0-1

(35* journée)

Bangor City - Ton Pentre	0-0
Caersws - Llansantffraid	0-1
Connah's - Llanelli	1-2
Maesteg Park - Rhyl	1-2
Mold Alex - Inter Cardiff	1-2
Cwmbran Town - Conwy UTD	1-1
Newton - Aberystwyth Town	1-1
Ebbw Vale - Holywell Town	1-0
Porthmadog - Afan Lido	1-2
Barry Town - Flint Town	3-0

(36* journée)

Aberystwyth Town - Mold Alex	1-0
Holywell Town - Barry Town	1-0
Afan Lido - Newton	1-0
Flint Town - Caersws	4-1
Inter Cardiff - Connah's	5-0
Conwy UTD - Ebbw Vale	remis
Llanelli - Bangor City	1-0
Rhyl - Cwmbran Town	1-1
Ton Pentre - Porthmadog	3-2
Llansantffraid - Maesteg Park	1-1

Class. : 1. Bangor City, 78 pts ; 2. Afan Lido, 66 pts ; 3. Cwmbran Town, 63 pts ; 4. Ton Pentre, 61 pts ; 5. Newton, 55 pts ; 6. Flint Town, 54 pts ; 7. Rhyl, 53 pts ; 8. Llansantffraid, 52 pts ; 9. Inter Cardiff, Barry Town, 46 pts ; 11. Conwy UTD, 45 pts ; 12. Holywell Town, 44 pts ; 13. Connah's, 43 pts ; 14. Ebbw Vale, 41 pts ; 15. Caersws, Aberystwyth Town, Mold Alex, 33 pts ; 18. Llanelli, 32 pts ; 19. Porthmadog, 30 pts ; 20. Maesteg Park, 10 pts.

Turquie

(30* journée)

Fenerbahçe - Antalyaspor	3-0
Trabzonspor - Zeytinburnuspor	3-0
Adanademirspor - Bursaspor	2-3
Vanspor - Galatasaray	1-2
Kocaelispor - Genclerbirligi	3-2
Denizlispor - Petrolofisi	1-1
Besiktas - Samsunspor	1-0
Ankaraguru - Altay	1-0
Gaziantepspor - Kayserispor	2-0

Class. : 1. Besiktas, 71 ; 2. Trabzonspor, 66 ; 3. Galatasaray, 61 ; 4. Fenerbahçe, 57 ; 5. Genclerbirligi, 52 ; 6. Gaziantepspor, 45 ; 7. Bursaspor, 43 ; 8. Kocaelispor, 38 ; 9. Ankaraguru, Altay, 37 ; 11. Samsunspor, Vanspor, Kayserispor, 36 ; 14. Denizlispor, 33 ; 15. Antalyaspor, Zeytinburnuspor, 28 ; 17. Petrolofisi, 23 ; 18. Adanademirspor, 15.

COUPE
Finale retour

TRABZONSPOR - GALATASARAY : 1-0 (1-0). — Stade Avni Aker. 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Yücebilgiç. But : Orhan Kaynak (16*). Avertissements : Orhan Kaynak, Osman (Trabzonspor) ; Mapeza, Hakan Unsal (Galatasaray).
TRABZONSPOR : Nihat — Cengiz, Ogün, Osman — Lemi, Tolunay, Unal, Abdullah — Hami, Slota Arveladze (Soner, 76*), Orhan Kaynak (Hamdi, 88*). Entr. : Senol Günes.
GALATASARAY : Nezihi — Mapeza, Feti, Sedat — Okan, Yusuf (Ugur, 62*), Tugay (Ergün, 54*), Suat, Hakan Unsal — Hakan Sükür, Arif. Entr. : Müfit Erkasap.
● Match aller : 3-2 pour Trabzonspor. Trabzonspor vainqueur de la Coupe 1994-1995.

Suisse

COUPE
(1/8 de finale)

GRASSHOPPER ZURICH (LNA) - FC LUGANO (LNA) : 1-0.

FC FREIENBACH (amat.) - FC SION (LNA) : 0-9.

FC DOMDIDIER (amat.) - FC SCHAFFHOUSE (LNB) : 0-1.

CS CHENOIS (amat.) - AC BELLINZONE (LNB) : 2-3 a.p.

FC LUCERNE (LNA) - FC BALE (LNA) : 2-0.

FC GRANGES (LNB) - FC DÉLÉMONT (LNB) :0-2.

FC WIL (LNB) - FC ZURICH (LNA) : 1-0.

YOUNG BOYS BERNE (LNA) - SERVETTE GENÈVE (LNA) : 1-1 a.p. (5 t.a.b. à 4).

Tirage au sort des quarts de finale qui se joueront le 2 mai 1995 :
AC BELLINZONE (LNB) - FC SION (LNA)
FC WIL (LNB) - GRASSHOPPER ZURICH (LNA)
FC LUCERNE (LNA) - YOUNG BOYS BERNE (LNA)
FC SCHAFFHOUSE (LNB) - FC DÉLÉMONT (LNB)

Rendez-vous

(29 avril 1995, 7* journée)
TOUR FINAL
FC Aarau - FC Sion
Grasshopper Zurich - Xamax Neuchâtel
Lausanne Sports - Lucerne
Lugano - FC Bâle
PROMOTION-RELÉGATION
Kriens - Yverdon
Servette Genève - Soleure
Saint-Gall - Winterthur
Young Boys - FC Zurich

Russie

(1** journée)

Spartak Moscou - Ouralmash	5-1
Spartak Vladikavkaz - Tekstilchnik	2-0
Rostelmash - Kamaz	2-0
Lokomotiv Moscou - Krylia Samara	2-1
Rotor Volgograd - Lokomotiv Novgorod	1-1
Zhechuznina - Dinamo Moscou	0-1
Tchernomorets - CSKA Moscou	1-3
Torpedo Moscou - Dinamo Gazovik	2-1

(2* journée)

CSKA Moscou - Torpedo Moscou	2-1
Dinamo Gazovik - Rostselmash	2-0
Dinamo Moscou - Lokomotiv Moscou IS.	2-1
Vralmash - Rotor Volgograd	5-0
Kamaz - Spartak Vladikavkaz	1-0
Tetitilchnik - Spartak Moscou	2-2
Krylia Samara - Zhemchuzhina	0-0
Lokomotiv Novgorod - Tchernomorets	0-1

(3* journée)

Tchernomorets Novor. - D. Moscou	0-1
Rostelmach Rostov - Tekst. Kamychine	2-1
Lok. Moscou - Lok. Nijni Novgorod	1-0
Topredo Moscou - Kamaz	2-1
Spartak Moscou - D. Gazovik	4-1
Rohr Volgograd - Krylia Sovetov	0-0
Jemtchoujina Sotchi - Ouralmach Ek.	4-1
CSKA Moscou - Spartak Vladikavkaz	remis

Class. : Dinamo Moscou, 9 ; 2. Spartak Moscou, 7 pts ; 3. CSKA, Lok. Moscou, Torpedo Moscou, Rostelmash Rostov, 6 pts ; 7. Jemtchoujina, 4 pts ; 8. Sp. Vladikavkaz, Ouralmash, Din. Gazovik, Tchernomorets, Kamaz, 3 pts ; 13. Krylia Sovetovs, Rotor Volgograd, 2 pts ; 15. Lok. Nijni Novgorod, Tekstilchnik, 1 pt.

BUTEURS

1. Moukhamadiev (Spartak Moscou)	4
2. Kharlatchev (Lok. Moscou)	2
Kokarev (Ouralmach)	2
Bloujine (Ouralmash)	2

Ukraine

(22* journée)

Tavria Simferopol - Zaria-Mals Lougansk	1-1
Carpates Lviv - Kremim Krementchoug	2-0
Chakhtior Donetsk - Veres Rivne	2-0
Tcherno. Odessa - Metallourg Zaporojie	2-1
Torpedo Zaporojie - Niva Vinnitsa	4-2
Evis Nikolaiev - Niva Ternopil	2-1
Prikarpattia - Temp Chepetovka	2-1
Dinamo Kiev - Dniepr	2-2
Krivbass Krivi Rig - Voline Loutsk	3-0

(23* journée)

Metallourg Zaporojie - Dniepr	0-0
Zaria-Mals Lougansk - Tcherno. Odessa	0-1
Kremim Krementchoug - Evis Nikolaiev	1-1
Veres Rivne - Tavria Simferopol	0-0
Niva Ternopil - Torpedo Zaporojie	1-0
Temp Chepetovka - Chakhtior Donetsk	1-0
Niva Vinnitsa - Krivbass Krivi Rig	1-0
Voline Loutsk - Prikarpattia	1-0
Dinamo Kiev - Carpates Lviv	2-0

Class. : 1. Dinamo Kiev, 54 pts ; 2. Tchernomorets Odessa, 44 pts ; 3. Chakhtior Donetsk, 43 pts ; 4. Dniepr, 39 pts ; 5. Tavria Simferopol, Torpedo Zaporojie, 37 pts ; 7. Kremim Krementchoug, 35 pts ; 8. Krivbass Krivi Rig, 33 pts ; 9. Niva Vinnitsa, Carpates Lviv, 30 pts ; 11. Prikarpattia, 29 pts ; 12. Niva Ternopil, 28 pts ; 13. Veres Rivne, 26 pts ; 14. Voline Loutsk, Evis Nikolaiev, 24 pts ; 16. Temp Chepetovka, 22 pts ; 17. Metallourg Zaporojie, Zaria-Mals Lougansk, 20 pts.

COUPE
(1/4 de finale, aller et retour)

Dinamo Kiev - Tavria	0-1 (1-2)
Tchernomorets - Niva Vin.	3-0 (0-1)
Niva Tern. - Chakhtior	1-1 (0-2)
Temp Chepetovka - Dniepr	0-2 (0-1)

● Tavria, Tchernomorets, Chakhtior et Dniepr sont en 1/2 finale.

Mexique

(32* journée)

America - Veracruz	1-1
Necaxa - Torops Neza	1-3
Tampico Madero - Guadalajara	0-1
U.A. Guadalajara - Cruz Azul	0-2
Santos - Puebla	1-1
Monterrey - Correcaminos	1-1
Leon - Atlante	0-0
Atlas - Atl. Morelia	1-1
Toluca - U. Nuevo Leon	1-3
Exempté : UNAM.	

(33* journée)

Puebla - America	1-1
Guadalajara - Necaxa	4-0
Cruz Azul - Santos	5-2
Veracruz - UNAM	0-0
Atl. Morelia - U.A. Guadalajara	1-1
Monterrey - U. Nuevo Leon	2-1
Toros Neza - Toluca	3-1
Atlante - Atlas	2-2
Correcaminos - Leon	4-1
Exemplé : Tampico Madero.	

(34* journée)

UNAM - America	0-0
Toluca - Guadalajara	1-2
Puebla - Cruz Azul	remis
U.A. Guadalajara - Atlante	2-1
Santos - Atl. Morelia	2-0
Tampico Madero - Veracruz	1-1
Monterrey - Toros Neza	0-1
Atlas - Correcaminos	4-0
Leon - U. Nuevo Leon	2-0
Exempté : Necaxa.	

GROUPE 1

Class. : 1. America, 46 pts ; 2. Necaxa, 44 ; 3. U.A. Guadalajara, 36 ; 4. Toros Neza, 31 ; 5. U. Nuevo Leon, 21.

GROUPE 2

Class. : 1. Cruz Azul, 38 pts ; 2. Veracruz, 31 ; 3. Atlante, Atl. Morelia, 29 ; 5. Correcaminos, 28.

GROUPE 3

Class. : 1. Guadalajara, 46 pts ; 2. UNAM, 37 ; 3. Puebla, 36 ; 4. Toluca, 25 ; 5. Tampico Madero, 19.

GROUPE 4

Class. : 1. Santos, 31 pts ; 2. Monterrey, 30 ; 3. Atlas, 28 ; 4. Leon, 27.

BUTEURS

1. François Omam-Biyik (America)	30
2. Carlos Hermosillo (Cruz Azul)	29

Danemark

COUPE
(1/2 finale)

AB Copenhague - Odense BK	0-0
FC Copenhague - Aalborg AB	2-0

Grèce

COUPE
(Finale)

PANATHINAIKOS - AEK ATHÈNES : 1-0 (a.p.).
70 000 spect. But : Warzicha (119*, a.p.).
Arbitre : M. Philippe Bakas.
PANATHINAIKOS : Wandzik, Apostolakis, Uzounidis, G.H. Geogiadis, Kalintzakis, Kapouranis, Borelli, Nioplias, Warzicha, Markos, Donis.
AEK : Atmatzidis, Agorogiannis (Kopitsis, 73*), Papadopoulos, Manolas, Sabanadzovic, Vlahos, Saravakos, Dimitriadis, Tsartas, Kasapis.

Croatie

(22* journée)

Hajduk Split - Cibalia Vinkovci	4-1
Marsonia Slavonski - Rijeka	3-1
Zadar - Istra Pola	3-0
Osijek - Belisce	3-2
Sibenik - Zagreb	2-2
Neretva Metkovic - Primorac Strobec	1-1
Croatie Zagreb - Inker Zapresic	2-1
Segesta Jijar - Varteks Varazdin	1-0

(23* journée)

Zagreb - Rijeka	0-0
Segesta Jijar - Marsonia Slavonski	1-0
Istra Pola - Sibenik	1-0
Varteks Varazdin - Croatie Zagreb	1-2
Cibalia Vinkovci - Zadar	0-2
Inker Zapresic - Neretva Metkovic	1-0
Belisce - Hajduk Split	1-1
Primorac Strobec - Osijek	0-0

Class. : 1. Osijek, Croatie Zagreb, 47 pts ; 3. Hajduk Split, 44 pts ; 4. Zagreb, 38 pts ; 5. Marsonia Slavonski, 36 pts ; 6. Varteks Varazdin, 35 pts ; 7. Inker Zapresic, 31 pts ; 8. Primorac Strobec, 30 pts ; 9. Segesta Jijar, Cibalia Vinkovci, 29 pts ; 11. Rijeka, 27 pts ; 12. Sibenik, 26 pts ; 13. Istra Pola, 22 pts ; 14. Zadar, Neretva Metkovic, 20 pts ; 16. Belisce, 13 pts.

République tchèque

(22* journée)

EK Jablonek - Slavia Prague	0-2
Banik Ostrava - Sigma Olomouc	0-1
Petra Drnovice - Union Cheb	5-0
Sparta Prague - Slovan Liberec	7-1
Svarc Benesov - Viktoria Zizkov	0-2
Ceske Budejovice - Viktoria Plzen	1-0
Bohemians Prague - Boby Brno	1-2
Hradec Kralove - Svit Zlin	2-0

Class. : 1. Slavia Prague, 48 pts ; 2. Sparta Prague, 46 pts ; 3. Boby Brno, 40 pts ; 4. Slovan Liberec, 38 pts ; 5. Viktoria Zizkov, EK Jablonek, Ceske Budejovice, 33 pts ; 8. Banik Ostrava, 30 pts ; 9. Sigma Olomouc, Petra Drnovice, 29 pts ; 11. Hradec Kralove, 28 pts ; 12. Viktoria Plzen, 26 pts ; 13. Svit Zlin, 25 pts ; 14. Union Cheb, 23 pts ; 15. Bohemians Prague, 18 pts ; 16. Svarc Benesov, 12 pts.

Argentine

(Match en retard)

Huracan - Velez Sarsfield 0-2

(8* journée)

Ferrocarril Oeste - Newell's O.B.	2-1
San Lorenzo - Gim y Esgrima Jujuy	2-1
Gim. y Esgrima L.P. - Dep. Espanol	1-0
Lanus - Huracan	0-1
Boca Juniors - Racing B.A.	0-1
Independiente - Banfield	0-1
Argentinos Jun. - Mandiyu Corrientes	2-2
Belgrano Cordoba - River Plate	1-0
Rosario Central - Platense	0-0
Velez Sarsfield - Talleres Cordoba	2-1

Class. : 1. Velez Sarsfield, 13 pts ; 2. Gim. y Esgrima L.P., Boca Juniors, Lanus, San Lorenzo, 11 pts ; 6. Banfield, Ferrocarril Oeste, 9 pts ; 8. River Plate, Racing B.A., 8 pts ; 10. Independiente, Rosario Central, Dep. Espanol, Platense, Talleres Cordoba, Huracan, 7 pts ; 16. Mandiyu Corrientes, 6 pts ; 17. Belgrano Cordoba, 5 pts ; 18. Newell's O.B., Gim y Esgrima Jujuy, Argentinos Juniors, 4 pts.

Brésil

SAO PAULO

(Matches en retard)

Ferroviaria - Ponte Preta	1-2
Sao Paulo FC - XV Piracicaba	2-2

(16* journée)

Palmeiras - Portuguesa	3-0
Ponte Preta - Corinthians	0-1
Juventus - Bragantino	2-0
Sao Paulo - Araçatuba	2-1
Santos - Novorizontino	1-1
Ferroviaria - Guarani	2-0
Uniao Sao Jao - America FC	1-1
XV Piracicaba - Rio Branco	2-1

(17* journée)

Corinthians - Ferroviaria	3-0
Portuguesa - America FC	1-0
Guarani - XV Piracicaba	3-1
Bragantino - Santos	1-1
Araçatuba - Uniao Sao Joao	1-1
Novorizontino - Juventus	1-0
Sao Paulo FC - Ponte Preta	4-1
Rio Branco - Palmeiras	0-0

Class. : 1. Corinthians, Palmeiras, Sao Paulo FC, Portuguesa, 31 pts ; 5. Santos, 29 ; 6. Guarani, 27 ; 7. Rio Branco, America FC, 22 ; 9. Uniao Sao Joao, Novorizontino, 21 ; 11. XV Piracicaba, 20 ; 12. Araçatuba, Juventus, Ferroviaria, 19 ; 15. Bragantino, 14 ; 16. Pont Preta, 12.

Maroc

(Matches en retard)

COD Meknes - Olymp. Casablanca	3-0
KAC Kenitra - KAC Marrakech	0-0

(24* journée)

Olymp. Casablanca - MC Oujda	2-0
Crédit Agricole - El Jadida	2-2
KAC Marrakech - Itihad Tanger	0-0
RAJA Casablanca - Renaissance Settat	0-1
AS Forces Armées - KAC Kenitra	0-0
FUS Rabat - Mas Fès	0-0
SCC Mohammedia - WAC Casablanca	1-1
COD Meknes - FAR Rabat	1-0

Class. : 1. WAC Casablanca, 53 pts ; 2. COD Meknes, 53 pts ; 3. KAC Marrakech, 52 pts ; 4. FAR Rabat, 52 pts ; 5. Olymp. Casablanca, 50 pts ; 6. Crédit Agricole, 50 pts ; 7. Renaissance Settat, 49 pts ; 8. El Jadida, 48 pts ; 9. AS Forces Armées, 48 pts ; 10. RAJA Casablanca, 47 pts ; 11. MC Oujda, 47 pts ; 12. SCC Mohammedia, 47 pts ; 13. KAC Kenitra, 45 pts ; 14. Itihad Tanger, 44 pts ; 15. FUS Rabat, 40 pts ; 16. Mas Fès, 39 pts.

● La Fédération a annulé le match de la 22* journée KAC Marrakech-WAC Casablanca 0-2 et a donné match gagné sur tapis vert à KAC Marrakech 1-0.

Malte

(match en retard)

Floriana - La Valette 0-0

(12* journée)

Hamrun Spartan - La Valette	1-6
Birkirkara - Hibernian	0-0
Pieta Hotspurs - Saint-George's	1-0
Zurrieq - Naxxar Lions	0-1
Floriana - Sliema Wanderers	3-1

(13* journée)

Naxxar Lions - Birkirkara	0-1
Hibernian - Floriana	0-0
La Valette - Zurrieq	6-1
Sliema Wanderers - Pieta Hotspurs	5-2
Saint George's - Hamrun Spartan	1-4

(14* journée)

Birkirkara - La Valette	0-1
Pieta Hotspurs - Floriana	0-1
Naxxar Lions - Hibernian	0-1
Sliema Wanderers - Hamrun Spartan	5-2
Saint-George's - Zurrieq	1-3

(15* journée)

Hamrun Spartan - Floriana	0-0
Pieta Hotspurs - Hibernian	0-2
Naxxar Lions - La Valette	0-5
Zurrieq - Sliema Wanderers	1-3
Saint-George's - Birkirkara	0-3

Class. : 1. Hibernian, 34 pts ; 2. La Valette, Sliema Wanderers, 33 pts ; 4. Floriana, 29 pts ; 5. Hamrun Spartan, 26 pts ; 6. Birkirkara, 18 pts ; 7. Zurrieq, 17 pts ; 8. Naxxar Lions, Pieta Hotspurs, 9 pts ; 10. Saint-George's, 1 pt.

COUPE
(1/4 finale)

Sliema - Rabat Ajax	4-2
Birkerkar Laxol - St George's	2-0
St Patrick's - Zurrieq	2-4
Mosta - Pictà Hostpurs	3-1

Archives

CAN 1996

GROUPE 1

Le 23-4 à Harare,
ZIMBABWE et MALAWI : 1-1.

Le 23-4 à Kinshasa,
ZAÏRE b. CAMEROUN : 2-1 (0-0). — Buts : Ndinga Mbote (75*), Kona Ngole (82*), pour le Zaïre ; Mouyémé (64*), pour le Cameroun.
Classement : 1. Zimbabwe, 9 pts ; 2. Malawi, Zaïre, 7 ; 4. Cameroun, 3 ; 5. Lesotho, 2.

GROUPE 2

Le 22-4 à Dakar,
SÉNÉGAL b. TOGO : 5-1 (2-1). — Buts : Ma. Diallo (8*; s.p., 60*), Ndaw (18*, 86*), Am. Traoré (90*, s.p.) pour le Sénégal ; Ametokodo (7*) pour le Togo.

Le 23-4 à Monrovia,
LIBERIA b. TUNISIE : 1-0 (0-0). — But : Sogbie (64*).
Classement : 1. Liberia, 8 pts ; 2. Sénégal, 7 ; 3. Tunisie, 5 (0) ; 4. Togo, 5 (-4) ; 5. Mauritanie, 3.

GROUPE 3

Le 22-4 à Brazaville,
SIERRA LEONE b. CONGO : 2-0 (0-0). — Buts : Moh. Kallon (55*), J. Sama (90*).

Le 23-4 à Accra,
GHANA b. NIGER : 1-0 (1-0). — But : Yeboah (21*).
Classement : 1. Ghana, 10 pts ; 2. Sierra Leone, 8 ; 3. Congo, 4 ; 4. Gambvie, 3 (-3) ; 5. Niger, 3 (-5).

GROUPE 4

Le 22-4 à Dar Es-Salaam,
ÉGYPTE b. TANZANIE : 2-1 (1-0). — Buts : Madaraka Selemani (89*), pour la Tanzanie ; Abou Dahab (27*, 68*), pour l'Égypte.

Le 23-4 à Addis-Abeba,
ÉTHIOPIE et OUGANDA : 0-0.

SOUDAN - ALGÉRIE : reporté au 24-4.
Classement : 1. Égypte, 10 pts ; 2. Algérie, 7 (un match en moins), Ouganda, 7 ; 4. Tanzanie, 6 ; 5. Éthiopie, 5 (un match en moins), 6. Soudan, 4.

GROUPE 6

Le 23-4 à Luanda,
ANGOLA b. GUINÉE : 3-0 (0-0). — Buts : Akwa (48*, 75*), Paulao (55*).

Le 23-4 à Gaborone,
MOZAMBIQUE b. BOTSWANA : 3-0 (1-0). — Buts : Chiquinho Conde (15*, 53*), Nuru (69*).

Le 23-4 à Bamako,
MALI b. NAMIBIE : 2-0 (1-0). — Buts : M. Sidibé (16*), A.K. Magassouba (66*).
Classement : 1. Mozambique, 10 pts (+7) ; 2. Angola, 10 (+5) ; 3. Guinée, 8 (+5) ; 4. Mali, 7 ; 5. Namibie, 4 ; 6. Botswana, 1.

AMICAL

Le 22-3 à Bruxelles,
BELGIQUE b. ÉTATS-UNIS : 1-0 (1-0). — Arbitre : M. Zen-Ruffinen (Suisse). But : Schepens (44*). Avertissements : Ibsen, Wynalda, pour les États-Unis.
BELGIQUE : Bodart — Medved (Crasson, 46*), Grun, Renier, Smidts — Staelens (Verjans, 46*), Karagiannis, Walem (Léonard, 75*), Schepens (Boffin, 73*) — Nilis (Verheyen, 77*), De Bilde (Goossens, 46*). Entr. : Van Himst.
ÉTATS-UNIS : Friedel — Agoos, Caligiuri, Ibsen, Lapper — Jones, Klopas (Kirovski, 17*), Buma (Bravo, 63*), Kerr (Lozzano, 86*) — Stewart, Wynalda (Berhalter, 60*). Entr. : Sampson.

Japon

(9* journée)

JEF United - Yomiuri	1-0
Iwata — Hiroshima	1-0
Yok. Flugels — Osaka Cerezo	3-1
Urawa — Kashiwa	4-0
Osaka Gamba — Kashima	3-2
Nagoya — FC Shimizu	2-0
Hiratsuka — Yok. Marinos	0-2

Classement : 1. Kasahima Antlers, Yokohama Marinos, 21 pts ; 3. Gamba Osaka, Jubilo Iwata, 18 pts ; 5. Belimare Hiratsuka, 16 pts ; 6. Sanfrecc Hiroshima, JEF United Ichihara, Cerezo Osaka, 15 pts ; 9. Urawa Reds, 13 pts ; 10. Yokohama Flugels, Kashiwa Reisol, Shimizu S-pulse, 9 pts ; 13. Nagoya Grampuseight, 7 pts ; 14. Verdy Kawasaki (Yomiuri), 6 pts.

BUTEURS

1. Hasek (Hiroshima)	1
2. Toninho (Shimizu)	6
Schillachi (Iwata)	6

Chypre

(28* journée)
(Match en retard)

Apoel - AEK Larnaca	3-1
Anortosi - Olympiakos	3-0
Apollon - Apoel	3-0
Paralimni - AEL	2-0
Ethnikos - Aris	2-4
AEK - Larcana-Omonia	2-1
Aradippu - Salamina	2-2

Class. : 1. Omonia, Anortosi, 60 ; 3. Salamina, 52 ; 4. Ethnikos, Paralimni, 40 ; 6. Apollon, 39 ; 7. AEL, Olympiakos, 37 ; 9. Apoel, 36 ; 10. AEK Larnaca, 31 ; 11. Aris, 28 ; 12. Aradippu, 13.

BUTEURS

1. Andrew (Salamina)	21
2. Gogic (Anortosi)	16

France Football
n° 2 559 ★

Direction, Administration, Rédaction, Venles,
Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Telex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Reportages : Xavier BARRET (2157), Jean ISSARTEL (2280), Christophe LARCHER (2264), Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Vincent MACHENAUD (2514), Laurent MOISSET (2267), Damien RESSIOT (2273), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Richard LESAGE (Étoiles Division 1), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Roberto NOTARIANNI (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO é SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 830 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 18 avril 1995 n° 2 558 a été tiré à 271 964 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

MILAN AC 2
PARIS-SG 0

Ce ne sera pas un lifting mais une intervention à cœur ouvert. Après l'échec contre Milan, on ne parle plus de retouches mais bien d'un grand chambardement. Oui, Paris va changer...

Paris, l'éclatement...

IL y a toujours les adeptes de la langue de bois. Les mêmes, dirigeants en majorité, qui voient filer le temps et ne rien venir. Ils usent, simplement, du fameux temps mort pour calmer le jeu. Denisot : « Deux objectifs restent dans notre mire : la Coupe de la Ligue et la Coupe de France. Après, seulement, l'avenir sera d'actualité. » Retour sur le champ. Pour y constater que mai arrivant, aucune véritable stratégie n'a encore été définie.

Faute d'esprit d'initiative et d'entreprise. C'est le Paris de Canal. Quel grand club européen n'a pas déjà préparé la saison 1995-1996 ? Quel grand européen n'a pas déjà arrêté les grandes lignes de son recrutement ? Quel grand club européen, enfin, n'a pas déjà dessiné l'objectif de demain ?

Paris, qui se croit volontiers invité dans le cercle très fermé de ces dinosaures du continent, ne sait toujours rien. Ou si peu. Il subit, laissant la situation en l'état. Il attend. Qu'on vienne lui prendre ses stars. Ou que l'on frappe à la porte pour lui en proposer d'autres. Mai arrive, la fin de saison avec, et le même trouble, bien évidemment, envahit quelques joueurs annoncés, au gré des événements et d'hypothétiques contacts, sur le départ. Et, en haut lieu, évidemment, on noie le poisson. « Non, non, ne prévoyez aucune révolution » (Denisot). « Soyons sérieux on ne va pas dégager toute une équipe » (Fernandez). Et, pourtant, quelques propos du président délégué nous reportent vers la controverse.

« Pour la Coupe d'Europe, c'est cette année ou jamais. Nous avons une équipe en fin de cycle. »

Au coup par coup

Et que fait-on à la fin si ce n'est programmer l'heure du changement ? Paris, malheureusement, n'est pas un grand. Pas encore. Il suit de vagues pistes, décelées il y a quelques semaines, comme celle de Les Ferdinand, l'attaquant anglais. Il s'appuie sur du réchauffé à forte odeur brésilienne (Sonny Anderson). Il clame, sur un ton à peine audible, son amour pour la jeunesse (Ngotty, Vieira, Karembeu). Mais, concrètement, que fait-il ? Il n'est pas, c'est évident, à l'image de ses grands voisins européens qui, à longueur de saison, délèguent sur le continent leurs agents afin de superviser d'éventuelles recrues. Cette stratégie n'est pas permanente à Paris. On joue, en vérité, au coup par coup.

Il n'est, pourtant, plus temps de jouer la montre mais bien de décider. Il y a donc, en premier lieu, le cas Weah à régler. Le Libérien, plus par maladresse que par intérêt, a juste attendu le coup de sifflet final de Milan-Paris pour déclarer son envie de partir. « Je veux jouer à Milan. » Echo revenu d'ailleurs jusque dans la capitale française sous la voix de Galiani, le numéro un bis du club italien. « Nous voulons Weah. » Seulement voilà, à la Bourse des transferts, l'Africain était, juste avant la demi-finale de la Ligue des champions, estimé à 50 millions de francs, Milan, aujourd'hui, ne serait guère tenté de franchir la barre des 40 ! En quinze jours, Paris a déjà perdu un pactole confortable.

Est-il, alors, convaincu de vouloir lâcher prise ? Pas sûr. On se souvient que la saison dernière David Ginola n'était pas parti parce que ses dirigeants, précisément, s'étaient montrés beaucoup trop gourmands sur l'indemnité de départ. Va-t-il céder à l'un ce qu'il n'a pas concédé à l'autre ? Question. D'autant que l'on murmurait, ces derniers jours, que le PSG avait fait une contre-proposition à son joueur. Vrai ou faux ? Peu importe, Luis Fernandez a bien raison lorsqu'il souligne que « l'on ne retient pas un joueur contre son gré ». On connaît, néanmoins, à ce niveau la faculté de persuasion de l'entraîneur parisien qui a, toujours, dit : « Weah me doit quelque chose. Il est attaché à son club. Je sais comment le convaincre. » Luis en a-t-il encore la force et l'envie alors que l'opinion semble s'être retournée contre Mister George ? Depuis longtemps déjà, il a abandonné dans le cas de David Ginola. Les deux hommes ont multiplié les échanges (verbaux) et n'ont guère plus envie de tracer un bout de chemin encore ensemble. D'autant que de l'Inter, de Parme et, surtout, de Barcelone, l'intérêt se multiplie pour l'ancien Toulonnais. On apprend ainsi que Johan Cruyff aurait rencontré, courant mars, Dominique Rocheteau, l'agent du joueur. On confirme d'Espagne que le même Rocheteau vient de passer trois jours dans la capitale de la Catalogne. Cruyff

Milan s'intéresse toujours à Weah. Ginola, qui n'avait pu partir l'an dernier, est toujours demandé. Probablement arrivés au bout de leur cycle parisien, les Brésiliens Ricardo, Rai et Valdo risquent d'être transférés. Beaucoup de changements, de négociations serrées en perspective pour les responsables du PSG.

Photos Didier FÉVRE et Alain LANDRAIN

est séduit et lui seul pourrait révéler Ginola à son véritable talent. Maintenant, tout est affaire de gros sous.

Le cas des Brésiliens

De la même manière, les décideurs parisiens ne se risquent pas sur le terrain de leurs trois Brésiliens. Ils se souviennent qu'à l'automne dernier ils n'avaient pas réussi à placer Rai au Japon. Ils n'ignorent pas davantage que Ricardo, glorieux serviteur, est handicapé par un genou défectueux et donc pratiquement intransférable. Ils savent, enfin, que Valdo, après deux saisons pleines et riches, ne détient plus le même potentiel. Valdo qui sent le vent tourner lorsqu'il précise : « Il va se passer quelque chose à Paris. C'est évident. On vient de perdre trois demi-finales de Coupe d'Europe d'affilée. Les dirigeants, d'une manière ou d'une autre, vont en tenir compte. »

Que faire donc des trois Brésiliens peu monnayables et guère demandés ? Attendre. Attendre quoi ? Un miracle. Benfica n'est plus intéressé et on doute que nos trois larrons se contentent d'un club moins huppé.

Tout juste peut-on évoquer un retour au Brésil pour Rai. Le bruit à la mode depuis quelques mois déjà. Il reste que le champion du monde brésilien semble le moins menacé. On regrette chez lui une certaine lenteur, mais son sens du jeu, du travail bien fait, son intelligence tout simplement, pourraient servir Paris s'il adoptait une organisation différente. Qui s'appuierait, par exemple, sur une volonté plus affirmée de produire du jeu. Dans ce cadre, effectivement, Rai, qui perd très peu de ballons, pourrait trouver sa place.

Bref, un véritable casse-tête, dont on se demande comment les responsables parisiens le régleront d'autant que la réflexion va au-delà du simple cas particulier des stars parisiennes. Il y a aussi les autres et les interrogations qu'ils posent. On a suffisamment souligné, par exemple, les errements des défenseurs latéraux jugés trop justes sur l'échelle européenne. On se pose également quelques questions au sujet de Paul Le Guen, en dedans de son action par rapport aux années précédentes. On remarque, enfin, rare point positif, que, parmi les anciens, seul Daniel Bravo devrait prolonger son contrat dans la capitale.

Les effets de la jeunesse

Autant dire que les points de suspension se superposant, la tâche de Luis Fernandez ne s'annonce pas de tout repos. Il faut bien remarquer d'ailleurs que l'ancien Cannois a dû gérer une situation à laquelle il n'avait pas songé. On lui avait promis, à son arrivée, un recrutement qui n'a jamais pu se matérialiser faute de moyens. « En parvenant au stade des demi-finales de la Coupe des champions et en tablant, d'une certaine manière, sur un ou plusieurs transferts, le PSG devrait disposer de nouvelles valeurs. Il va donc falloir bien négocier et ne pas se tromper. »

Le projet de Fernandez est clair : il tient à rajeunir son équipe. La rafraîchir, l'enrichir de l'énergie et de l'enthousiasme de la jeunesse. « J'ai mes idées et je vais en parler à la direction. » A cet égard, les noms de Vieira (Cannes), Karembeu, Loko et Capron (Nantes), Ngotty (Lyon) et Martins (Auxerre) n'ont pas été jetés en l'air. Imposer ces hommes, asseoir un style nouveau restent les deux axes majeurs du travail de Fernandez.

Lui offrira-t-on, enfin, cet outil ? Rien n'est moins sûr au train où les choses sont parties. A force de tergiverser et d'hésiter, Paris ne donne pas l'image de l'équilibre. Et c'est bien malgré lui qu'il se retrouve au bord de l'éclatement.

Laurent MOISSET

L'été le plus chaud depuis 1991

L'équipe type du Paris-Saint-Germain a été remarquablement stable depuis trois ans. Aujourd'hui, elle ne semble plus avoir de marge de progression.

DEPUIS que Canal+ a repris le Paris-Saint-Germain en 1991, les chambardements n'ont jamais été à l'ordre du jour. En arrivant, Michel Denisot et son équipe ont fait un gros ménage, avec une bonne dizaine de départs et autant d'arrivées, et l'intronisation d'un nouveau responsable technique, Artur Jorge succédant à Henri Michel.

Mais dès l'année suivante, avec les arrivées de Lama, Roche, Guérin, Sassus et Weah, les dirigeants parisiens construisaient une équipe type extraordinairement stable pour un club de ce calibre (trois fois demi-finaliste européen au cours des trois dernières saisons). C'est ainsi que dix des onze joueurs ayant disputé le second match contre Milan sont au club depuis trois ans ou plus (seul Cobos n'était pas là en 92-93), ce qui est probablement unique tant dans le peloton des dix meilleurs clubs européens que dans celui des meilleurs clubs français.

Seuls depuis trois ans, en plus des inévitables mécontents et frustrés, deux titulaires ont quitté le club : Laurent Fournier et Jean-Luc Sassus l'été dernier, remplacés par Cobos et Bravo (celui-ci, joueur le plus ancien du club, ayant retrouvé des galons de titulaire après plusieurs saisons en qualité de joker).

Si l'on compare ce bilan à celui de l'OM de Tapie, du Bordeaux de Bez et même du Saint-Étienne de la fin de l'ère Rocher, la stabilité est remarquable. Reste que cette équipe, contrairement au premier des trois prédécesseurs cités plus haut, n'a pas réussi à s'imposer au plus haut niveau international. Et qu'on a l'impression qu'elle n'y arrivera plus, car elle n'a pas progressé dans son expression par rapport à la saison dernière.

Voici le rappel des mouvements du PSG-Canal, avec départs, arrivées et équipe type pour chaque saison :

■ ÉTÉ 1991

Départs : H. Michel (entraîneur), Bosser, Tanasi, Charbonnier (arrêt), Bibard, Jeannol (Oman), Angloma (Marseille), Susic (Red Star), Zl. Vujovic (Sochaux), Roux (Le Havre).

Arrivées : A. Jorge (entraîneur), Ricardo, Valdo (Benfica), Geraldo (Porto), Colleter (Montpellier), Fournier, Germain, Pardo (Marseille), Le Guen (Nantes), Simba (retour de prêt, Cannes), Héréson (Laval), Cloarec (Brest), Ginola (joker, Brest).

Équipe type 91-92 : Bats — Kombouaré, Geraldo, Ricardo, Colleter — Fournier, Germain, Valdo, Le Guen — Simba (Bravo), Perez (Ginola).

Résultats : 3e du Championnat.

■ ÉTÉ 1992

Départs : Bats (arrêt), Geraldo (Mexique), Perez (Monaco), Nouma (prêt, Lille), Sène, Pardo (arrêt), Sandjak (Nice), Héréson (Lens), Cloarec (prêt, Châteauroux).

Arrivées : Lama (Lens), Sassus (Cannes), Roche (Auxerre), Guérin (Montpellier), Calderaro (Metz), Weah (Monaco).

Équipe type 92-93 : Lama — Sassus, Roche, Ricardo, Colleter — Fournier, Guérin, Valdo, Le Guen — Weah, Ginola.

Résultats : 2e du Championnat, vainqueur de la Coupe de France, demi-finaliste de la C 3.

■ ÉTÉ 1993

Départs : Germain (Angers), Simba (Monaco), Dutruel (prêt, Caen).

Arrivées : Cobos (Strasbourg), Gravelaine (Caen), Rai (Sao Paulo), Borrelli (Toulon).

Équipe type 93-94 : Lama — Sassus, Roche, Ricardo, Colleter — Fournier (Rai), Guérin, Valdo, Le Guen — Weah, Ginola.

Résultats : champion de France, demi-finaliste de la C 2.

■ ÉTÉ 1994

Départs : A. Jorge (entraîneur), Sassus (Lyon), Reynaud, Calderaro (Toulouse), Fournier (Bordeaux), Gravelaine (prêt, Strasbourg).

Arrivées : L. Fernandez (entraîneur), Dieng (Lille), Nouma (retour prêt, Caen), Séchet (Metz).

Équipe-type 94-95 : Lama — Cobos, Roche, Ricardo (Kombouaré), Colleter — Bravo, Guérin, Valdo (Rai), Le Guen — Weah, Ginola.

Résultats : demi-finaliste de la C 1, qualifiés pour la finale de la Coupe de France et de la Coupe de la Ligue, 3e du Championnat à cinq journées de la fin.

J.-J. V.

MILAN AC 2
PARIS-SG 0

Photos Patrick BOUTROUX

Baresi, la force

Avec patience et discrétion, l'expérimenté capitaine du Milan AC a sorti son club des eaux troubles avant de le conduire vers la huitième finale de C 1 de son histoire. La dernière pour Franco ?

FRANCO BARESI a toujours préféré les actes à la parole. Réservé au possible, il n'est pas homme à se manifester par des déclarations tapageuses, des prises de position polémiques ou un comportement de diva. Il faut le voir quitter Milanello à la fin de l'entraînement, d'un pas assuré, le regard imperturbablement dirigé vers la sortie. Franco évite au maximum de se faire remarquer et se montre d'une discrétion presque monacale. Discrétion vestimentaire qui le démarque de la coquetterie extrême d'un Alessandro Costacurta ou du besoin d'extravagance d'un Gigi Lentini. Sobriété, aussi, dans sa façon de communiquer.

Mais, attention, Baresi n'a rien d'un sauvage. Courtois, il ne repousse jamais l'interlocuteur. D'un petit sourire poli, il s'efforce de satisfaire les prétentions de chacun. A sa manière, pesant ses mots et sans émotion apparente. Sans jamais, non plus, chercher, à blesser quiconque. Lucide et mesuré. La Coupe d'Europe ? « C'est vrai qu'à San Siro nous avons mieux joué que le Paris-SG et nous l'avons battu logiquement. Cela ne l'empêche pas d'être une très bonne équipe, comme le PSG l'a démontré à Paris. Là-bas, nous avons été un peu chanceux. »

Aucun excès de triomphalisme, donc. Du haut de ses trente-cinq ans, Franco Baresi a acquis l'expérience nécessaire pour ne jamais se laisser emporter par les événements. Le 24 mai, il disputera sa quatrième finale de C 1, à la conquête d'un sixième titre pour le Milan AC. Un titre historique, pour rejoindre le Real Madrid au sommet de la pyramide. « L'objectif le plus prestigieux à atteindre. Mais il nous faut garder la tête sur les épaules. Entre ce titre et nous, il y a l'Ajax, l'adversaire le plus difficile à manœuvrer. Une équipe

Les nouveaux rois

Savicevic, Boban et Desailly ont fait oublier aux Milanais l'époque néerlandaise.

MILAN. — « Le Milan AC a perdu trois étrangers exceptionnels : Gullit, Rijkaard et Van Basten. Mais il en a trouvé trois autres d'égale valeur avec Boban, Desailly et Savicevic. » L'affirmation a de quoi flatter. Quelle plus belle référence, en effet, pour les trois actuels *stranieri* (« étrangers ») milanais que d'être hissés au même niveau que le prestigieux trio néerlandais. Surtout lorsque ces propos sortent de la bouche d'Adriano Galliani, le numéro 1 du Milan AC en l'absence de Silvio Berlusconi.

Zvonimir Boban ne s'étonne pas de ces propos. Il sait parfaitement combien Galliani l'estime et ne manque pas une occasion de le lui faire savoir. Ce dernier n'avait-il pas dès le mois de janvier renouvelé publiquement sa confiance au Croate, alors qu'on s'accordait à le sacrifier pour faire place à Weah ? « Les dirigeants du club n'ont jamais laissé planer le moindre doute quant à ma permanence à Milan. D'ailleurs, ils ont très rapidement prolongé mon contrat jusqu'en 1998. » Et Boban les a remerciés à sa façon : une série de super-prestations et deux buts décisifs face à Arsenal et au Paris-SG.

« Avec Boban et Savicevic, je me trouve à merveille. Mais la grande force de l'équipe réside avant tout dans la cohésion du groupe », souligne Marcel Desailly, histoire de ne pas trop tirer la couverture à lui et ses deux coéquipiers slaves. A un niveau strictement individuel, le Français ne tient pas trop à ce que, en vue de la finale contre l'Ajax, l'on multiplie les parallèles avec Rijkaard. « Nous nous ressemblons sur le plan physique et de par notre positionnement sur le terrain. Il a cependant marqué plus de buts décisifs que moi, pour l'instant... A Vienne, en tout cas, je n'engagerai pas un duel personnel avec lui. »

A San Siro, les tifosi n'ont jamais fait peser à « Marcello » le poids de la succession de Rijkaard. Mercredi, face au Paris-SG, ils ont scandé le nom de Desailly pendant tout le match. « Splendide, émouvant. J'en avais les larmes aux yeux », témoigne l'ex-Marseillais, qualifié pour sa troisième finale de suite de la Ligue des champions.

Ovation également pour Dejan Savicevic, auteur contre le PSG d'un match exceptionnel, ponctué de deux buts en or massif. « Un souvenir impérissable. Ces deux buts resteront gravés dans ma mémoire. Et maintenant pensons à l'Ajax, un adversaire redoutable. La pression sera de leur côté, ce sont les favoris... »

Dejan est en train de réaliser une impressionnante fin de saison. Déjà, certains parlent de Ballon d'Or. « Il est encore trop tôt pour se prononcer. Il est vrai qu'une bonne finale de Coupe des champions pourrait m'aider à le remporter. Mais Baggio et Zola seront des concurrents redoutables. » Rendez-vous à Vienne. Avec un supporter d'exception. « Silvio Berlusconi m'a téléphoné pour me féliciter. Et il a promis d'être présent à la finale pour nous encourager. »

R. N.

Baresi, capitaine milanais grand seigneur, tend la main à Weah, peut-être son futur compagnon. Quant au Croate Boban et au Monténégrin Savicevic, ils ont permis à Milan de bien tourner la page hollandaise.

tranquille

pratiquant un très bon football et qui assure le spectacle. Très présents physiquement, les joueurs de Van Gaal font un pressing des plus efficaces. Nous sommes loin de partir favoris. »

Franco a encore bien en mémoire les deux matches perdus face aux Lanciers, cet automne. Deux défaites qui brûlent encore. « En début de saison, ils nous ont donné deux bonnes leçons dont nous devrons faire notre profit pour éviter une nouvelle mésaventure. A Vienne, le Milan AC devra se surpasser, lutter sur chaque ballon. » Ces propos, il les tient avec une grande sérénité, conscient de la force des Néerlandais, mais également du capital confiance dont dispose sa propre équipe. Une confiance qui accompagne les Milanais depuis leur victoire de Vienne, contre les Autrichiens de Salzbourg, le 7 décembre dernier.

Baresi lâche la Nazionale

A Vienne, au terme d'un match à quitte ou double, le Milan AC avait sauvé sa saison. A Vienne, dans quatre semaines, il pourrait la conclure en apothéose... Impensable, il y a six mois ! « Nous avions un peu perdu de cette force intérieure qui nous rendait presque invulnérables. Peut-être par manque de concentration, ou pour n'avoir pas été fidèles à cet esprit d'équipe qui nous a toujours caractérisés. » On découvrait alors un Baresi fatigué, décidant d'abandonner la Squadra Azzurra à la sortie de l'été. « J'ai quitté la sélection, parce que je ne supportais plus les longues mises au vert. Cela aura permis de faire la place aux jeunes. »

Pour le bonheur de Capello, il n'en a pas fait de même avec le Milan AC. Malgré les défaites à répétition et le départ du Ruud Gullit qui l'a beaucoup affecté. Très lié à l'actuel attaquant de la Sampdoria, il était même sorti de sa proverbiale réserve pour le convaincre de rester en Lombardie. En vain. Sans Gullit, les Milanais sont pourtant parvenus à se sortir de l'ornière. Guidés par leur indestructible capitaine.

Baresi a su remotiver ses coéquipiers. En alliant l'autorité à la disponibilité. « Sur le terrain, il faut donner de la voix, ne pas avoir peur de terminer le match aphone. Comme cela m'est souvent arrivé. En dehors, il convient de privilégier le dialogue. » Laisser parler l'expérience et une réelle connaissance d'un milieu qu'il fréquente depuis presque deux décennies. Depuis exactement dix-sept ans et une victoire (2-1) à Vérone, le 23 avril 1978. Un anniversaire que le libero du Milan AC a fêté dimanche à Bologne, contre le Torino. Avec la même abnégation que celle qui avait poussé Nils Liedholm à le faire débuter en équipe première pour pallier l'absence du titulaire Turone.

En dix-sept ans, Franco a parcouru un sacré chemin avec le Milan AC. Pas moins de dix-sept des trente-sept titres remportés par le club portent la signature du capitaine rossonero. Un seul point reste en suspens : la finale de Vienne sera-t-elle la dernière du genre pour le cadet des frères Baresi ? L'argument plonge le joueur, déjà d'ordinaire peu loquace, dans un parfait mutisme. C'est Adriano Galliani, vice-président et administrateur du club, qui se charge de répondre à sa place. « J'ai la sensation que, dans un an, à la même époque, Massaro et lui se trouveront déjà au Japon. » Une simple sensation ?

Roberto NOTARIANNI, à Milan

L'OMNIPRÉSENT Galliani l'a confirmé cette semaine : le Milan AC compte plus que jamais sur George Weah pour la saison prochaine. En ce qui les concerne, les joueurs de Fabio Capello parlent déjà du Libérien comme d'un propre coéquipier. Extraits.

Weah, Milan t'attend !

Alessandro COSTACURTA : « Après avoir vu jouer Weah face au Milan AC, mes amis tifosi de l'Inter étaient aux anges : ils pensent qu'ici il ne sera pas à la hauteur. Je leur ai répondu de ne pas se faire d'illusions : le vrai Weah n'est pas celui de mercredi dernier. C'est un grand joueur qui a besoin d'être soutenu par son équipe. Ce qui n'a pas été le cas à San Siro. A Milan, nous saurons l'aider comme il se doit. »

Paolo MALDINI : « Il ne faut pas l'accabler. En Italie, il ne jouera pas tous les dimanches face à une équipe aussi forte que le Milan AC de Ligue des champions. »

Marcel DESAILLY : « Weah est un excellent joueur qui a besoin de beaucoup d'espace. Et mercredi, il en a manqué terriblement. Il avait en permanence deux hommes sur le dos. Le Calcio, c'est cela, Weah devra s'y habituer. »

Dejan SAVICEVIC : « On ne peut pas le juger sur les deux matches contre le Milan AC. Avant de nous affronter, il avait marqué contre chacun des précédents adversaires du PSG. Mais il est difficile de briller face à une défense comme la nôtre. Le mérite en revient aussi à notre gardien, Sebastiano Rossi, comme toujours irréprochable. »

Filippo GALLI : « Le talent du joueur ne se discute pas. Weah est un très bon attaquant, rapide et puissant. Je pense sincèrement qu'il est digne d'évoluer au Milan AC. Oui, Weah est "da Milan" ! »

R. N.

AJAX - MILAN

Les trois précédents

L'Ajax et Milan AC se sont affrontés à trois reprises en Coupe d'Europe, à chaque fois en Coupe des champions. Lors de la finale de 1969, puis au début de la présente saison, où ils figuraient dans la même poule de la Ligue des champions.

Le 28 mai 1969 à Madrid (stade Bernabeu),

MILAN AC b. AJAX : 4-1 (2-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Ortiz de Mendibil (Espagne). Buts : Prati (7e, 40e, 75e), Sormani (67e) pour Milan ; Vasovic (60e s.p.) pour Ajax.

MILAN : Cudicini — Anquiletti, Malatrasi, Rosato, Schnellinger — Trapattoni, Rivera, Lodetti — Hamrin, Sormani, Prati. Entr. : Rocco.

AJAX : Bals — Suurbier (puis Muller), Hulshoff, Vasovic, Van Duivenbode — Groot (puis Nuninga), Pronk — Swart, Cruyff, Danielsson, Keizer. Entr. : Michels.

Le 14 septembre 1994 à Amsterdam,

AJAX b. MILAN AC : 2-0 (0-0). — 43 000 spectateurs. Arbitre : M. Nieto Lopez (Espagne). Buts : R. De Boer (51e), Litmanen (65e). Avertissements : Boban, Savicevic pour Milan ; Finidi pour l'Ajax.

AJAX : Van der Sar — Reiziger, Blind, F. De Boer — R. De Boer, Rijkaard, Litamanen, Davids (puis Seedorf) — Finidi, Kluivert (puis Van Vossen, Overmars. Entr. : Van Gaal.

MILAN : Rossi — Nava, F. Galli, Baresi, Maldini — Donadoni, Sordo (puis Lentini), Orlando (puis Stroppa), Boban — Gullit, Savicevic. Entr. : Capello.

Le 23 novembre 1994 à Trieste,

AJAX b. MILAN : 2-0 (1-0). — 29 764 spectateurs. Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark). Buts : Litmanen (2e), Baresi (66e c.s.c.). Avertissement : Baresi pour Milan.

MILAN : Rossi — Panucci, Costacurta, Baresi, Maldini — Donadoni (puis Stroppa), Desailly, Albertini, Boban (puis Lentini) — Simone, Massaro. Entr. : Capello.

AJAX : Van der Sar — Reiziger, Blind, F. De Boer — Seedorf, Rijkaard, Litmanen, Davids (puis Overmars) — Finidi, R. De Boer, Van Vossen (puis Kanu). Entr. : Van Gaal.

AJAX 5
BAYERN 2

Photo PRESSE SPORTS

S'il porte le brassard de l'équipe d'Amsterdam, il passe un peu inaperçu entre la star Rijkaard et les génies précoces. Pourtant, Ajax doit beaucoup à son influence discrète et soutenue, un facteur d'équilibre.

Danny Blind, cœur d'Ajax

IL sait trop que son geste est grave. La foule du Stade Olympique imagine le pire. Pour ajouter à la confusion, Frank Rijkaard le bouscule dans le but vide. Mais Danny Blind ne se relève pas sur le champ. Entre ses doigts, anxieux, il scrute les gestes de l'arbitre, le Hongrois Puhl. A la 74e minute d'Ajax-Bayern, par réflexe, il a dévié la balle de la main devant son propre but... Jaune, le carton est jaune, et non pas rouge comme le prévoient les lois du jeu. Est-ce le score à cet instant (4-1 pour les locaux) ? Est-ce la joyeuse chaleur du public d'Amsterdam ? Est-ce le respect pour le joueur, capitaine de l'Ajax ? Ou alors l'arbitre savait que la malchance frappe trop souvent le Néerlandais dans les grandes occasions. Et n'a pas voulu l'accabler.

En 1987, en effet, Blind a manqué la finale de la Coupe des Coupes sur blessure. L'année suivante, toujours en finale de C 2, il fut exclu après quinze minutes. Seule la victoire en Coupe de l'UEFA 1992 reste pour lui un souvenir entier et sans tache. Un carton rouge mercredi dernier l'aurait privé de la plus prestigieuse partie de sa carrière, la consécration à bientôt trente-quatre ans. « J'aurais ragé de manquer le match contre Milan. Ce sera l'apothéose d'une grande saison pour l'Ajax, la plus riche depuis vingt ans. Ici, je ne risque pas de manquer d'enthousiasme. Je suis heureux dans ce club, dans ce système de jeu... Ici, l'optique est toujours positive. Alors l'usure ne me guette pas, surtout que je fréquente des gamins qui me poussent à rester aussi jeune qu'eux, au moins dans la tête. »

Ni papa poule, ni frère aîné cassant, « encore moins prof », Danny Blind garde un œil à la fois flegmatique et admiratif sur la jeune garde de l'Ajax, celle qui ravit et intéresse l'Europe : « Beaucoup ont moins de vingt-deux ans mais ce n'est pas la peine de les materner. Ils sont très matures car ils ont souvent débuté en équipe première et en Coupe d'Europe à dix-huit ans. Alors, ils possèdent déjà une expérience considérable. Je n'ai pas grand-chose à leur dire... Parfois, quelques conseils. » Parfois davantage, quand même. Comme mercredi, quand gagnés par la facilité, ses jeunes coéquipiers ont oublié la discipline collective. Le Bayern venait d'encaisser trois buts en cinq minutes, tout paraissait si simple. Blind a dû hausser le ton : « Certains se sont laissés aller à des gestes égoïstes. Juste pour le show, pour se faire briller... Aussitôt, les Allemands ont ouvert des brèches. » Une giclée d'ordres bien sentis a suffi à rappeler aux contrevenants « qu'ils se devaient d'évoluer dans un système préétabli ». Rien de bien grave aux yeux du capitaine, de la simple routine.

Vu son expérience *(1)*, il serait facile de l'élever au rang de défenseur de l'identité de l'Ajax Amsterdam FC, fondé en 1900, géniteur des Cruyff, Neeskens, Van Basten, Bergkamp... L'homme refuse cet honneur, cette mission. Il n'en voit pas l'utilité : « C'est vrai, chaque saison, des nouveaux intègrent le groupe pro. C'est incroyable, ils sont de plus en plus jeunes mais la qualité d'ensemble n'est pas atteinte et ils ont déjà compris et digéré la culture maison. Depuis l'âge de quatorze-quinze ans, les éducateurs du club leur inculquent. A force donc, l'esprit Ajax s'inscrit dans leurs réflexes et leur motivation. » Voilà simplement résumé le secret d'une politique de formation qui conduit une équipe de vingt-trois ans et demi de moyenne d'âge en finale de la Coupe des champions.

Frank Rijkaard, l'autre papy

Le même biais permet à Danny Blind de rassurer sur le futur proche de l'Ajax. A force de flamber, les Finidi, Seedorf, Litmanen, Kluivert, Kanu, Overmars... figurent en haut de page des carnets de recrutement du Calcio et de la Liga. Avant même la finale de la Coupe d'Europe, les offres vont fleurir. « Dans tous les milieux, vivre le succès très jeune représente un danger. Certains joueurs de l'Ajax peuvent être tentés de gagner vite de l'argent. On va en plus leur répéter que Barcelone, Milan, Parme, etc. les convoitent... C'est la loi normale du business. Mon boulot consistera à leur demander de rester sereins en vue du 24 mai, de ne pas tout écouter. Il ne faut pas détruire l'esprit qui nous anime. Je crois qu'ils écouteront mes conseils. »

Frank Rijkaard, l'autre papy de la bande, lui donnera un coup de main, dans un style plus implicite, plus placide, plus imposant. Comme à l'habitude, dans un coin du vestiaire, un peu à l'écart, il passera son bras autour des épaules d'un des jeunots. Quelques mots suffiront. « Il parle doucement à l'oreille, dit à l'intéressé qu'il est le meilleur, que le club compte sur lui. Il ajoute une remarque et c'est tout. Mais, croyez-moi, quand Frank fait un tel geste, le gars est regonflé pour un bail. Déjà, sa seule présence suffit à donner confiance au groupe. » (Blind)

Evidemment, Danny n'aura jamais la même stature que le seigneur Rijkaard, question de palmarès et d'aura. « Je sais que je ne suis pas très connu en Europe, je n'en souffre pas. J'apprécie la gloire mais je préfère ne pas être trop en vue. » L'appréciation est guidée par son caractère mais aussi par la « malchance » d'appartenir à la même génération que Ronald Koeman. Il compte une trentaine de sélections mais encore plus de présence sur le banc, à chaque fois barré par le Barcelonais. Mais s'il n'a joué aucune compétition internationale pour les Orange, il en est aujourd'hui le capitaine, en principe jusqu'à l'Euro 96. « Quand j'arrêterai, dans deux ou trois ans, je pourrai dire que j'ai accompli une belle carrière ! »

L'aura-t-il ponctué d'une Coupe des champions ? Selon lui, les deux succès d'Ajax contre Milan AC dans les poules de la Ligue des champions n'élucident rien en vue de la finale. « C'était le Milan d'aujourd'hui avec les mêmes joueurs mais pas dans la même forme. Face au Paris-SG, il a prouvé qu'il avait retrouvé quasiment 100 % de ses capacités. Je le soulignerai devant les plus jeunes de l'équipe. Pour que, jamais, ils ne se disent que c'est aisé de battre le Milan AC. »

Christophe LARCHER, à Amsterdam

Danny Blind, qui contre ici le Munichois Witeczek, est la figure emblématique et la tour de contrôle d'un Ajax audacieux et bourré de talent. Une victoire sur Milan en finale serait le couronnement d'une carrière exemplaire, qui aurait mérité davantage de publicité.

(1) Blind a débuté au Sparta Rotterdam avant de rejoindre Amsterdam en 1986 appelé par Cruyff, alors entraîneur. En 1990-1991, il a reçu les offres de Cannes qui cherchait un libero. Le poste fut finalement confié à Luis Fernandez. A la même époque, le PSG se manifesta, désireux de constituer un trio de Néerlandais. L'arrivée de Canal Plus stoppa les négociations.

Plein les yeux !

La faillite du seul rescapé français ne doit pas occulter la remarquable qualité d'ensemble des demi-finales européennes. Le haut niveau existe, on l'a rencontré pendant trois jours.

MIRACLE du satellite, le téléspectateur bien branché peut aujourd'hui assister à cinq demi-finales européennes sur les six au programme (seul Chelsea-Saragosse a échappé à notre boulimie). Impressions en forme de bilan.

COUPE DES CHAMPIONS

L'Ajax, quel régal !

Les demi-finales de C 1 ont été déséquilibrées, la supériorité de Milan et de l'Ajax étant manifeste. Celle de Milan a fait mal, car elle s'est exercée dans absolument tous les domaines. La défaite parisienne est totale : technique, tactique, physique, mentale.

— Technique, parce qu'il n'y a pas un joueur milanais qui ne soit pas au niveau dans ce domaine, ce qui n'est visiblement pas le cas de plusieurs Parisiens. Quand les contrôles ou les prises de balle posent problème dès la deuxième ou troisième passe de volée, il est impossible de se sortir du pressing adverse.

— Tactique, parce que Milan a un système de jeu bien en place, qu'on retouche en fonction des forces et faiblesses adverses. A force de changer ses batteries à chaque match, le PSG ne sait plus où il habite collectivement et certains joueurs sont utilisés dans des rôles qui ne leur permettent pas d'être à 100 %.

— Physique, parce que le calendrier italien n'est pas ingérable comme le nôtre, et que Milan se trompe rarement (il s'était planté l'année de sa défaite en finale contre l'OM). A l'automne, Paris aurait peut-être battu Milan ; au printemps, Paris est lessivé et Milan encore frais et plein d'appétit. Le champion de France a joué une quinzaine de matches de plus que son vainqueur, et même avec un effectif qui tourne (ce qui semble avoir certains inconvénients), c'est quinze matches de trop. A San Siro, il y a eu en permanence trois Milanais pour un Parisien autour du ballon.

— Mental, parce que les Italiens savent trouver la bonne motivation, là où les Français oscillent entre excès de confiance et excès de modestie. Il n'y a que Reims, Saint-Étienne et l'OM qui soient un jour parvenus, chez nous, à trouver le bon équilibre. En quarante ans, c'est peu.

Ce que le PSG n'a pas un instant été en mesure de faire sur deux matches, Ajax peut-il l'espérer sur un seul ? L'équipe néerlandaise joue un football offensif magnifique, c'est une espèce de panachage entre la qualité technique du Brésil et la volonté offensive du vrai Barcelone. La finale peut être passionnante, mais on craint pour les jeunes Bataves, encore négligents et inattentifs en défense, la terrible efficacité des coups de patte milanais. En revanche, d'ici deux à trois ans, Ajax serait sans doute calife à la place du calife... si cette équipe, comme ses devancières et probablement ses suivantes, n'était promise à un proche éclatement pour des raisons économiques.

COUPE DE L'UEFA

Zola-Asprilla duo d'enfer

La finale de C 3 sera, pour la troisième fois en six ans, une affaire italienne. La Juve a battu Dortmund après un dur combat. Très handicapée, l'équipe allemande n'en a pas moins constitué un rude obstacle pour les Turinois. Si elle va en Ligue des champions l'an prochain, elle y sera redoutable. La Juve, comme Milan complète, talentueuse et monolithique, n'est peut-être plus aussi rayonnante qu'il y a quelques semaines. Une finale entre compatriotes constitue quelque chose de spécial, surtout quand ces compatriotes vont se rencontrer cinq fois en un mois (Championnat, C 3, Coupe d'Italie) ; néanmoins, il faut souligner la qualité de Parme, avec son duo d'attaque Zola (l'égal de Baggio)-Asprilla et son football aéré. Même si Leverkusen n'était pas de taille, on le savait depuis la qualification aimablement offerte par les Nantais.

COUPE DES COUPES

Les vieilles recettes d'Arsenal

Qualitativement, la C 2 (ce n'est pas nouveau) a été un ton au-dessous, mais Sampdoria-Arsenal n'en fut pas moins un formidable spectacle. La Samp n'est plus ce qu'elle était, elle est loin de Milan, de la Juve et de Parme ; mais il semble bien que le football anglais traditionnel qui est celui d'Arsenal (jeu long et aérien, mental indomptable, absence totale de complexes) est encore ce qui gêne le plus les Italiens dans le football européen d'aujourd'hui. Il gênera certainement Saragosse en finale, et l'équipe andalouse devra éviter de tomber dans le piège où une Samp trop nerveuse a souvent donné : accepter l'épreuve physique et jouer comme l'adversaire. Il lui faudra utiliser ses armes (vivacité, inspiration, jeu court et groupé) pour s'imposer dans quinze jours au Parc des Princes.

On soulignera pour finir que le spectacle a presque toujours été au rendez-vous de ces demi-finales, que si certains matches ont été très engagés (Dortmund, Gênes), les bornes n'ont pas été franchies. Et que sur l'ensemble des deux matches, toutes les équipes ont marqué au moins une fois... sauf une seule, malheureusement pour nous !

Jean-Jacques VIERNE

Le point

■ Indice UEFA (1994-1995)

1. Italie : 12,428 ; 2. Allemagne : 10,166 ; 3. France : 8,666 ; 4. Espagne : 8,200 ; 5. Croatie et Suède : 7,500 ; 7. Angleterre : 7,333 ; 8. Pays-Bas : 7,000 ; 9. Autriche : 6,250 ; 10. Portugal : 6,000 ; 11. Slovaquie : 5,666 ; 12. Chypre : 5,333 ; 13. Turquie : 5,250 ; 14. Danemark : 5,000 ; 15. Hongrie : 4,750 ; 16. Grèce : 4,500 ; 17. Norvège : 4,333 ; 18. République tchèque : 4,000 ; 19. Belgique et Roumanie : 3,800 ; etc.

■ Indice C 3
(1990-1995, valable pour la C 3 1996-1997)

1. Italie : 63,027 ; 2. France : 44,616 ; 3. Allemagne : 40,30 ; 4. Espagne : 38,698 ; 5. Angleterre : 38,333 ; 6. Portugal : 34,000 ; 7. Belgique : 30,400 ; 8. Pays-Bas : 28,050 ; 9. Russie : 26,000 ; 10. Turquie : 23,749 ; 11. Autriche : 21,450 ; 12. Grèce : 20,500 ; 13. Danemark : 19,250 ; 14. Suède : 18,000 ; 15. Écosse : 16,550 ; etc.

Quatre clubs seront qualifiés pour les pays classés de 1 à 3 ; trois clubs pour les pays classés de 5 à 8.

■ Indice têtes de série
(valable pour 1995-1996)

1. Italie : 1,650 ; 2. France : 1,442 ; 3. Yougoslavie : 1,424 ; 4. Allemagne : 1,350 ; 5. Angleterre : 1,337 ; 6. Espagne : 1,318 ; 7. Portugal : 1,278 ; 8. Pays-Bas : 1,232 ; 9. Belgique : 1,160 ; 10. Russie : 1,136 ; 11. Croatie : 1,071 ; 12. Ecosse : 1,030 ; 13. Autriche : 1,024 ; 14. Géorgie : 1,000 ; 15. Turquie : 0,987 ; etc.

C1

Demi-finales retour

MILAN AC	2 (1)	PARIS-SG	0
Savicevic (21*, 68*)			
S. ROSSI	3	LAMA	3
PANUCCI	3	J. COBOS	2
TASSOTTI		(SÉCHET, 76*)	
(F. GALLI, 15*)	4	RICARDO	1
F. BARESI	4	A. ROCHE	3
P. MALDINI	4	COLLETER	2
ERANIO	3	LE GUEN	2
DESAILLY	5	GUÉRIN	4
ALBERTINI	4	BRAVO	4
Z. BOBAN	5	VALDO	1
SAVICEVIC	6	(NOUMA, 69*)	
SIMONE	4	WEAH	1
(DONADONI, 78*)		GINOLA	2
Total	45	Total	25
Entr. : Capello		Entr. : L. Fernandez.	

Mercredi 19 avril 1995 à Milan, 79 855 spectateurs.
Arbitrage de M. Mottram (Écosse). Avertissements : Tassotti (2*) au Milan AC ; Ricardo (8*), Colleter (56*), A. Roche (88*) au Paris-SG.
21* : Albertini lance en profondeur Savicevic. Le Monténégrin dribble Ricardo, ultime défenseur de Paris, et trompe Lama du pied gauche.
68* : en contre, Dessailly intercepte le ballon et sert Savicevic dans le trou, qui une fois de plus face à Lama le bat d'une frappe à ras de terre, toujours du pied gauche.
12/20

● Aller, Milan AC b. Paris-SG : 1-0. **Milan qualifié.**

***AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) b. BAYERN MUNICH (Allemagne) : 5-2 (3-1).** — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Puhl (Hongrie). Buts : Litmanen (11*, 47*), Finidi (41*), R. De Boer (45*), Overmars (89*) pour l'Ajax ; Witeczek (36*), Scholl (75* s.p.) pour le Bayern. Avertissements : Blind (74*) à l'Ajax ; Ziege (23*), Kuffour (35*) au Bayern.

AJAX AMSTERDAM : Van der Saar — Reiziger, Blind, Bogarde — R. De Boer, Rijkaard, Seedorf — Finidi (Davids, 87*), Kanu (Kluivert, 68*), Litmanen, Overmars. Entr. : Van Gaal.

BAYERN MUNICH : Scheuer — Kuffour, Babbel, Helmer (Kreuzer, 42*), Ziege — Frey, Nerlinger, Schupp, Scholl — Witeczek, Zickler (A. Sutter, 73*). Entr. : Trapattoni.

● Aller, Bayern Munich et Ajax Amsterdam : 0-0. **Ajax qualifié.**

C2

Demi-finales retour

***SAMPDORIA GÊNES (Italie) b. ARSENAL (Angleterre) : 3-2 (3-2, 1-0).** — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Grabher (Autriche). Buts : Mancini (14*), Bellucci (84*, 86*) pour la Sampdoria ; I. Wright (62*), Schwarz (89*) pour Arsenal. Avertissements : M. Serena, Vierchowod, Bellucci à la Sampdoria.

SAMPDORIA GÊNES : Zenga — M. Mannini, Vierchowod, R. Ferri (Bellucci, 74*), M. Serena — Evani (Invernizzi, 59*), Jugovic, Maspero, S. Mihajlovic — Lombardo, R. Mancini. Entr. : Eriksson.

ARSENAL : Seaman — L. Dixon, Keown, T. Adams, Bould, Winterburn — Schwarz, Hillier (McGoldrick, 55*), Merson — I. Wright (Kiwomya, 36*), Hartson. Entr. : S. Houston.

● Aller, Arsenal b. Sampdoria Gênes : 3-2. **Arsenal qualifié 3 La.b. à 2.**

***CHELSEA (Angleterre) b. REAL SARAGOSSE (Espagne) : 3-1 (1-0).** — XXX spectateurs. Buts : Furlong (30*), F. Sinclair (62*), M. Stein (86*) pour Chelsea ; Aragon (54*) pour le Real Saragosse. Avertissements : XXX.

CHELSEA : Hitchcock — S. Clarke, F. Sinclair, E. Johnsen, Minto — Spackman, Lee, G. Peacock, Rocastle — M. Stein, Furlong. Entr. : Hoddle.

REAL SARAGOSSE : Juanmi — Cafu, Belsue, Caceres, Solana — Oscar, Aragon, Nayim — Pardeza, Esnaider, Higuera. Entr. : V. Fernandez.

● Aller, Real Saragosse b. Chelsea : 3-0. **Saragosse qualifié.**

C3

Demi-finales retour

***PARME (Italie) b. BAYER LEVERKUSEN (Allemagne) : 3-0 (1-0).** — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Goethals (Belgique). Buts : Asprilla (4*, 55*), Zola (67*). Avertissement : Crippa (*) à Parme.

PARME : Bucci — Mussi, Minotti, Fernando Couto, Castellini — D. Baggio (Fiore, 74*), G. Pin, M. Susic, Crippa — Asprilla (Branca, 74*), Zola. Entr. : Scala.

BAYER LEVERKUSEN : Vollborn — Happe, Lupescu (Lehnhoff, 64*), Melzig — Scholz, Hapal, B. Schuster — Paulo Sergio (Munch, 69*), Völler, Kirsten, Thom. Entr. : Ribbeck.

● Aller, Parme b. Bayer Leverkusen : 2-1. **Parme qualifié.**

JUVENTUS TURIN (Italie) b. *BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) : 2-1 (2-1). — 35 800 spectateurs. Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas). Buts : Julio Cesar (10*) pour le Borussia Dortmund ; Porrini (6*), R. Baggio (31*) pour la Juventus. Avertissements : Ferrara, Deschamps, Ravanelli, Tacchinardi à la Juventus.

BORUSSIA DORTMUND : Klos — B. Schmidt, Julio Cesar (Zelic, 58*), Kurz — Reuter, Freund, Franck, Zorc, Tretschok, K. Reinhardt (Ricken, 46*) — Tanko. Entr. : Hitzfeld.

JUVENTUS TURIN : Rampulla — Ferrara, Carrera, Kohler (Di Livio, 9*), Porrini — A. Conte, Paulo Sousa, R. Baggio, Deschamps — Del Pierro (Tacchinardi, 78*), Ravanelli. Entr. : Lippi.

● Aller, Juventus Turin et Borussia Dortmund : 2-2. **Juventus qualifiée.**

Buteurs

1. Weah (Paris-SG), **7.**
2. **Litmanen (Ajax Amsterdam), 6.**
3. **Simone (Milan AC),** Erlingmark (IFK Göteborg), **4.**
5. Nerlinger, Scholl (Bayern Munich), Bakero, Romario, Stoichkov (FC Barcelone), Caniggia (Benfica Lisbonne), Leonenko (Dinamo Kiev), **3.**
12. **F. De Boer, R. De Boer, Oulida (Ajax Amsterdam), Panucci, Savicevic (Milan AC),** Papin (Bayern Munich), Guérin, Rai (Paris-SG), Blomqvist, Rehn (IFK Göteborg), Andrijasevic (Hajduk Split), Savevski (AEK Athènes), Giggs, M. Hughes, L. Sharpe (Manchester United), Pfeifenberger (Salzbourg), Pisarev, Tikhonov (Spartak Moscou), A. Ilie (Steaua Bucarest), **2.**
31. **Kluivert, N. Kanu, Finidi, Overmars (Ajax Amsterdam), Z. Boban, Massaro, Stroppa (Milan AC),** Babbel, Kuffour, Witeczek, Zickler (Bayern Munich), Bravo, Ginola, Le Guen, Valdo (Paris-SG), Vlahos (AEK Athènes), J. Bosman, Rutjes, J. Weber (Anderlecht), Amor, Ferrer, R. Koeman (Barcelone), Edilson, Helder, Isaias, Joao M.V. Pinto, Tavares (Benfica Lisbonne), Arif, Hakan Sukur, Türkyilmaz (Galatasaray), Kaamark, Lilienberg, Martinsson, S. Petterson (IFK Göteborg), Asanovic, Buturovic, Pralija (Hajduk Split), Rebrov, Shevtchenko (Dinamo Kiev), Bekham, S. Davies, Kantchelskis, Keane (Manchester United), Hasenhüttl, Kocijan (Salzbourg), Alenitchev, Moukhamadiev, Rakhimov, Rodionov (Spartak Moscou), Dobos, Gilca, Lacatus, Militaru, Panduru (Steaua Bucarest), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Lama (Paris-SG) pour Barcelone ; Paulo Madeira (Benfica) pour Anderlecht ; Panait (Steaua Bucarest) pour Benfica ; F. Baresi (Milan AC) pour Ajax ; Bülent Korkmaz (Galatasaray) pour Manchester United.

C2

1. **I. Wright (Arsenal), 9.**
2. **Esnaider (Real Saragosse),** H. Larsson (Feyenoord Rotterdam), **7.**
4. **Pardeza (Real Saragosse),** Lamouchi (Auxerre), Staelens (FC Bruges), Furlong (Chelsea), Alexoudis, K. Warzycha (Panathinaikos Athènes), Drulovic (FC Porto), Zvara (Tatran Presov), **3.**
12. **Bould, Merson, Schwarz (Arsenal), Agusdo, Poyet (Real Saragosse),** Belucci, Jugovic, Lombardo, R. Mancini, Melli, Platt (Sampdoria Gênes), Kubika (Austria Vienne), Diomède (Auxerre), Ertugrul (Besiktas Istanbul), Verheyen (FC Bruges), Bo Hansen, Strudal (Brondby IF), Johnsen (FK Bodo Glimt), M. Stein (Chelsea), Nixon (Dundee United), Neagoe (Ferencvaros Budapest), Heus (Feyenoord Rotterdam), Bickel, Koller (Grasshoppers Zurich), Domingos, Rui Barros (FC Porto), Kocis (Tatran Presov), Majoros (Viktoria Zivkov), Basler, Bestchastnykh (Werder Brême), **2.**
42. **Selley, A. Smith (Arsenal), Aragon, Oscar (Real Saragosse),** Rocastle, F. Sinclair, J. Spencer, Wise (Chelsea), Bertarelli, Maspero, S. Mihajlovic (Sampdoria Gênes), Flögel, Prosenik, Narbekovas (Austria Vienne), Mahé, C. Martins, Saïb, Verlaat (Auxerre), Oktay Derelioglu, Mehmet (Besiktas), Eykelkamp, Vermant (FC Bruges), Staurvik (FK Bodo Glimt), Bozgo (Branik Maribor), Jensen, Bjur, Eggen (Brondby IF), Jelicic, Soldo, Pamic (Croatia Zagreb), Mamtchour, Sergueiev, Radimov (CSKA Moscou), Petric, Hannah (Dundee United), Christiansen, Zavatsky (Ferencvaros Budapest), Raduta, Lungu (Gloria Bistrita), Subiat, Willems (Grasshoppers Zurich), Nioplias, Borelli (Panathinaïkos Athènes), Rantanen (HJK Helsinki), Tereschinas, Vencevcius (Jalguiris Vilnius), Malekkos (Omonia Nicosie), Orancev (Pirin Blagoevgrad), Gousseïnov (Tchernomorets Odessa), Kenny, Rooney (Sligo Rovers), Skalka (Tatran Presov), Bode (Werder Brême), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Sinov (CSKA Moscou) pour Ferencvaros, Varga (Tatran Presov) pour Real Saragosse.

C3

1. Kirsten (Bayer Leverkusen), **10.**
2. **Ravanelli (Juventus Turin), 9.**
3. Ouédec (Nantes), **8.**
4. Riedle (Borussia Dortmund), **6.**
5. **Zola (Parme), 5.**
6. **R. Baggio (Juventus Turin),** A. Möller (Borussia Dortmund), Paulo Sergio (Bayer Leverkusen), Bebeto (Deportivo La Corogne), Orhan Kaynak (Trabzonspor), Cole, R. Lee (Newcastle United), Schönjberg (Odense), Marin (FC Sion), **4.**
15. **Asprilla, D. Baggio (Parme),** Gager, Klausz (Admira Wacker Vienne), Ciganda, Guerrero (Athletic Bilbao), Lehnoff (Bayer Leverkusen), Horlaville, Kozniku (Cannes), Mihtarski (CSKA Sofia), Tcherychev (Dinamo Moscou), Furtok, Yeboah (Eintracht Francfort), Kuka (FC Kaiserslautern), K. Kovacs (Kispest-Honved Budapest), Loko, N'Doram (Nantes), B. Carbone (Naples), Ronaldo (PSV Eindhoven), Zamorano (Real Madrid), Polstianov (Tekstilchik Kamychine), Soner (Trabzonspor), **3.**
37. **Del Piero, Porrini (Juventus Turin), Minotti (Parme),** Schiener (Admira Wacker), Ehiogu (Aston Villa), B. Schuster, Hapal (Bayer Leverkusen), Artur (Boavista Porto), Claudio Barragan, Donato (Deportivo La Corogne), Danek, P. Stöger (FC Tirol Innsbruck), Boksic (Lazio Rome), Paulo Alves (Maritimo Funchal), Cascarino, Ferreri, Libbra (Marseille), Agostini (Naples), Beardsley (Newcastle United), Simoutenkov (Dinamo Moscou), Nedergaard (Odense), Dani, M. Laudrup (Real Madrid), Schaessens (RFC Seraing), Kunz (FC Sion), S. Arvéladzé (Dinamo Tbilissi), Filipov (Tekstilchik Kamychine), J. Karlsson (Trelleborg), **2.**
65. **A. Conte, Ferrara, Marrochi, Vialli (Juventus Turin), Crippa, Fernando Couto (Parme),** Reuter, Ricken, Zorc, Julio Cesar (Borussia Dortmund), Dooley, Münch, Scholz, Thom, Tolkmitt (Bayer Leverkusen), Bommer, Dickhaut, Falkenmayer, Funkel, Legat (Eintracht Francfort), Cravero, Di Vaio, Favalli, Fuser, Negro, Rambaudi (Lazio Rome), J.-M. Ferri, Makélélé (FC Nantes), Bisgaard, Hemmingsen, Hjorth, U. Pedersen, Thorup (Odense), Litovtchenko, Mayrleb, M. Binder, Wimmer (Admira Wacker Vienne), Lidman, Sundgren (AIK Stockholm), Andrinua, Suances, Vales (Athletic Bilbao), Sapountzis (Aris Salonique), Gislasson (FC Akranes), Gogic, Pounas (Anorthosis Famagouste), Krcmarevic, Marevic, Scepovic, Spoliaric (Apollon Limassol), Kiekens, Severeyns (Royal Antwerp), R. Houghton (Aston Villa), Csato, Szarvas (Bekescsaba), A. Shearer, C. Sutton (Blackburn Rovers), Luciano, Nuno Gomes, Sanchez (Boavista Porto), Dugarry, L. Fournier, Histilloles, R. Witschge, Zidane (Bordeaux), Bedrossian etc. 1.

Un char d'assaut nommé Tanko

Après seulement sept apparitions en Bundesliga, Ibrahim Tanko est entré par la grande porte en Coupe d'Europe, face à la Juventus de Turin. Une titularisation en demi-finale que le jeune Ghanéen n'est pas près d'oublier. Il la doit pour beaucoup à l'absence sur blessure de Stéphane Chapuisat. Débarqué à Dortmund en 1993, en provenance des King Fayçal Babies — un club réputé formateur, où débuta aussi Osei Kuffour —, Ibrahim était couvé depuis le début de saison par son entraîneur, Ottmar Hitzfeld. Lequel, impressionné par ses qualités, l'a aligné d'entrée au retour à Dortmund, seul en pointe. Tout près de battre Rampulla, à l'heure de jeu, il fit passer des minutes difficiles à Ferrara, son garde du corps. S'agirait-il du nouveau Yeboah ?

■ Le Milan AC disputera le 24 mai à Vienne sa cinquième finale de Coupe des champions en... sept ans. Il affiche pour le moment un bilan remarquable : trois victoires et une défaite. Seul le Real Madrid a fait mieux : cinq finales victorieuses en cinq ans, entre 1956 et 1960.

■ Danny Blind, le capitaine et libero de l'Ajax, fêtait mercredi soir contre le Bayern son cinquantième match européen. Il totalise actuellement 356 matches sous le maillot du club d'Amsterdam, toutes compétitions (officielles) confondues.

■ Le numéro 2 du Milan AC, Adriano Galliani, a confirmé que son club cherchait à « engager un grand attaquant », le retour du Néerlandais Marco Van Basten étant incertain. A la question : « Cet attaquant habite-t-il Paris ? » l'administrateur délégué du Milan AC a souri. « Je ne peux pas en dire plus. »

■ Paolo Maldini est bien parti pour battre le record de matches de Coupe d'Europe disputés sous le maillot du Milan AC, actuellement détenu par Gianni Rivera (72). A vingt-six ans, le défenseur international italien s'apprête à disputer, en finale contre l'Ajax, son cinquantième match européen. Franco Baresi, lui, en sera à sa soixantième participation.

■ Silvio Berlusconi, le président du Milan AC, était absent de la tribune d'honneur du stade Giuseppe-Meazza, à Milan, mercredi soir. L'ancien président du Conseil italien était retenu à Rome par la préparation des élections régionales de dimanche.

■ 80 200 places avaient été vendues pour la demi-finale retour de Coupe des champions entre le Milan AC et le Paris-SG. Ce qui donne une recette de 2,870 milliards de lires (près de 10 millions de francs). Pas un record, toutefois, puisque certains billets réservés aux supporters du PSG n'avaient pas trouvés preneurs.

■ Bernard Brochand, coprésident du Paris-SG et publicitaire de profession, estime que la loi Evin est « un obstacle très important au financement du sport ». « Sur les murs, l'affichage pour l'alcool est autorisé depuis juin 1994, explique-t-il. Donc, également sur les stades. C'est une loi impossible à conserver dans sa forme actuelle. Il faut la supprimer ou la modifier d'une façon très profonde. Et il faudra le faire avant la Coupe du monde 1998. »

Les invincibles

Si Marcel Witeczek, en égalisant en première période pour le Bayern à Amsterdam, a bloqué le record d'invincibilité européenne de Van der Saar, le gardien de l'Ajax, à 513 minutes, la série de Sebastiano Rossi est toujours en cours. Le géant du Milan AC n'a plus ramassé de ballon au fond de ses filets depuis 474 minutes. La dernière fois que Rossi s'est incliné, c'était lors de la 5e journée de la Ligue des champions, à Trieste, contre... l'Ajax.

■ La finale de la Coupe des champions Ajax-Milan, le 24 mai à Vienne, sera l'avant-dernier match de la carrière de Frank Rijkaard, aujourd'hui âgé de trente-deux ans. Quatre jours plus tard, l'ancien défenseur de l'équipe des Pays-Bas, qui a pris sa retraite internationale après la World Cup 94, disputera contre Twente Enschede, en Championnat, sa dernière rencontre officielle. A moins d'un improbable come-back...

■ Auteur de deux buts cette saison en Coupe des champions, mais rarement titulaire depuis à cause d'une blessure, Tarek Oulida (21 ans) va probablement quitter l'Ajax. Louis Van Gaal, l'entraîneur du club d'Amsterdam, lui a fait comprendre qu'il ne faisait plus partie de ses plans.

■ Marco Van Basten, qui soigne une blessure sans fin à une cheville aux Pays-Bas, a décidé de tuer le temps en accompagnant Gigi Balestra, l'« espion » du Milan AC, à l'autre demi-finale de la Coupe des champions, Ajax-Bayern.

■ La défaite du PSG à l'aller à Paris a considérablement refroidi l'ardeur des supporters parisiens. Selon Jean-François Domergue, directeur général du club, seulement 1 300 supporters avaient effectué le déplacement alors que le Milan AC avait proposé 3 900 places. Du coup, les dirigeants milanais ont réduit la capacité de la tribune réservée aux supporters parisiens — 1 900 au total — pour vendre un peu plus de places aux tifosi.

COUPE UEFA-INTERTOTO

Les groupes connus le 26 avril

Initialement prévu le 7 juin, le tirage au sort des groupes de la Coupe de l'UEFA-Intertoto aura finalement lieu demain (mercredi 26 avril). Jusqu'à présent monopolisée par des clubs d'Europe centrale, de Scandinavie et de Deuxième Division allemande, cette compétition présente un intérêt nouveau avec la possibilité offerte par l'UEFA aux quatre demi-finalistes d'intégrer le tour préliminaire de la C 3. Chaque fédération a donc jusqu'au 31 mai pour faire parvenir le ou les noms de ses représentants, en fonction des places qui lui ont été réservées par l'organisateur. Avec quatre qualifiés, la France est avec l'Allemagne la mieux lotie. Suivent la Belgique, le Portugal et l'Angleterre (3 équipes), les Pays-Bas, l'Autriche, la Grèce, la Turquie, l'Ecosse, la Suisse, le Danemark, la Roumanie, la Suède, la Pologne, Israël et la Bulgarie (2). Les autres membres de l'UEFA auront un seul représentant ou bien devront attendre un désistement. Une dizaine de fédérations, dont l'Italie, l'Espagne et la Russie, estimant le calendrier déjà surchargé, ont décliné l'invitation. Les soixante clubs retenus vont être répartis en douze groupes de cinq, dont les vainqueurs et les quatre meilleurs deuxièmes seront qualifiés pour les huitièmes de finale (les 29 et 30 juillet). Les vainqueurs des quarts de finale (le 2 août) seront ainsi prêts pour le tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA (8 et 23 août). Seul problème : les matches de poule débutent le 24 juin, ce qui ne laisse guère de vacances aux professionnels français ou allemands et avantage les Scandinaves, qui viennent seulement de commencer leur saison. Les clubs français ainsi retenus — ceux qui viendront au classement du Championnat immédiatement derrière le dernier qualifié direct pour la Coupe de l'UEFA — sauront demain, en fonction du groupe qui leur sera promis, si le jeu de l'Intertoto vaut le coup de se priver de vacances...

■ Qualifiée aux tirs au but, au tour précédent, à Porto, la Sampdoria n'a cette fois-ci pas connu la même réussite sur son terrain, à Gênes. Les tirs ratés en début de série par les Serbes Mihajlovic et Jugovic n'ont jamais pu être rattrapés malgré un arrêt miracle de Walter Zenga, le gardien italien, sur un tir de Paul Merson.

■ Roberto Baggio a inscrit, mardi à Dortmund, son vingt-deuxième but en Coupe d'Europe sous le maillot de la Juventus. Il rejoint ainsi Pietro Anastasi sur les tablettes de la « Vieille Dame ». Le record est toujours la propriété de Roberto Bettega, avec 27 buts.

■ Les vedettes du show-biz au secours du PSG. Enrico Macias, Patrick Bruel et Nagui étaient à Milan pour soutenir l'équipe de Luis Fernandez.

■ Il y avait un parfum de Juventus, mercredi, à San Siro. On a remarqué la présence en tribune d'honneur de Michel Platini aux côtés de Gianni Agnelli, le patron de la Fiat et du club turinois. Les deux hommes se sont longuement entretenus. « Mais l'Avvocato ne m'a pas proposé de rejoindre l'équipe dirigeante de la Juve, a commenté Platini. Ils n'ont pas besoin de moi. »

Platt resigne, Roberto Baggio aussi

Malgré les offres de plusieurs clubs anglais, dont Manchester United et Blackburn Rovers, David Platt, le capitaine de l'équipe d'Angleterre, a prolongé d'un an son contrat avec la Sampdoria de Gênes. Roberto Baggio, Ballon d'Or 1993 de *France Football*, va bientôt l'imiter. Il a trouvé la semaine dernière un terrain d'entente avec les dirigeants de la Juve pour passer trois saisons supplémentaires à Turin. L'accord a été conclu sur la base de 8 milliards de lires (25 millions de francs) à Dortmund, juste avant la demi-finale retour contre le Borussia. La signature officielle de Roberto Baggio devrait intervenir le mois prochain.

clin d'œil

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Au bonheur de Rudi

Pas amer du tout Rudi Völler malgré la gifle adressée au Bayer par Zola et ses coéquipiers de Parme ! Au contraire, la défaite lui a remis l'eau à la bouche et, lui qui songeait à arrêter à la fin de la saison, ne parle plus de retraite...

■ Si le Milan AC remporte encore la Coupe des champions cette saison, en battant l'Ajax le 24 mai à Vienne, il égalera le record de victoires (6) du Real Madrid dans l'épreuve.

Capello, Scala : la passe de trois

Nevio Scala et Fabio Capello ont qualifié la semaine dernière leur équipe respective, Parme et Milan AC, pour leur troisième finale européenne d'affilée. Un exploit qui leur permet d'égaler le record détenu par Giovanni Trapattoni (avec la Juventus, de 1983 à 1985) et Bob Paisley (Liverpool, 1976 à 1978).

■ Sorti après un quart d'heure de jeu, mercredi soir face au Paris-SG, Mauro Tassotti (35 ans) était absent à la séance de décrassage le lendemain à Milanello. Souffrant d'une légère déchirure à la cuisse gauche, Tassotti devrait être indisponible pour au moins trois semaines.

■ La Juventus sait voyager. A Dortmund, le club turinois a obtenu sa quatorzième victoire de la saison sur terrain adverse. La quatrième en Coupe de l'UEFA.

■ Encore un but décisif pour Roberto Baggio ! En marquant à Dortmund, le Ballon d'Or 1993 de *France Football* a permis à la Juventus de se qualifier pour la treizième finale européenne de son histoire, la cinquième C 3.

■ Parme-Juventus, l'histoire sans fin. Outre la finale de Coupe de l'UEFA, les deux ténors du Calcio vont se disputer, dans la première quinzaine de juin, la finale de Coupe d'Italie, sur deux matches. Auparavant, ils se seront rencontrés en Championnat, à Turin, pour le compte de la 32e journée. Rappelons qu'au match aller, le 15 janvier, la Juventus s'était imposée (3-1) à Parme.

■ Deux clubs italiens en finale de Coupe UEFA, cela n'est pas une nouveauté. Il existe deux précédents. Le premier, en 1990, avait déjà comme protagoniste la Juventus, vainqueur (3-1, 0-0) de la Fiorentina. En 1991, c'est l'Inter Milan qui venait à bout (2-0, 0-1) de la Roma.

■ Certains supporters du Bayer Leverkusen n'ont pas attendu le match contre Parme pour se manifester. A la veille de la rencontre, soixante d'entre eux ont, en effet, mis à sac un hôtel de Salsamaggiore, petite ville distante de Parme d'une trentaine de kilomètres. Les dirigeants du club allemand ont immédiatement décidé de les rapatrier.

■ Luis Fernandez, l'entraîneur du Paris-SG, avait apporté à Milan ses chaussures « spéciales Coupe d'Europe ». Elles ne lui ont malheureusement pas porté chance cette fois-ci.

■ *Geniodipendente* : c'est le dernier superlatif à la mode du côté de San Siro pour qualifier le Milan AC. Cela signifie que le Milan AC est complètement « accro au Génie (du Monténégro) », c'est-à-dire dépendant des intuitions de Dejan Savicevic.

MILAN AC 2
PARIS-SG 0

Que sont Weah et Ginola devenus ?

Ils rêvent de Calcio, de grandeur, de gloire et de reconnaissance. Ils rêvent, oui, d'être les plus forts et les plus beaux. Stars, quoi. Mais cette promotion a un prix. Milan ne se dragues pas. Il se mérite...

Deux hommes en galère et deux stars au tapis. Weah-Ginola sur les ondes parasitées de Milan et de l'Italie. Les deux ne font plus la paire...

Photos Patrick BOUTROUX, Bruno FAELET et Alain LANDRAIN

LA première image se fixe sur la 44e minute de jeu. Ginola parvient, enfin, à se dégager du marquage des défenseurs italiens. Il déboule côté droit, entre dans la surface, épaulé sur sa gauche par Weah. Il va centrer, bien sûr. Non, non, il frappe dans un angle fermé et son ballon se perd sur le petit filet de Rossi. Vue brouillée, bien sûr, le tout étant de savoir s'il a sciemment oublié le Libérien. Weah-Ginola, gros plan, zoom largement ouvert. La meilleure paire, d'as, d'Europe. Weah et Ginola ou le choc des cultures. « Ils sont faits pour s'entendre pour peu qu'ils décident de jouer vraiment ensemble. » Le mot est de Luis Fernandez, il y a quelques semaines. Un thème, bien évidemment, qui a souvent conditionné le bon fonctionnement de l'équipe parisienne. S'ils se tiennent la main...

Ce soir, pourtant, ils ne tiennent rien. Ni le ballon ni le destin qui les poussent vers le Calcio, leur terre enfin promise. La deuxième image, alors, ne recolle pas davantage la pellicule depuis longtemps voilée. C'est la 17e minute de jeu. Au temps, encore, de l'espoir. Weah se lance dans un grand raid solitaire, il entre dans la surface, voit sûrement Ginola sur sa droite. Il va lui donner le ballon. Non, non... il repart dans un dribble superflu et tente ▶

MILAN AC 2
PARIS-SG 0

la supercherie du penalty en s'écroulant comme un gros balourd. Star ? Bouffon, plutôt... Le ridicule, déjà, macule la tunique de nos deux héros. Image encore. Mardi, 15 heures, un taxi dans lequel s'engouffre le Libérien, quelques minutes seulement après l'arrivée des Parisiens à l'hôtel *Moran*. Au programme, tour de la ville et passage obligé dans quelques magasins chics. Mise en bouche. Ça fait star... Les copains dans la chambre et Mister au marché. Image toujours de nos deux compères, pieds mêlés, englués dans la défense milanaise. Stars d'hier.

Point de côté

L'image donc de deux avants-centre, placés dans l'axe à l'initiative de Luis Fernandez pour peser sur la défense centrale, point supposé faible des Italiens. Point de côté, alors, pour David et George. Et point d'imagination pour nos vedettes qui vont d'ailleurs réussir l'exploit de ne pas se faire une passe de tout le match. Entente ? Cordiale. De fait. Ou d'apparence. Rien du tout. Ou plus rien. Comme si les différends d'hier, les parasites qui ont déformé l'image de l'un ou de l'autre venaient, une nouvelle fois, déplacer le cadre bien défini de la complémentarité. A-t-elle seulement existé entre les deux hommes ? David, le fils d'Artur, George l'enfant de Luis. De pères différents, le mariage n'a jamais eu lieu. Et Paris, forcément, ce soir est orphelin. Il devient mauvais et franchement déplaisant. Rendu à la poussière sous le feu milanais qui brûle, par exemple, sous la magie de Savicevic et Boban. Un Monténégrin et un Croate, paradoxe, mais frères soudainement sous les effets du ballon. Ils se battent, défendent, créent et marquent. Ils sont, eux, à Milan et ont, enfin, personnalités très riches, fondu dans le moule rassurant de la vraie collectivité.

Paris est désintégré. George et David définitivement séparés. Divorce à l'amiable. Et quelques mots qui vont éviter toute question de fond. Logique. « On est tristes, mais ils sont meilleurs que nous. Voilà, c'est clair. C'est génial de jouer ici. » Clin d'œil, n'en doutez plus, aux recruteurs italiens. David poursuit son rêve. L'a-t-il mérité ce soir ? « On a tout tenté *(sic)*, mais ils étaient plus forts. Maintenant, j'espère être transféré au Milan AC. Ses joueurs sont intelligents et puis la ville, le public m'ont conforté dans mon envie. » George aime les bons mots. Il a oublié les maux de Paris. Il a oublié que, tout à l'heure, dans le virage, les supporters parisiens ont scandé : « Weah milanais !... » George devenu un traître ? « Merci, Weah ! Merci, Weah ! » L'autre slogan vachement envoyé à la descente de l'avion au moment de récupérer sa valise. Déjà en partance... Peut-être. Pas sûr.

David et George n'ont pas joué à Milan. Ils n'ont pas existé et les Italiens jugent sur pièces. Pas sur une réputation ou une cassette méticuleusement confectionnée. Ils n'ont pas davantage été des

AMSTEL

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Milan puissance dix. Desailly, Savicevic, Boban, Simone aux manettes, machine poussée à bloc. Paris n'a rien vu, Paris a subi. Impuissant.

Photos Patrick BOUTROUX, Bruno FABLET et Alain LANDRAIN

stars exemplaires. Pour leurs partenaires qui, si souvent, ont travaillé à leur image et à leur notoriété. Ils ont failli et, probablement, ont-ils eu le tort de croire qu'ils détenaient la clé du stade Ernst-Happel à Vienne. Ont-ils d'ailleurs ressenti les effets de cet échec cuisant ? Ils ont déjà oublié pour mieux se consacrer aux modalités de leur transfert. Image à entretenir. Noblesse oblige. Et l'intérêt particulier a, inévitablement, agi sur la cause commune. Il y a, alors, cette constatation de Daniel Bravo, valeureux et si durement atteint. « Tout le monde quitte cette Coupe sans regret. Pas moi. Non, pas moi. On a disputé une demi-finale pas une place en finale de la Coupe des champions. On n'a pas compris que cette chance ne se représenterait peut-être jamais. »

Bourrage de crâne

David et George, eux, n'en ont pas parlé. Ils se sont effacés, c'est bien le terme, devant la supériorité de Milan. Pis, ils l'ont acceptée avant de se tourner, dès aujourd'hui, vers d'autres horizons.

Paris, lui, a tout perdu. Son match, sa notoriété et ses deux starlettes. La leçon est chère. Et la note est grotesque. Au-delà, en effet, du ridicule qui a touché Weah et Ginola, transparents et invisibles, d'autres lacunes sont venues assombrir l'horizon. Des faillites individuelles — limites techniques et tactiques impardonnables à ce niveau de la compétition — du système de jeu. « Après le match, a reconnu Antoine Kombouaré, j'ai discuté avec Marcel Desailly. Il m'a dit que tous les jours, à l'entraînement, il bouffait de la tactique. Un véritable bourrage de crâne. Sur le terrain, alors, le système se met quasi naturellement en marche. Marcel m'a expliqué que, finalement, l'entraînement était dix fois plus dur que le match. C'est une leçon pour nous. A ce niveau, on s'est senti comme des gamins. »

Battu tactiquement, psychologiquement et techniquement, la déroute a été d'autant plus spectaculaire que les piliers du système Fernandez, Weah et Ginola, se sont descellés. Paris n'a jamais su prendre le jeu à son compte, le plus souvent cette saison, il s'est reposé sur son duo d'attaque pour bien gérer la politique du contre. Fiasco encore, probablement parce que les deux compères avaient l'esprit ailleurs. Ou qu'ils imaginaient, naïvement, que leur seul talent pourrait produire quelques différences.

C'est raté. L'éclat, probablement, n'atteindra pas David et George bien lancés sur l'autoroute du Calcio. D'autres, en revanche, comme Daniel Bravo auront du mal à récupérer. « Dans un match comme celui-ci, on doit tomber à genoux, de fatigue, au bout des quatre-vingt-dix minutes. On n'a pas tout fait pour les inquiéter. Nous n'avons pas tous été au maximum et ensemble. C'est clair, on n'avait pas l'état d'esprit pour accéder à la finale. Ce soir, j'en suis convaincu, quelques-uns dans notre équipe ne doivent pas être fiers... »

Qui ? Ils se reconnaîtront probablement. En attendant, Weah espère toujours aller à Milan et Ginola, entre Espagne et Italie, joue toujours les don Quichotte.

Leur cœur ne balance plus pour Paris. Depuis un moment déjà...

Laurent MOISSET, à Milan

AMSTEL

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Les héritiers

Vingt-deux ans après la génération Cruyff, le grand Ajax va retrouver la finale de la C 1. Grâce à Litmanen, auteur de deux buts contre le Bayern, et à Kanu, lequel a joué plus d'un tour à Babbel. Avec de tels héritiers, qui s'ajoutent aux Blind, Seedorf, Overmars et autre Kluivert, l'espoir d'un quatrième titre de champion d'Europe se lève à Amsterdam.

Photo Didier FÈVRE

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS